the same of the same

por mores

- - - - E H

the same to

A CHANGE

in references

The second second The second

2000年 - 1500年 - 15000

the second line

A 14 5 MALS FERRICE

A . I . C. A. STEET

All the first that the first

PANTALONS

MESURE

COSTUMES MESURE

Costumet liger 1781

CARLES ONE COMMENT

The Court of Participate

THE PART OF REAL PROPERTY.

THE PERSON

AT LATE OF ALBEITE

LEGRANDIA

The same of the same of the party

המידום יבין פולמני

that to mont de late

AMSTRAD

Type the war of the file

PREX EXCEPTIONES

X 7

CLAUDE SARRAITE

Contraction Con-

-

THE WAR WAR THE PER

MINE SERVICE - SER 184 184

de the Bath. and there.

z moins

haire the press of

Most one Print No. 10 to 10 to No. 10 to 10 to

INC NO THE PARTY.

ntilles

W 12/12 100

Deux nouveaux

«Monde»

Le monde change. Le Monde aussi. De tous côtés on nous le

dit: votre journal s'est amé-

sur l'Autriche

M. Kurt Waldheim sera selon toutes probabilités le prochain président de la République d'Autriche. Rien ne semble indiquer en effet que son concurrent socialiste, M. Kurt Steyrer, air rattrapé le retard de six points qui le séparait de l'ancien secré-taire général des Nations unies à l'issue du premier tour de scru-tia, le 4 mai dernier.

Nombreux sont anjourd'hui les Autrichieus, partisaus ou adversaires de M. Kurt Waldheim, qui souhaitent que le ver-dict populaire de dimanche prochain mette fin une fois pour toutes à l'« affaire » et conjure ce « mauvais sort » qui s'est abattu sur leur pays. Pour l'immense unajorité de la popula-tion, il n'y a pas, il ne doit pas y avoir, d'« affaire Waldheim ».

Les trompettes embouchées depuis trois mois par le Congrès juif mondial sont entendnes da cette république alpine comme l'écho sans cesse renouvelé de l'air de le calomnie. Quoi qu'il arrive, quel que puisse être le dossier fébrilement rassemblé par le CJM sur les activités de M. Waldheim pendant la seconde guerre mondiale, rien ne peut détourner l'électeur autrichien de ce qu'il estime être son devoir : choisir, en dépit des cla-meurs, son président de la Répu-hlique en toute indépendance.

Il faudra sons doute aux historiens et aux enquêteurs quel-ques mois sinon quelques aunées pour établir de manière incou-testable le degré d'implication et de responsabilité du lieutement Waldheim dans les crimes de guerre qui lui sout reproché

qui va occuper l'aile du château viennois des Habebourg, qui est aujourd'hui la résidence présianjourd'uni in résidence présidentielle. La dimension plané-taire du mensonge d'un Wal-dheim devenu arbitre des nations sur la foi d'une biographie tren-quée a quelque chose de fasci-nant. Elle invite à la réflexion sur le fonctionnement de la société internationale pendant Qui savait quoi sur M. Kurt Waldheim? Faut-il relire l'aistoire des relations infernatioanles et de l'ONU à la lumière du « petit secret » qu'auraicat partagé les doux superpuis-sances ? Ce n'est pes le silence gêné de Washington et de Mos-con qui est de nature à comper court aux spéculations dans ce

«Un sunge va planer pendant six ans sur l'Autriche si M. Waldheim est élu », décia-rait récennent M. Israel Singer, directeur du Congrès juif

Niaiseries que tout cela! répond en substance M. Waleim, qui fait confiance au réalisme des gouvernants du monde entier, lesquels ne pourront selon lui que prendre acte de la volonté populaire autrichieume.

Voire. Dès bundi matin on s'interrogera dans les chancelle-ries sur les termes du traditionnel télégramor de félicitations au nouvel étn. A Washington, à Paris, à Londres et blen entendu à Jérusalem, les gouvernements doivent tenir compte d'une opi-nion publique sensibilisés. Tout laisse penser en revanche que l'URSS et les pays du pacte de Varsovie accaeilleront avec bienveillance M. Waldheim dans le club des chefs d'Etat. Son mensonge balkanique est de peu de poids face aux mérites qu'on bu reconnaît à Moscou, où l'on garde un excellent souvenir de ses dix aus au secrétariat géaé-

ral des Nations unies.

Il y aura néammoins quelque étrangeté à voir le chéf d'Etat de l'Antriche démocratique et jadis nazifiée renvoyer son pays an souvenir des heures sombres qu'il a tente de rayer de son passé.

(Lire nos informations page 4.)

M. Kohl cherche à endiguer

Les retombées de la catastrophe de Tchernobyl se font de plus en plus sentir sur le terrain politique en Allemagne fédérale. Soucieux de désamorcer les critiques et d'endiguer le mouvement antinucléaire qui se développe, le chancelier Kohl a annoncé, le mardi 3 juin, la création d'un superministère de l'environnement explicitement chargé, entre autres attributions, de la sécurité des centrales nucléaires.

Un superministère de l'environnement

cédemment responsable de l'envi

ronnement, dont le crédit politi-que a déjà été mis en cause dans

(Lire page 3, l'article

THENRI DE BRESSON.)

d'autres affaires.

Les critiques adressées au chancelier - non sculement parles formations de l'opposition mais également au sein de la conlition gouvernementale - portent à la fois sur les flottements qui ont marqué le comportement des autorités dans les jours qui ont suivi l'accident et sur les nouvelles mesures de sécurité qui doivent entourer la poursuite du dévelop-pement nucléaire ouest-allemand. Des voix de plus en plus nom-breuses s'élèvent, y compris chez les chrétiens-démocrates; pour que la RFA abandonne la produc-tion d'électricité nucléaire.

M. Kohl, qui a déjà plaidé son dossier avec plus og moins de bonheur ces dernières semaines, vient de donner un tour plus résoin à sa contre-offensive en créant un superministère de l'environnement. Le caractère politique de cette décision est souligné par la nomination à la tête de ce nonveau ministère d'une des personnalités les plus populaires de la CDU, le maire de Francfort, M. Walter Wallmann. Inversement, le chanceller prend ses dis-tances à l'égard de son ministre de l'intérieur. M. Zimmermann, pré-

Le gouvernement s'irrite

socialistes, dans le but, selon lui, de ralentir les débats du Parlement. M. Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, s'indigne de cette « obstruction systématique ». Communistes et socialistes ont déposé cinq cents amendements au projet de loi supprimant l'autorisation administrative de licenciement. Le Conseil des ministres a autorisé

L'absurdité à son comble

par JEAN-JACQUES DUPEYROUX

Notre droit des licenciements

était déjà d'une complexité extra-vagante ; mais après l'adoption du

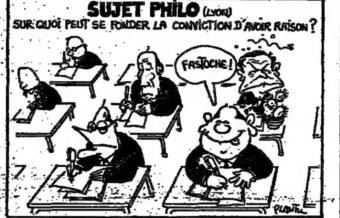
projet de loi sur la suppression des autorisations administratives, le nombre des cas de figures sera tel que leur exposé en chaîre, quels que soient les talents du professeur, tiendra du numéro de caba-

Restons-en sur le seul plan de la procedure. Jusqu'en 1973, rien : tout salarié peut être congédié sans un mot d'explication! Avec la loi du 16 juillet 1973, on commence de sortir du néolithique. Deux innovations : d'une part, avant de prendre toute décision, l'employeur doit convoquer l'intéressé à un entretien préalable : d'autre part, l'employeur ayant procédé au licenciement est tenu, si le salarié congédié lui en fait la demande expresse, de lui énoncer par écrit la ou les causes réelles et sérienses de la rupture : c'est sur la base de ces énonciations que se novers un éventuel contentioux.

Jusque-là, c'est à pen près clair, et le demeure même si l'on précise que cette double exigence, élémentaire, ne devait pas s'appli-quer aux licenciements pour cause économique collectifs, les intéressés étant alors suffisamment informés par ailleurs.

(Lire la suite page 7.)

Au-delà de l'incroyable impro-



l'affaire Rouleaux

M. Mitterrand accepte la nomination d'un nouvel ambassadeur à Turis.

Mundial : le match des machos

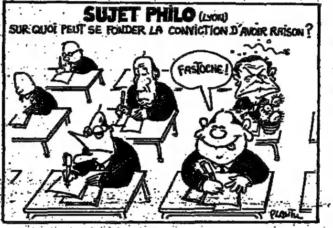
l'Algérie, la première partie dure de la Coupe du monde. PAGE 11

Le nouveau Versailles:

(2) © Etranger (3 à 6) © Politique (7 et 8) © Société (9 et 10) © Sports (11 et 12) © Culture (13 à 18) © Communication (21)

(19) ● Informations « services » : Météorologie, Mots croisés, Lote-rie nationale (19 et 20) ● Camet (20) · Annonces classées (22)

395 500 candidats au bac



(Lire pages 10 et 28.)

LE GHANA «PURIFIÉ» DU PRÉSIDENT RAWLINGS

«J.J.», Dieu, Marx et la CIA...

régime ?

 De notre envoyé spécial Accra - Véridique ou pas, l'histoire conforte la légende : parfois, la nuit, brusquement illu-miné, insomnisque, « J.J. » dévale les escaliers en colimaçon de son châtean fost blanc et se précipite sur les remperts pour prendre l'océan à témoin J.J. est un pur, Dien, sûrement, l'à choisi pour sauver le Ghana! Nkrumah, que l'on encense si fort ces temps-ci, comme pour montrer une filia-tion, n'était-il pas, déjà, une sorte tion, n'était-il pas, déjà, une sorte de messie? Le «chairman» (président), flight fieutemant Jerry John Rawlings, vit à Christianborg, château des songes fous et de l'éternité, jeté par la Couroane danoise, en 1790, sur la Gold Coast, si riche d'or et d'esclaves. Les gouverneurs britanniques, puis le « prince de la paix », Nkrumab, Py ont précédé. Chris-tianborg est resté intact, résistant aux multiples coups d'Etat qui rythment l'histoire du Ghana et aux assaus des flots: J.J. vit au « castle », dans ce périmètre tor-turé de michicoulis, trop étroit pour qu'il puisse assouvir sa soif d'exercice et d'espaces. Il est entouré de « marxistes » qui rongent leur frein et de deux dames anglaises qui font un peu, à

Le Monde deax nonseaux suppléments cette semaine dans Le Monde

Accra, la pluie et le beau temps,

tant des muffins avec une tasse de thé. Par ses fenêtres grandes ouvertes qui laissent entrer un souffle caniculaire et humide, Mrs. Valery Sackey aperçoit la ligne brumeuse de l'horizon sur laquelle se détache, apperenment immobile, un cargo. Le petit bureau qu'elle occupe dans une aile du château ne donne guère la mesure de son pouvoir : deux téléphones vieillots, autant de mauvais sièges de moleskine noire, au mur quelques photos de J.J. et des coupures de presse. Cheveux courts, grande, vêtue simplement d'un tricot à rayures et manches courtes, c'est une dame d'une cinquantaine d'aunées, qui ne mérite pas, avec sa physionomie avenante de maîtresse d'école, son surnom de «vautour du château . . Acting director of infor-mation . Mrs. Sackey contrôle journaux et journalistes et s'occupe, d'une manière générale, des «relations extérieures». Cerbère intransigeant, elle protège J.J., le conseille. Contrairement à elle,

Mrs. Shirley Abadio n'a pas la réputation d'être « dangereuse ». Mais son ascendant on son emprise sur le «chairman» n'en sont pas moins grands, s'agissant des affaires économiques et finanières. Britanniques naturalisées ghanéennes, elles furent toutes deux mariées à des Ghanéens. On les dit extrémistes, c'est-à-dire nostalgiques des premières heures de la «révolution», qui firent, sans mesure, couler le sang. Pourtant, invitée en France en juillet prochain pendant trois semaines, Mrs. Sackey a fait savoir qu'elle voulait s'intéresser à la presse et... aux réserves d'oiseaux.

Quels rapports J.J. entreticut-il avec elle, et avec le puissant capi-taine Kodjo Tsikata, l'ecil de Moscou et de Cube », comme disent les diplomates occidentaux, l'-oncle- dont la famille a élevé le jeune Rawlings, abandonné par son père écossais ? Quelle

Dr Kwesi Botchwey, dont le passé ce qu'il en reste... de militant marxiste transparaît si peu sous son allure très technocratique de ministre des finances, qui fut l'artisan de l'accord avec le Fonds monétaire international (FMI) et qui, en dépit de ses vel-

Et les autres, les conseillers, John Ndébugré, Koffi Awenor; le gouverneur de la Banque centrale, M. Addo ; Alhadji Mahama Iddrisu, ministre de la défense et numero trois du Conseil national provisoire de défense (PNDC), l'organe suprême, quelle prise ont-ils sur ce chef de l'Etat atypique, interlocuteur fascinant et imprévisible, qui passe sans transition de la surexcitation la plus extrême à l'humilité? Révolté de voir son pays s'enfoncer depuis vingt ans, idéaliste et influençable mais suffisamment conscient de ses

lacunes pour s'entourer de

conseils, il sait aussi être ferme et

visation qui préside, à Accra, à toute prise de décision gouvernementale, de l'absence de toute ligne politique à long terme, le Ghana, qui tient peu ou prou son lénés chroniques de démissionner, demeure la caution, à l'extérieur, cap de redressement économique, mérite encore, malgré quelques « dérapages », sa réputation de « meilleur élève du FMI » (le de l'orthodoxie financière du

Monde du 11 février). Pour obtenir ce résultat, la « révolution » 2 perdu un peu de son «âme» et J. J., ses illusions. Le dimanche, il arrive encore au - chairman - de se rendre en famille à la piscine d'Akuse, près du barrage de Kpong, à une centaine de kilomètres d'Accra, mais l'époque des courses à moto dans les rues de la capitale, des diners en ville où il arrivait à l'improviste, est presque révolue. Le FMI, l'austérité, les syndicats : l'emphorie du pouvoir. c'était hier. Et puis il y a les complots, surrout les complots...

LAURENT ZECCHINI. (Lire la suite page 5.)

BETH BADINTE L'UN EST L' AUTRE L'analyse des relations hommes femmes d'hier à demain.

L'ombre portée LES CONSÉQUENCES DE TCHERNOBYL | LE DÉBAT SUR LE DROIT DE LICENCIEMENT

la contestation antinucléaire de l'« obstruction » socialiste

Le gouvernement s'irrite des techniques utilisées par les M. Chirac à engager la responsabilité du gouvernement.

liore, il est plus clair, plus lisible. Une pointe d'humour s'y glisse ici ou là, il n'hésite pas à mettre Plantu en première page ni même à publier des photos. Le souci de séparer le commentaire

de l'information est plus net. Les dernières statistiques dont nous disposons confirment des ventes à Paris en avril par rapport à l'an dernier, + 19,33 % pour l'ensemble de la France, en ventes cumulées du 1" janvier au 31 mars, et un nombre d'abonnés qui est passé en un an de 70000 à 80000. Nous n'allons pas nous arrê-

ter en chemin. Le mouvement de rénovation qui s'est amorcé au cours des derniers mois avec la publication de pages hebdomadaires sur les sciences et la teurs de pointe, le sport, avec la nouvelle présentation du « Monde Economie », du Monde Arts et Spectacles », du Monde Aujourd'hui, avec le lancement de l'édition quoti-dienne « Rhône-Alpes » et du supplément mensuel Campus, va se poursuivre, dès cette semaine, avec la création de deux nouveeux suppléments de fin de semaine qui devraient répondre à l'attente de nombreux lecteurs : « le Monde sans visa » et le Monde Radio Télévision Communication,

A.F. (Lire la suite page 21.)

L'épilogue de

PAGE 6

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

200 ans d'histoire de France Pages 13 à 15 Débats: Réponses à la violence

 Economie (23 à 27) Programmes des expositions (14 et 15) • Programmes des specta-cles (16 à 18) • Radio-télévision

19 - 20 - N 18 18 borde METALON CHANNEL MEN Tel. 45 87 64 de gloons, but a secondario de secondario de

**** *4. Property States

108YL: eponses aux estions que tout nde se pose.

EVCE & U

Sur un rapport de M. Alain Peyrefitte

« L'important, ce n'est pas de tomber, c'est de ne pas rester à terre » (Goethe)

NE peine de prison de trente ans, irréductible pendant les vingt premières années. Cette sanction, selon le projet gou-vernemental, serait substituée à la

Mais remplace-t-on une « peine inopérante et répugnante »? Ainsi parlait de la peine capitale Alain Peyrefitte, en présentant à la presse, en 1977, le rapport Réponses à la violence, élaboré par le comité qu'il présidait avant d'être garde des sceaux. Ce texte, tout en recommandant l'abolition de la peine de mort, met l'accent sur les facteurs sociaux qui - outre la responsabilité personnelle – poussent à la criminalité. A l'heure où le vent, à nouveau, souffle du côté de la répression, il paraît opportun de relire cette étude, qui met à nu les racines de la délinquance. Cinq en particulier.

A. e at incm.

temps dans

Eritionisis distribution de la constanta de la

genot

garde

vicux

Pas d

parti

 \mathbf{n}

comi

On s

đe qı

men,

 \mathbf{n}

Bier

mér

Peu

SEZ

cile Chi aoù ran sar aos cos Ch

* (

fell

ries

hot

SOL

SOL

piu

Vr.

La société de convoitise. Etalage des richesses et publicité harcelante poussent à acquérir, à consommer sans fin. La tentation du voi et du hold-up est d'autant plus forte qu'en même temps s'abaisse le - seuil de tolérance à l'inégalité ».

Le dérègiement de l'urbanisme. L'entassement dans de grands ensembles anonymes favorise l'agre vité. Les trois cinquièmes des faits de grande criminalité sont concentrés dans les sept départements qui comptent les cités les plus peuplé Aussi le comité recon ville à taille humaine, la maison fa-miliale, la vie associative, l'animation culturelle et sportive destinées

La dissociation du couple. Certes, tous les enfants de foyers dé-

Jean Pierre-Bloch, député de l'Aisne en 1934, à vingt-

neuf ans, mobilisé en 1938, ré-

sistant de la première heure,

réussit à gagner Londres en no-

vembre 1942. Sa chronique

alerte de la vie des Français

dans la capitale anglaise pen-dant l'année qu'il y passa dé-

De Gaulle et son entourage

manifestaient une forte suspi-

cion à l'égard des « hommes

des pertis ». Déjà. Le nouveau

persuadé que les formations po-

litiques d'avant-guerre avaient un rôle à jouer dans la Résis-

tance et dans le redressement

de la France, était aussi un gaul-

liste convaincu. Le général,

après avoir reçu avec froideur ce

député, arrivé de surcroît par

une filière anglaise, finit par se

convaincre de la sincérité de

Londres, on l'oublie parfois,

étaient, comme toutes les émi-grations, divisés en clans dont

certains, en particulier chez les

politiques, menaient contre la

général une opposition ouverte;

ce qui n'était pas pour déplaire

aux Britanniques, soucieux de

brider un chef de la France libre

il est vrai que les Français de

passa l'anecdote.

par JEAN TOULAT (*)

sunis ne deviennent pas des délinquants. Mais l'immense majorité des criminels ont souffert de graves carences affectives. Tout ce qui pro-tège la famille protège la société; tout ce qui la divise accroît le risque

L'alcoolisme, facteur majeur de comportements violents. En progres-sion chez les jeunes, il inquiète le comité beaucoup plus que la drogue (bien que celle-ci entraîne de plus en plus de délits). Sont souhaités : la stricte application des règles de publicité concernant l'alcool, une meilleure information à l'école, un ensei-gnement spécialisé dans les facultés de médecine.

Ne trez pas l'espérance

L'extraordinaire développement des moyens d'information. Violence sur les écrans, violence dans la rue : l'une peut engendrer l'autre. Les chaînes de télévision sont priées de limiter le nombre d'émissions à caractère violent qui, au moment de l'étude, affectaient 20 % des programmes; dans les films, un personnage sur cinq était un criminel. Avis aux chaînes privées ou publiques!

A ces cinq factours criminogè s'en ajoute un autre, peut-être le plus dissolvant, celui dont Alain Peyresitte a dit: «La prison est l'école de la délinquance, sinon

Auteur des Forces de l'espoir, édi-

jaloux à l'extrême de son indé-

Pierre-Bloch trace des portraits.

Emmanuel d'Astier, dont il rap-

porte un étonnant déjeuner avec

Churchill, qui cherchait à arra-

cher la liberté de trois hommes

de Vichy : Boisson, exgouverneur général de l'AOF, Flandrin et Peyrouton, anciens

ministres, arrêtés à Alger,

contre une aide accrue à la Ré-

sistance ; Pierre Mendès

France, soucieux d'effacer dans

l'aviation au combat l'injurieuse

Vichy avait voulu le marquer au

point de n'accepter de devenir

ministre que sur un ordre formel

et réitéré ; Max Hymans, Félix

Gouin et la silhouette de la

« sainte » Simone Weit rongée

par la tuberculosa ; le général Giraud enseignant se méthode

pour paralyser la Luftwaffe en

ant des cailloux sous les

Au fil de son récit, Jean

« LONDRES, CAPITALE DE LA FRANCE LIBRE »

de Jean Pierre-Bloch

Le général et les politiques

Prétexte

Un tape-à-l'œil voulu dissimule des atteintes aux libertés des personnes

par DANY COHEN (*)

E conseil des ministres a adopté six projets de lois pré-parés – dans une hâte certaine, vu leur nombre – par le ministère de la justice. L'un d'eux porte sur la «répression du terrorisme ». Louable intention, mais que contient le texte? Des peines plus sévères pour les auteurs d'atten-tats ? Impossible, puisque ceux-ci encourent déjà la réclusion criminelle à perpétuité. Au contraire, le neue a perpeturte. An contraire, le projet de loi diminue, en général de moitié, la peine de tout auteur d'attentat qui dénoncera ses com-parses. Celui-là sera donc, en prin-cipe, libéré bien plus vite qu'actuel-lement. Et class aux vantiages d'une lement. Et c'est aux partisans d'une peine «incompressible» de trente ans qu'il le devra. Il est vrai qu'on

On dira que c'est le prix à payer pour obtenir des dénonciations et démanteler les réseaux terroristes. Mais les expériences italienne et aliemande ont montré les limites de ce système, qui ouvre la porte aux règlements de comptes et autres accusations infondées, que la police

peut douter qu'une telle mesure, qui

supprime l'égalité de tous devant la

loi pénale, soit conforme à la Consti-

Ancune infraction nouvelle n'est créée, les auteurs du projet recon-naissant que les actes terroristes sont tous incriminés par l'actuel code

doit vérifier une à une...

S'avonant embarrassés pour définir juridiquement le terrorisme (1), ils y ont inclus les principales infractions de droit commun - y compris le simple vol - « lorsqu'elles sont en relation avec une entreprise individuelle ou collective ayant pour but de troubler gravement la paix publique par l'intimidation ou la terreur > (2). Définition défectueuse et dangereuse. D'abord purce qu'elle est très vague (où com

le trouble « grave » ? Qu'est-ce au juste qu'être « en relation » avec une entreprise, etc., et que le droit pénal est, plus que tout antre, le domaine où imprécision rime avec atteinte aux libertés publiques.

Ensuite parce qu'elle s'applique parfaitement à d'autres accivités que le terrorisme, et notamment au grand banditisme. Or une définition qui englobe autre chose que ce qu'elle définit est manvaise.

Enfin, cette définition repose sur le but, c'est-à-dire sur les mobiles des auteurs présumés. La connais-sance de ces mobiles sera indispensable pour savoir s'il y a terrorisme. Et, à moins de s'en tenir à ce que déclareront les suspects - sans par-ler des déclarations contradictoires ou des protestations d'innocence, on en sera réduit à des supputations.

La religion de l'aven

L'application d'un régime d'exception dépendra donc d'une notion dont on s'avone incapable de onner une définition objective. M. Chalandon érige ici en critère les motivations personnelles, c'est-à-dire une notion purement subjective, puisqu'elle oblige à entrer dans la psychologie de chaque individu.

Mieux : ce n'est pas un tribumal qui, une fois le dossier complet, se prononcera sur cette question; la police décidera seule, dès les premières heures de l'enquête.

C'est d'autant plus sharmant qu'il suffira de recourir à cette notion fuyante pour doubler la durée de la garde à vue (actuellement quarante-

(*) Professeur à l'université du

huit heures, sauf en cas de trafic de stupéfiants) : quatre jours de huis clos avec les policiers, loin de l'avocat et du juge d'instruction. La loi « sécurité et liberté » prévoyait une garde à vue de trois jours. Pourquoi cet allongement, sinon dans l'espoir de faire parier le suspect? Ainsi resurgit cette vieille religion de l'aven et même de l'aven obtenu d'emblée, non par un magistrat, mais par la police, à un stade qui en droit porte le nom d'enquête... préli-

Le juge d'instruction cessera d'être le seul maître des perquisitions; la police aura dans l'enquête naire le pouvoir de perquisitionner de sa propre initiative et sans en rendre compte à quiconque.

Le ministre de l'intérieur pourra dissoudre les associations étrangères de dissidents, ou anti-apartheid... sauf si elles cessent de demander le renversement du régime qu'elles combattent - esquisse de contrôle des exprits.

Ces éléments résument la philosophie du texte : il ne s'agit pas d'instituer une répression du terrorisme, qui existe déjà, mais de restreindre les pouvoirs de la justice au profit de la police ou du pouvoir. Philosophie présente dans les autres projets : contrôles d'identité, carte d'identité infalsifiable, voies de recours en matière d'application des peines... Un tape à l'œil voulu dissimule des atteintes aux libertés des personnes, donc à leur sécurité.

(1) L'exposé des motifs du projet de loi déclare ainsi : « Le concept de terro-

(2) Cette formule semble inspirée de l'art. 93 du code pénal (relatif aux infractions à la sûreté de l'Etat), lequel résulte d'une ordonnance prise en pleine erre d'Algérie.

COURRIER DES LECTEURS

📰 la cage à lauve

haite l'espérance. -

Je suis surpris d'entendre le mi-nistre de la justice affirmer que l'évasion de Michel Vaujour est due à la suppression des QHS car ces QHS existaient bien quand Jacques Mesrine s'en est évadé à la «Santé», le 8 mai 1978 : il était prêt à tout pour fuir cette cage à fauve.

l'université du crime. - L'enchaîne-

ment est fatal: surpeuplement, pro-miscuité, contamination, récidive.

Aussi, la mesure la plus urgente

n'est pas d'allonger les temps de pri-son, mais de suivre la recommanda-

tion du comité d'étude : créer des

peines nouvelles qui ne comportent

pas l'enfermement. Quant à la réin-sertion, « si la société ne sait pas aussitôt prendre en charge le détenu libéré, il risque fort de retourner à la marginalité ».

Le rapport du comité renoue ainsi

avec l'esprit de la réforme péniten-

tiaire, que des hommes de cœur,

ayant souffert de l'internement pen-

dant la guerre, définissaient ainsi, en 1945 : « La privation de la liberté a

pour but essentiel le relèvement mo-

ral et le reclassement social des

Or la longue peine de sûreté ne risque-t-elle pas de décourager les efforts de redressement dont témoi-

gnent certains détenus? Ceux de la

prison de Dijon ont épinglé sur leur

bulletin Contact ce mot de Goethe:

L'important, ce n'est pas de tom-

ber, c'est de ne pas rester à terre. » Et à Bruxelles, le 16 avril 1985, dans

ce serait le désespoir. Je vous sou-

sage aux prisonniers, Jean-

J'en parle d'expérience puisque j'ai moi-même passé quatre-vingt-dix-huit jours aux QHS de Tarbes en 1977, il y avait de quoi sombrer dans la folie. Une cellule de 3 mètres sur 4 mètres. Lit, table et tabouret scellés au sol. Des chaînes aux pieds. Défense de s'asseoir sauf pour les repes. Pour manger, une gamelle et une cuillère en bois. Ni couteau ni fourchette. Il fallait prendre la viande à pleine main, la déchirer avec ses dents comme une bête. Chaque matin, une séance d'humi-liation : la fouille, parfois avec une règle de fer dans l'anus.

Quand je suis sorti de prison en 1977, J'étais comme une bête, la haine aux tripes (...). Depuis, j'ai fondé l'association des Prisonniers de la non-violence (1). Les détenus s'engagent à ne jamais agresser per-sonne et s'efforcent de réparer leurs fautes au moins d'une façon symbo-

> JEAN-CLAUDE DAGUE (Vincennes).

(1) 28, avenue du Parc, 78150 Le Chesnay.

Une équipe de policiers a emmené au poste des adolescents, car ils avaient « osé » se promener dans le

quartier des Halles, à Paris, un ven-

portes à glissières des han-Les promeneurs Un témoignage sans prétention sur une époque et un milieu beaucoup moins simples que ne proposent, laissent supposer certaines la police dispose

JEAN PLANCHAIS. ★ Carrère / Michel Lafon, 205 p., 58 F.

dredi après-midi. M. le ministre de l'intérieur nous a expliqué aux ac-tualités télévisées que cela était bien normal, car ces jeunes étaient en danger moral en allant sinsi dans un endroit connu pour être un repaire de resendeurs de drogne

de revendeurs de drogne. On doit donc comprendre, d'après le ministre lui-même, que la police française ne contrôle plus l'ordre public en pleine journée, au centre de

Et du coup, la police a, semblet-il, maintenant pour mission de dé-cider pour la population, où elle a le droit d'aller se promener, faute d'être capable d'arrêter les délinquants, même quand elle sait où ils se trouvent. (...) Selon ce raisonne-ment, il sera bientôt interdit de circuler en voiture : on risquerait de rencontrer sur les routes des chauffards que la police laissera tran-

LOUIS SALAUN

Insécurité

Vous avez dit : « Insécurité ? » Pouvez-vous me donner la liste des catégories de personnes qui courent les plus grands risques de mort pré-maturée ou d'invalidité ?

A première vue, et sans avoir fait de statistique, je dirais : les buveurs d'alcool, les fumeurs, les victimes d'accident de la route (piétons, cyclistes, automobilistes...), les drogués, les chômeurs. les immigrés.

Une vraie lutte contre l'insécurité et non une propagande ébontée – devrait consister à protéger ces caté-gories à risque en toute priorité.

Donc : interdiction de publicité pour les bossoms alcooliques et, au contraire, campagnes de publicité sur les dangers de l'alcoolisme. Soutien aux lignes antialcooliques de tous ordres (sans distinction d'opi-nion politique) ; la même chose pour le tabac; pour les accidents de la route, la sévérité de la police ferait toute, in severite de in pouce ferait bien de se porter sur tous ces assas-sins en puissance qui ne respectent pas le code (limitation de vitesse, feux rouges grillés...) (1); c'est moins spectaculaire que des ratissages-bidon et c'est plus diffi-cile que de poer des contraventions pour stationmement abusif. pour stationnement abusif.

Pour les immigrés, combien out essuyé des coups de feu! Ou des re-buffades, tracasseries, brutalités ignobles qui ne sont que la manifes-tation d'un égoïsme sordide (...).

F. PATTE

(1) Ces trois points permettraient l'équilibrer le budget de la Sécurité so-iale pour des lustres.

Un précédent

Au sujet des contrôles d'identité. le Monde du 23 mai, page 8, indique qu'il aura lieu par - tout moyen, nod'identité infalsifiable, dont le système de fabrication... sera organisé par décret... etc. » (texte du projet

Dans l'innommable pagaille de son activité démolisseuse, le gouvernement paraît ignorer qu'il y a des mois que cette carte est fabriquée et. distribuée par le service des

télécommunications-PTT nux ra dioamsteurs (DTRE).

Cette carte, épaisse de 8/10 de millimètres, de dimensions 8,5 cm x 5,3 cm, est d'une présentation remarquable et le photographie du titulaire est d'une fidélité et d'une -incorporation - infalsifiable dioamateur (F6GTK), j'en ai reçu une sous nº 0010836 délivrée le 15-11-85, c'est-à-dire bien des mois absolument étonnantes. Comme raavant que ce (...) gouverne-ment (...) se targue de penser à la

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Tél: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine Anciens directeurs :

Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société : Capital social : 570 000 F

Principaux associés de la sociésé Société civile Les Rédacteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du Monde,

MM. André Fontaine, gérant, Hubert Beuve-Méry, fondate Administrateur général : Berpard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

Tel.: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 THEX MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 290 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messagurles) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

da - Monde -7, L des Italieus PARIS-IX

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Maruc, 4,20 dir.; Taniala, 400 m.; Alamagna, 1,80 DM; Ausricha, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canade, 1,75 \$;: Côto-d'Ivoire, 315 F CFA; Danevaurk, 9 kr.; Espagna, 190 pec.; G.-B., 55 p.; Gréen, 120 dr.; Friende, 85 p.; Italia, 1700 L.; Liye, 0,400 DL; Luxambourg, 30 f.; Norvège, 9 kr.; Paye-Bez, 2 f.; Portugal, 170 ac.; Sańóga, 35 F CFA; Saéda, 9 kr.; Sahesa, 1,60 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,60 \$; Yougustavia, 110 ad.

INFORMATIQUE ANIMATION TROUVEZ LA FILIÈRE

Animer des projets éducatifs et créatifs en club ou atelier micro, utiliser et créer des petits logiciels : l'Université Paris-Nord ouvre un cycle expérimental informatique-Education-Animation de 6 mois en forma-

RENSEIGNEZ-YOUS A L'RUT, 93430 VILLETANEUSE. TÉLÉPHONEZ AU (1) 48 21 61 70, POSTE 48-44.



les suites de la c de Tchernoby!

The second secon

-15-***

:24

22-1 2242 . 14 E 2 . . .

State Contract Laguery

2 · 2 ×1.1

étranger

Les suites de la catastrophe de Tchernobyl

M. Gorbatchev a lancé un appel, mardi 3 juin à l'ONU, pour la création d'un système international de prévention des accidents nucléaires tels que celui de la centrale de Tchernobyl.

Dans un message an secrétaire général de l'ONU, le chef du PC soviétique écrit qu' « il y a une nécessité pratique d'amorcer sans détai la mise en place d'un régime international pour le développement de la sécurité de l'entrepie nucléaire ». Il demande auxel que les Fette consistement de message demande aussi que les Etats conviennent de mesures pour empêcher le terrorisme nucléaire et affirme que quarante-deux cas de sabotage sur des installations nucléaires ont été enregistrés en Occident.

Ce message reprend les thèmes développés le 14 mai dernier par M. Gorbatcher dans son discours

télévisé. Il propose de codifier un système de prévention internationale par une ou plusieurs conventions et d'utiliser l'Agence internationale pour l'énergie atomique (ATEA), l'Organisation mondiale de la santé, le Programme de PONU pour la protection de l'environnement et l'Organisation météorologique mondiale pour renforcer les mesures de sécurité dans les centrales

L'AIEA pourrait établir des ce mois-ci me système de prévention provisoire dans l'attente d'un traité international, propose encore M. Gorbatchev. Elle pourrait aussi favoriser la mise en place dans le monde d'« une nouvelle génération de réacteurs économiques et sûrs, ayant une fiabilité plus grande que les réacteurs existants ».

Dix-huit mille personnes ont été brièvement hospitalisées après leur évacuation

De notre correspondant

in dissimule des atteintes

Marie Cont. 1 Cont. 1

Manufacture of the second of t

The second of th

The second of th

the state and the factories of

I There is the same of the contact the

Design the same of

MATERIAL TO A STATE OF THE STAT

State of the second

Andrew States and Control of the Con

The second section is a second

Service of the Contraction

The second second

್ಷ ೯೪ ಸಮಿಕಿತ

to be a

arraintant 1784

9.71 St. 7 (*)

THE PARTY COME

escent of the second

F195 PT.

Carlot State Control

THE NAME OF STREET

MARIE TO SERVE

The security of \$50

The second secon

Le Monde

And I was

Extra :

de des personnes

Moscou. - Le bilan de la catastrophe de Tchernobyl s'élève désor-mais à vingi-cinq morts, a indiqué, mardi 3 juin, le docteur Leonid Iline, directeur de l'hôpital auméro 6 de Moscou, dans lequel sont soignés les malades le plus gra-vement irradiés. M. Iline a égale-ment révélé que dix-huit mille per-sonnes avaient été hospitalisées sur place deux à trois jours immédiatement après avoir été évacuées.
Celles-ci ne présentaient, selon lui, aucun symptôme grave et étaient seulement victimes du «choc psychologique » provoqué par l'évacua-tion elle-même. M. Iline a encore indiqué que trente malades étaient actuellement dans un état - criti-

Le directeur de l'hôpital numero 6 a apporte ces précisions au cours d'une conférence de presse organisée par un groupe pacifiste, l'Internationale des médecins pour la prévention de la guerre mucléaire, coprésidée par un Soviétique et un Américain, MM. Evgueni Tchazov, ancien médecin personnel de Brej-nev, et Bernard Lown, professeur de cardiologie à Hermad. cardiologie à Harvard. Ce mouve-ment avait obtenu, en 1985, le prix Nobel de la paix. M. Lown s'est indigné qu'on pose, à l'occasion de cette conférence de presse, autant de questions sur Tchernobyl et aussi peu sur les dangers d'une guerre 1,744

Les médias soviétiques continuent de faire état des travaux de décontamination autour de la centrale. Dens une interview à la Pravda, ce mer-credi 4 jain, M. Alexandre Petrov,

vice-président du conseil des ministres, explique qu'il a failu revoir récemment le tracé de la zone interdite des 30 kilomètres. Dans certains cas, il a falin l'étendre ; dans d'autres, on l'a restreinte. Quelques centaines d'habitants sont retournés

dans leurs maisons. La population de la partie sud de la région de Gomel — en dehors de la zone interdite — a été invitée à ne plus consommer les aliments pro-duits sur place dans les lopins individuels, a d'autre part indiqué M. Petrov. L'Etat achète toutes les rées et opère un tri Les enfants de cette région ont été évacués et envoyés en colonie de vacances.

La Pravda avait révélé mardi que 177 membres du Parti communiste (sur 2 611) de Pripiat — une ville de 25 000 habitants proche de la cen-trale et qui a été vidée de sa population - ont disparus des l'accident Le quotidien du parti critiquait d'autre part l'organisation des secours aux évacués, relevant la lon-gueur des files d'attente devant les cantines provisoires qui ont été mises en place:

La Pravda s'indigne enfin, dens un éditorial, du secret qui a entouré l'accident survenu le 4 mai dernier, à la centrale nucléaire de Hamm, en

Yves Montand est également pris à partie, ce mercredi, dans la *Litera-*tournula Gazeta. Sons le titre :
« Toujours le même refrain », l'hebdomadaire littéraire critique le chanteur français parce qu'il a pro-posé la création d'une commission internationale sur l'accident de Tchemobyi...

DOMINIQUE DHOMBRES.

Un ministère sera chargé en RFA de la sécurité des centrales nucléaires

De notre correspondant

Bonn. - Un mois après la catastrophe de Tchernobyl, le chancelier Kohl a annoncé, mardi à Bonn, la création d'un superministère de l'en-vironnement, de la protection de la nature et de la sécurité des centrales nucléaires. Le nouveau portefeuille a été confié à l'un des proches du chancelier au sein du parti chrétiendémocrate, M. Walter Wallmann, maire de Francfort et vice-président de la CDU. Faisant d'une pierre deux coups, le chancelier a profité de cette réorganisation partielle de son gouvernement pour regrouper les questions touchant à la condition féminine sous la responsabilité du plus populaire de ses ministres, M= Rita Sussmuth, chargée jusqu'à présent de la jeunesse, de la famille et de la santé.

Les principales responsabilités en matière d'environnement et de sécurité nucléaire étaient assumées jusqu'à présent par le ministre de l'intérieur, M. Friedrich Zimmer-mann, l'un des représentants de la CSU bevaroise au sein du gouvernement, qui risque de passer comme bouc émissaire des erreurs commises

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes) — L'accident de Tchemobyl s eu, le 3 juin, des effets

mattendus sur les travaux des minis-

Au départ, le projet de la Com-

Communanté, dont 64,8 % en France, 59,8 % en Belgique, 31,2 % en RFA, 22 % en Espagne, 19,3 % en Grande-Bretagne, 6,1 % aux Pays-Bas et 3,8 % en Italie.

Le Dansmark, qui n'a pas

construit de centrale atomique sur son territoire, a alors engagé une bataille afin que la déclaration com-

munantaire comporte des éléments sur le site, la construction et la sécu-

byl. A cinquante-quatre ans, M. Walimann, qui cumule, à côté de ses fonctions à la CDU, la présidence du congrès des villes ouestallemandes et celle de la Fédération nationale de gymnastique, fait figure d'étoile montante an sein de son parti. Auréolé de ses succès à la tête de la municipalité de Francfort. dont il a considérablement amélioré l'image de marque ces dernières aunées, il briguait, depuis quelques mois, de nouvelles responsabilités au

A moins de deux semaines des élections régionales de Basse-Saxe, dont la campagne a été bouleversée par la remise en cause du pro-gramme nucléaire ouest-allemand, cette initiative surprise du chancelier Kohl traduit le besoin des dirigeants chrétiens-démocrates de pesser à la contre-offensive sur le plan politique. Les cafouillages du gouvernement fédéral et des Länder au lendemain de Tchernobyl avaient non sculement facilité la tâche des adversaires les plus radicaux du programme électronucléaire ouestallemand, ils avaient également une nouvelle fois souligné les problèmes

par le gouvernement après Tcherno-byl. A cinquante-quatre ans, Bonn. Le danger a été clairement reconnu par la CDU, dont les deux personnalités les plus en vues pour prendre, en cas de besoin, la succession d'Helmut Kohl à la chancellerie - MM. Gehard Stoltenberg, ministre des finances, et Lothar Spath, ministre-président de Bade-Wurtemberg - avaient jugé utile de réaffirmer ce week-end leur loyanté

L'incident de Hamm

Le nouveau ministère de l'environnement regroupe des compétences partagées jusqu'à présent entre les ministères de l'intérieur, de l'agriculture et de la santé. Il convre aussi bien les problèmes de pollution atmosphérique, de protection des sols et de l'eau que le domaine de la sécurité en matière nucléaire. Ses tâches prioritaires scront de trouver un modus vivendi avec les gouverne-ments des Länder pour regrouper sous une autorité centrale les responsabilités en cas d'accident nucléaire et de rassurer une population largement traumatisée par la catastrophe de Tchernobyl. Ni l'une ni l'autre de ces missions ne sera aisée. Les partis de la coalition au pouvoir ont été eux-mêmes fortement ébranlés par le mouvement de rejet du nucléaire qui touche l'ensemble du pays.

L'affaire du réacteur à haute température de Hamm-Uentrop illustre parfaitement les difficultés qui attendent le nouveau ministre. Le gou-vernement social-démocrate de Westphalie-Rhénanie du Nord bloque, depuis vendredi demier, le re-démarrage de la centrale, arrêtée après qu'eut été rendue publique une fuite d'éléments radioactifs sur-venue le 4 mai dernier. Une polémique a opposé le gouvernement du Land aux responsables de la centrale, accusés tout d'abord de ne pas avoir informé assez rapidement les autorités compétentes. La décision de remettre le réacteur en route, nulée en attendant que la commission d'experts du Land se progonce sur les causes et l'ampleur de l'incident. Joudi dernier, une première réunion ministérielle entre le gou-vernement fédéral et les Lander convoquée pour mettre au point une let 1984.

sorte de charte de la sécurité en matière nucléaire s'était soldée par un violent affrontement entre respon bles chrétiens-démocrates et

Profitant du congrès de la Fédération de l'industrie ouest-ellemande. le chancelier a poursuivi cependant sa contre-offensive, amorcée par la convocation en RFA d'une conférence internationale sur les problèmes de sécurité des centrales nucléaires. Il a réaffirmé, mardi à Cologne, que le nucléaire civil de-meurerait à l'avenir une importante composante du programme énergéti-que ouest-allemand. «L'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire, n-til dit, n'est pas une entreprise isolée, mais une partie de la politique énergétique ouest-allemande et de l'approvisionnement énergétique du pays. » Réfutant les arguments en faveur d'un arrêt immédiat des centrales, il a assuré que toutes les res-sources allaient être mobilisées pour tenter de limiter la consommation d'énergie alternative. « Du succès de ces efforts dépendra comment et dans quelle mesure se passer à long terme de l'énergie nucléaire », e-t-il

HENR! DE BRESSONL

 Convention pour le désarme **Marie de la Company de la désarme-ment nucléaire. - Le Comité pour le désarmement nucléaire en Europe (CODENE) organise, du 5 au 8 juin à Evry (Essonne), la cin-quième convention END (European Nuclear Disarmament). Cette convention devrait réunir quelque sept cents participants, parmi les-quels des personnalités politiques de l'Ouest et de l'Est européen, du tiers-monde, des membres d'associa-tions, mouvements de paix, syndicats, Eglises et universités. Ce mouvement, qui suggère « une détente par le bas, en opposition à la détente par le haut (accords d'Helsinski) -, se penchera, lors de la convention, sur l'- européanisation de la sécurité, les rapports entre sur la force de frappe française que sur l'IDS, le programme américain baptisé « guerre des étoiles ». La précédente convention s'était dérou-lée à Amsterdam (Pays-Bas) en juil-

URSS

Le train de nuit pour Gorki

De notre correspondant

Moscou. - Sur le quei numéro 1 de la gare de la celev; les voyageurs regardent avec étonnement toute cette agitation, cas projecteurs et cas cameras autour d'une dame aux cheveux blancs qui monte dans le train de nuit pour Gorki. Mª Elena Bonner a décidé de partir dès le manti 3 juin rejoin-dre son mari, Andrei Sekharov qui y est assigné à résidence depuis plus de six ans.

Elle a télégraphié à son mari qu'il vienne le chercher à la gare de Gorki, car il n'a pas le téléphone. Elle ne sait pes s'il s reçu le télégramme. Quelques amis

soviétiques l'entourent jusqu'au demier moment, sinsi que deux Américains qui avaient espéré pouvoir se randre avec elle à Gorki.-lis n'ent pas été autorisés

> e Je compte revenir le 15 juin pour chercher mes bagages, explique t-alle. Si je ne suis pes de retour à cette date, c'est que je reste exilée à Gorki et qu'on m'interdit de revenir à Moscou. »

> Espère-t-elle une amélioration de 'sa situation et de celle d'Andrei Sakharov ? « Je n'en sais rien », répond-elle un peu lasse. Que pense-t-elle de pes dire ce que j'en pense. »

rité des unités de production. Plusieurs pays, su premier rang des-quels is France, n'ont pas vouln s'engager dans cette voie, craignant qu'à terme la CEE n'ait un droit de regard sur le politique nucléaire des gouvernements membres. Devant ce refus, Copenhague a émis une réserve sur le compromis avancé par les Pays-Bas, qui assurent la prési-

Les Douze divisés

sur les objectifs énergétiques de l'Europe

martenous sur les revaux des man-tres de l'énergie de la CEE. Les Douze étaient appelés à se pronon-cer sur les objectifs énergétiques de l'Europe à l'horizon 1995. Cet ener-cice a tourné en un débat apre et dif-ficile de plusieurs heures, qui s'est terminé par un constat de désac-A l'issue des travaux du conseil, M. Van Aardenne, vice-premier ministre néerlandais, chargé des affaires économiques, a particulièrement insisté sur les économies d'énergie, « qu'il me fallait surtout pas diminuer ». Pour sa part, M. Mosar, le commissaire responsamission européenne — élaboré avant l'accident de la centrale nucléaire soviétique — indiquait que « la priorité devait continuer à être donnée aux combustibles solides et au nucléaire, qui pourrait, pour sa part, représenter environ 40% de la production d'électricité en 1995 ». Très vite, ce chiffrage 2 disparu du texte soumis à l'examen ministériel, alors que l'électricité d'origine nucléaire atteint déjà 30,7% dans la Communauté. dont 64,8% en ble dans ce secteur, a mis en garde les Douze contre les effets pervers d'une baisse prolongée du prix du

dence des Douze.

Selon le responsable européen, un baril à 15 dollars pourrait entraîner une augmentation de la demande des pays producteurs de 8 à 10 millions de barils/jour, dont 1,5 million pour la Communanté et 5 millions pour les Etats-Unis. Or, a indiqué M. Mosar, les surcapacités à l'expor-tation des pays pétroliers se situent à ce nivean. Anssi le commissaire a-til conclu son intervention en décla-rant : « Il y a là un défi qui risque de nous surprendre. »

MARCEL SCOTTO.

Pays-Bas

APRÈS SON DEMI-ÉCHEC AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

L'examen de conscience du Parti socialiste

De notre correspondant

Amsterdam. - Craignant un exil permanent dans l'opposition malgré des résultats électoraux relativement bons, le Parti-socialiste — PVdA — s'interroge ces jours-ci sur son score paradoxal lors des élections législatives du 21 mai dernier. Tout en augmentant de cinq le nom-bre de sièges à la Chambre des députés, le PVdA n'a pas réusai à mettre en minorité la coalition gou-vernementale de centre draite du premier ministre, M. Rund Lubbers.

Actuellement, des négociations sont actuellement en cours en vue de reconduire la coalition de chrétiensdémocrates et de libéraux conservateurs - qui tiendrait encore une fois le PVdA à l'écart des responsabilités gouvernementales. Au cours des neuf dernières années, les socialistes

Au sein du PVdA, des intellectuels, qui n'apprécient guère cette « culture d'opposition » de leur parti, ont avancé plusieurs hypo-thèses pour expliquer cette situa-tion. Selon M. Bart Tromp, un idéologue « distident » du part, les socialistes ont en tort d'exclure à l'avance toute participation à un gouvernement qui accepterait l'ins-tallation des euromissiles sur le territoire néerlandais.

Ce faisant, le parti avait mai éva-îné la fermeté de M. Labbers, à qui Je PVdA demandait d'effectuer une donné son accord à l'arrivée des missiles de crossière. Ce sont les socia-listes qui doivent changer d'attitude, annoncé, samedi dernier 31 mai, lors

n'ent participé à un gouvernement selon M. Tromp, car leur refus des d'une réunion de son parti destinée à curomissiles n'était pas partagé par une majorité de l'électorat, lors du électoral, qu'il redeviendra sous peu dernier scrutin. Il est peu probable cependant que le PVdA revise, du moins dans un proche avenir, ses positions anti-oucléaires, qui lui ont valu le soutien d'une grande partie de l'électorat des petits partis de gauche, dont le parti communiste, disperu pour sa part de la Chambre

Le style da leader socialiste, M. Joop den Uyl, ancien premier ministre, est peut-être pour beau-ceup dans les résultats décevants du PVdA. Après avoir dirigé son parti dans les batailles électorales pendant vingt ans, M. Den Uyl voite-face dramatique, après que le (soixante-sept ans) a cafin jugé le premier ministre ent, fin 1985, moment venu de céder sa place à M. Wim Kok, ancien dirigeant syn-

simple député à la Chambre.

Décision trop tardive, selon certains socialistes, qui font valoir que M. Den Uyi était porteur, lors de la dernière campagne électorale, de messages misérabilistes à un moment où l'économie néerlandaise est en train de sortir du marasme des dernières années. Dans le mensuel socialiste, M. Den Uyl regrette lui-même que son parti se soit laissé imposer une image de marque étatiste et, par là, archaïque, pour ceux des Néerlandais qui ne sont pas bénéficiaires d'allocations familiales. Notre parti a insuffisamment tenu compte des aspirations des classes moyennes », écrit-il

RENÉ TER STEEGE.



Cri d'alarme pour le XXI^e siècle DIALOGUE ENTRE DAISAKU IKEDA ET AURELIO PECCEI

Aurélio Peccei, mort en 1984, fut président du club de Rome qu'il avait fondé en 1968. Daisaku Ikeda est président de Soka Gakkai International, société laïque bouddhique de caractère éducatif et culturel. Dans ce dialogue, ils évoquent la "Problématique mondiale" et les solutions que l'humanité devrait y apporter.

208 pages - 88F

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Les deux membres de la Commission provisoire de coordination de Solidarité (TKK), qui continuent à schapper à la police et agissent sous leur propre nom, MM. Jan-Andrzej Gorny et Marek Muszynski, ont fait parvenir, mardi 3 juin, à la presse occidentale un communiqué pour annoncer que, en dépit de l'arresta-tion de M. Zbigniew Bujak, eles structures clandestines . du syndicat « continuent de fonctionner à tous les échelons ». Le communiqué est signé par MM. Goray et Mus-zynski, « au nom de la TKK », qui, en plus de ces deux hommes, origi-naires de Haute et Basse-Siléaie, comporte, semble-t-il, six autres responsables régionaux, qui gardent l'anonymat. « Depuis la proclamation de l'état de guerre [en décem-bre 1981], Solidarité a été frappé par de nombreux coups durs. Les arrestations et les répressions contre ses militants sont des SIA. ments quotidiens de la Pologne contemporaine. Nous y sommes blen préparés », écrivent les signa-

A Varsovie même, un autre com-A varsove meme, un dutre com-muniqué, signé par M. Wiktor Ku-lerski, qui était l'adjoint de M. Zbi-gaiew Bujak et pontrait être appelé à lui succéder, indique que l'organi-sation a subi « des pertes extrême-ment sérieuses », dont l'ampleur n'est d'ailleurs pas encore connue. - Les structures syndicales fonction-nent et continueront de fonctionner, à une échelle plus modeste et dans des conditions nettement plus diffi-ciles », déclare le responsable. Il ajoute que les arrestations ont été « dues au hasard » et non à une dé-nonciation, comme l'a pour sa part envoyée par un certain M. Harrod, ajoute que les arrestations ont été

De notre correspondant

Washington. - M. Urban vient de

faire des confidences au Washington

Post qui vont sérieusement simpli-fier le travail des historiens.

mardi 3 juin le porte-parole du gou-vernement polonais à un ancien cor-

vernement poscusis a un a Varsovie, respondant du quotidien à Varsovie,

aient au courant dans le détail, d

le début du mois de novembre 1981, des plans d'instauration de l'état de gnerre – c'est-à-dire du coup d'Etat – grâce auquel le général Jaruzelski allait, le 13 décembre suivant, met-tre le syndicat Solidarité hors la loi.

Le rumeur, à vrai dire, en avait dejà coura, mais elle n'avait jamais été officiellement confirmée.

livrant le nom du colonel de l'état-major de l'armée de terre qui avait

averti Washington à l'avance. Il s'agit – et le quotidies indique, mer-credi, avoir vérifié l'information de

source américaine – du colonel Władysław Kuklinski, qui travaillait

pour la CIA depuis un certain temps et que l'Agence a fait passer aux

Etats-Unis début novembre 1981

également, après que les services de renseignement soviétiques se furent

aperçus que Washington avait béné-ficié de fuites extrêmement précises.

Ce nouveau chapitre du long roman vrai des guerres de l'ombre

est d'autant plus beau que, à en croire les sources américaines du

Washington Post, le colonel ne

Un aveu de taille

beaucoup moins là que dans le stu-péfiant démenti qui est ainsi implici-

par son propre porte-parole. De l'aube de l'état de guerre à ce jour,

L'intérêt de l'affaire est pourtant

nent opposé au général Jaruzelski

Urban čtave ses rév

Les Etats-Unis, a en effet révélé

iném SOLE

VICUX

Пc

.que «

Croirs

trait

noir e

garde

vieux

parti

tress

П

Bier

méz

m'c

Peu

sez

cile

Chi

200

SØZ

100

tes

tell

jou

riei

cbı

hor

SOT

CO

TAD.

laissé entendre le porte-parole du gouvernement, M. Urban.

Ce dernier, au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, mardi, a annoncé que M. Bujak était passible d'une peine pouvant attein-dre dix ans de prison pour « prépa-ratifs visant au renversement par la force du régime de la Pologne popu-laire ». Le même chef d'inculpation provisoire a été retenu contre Mª Ewa Kulik, la jeune femme ar-rêtée elle aussi samedi dernier, et qui, selon le porte-parole officiel, coordonnait les transmissions et la documentation au sein de la TKK.

documentation au sein de la TKK.

Quant à M. Konrad Bielinski, pris
en même temps que M. Knlik, il
devrait, iui, être accusé, en tant que
responsable de l'organisation régionale de Varsovie, de « direction
d'une organisation illégale». Le
porte-parole officiel a ajouté que
d'autres personnes avaient été arrêties, mais a refusé toute autre précision. « dans l'intérêt de l'enquête ». sion. « dans l'intéret de l'enquête ».

M. Urban a souligné que l'arrestation de M. Bujak » prouvait l'effi-cacité des services de sécurité » — que le clandestin a pourtant mise en échec pendant quatre ans et demi, - et que la TKK avait la preuve de « sa nullité politique ».

Toutefois, c'est en brandissant un carton d'invitation de l'ambassade des Etats-Unis à Varsovie que M. Urban a produit le plus d'effet. Comme on hi demandait l'adresse de l'appartement où M. Bujak a été pris, le porte-parole a suggéré de la demander à l'ambassade améri-caine. « Elle la connait. J'ai là une

Quand le porte-parole du gouvernement

dément implicitement le général Jaruzelski...

Or, M. Urban déclare tranquille-

ment aujourd'hui que les autorités polonaises se sont aperques de la tra-hison du colonel Kuklinski le

6 novembre, qu'elles considèrent qu'il avait été mis en sécurité par la

CIA dès le jour suivant et ajonte néanmoins que l'officier était à même de révéler les listes de futurs

internês, les futurs mouvements des unités mobilisées pour le coup et les unités mobilisées pour le coup et les préparatifs législatifs contre Solida-

Le silence de Washington

minimum le 5 novembre et, sans

doute, beaucoup plus tôt encore -pour la mise en place d'un régime d'exception qui n'aurait, jurait-on

jusqu'à présent, été imposé que par des événements postérieurs à cette

détruit la fiction selon laquelle le

pouvoir polonais aurait réellement

voulu respecter les libertés syndi-cales qu'il avait concédées en soût

Cette conclusion-là n'est cepen-

dant pas celle du porte-parole du

Conclusion : tout était prêt - au

à l'adresse où il [M. Bujak] habi-tait. - Pour pimeater un peu plus sa « révélation », le porte-parole a été jusqu'à ajouter : « L'invitation a été apportée par un porteur de l'ambas-sade, à qui M. Bujak a peut-être ou-

« insinuations »

Le porte-parole de l'ambassade des Etats-Unis a aussitôt qualifié de « pures fantaisies » les « insinua-tions » de M. Urban. Des dizaines d'invitations de ce type ont été, selon lui, adressées à des Polonais à l'occasion du prochain départ de l'attaché culturel de l'ambassade, M. Hut-chinson, M. Urban a d'ailleurs reconnu que l'invitation était bien des tinée au propriétaire du logement (dont il a refusé de donner le nom), mais son intention était de toute évidence de conforter l'idée que les clandestins sont des agents de clandestins sont des agents de l'étranger, tandis que dans le même temps, par le biais de son interview au Washington Post (voir ci-dessous), il laissait entendre que les Etats-Unis ne jouaient pas le jeu avec leurs prétendus « protégés ».

Mardi également, le professeur Bronislaw Geremek, un médiéviste de grande renommée, qui est aussi l'un des proches conseillers de M. Walesa, a été interrogé pendant cinq heures par la police, et il était à convent conventé pour conventé pour concerné. nouveau convoqué pour ce mercredi matin au ministère de l'intérieur. Selon de bonnes sources, il est entendu comme « témoin » dans le cadre de l'enquête sur l'affaire Bujak. M. Geremek devait précisément quitter Varsovie mardi pour Paris. C'était la première fois qu'il était autorisé à quitter la Pologne depuis 1981.

général Jaruzelski, pour lequel ces

révélations illustreraient simplement la duplicité de M. Reagan.

L'administration américaine, 2-t-il

Autrement dit, fort du succès que

normalisation, paisqu'elle est trahie de partout. Quant à l'aven fait au

une cynique proclamation de force

signifiant que le pouvoir n'aurait plus rien à perdre à reconnaître une vérité au demeurant bien peu mysté-

age, il peut être regardé comme

BERNARD GUETTA.

PROCHE-ORIENT

GRACE A LA MÉDIATION DU ROI HUSSEIN

L'animosité entre la Syrie et l'Irak fait place à un ton plus conciliant

Au cours d'un entretien avec le président Fran-çois Mitterrand, le roi Hussein de Jordanie, de passage à Paris, a fait connaître, mardi 3 juin, son approbation de principe » à une visite d'Etat en France dans le courant de l'année 1987.

L'entretien, de près d'une heure, suivi d'un dé-jeuner auquel participaient les épouses des deux

de la situation au Proche-Orient, y compris la prochaîne relève politique en Israël. Le roi Hussein s'est, pour sa part, déclaré « content du résultat de ses entretiens et personnellement optimiste quant au succès des initiatives lancées par divers pays arabes en vue de reuforcer leur cobés

De notre correspondant

Amman. - Réunir autour d'une même table le président syrien, Ha-fez El Assad, et son rival irakien, le président Saddam Hussein, dont le dernier tête-à-tête remonte à 1978 : c'est la tâche à laquelle s'est attelé. sans ménager ses efforts, le roi Hus-

En trois semaines, le mois dernier, il a rencontré le président Assad à deux reprises et est allé deux fois à Bagdad. Puis, à peine revenu de son dernier voyage en Irak, il a dépêché l'un de ses conseillers à Athènes, où le chef de l'Etat syrien effectuait une visite officielle.

Initialement, le souverain jordanien souhaitait organiser une rencontre Assad-Hussein. Objectif sans doute trop ambitieux. Il est rapidement apparu qu'un sommet arabe serait un cadre plus approprié. Mais pour que les deux chefs d'Etat acceptent de participer ensemble à une telle conférence, il faut d'abord qu'ils mettent une sourdine à leurs différends. C'est à cela que s'emploie le roi Hussein.

Les responsables jordaniens observent une discrétion absolue quant au résultat de leurs démarches. Ils se bornent à constater un ton plus conciliant du côté syrien et l'accueil positif réservé par les Irakiens à l'initiative du souverain. Ces manifestations de bonne volonté consti-

choses vont lentement, admet-on à Amman. En tout état de cause, il est encore prématuré à ce stade de parler d'une réconciliation et, à plus forte raison, d'un renversement d'alliance. Certes, l'Iran est un allié de plus en plus encombrant pour les Syriens, notamment an Liban

Les dirigeants jordaniens s'efforcent en outre de convaincre Damas que la Syrie a autant à craindre de l'exportation de la révolution islamique tranieme que les pays arabes modérés (1) si d'aventure l'Iran dé-faisait militairement l'Irak — ce que l'on n'exclut plus dans les milieux gouvernementaux à Amman. Mais la Syrie n'est pas disposée pour le moment à sacrifier ses relations avec Téhéran.

L'oléoduc rouvert ?

Cela étant, les efforts de médiation du roi Hussein pourraient aboutir à la remise en service de l'oléo-duc irakien Kirkouk-Banyas, qui traverse la Syrie et a été fermé par les autorités syriennes en 1982. Cela constituerait incontestablement un pas positif. En fait, dans les circonstances actuelles, Damas et Bagdad y ont tout autant intérêt.

En fermant l'oléoduc, Damas s'est privé des royalties substantielles -environ 1 milliard de livres syriennes par an à leur cours de 1982 - et du pétrole que lui fournissait jusque-là l'Irak. En compensation, l'Iran avait

alors accepté de livrer à Damas 8,7 millions de tonnes de brut par an à des tarifs préférentiels. Mais Téhéran a interrompu ses livraisons d'or noir à la Syrie depuis septembre 1985, contraignant ainsi les Syriens à s'approvisionner au prix fort sur le marché spot et auprès de la Libye.

De leur côté, les Irakiens sont également pris à la gorge : la chute vertigineuse des prix du pétrole a réduit à néant les efforts qu'ils ont effectués ces dernières années pour augmenter leurs exportations pétrolières, et les travaux en cours pour le doublement de l'oléoduc Kirkouk-Dortyol via la Turquie et du pipeline transsaoudien ne seront pas achevés avant la fin de l'année 1987.

Enfin, un autre facteur du même ordre joue en faveur d'une améliora-tion des relations syro-irakiennes. La Banque mondiale a fait savoir à Damas, en mars dernier, qu'elle ne financerait pas les projets syriens d'irrigation de la vallée de l'Euphrate si un accord tripartite (Syrie-Irak-Turquie) sur le partage eaux du fleuve n'était pas conclu. Or un tel accord est impossible dans l'état actuel des choses.

EMMANUEL JARRY.

(1) A ce propos, si l'on en croit des iplomates en poste à Damas, le Ceatre ulturel irazien de la capitale syrienne serait devenu un centre très actif de pro-

Liban

La milice chiite d'Amal l'a emporté à Beyrouth-Ouest sur ses adversaires sunnites

expliqué au Washington Post, aurait pu publiquement révéler ces plans au monde et avertir Solidarité. L'aurait-elle fait, l'imposition de la loi martiale aurait été impositible. Dix ans après la première entrée des troupes syriennes au Liban, Beyrouth a counu, mardi 3 juin, une féroce bataille de rue entre miliciens sible. (...) Beaucoup de l'amour professé (par M. Reagan) envers Solidarité est dénué de sincérité : il aurait pu empècher les arrestations et les internements, mais ne l'a pas chiites et sunnites qui confirme l'échec de Damas à imposer sa «solution» sur la scène libanaise. La bataille s'est arrêtée dans la soirée, après que la milice Amal est durereprésente la récente arrestation du-chef de l'organisation clandestine de Solidarité, M. Bujak, le pouvoir polonais avertit maintenant sa popu-lation qu'elle n'a décidément pas ment affronté à Beyrouth-Quest une formation sumite, le Mouvement du 6 février. Les hommes de M. Nabih Berri, le chef d'Amal, sont restés maîtres du terrain, rapporte notre correspondant Lucien George. Les grand-chose à espérer en refusant la combats out fait près de treute morts, une centaine de blessés - en majorité des civils - et de considérables désats matériels : immeubles endommagés par les incendies, voi-tures calcinées, etc. Ils se sont déroulés en marge de la « guerre des camps - opposant Amai aux Palestiniens, qui se poursuit depuis deux semaines. Il semble que le Mouve-

ment du 6 février soit entré en

action par solidarité avec les Palestiniens, en majorité sunnites.

Mercredi, les rues de Beyrouth-Ouest étaient de nouveau animées après avoir été, la veille, totalement désertées par une population qui s'était réfugiée dans les garages souterrains, caves et cages d'escaliers des immembles. Les voies de passage entre les deux secteurs de la capitale chrétien et musulman – étaient rouvertes. Les abords des camps lestiniens de Borj Barajneh e Sabra-Chatila étaient toujours le théâtre d'accrochages entre Palestiniens et miliciens d'Amai - apparemment moins intenses que les jours précédents.

Mardi, les affrontements ont duré près de quatorze heures sans interruption, principalement dans les quartiers sunnites de Tarik Jedidé et de l'université arabe jouxtant le camp de Sabra. En milieu de jour-née, trois cents miliciens d'Amal,

environ, ont pris d'assaut les secteurs tenus par leurs adversaires à Tarik Jedidé, à l'issue de combats à la roquette et à la mitrailleuse. Le siège principal du Mouvement du 6 février, dans la rue Rifai, a été occupé par les combattants chites. On ignore encore le sort du chef du mouvement, M. Chaker Berjaoui

22.7.7

2027

11.00

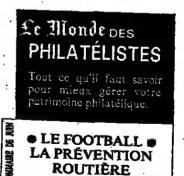
2.5

2 4

Pour sa part, M. Nabih Berri a proposé de placer les secteurs ainsi conquis par Amal sous le contrôle d'une force de désengagement mixte, composée de sunnites et de chittes. Le ministre de la justice et du Liban du Sud entend ainsi, semble-t-il, rassurer la communauté sunnite de la capitale qu'inquiète l'emprise d'Amal sur Beyrouth-

M. Walid Joumblatt, chef du Parti socialiste progressiste (à majorité druze), s'est rendu à Damas pour étudier avec les dirigeants syriens les modalités d'un retour au calme dans la capitale libanaise. Des responsables palestiniens du Front du salut national palestinien (FSNP prosyrien) ont participé à ces entre-

A Tunis, M. Yesser Arafat, le ident du comité exécutif de OLP, a remis aux ambassadeurs d'URSS et de Chine des - messages urgents - évoquant « les offensives sormais quotidiennes déclenchées depuis quatorze jours contre les camps palestiniens au Liban ». Un porte-parole de l'OLP a imputé à Damas la responsabilité de ces offensives : · Nous essayons d'ouvrir un nouveau chapitre dans nos relations avec le gouvernement syrien, a-t-il dit, et, pourtant, les dirigeants de ce pays poussent les bandes d'Amal à prendre le contrôle des camps palestiniens, tuant nos femmes et nos enfants. . Les efforts faits depuis quelques mois - notamment par l'URSS - pour réconcilier la Syrie avec l'OLP (et avec l'Irak) semblent buter sur le retour en force des partisans de M. Arafat dans les camps de Beyrouth, un retour en force qui inquiète la Syrie et son allié Amal - (AFP, AP, Reuter.)



Chez votre marchand de journaux

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE EN AUTRICHE

Un haut fonctionnaire israélien fait campagne en Europe contre M. Kurt Waldheim

washington Post, le colonel ne serait pas devenu agent de la CIA par vénalité on frustration de car-rière, mais parce qu'il - détestuit -le sort imposé par l'URSS à son Le ministère israélien des affaires étrangères a dépêché en Europe un de ses hauts fonctionnaires, M. Dov Schmorak, pour y organiser une campagne contre l'élection de M. Kurt Waldheim à la préside de l'Autriche.

« M. Schmorak, qui dirige le département de l'information au ministère des affaires étrangères, est depuis plusieurs jours en l'équipe actuellement au pouvoir en Pologne s'était en effet toujours donné beaucoup de mal pour convaincre les Polonais et les pays occidentaux qu'elle ne s'était résolue à l'emploi de la force qu'après avoir épuisé toutes les possibilités de négociations. Europe où il s'efforce de mobiliser les intellectuels contre M. Waldheim avant le deuxième tour de l'élection présidentielle en Autriche, le 8 juin prochain », a indiqué le porte-parole du ministère israélien des affaires étrangères.

- L'élection de M. Waldheim à la Cette version officielle voulait en particulier que ce soit l'échec, fin novembre, de pourparlers sur une entente nationale e entre le syndicat de M. Walesa, l'Eglise et le pouvoir, puis un appel à des manifestations de rue pour le 17 décembre qui l'autre décision de rue pour le 17 décembre qui l'autre de l'échec en rue par le 17 décembre qui l'autre de l'échec en rue par le 17 décembre qui l'autre de l'échec en rue par le 17 décembre qui l'autre le l'échec en rue par le 17 décembre qui l'autre le l'échec en le l'échec en l'échec en le l'échec en l'échec en l'échec en l'échec en le l'échec en l' dence autrichienne apparaitrait nécessairement comme une tentative visant à dédouaner l'Autriche de son passé nazi », a-t-il ajouté, précisant que des dossiers complets sur le passé de M. Wald-heim out été transmis à Loutes les aient force la décision, toujours ambassades d'Israël en Europe décrite comme hâtive et prise au nom de l'intérêt suprême de la = afin que celles-ci les mettent à la disposition des médias =.

La presse israélienne a d'autre part indiqué que de nouveaux docu-ments accablants pour l'ancien secrétaire général des Nations unies pourraient être divulgués la semaine prochaine à Jérusal

A Washington, le département américain de la justice a accepté de rencontrer les avocats de M. Kurt Waldheim avant de prendre une décision sur l'opportunité de lui interdire l'entrée aux Etats-Unis.

Les défenseurs de l'ancien secrètaire général des Nations unies auront l'occasion, peut-être dans le courant de la semaine, d'être illégations - à propos du passé de M. Waldheim pendant la seconde guerre mondiale, a déclaré le porterole du ministère de la justice.

Selon des responsables gouvernementaux cités mardi par le New York Times, l'Attorney General (ministre de la justice), M. Edwin Meese, pourrait prendre, dès cette semaine, une décision concersant M. Waldheim,

Le responsable du bureau d'enquêtes spéciales (OSI) du département de la justice, M. Neal Sher, chargé de la chasse aux nazis, a recommandé à ses supérieurs comme un des principanx accusa-teurs de M. Waldheim, le Congrès juif mondial - que le candidat à la présidence autrichienne soit interdit d'entrée aux Etats-Unis.

Enfin, les rabbins d'Europe, réunis depuis lundi à Grindelwald, en Suisse, ont condamné, mardi l'attitude des Egisses chrétiennes.

qui ont refusé de prendre position dans l'affaire Waldheim ».



AU SOMMAIRE DU Nº20

Entretien avec CLAUDE CHEYSSON

ANN LESCH Gaza, un lieu oublié de la Palestine

KHALED AYED

Scandales immobiliers en Cisjordanie MARWAN BUHEIRY

Exportations agricoles de la Palestine, 1885-1914

JABRA IBRAHIM JABRA Une enfance à Bethléem REMO GUIDIERI

Miroir du vestibule DOMINIQUE ROCH Mémoires de l'errance

TOUJOURS DISPONIBLE, LE Nº 6 JEAN GENET Quatre heures à Chatila

Le Nº 50 F - Abonnement 1 an (quatre maniros), 160 F Etudiants (sur justificatif), 140 P lement au nom des Editions de Minuit (CCP Paris 180.43 T)

trimestrielle publiée par l'Institut des Etudes palestiniennes m : les Editions de Minuit - 7 rue Bernard Palissy - 75006 Paris

STREET PROVIDED HERMANGS SCIENCES PO NTREE EN AP

e la Syrie et l'irak

on plus conciliant

THE SUPPLEMENT OF PARTY AND ASSESSMENT

or to mirest one and it was A SERVICE TRANSPORT OF THE PERSON OF THE PER 3 800 Stone in 1800 St. 1800

ments for but a tree to

program was in.

the set of the page

William of Free and

(A 1849) Best with think 1855

A separation of the

Burganista Care of the B

total de come en

ACCOUNT THE ---

R EMMORPHOLIST Values

Astronomy of the second

de manger town progress.

Change Transport

and the construction of the con-

Bette destalkagetin verse, in

an entitlement and annually

機関 空からいる おかり とりる。

the way that the sale than

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

是这种种的最高的现在分词

BOOK STORES WAS A CONTRACT.

entrarguay, Consistent in the

were employed and the

White webs a second of

医神经性病 "我。""

Braker, M. Tart 6 13

医胸膜 电磁性电路 原生化

er tracke der Gerand in ber

Si TERMINANA MANA AN

with medical control

Refer the and harman in

the disappear of the time of

行動の 中華の はないこと

Surferior and the state of the same

A record to the state of the st

Talagera arterio di Silvino.

A CARCELLA LA CO

a AM AM SEA AND A THE

The residence for the

1. 18 July 1

& 5487, "476

AND THE PROPERTY AND THE

Mary Sylver Sec. 1

The second of the second

reares sunnites

I emporté à Beyrouth-Gues

. Okasa si Argus

7 +4 M

E TOTAL

of the the good and

C. Aug : Can a

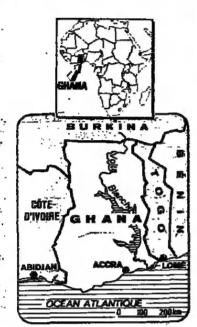
me sum he remained as less.

LE GHANA «PURIFIÉ» DU PRÉSIDENT RAWLINGS

«J. J.», Dieu, Marx et la CIA

(Suite de la première page.)

La « révolution » n'étant plus ce qu'elle était, J. J. a perdu aussi de son crédit auprès des chancelleries des pays de l'Est. C'est que, comme dans un bocal d'expérience, les services de renseignement . grenouillent . fort à Accra. Les Soviétiques, qui au moment du coup d'Etat du 31 décembre 1981 ont cru que le Ghana allait devenir leur tête de pont en Afrique de l'Ouest, ont dû



déchanter. Ils cherchent aujourd'hui à infléchir le processus de rapprochement avec les pays occidentaux, à travers les hommes qu'ils contrôlent (et qu'ils ont souvent formés) au sein du PNDC. Allemands de l'Est et Bulgares infiltrent les services de sécurité, et Sofia, qui multiplie des dons au demeurant peu coûteux, offre, comme Budapest, des stages de formation aux journalistes ghanéens. Cube développe son influence dans les mouvements sportifs et cultive quelques amitiés dans l'armée. Nord-Coréens, Chinois et surtout Libyens s'efforcent, de leur côté, de marquer des points ou, s'agissant de ces derniers, de retrouver une image de marque qui n'est

plus flatteuse depuis longtemps. Le temps est loin où, pour aider la révolution naissante, Tripoli l'aura du frère » en accordant une aide pétrolière de 93,5 millions de dol-

à Acera, plusieurs centaines de gardes du corps ont littéralement investi la capitale. Cela n'a pas plu. Certes, après le raid américain sur Tripoli et Benghazi, une semaine de deuil et une journée nationale de prières ont été organisées, et dans le passé la Libye a entraîné des soldats ghanéens et fourni des armes. Mais le côté envahissant de la solidarité libyenne heurte la nationalisme des Ghanéens. A deux reprises, Accra a fait échouer les tentatives du colonel Kadhafi pour constituer un front des pays progressistes de la région (Burkina-Faso, Bénin, Libye et Ghana). Tous les « frères » socialistes, marxistes, communistes et progressistes, excellent dans l'aide culturelle et idéologique, et se contentent de promesses pour le reste. « J. J. », en privé, s'en fait souvent l'écho.

Les Américains, quant à eux, s'emploient depuis quelques semaines à élever murs et palissades autour de leurs locaux diplomatiques et adoptent un profil bas. Cette précipitation remonte aux événements du 18 avril. Ce jour-là, à l'appel notamment du Trade Union Congress (TUC, centrale syndicale), plusieurs milliers de manifestants s'étaient rendus devant l'ambassade des Etats-Unis pour conspuer Washington, à la suite du raid américain contre la Libye. Un des membres de la milice avait tué un officier de police au cours d'une mêlée qui, quoique confuse, illustrait l'inimitié réciproque des policiers et des miliciens. Dès le lendemain de cet incident, le - château » a annoncé que la milice, qui dépendait jusque-là des CDR (comités de défense de la révolution), serait dorénavant sous l'autorité du ministère de la défense. Cette décision - dont le principe était acquis depuis quelque temps - a un peu calmé les esprits.

Des milices incontrôlables

Composée de jeunes éléments souvent violents et à l'honnêteté douteuse, la milice est crainte et détestée par la population. En outre, nul ne sait très bien qui obéit à qui. Les CDR ont leur milice, tout comme le PNDC et le capitaine Tsikata. Ces petits groupes armés sont globalement incontrôlables, mais chacun sait, à lars. Et puis le colonel Kadhafi a Accra, que le capitaine Tsikata, envoyé la facture et, en décembre chargé de la sécurité et des dernier, lors de son voyage officiel affaires étrangères au PNDC.

pourrait, si l'envie lui en prenait, mobiliser quelques centaines borg. Nul n'ignore aussi les diver-

Et puis, comme le souligne un diplomate américain, depuis que d'hommes et investir Christian- le Ghana s'est engagé aux côtés du FMI, Washington n'avait, a gences politiques existant entre priori, aucune raison de vouloir celui qu'un diplomate de l'Europe déstabiliser un régime progresde l'Est qualifie de - communiste siste qui acceptait sans bargui-

La « révolution » n'est plus ce qu'elle était, mais le Ghana mérite toujours sa réputation de « meilleur élève du FMI »...

convaincu ., P.V. Obeng, le premier ministre-homme orchestre, qui met en forme la pensée bouillonnante du « chairman », et Justice Annan, le vice-président si légaliste. Mais, outre ses liens personnels avec le chef de l'Etat, le capitaine Tsikata sait se montrer indispensable. Sous son autorité, la Special Branch (service de renseignement) se livre à une activité féconde. Elle infiltre les groupes d'opposants ghanéens à l'étranger qui, pour la plupart, sont issus de la bourgeoisie enrichie sous les régimes précédents, évente ainsi des complots (vrais ou supposés) et, à la fin de l'année dernière, elle a démantelé le réseau de la CIA à Accra. Cette opération, dont se targuent volontiers les services de été un peu grossie.

classiques du capitalisme international. Avant, c'est une autre histoire... Il n'empêche, quand, à l'entrée du « castle », les gardes de sécurité, avant même de connaître votre nom, vous demandent: . Which country? .. on comprend aisément qu'il est prél'érable de pouvoir répondre - France - plutôt qu'- Etats-Unis -. L'interdiction rigoureuse des appareils photos montre assez que la psychose de l'espion bat son plein au Ghana.

<J. J. a - au moins - trois obsessions: la CIA, Dieu et la morale. En décembre dernier, au - château -, il avait brossé devant nous une vaste fresque démontrant l'influence néfaste de la sécurité ghanéens, a sans doute CIA à travers le monde. En passant, il avait regretté que la

courait son bureau à grandes enjambées. Parfois, il s'approchait de son visiteur assis sur un canapé, s'accroupissait brusquegner les recettes économiques ment et frappait du plat de la main sur une petite table, pour appuyer son raisonnement. Il était difficile de l'interrompre. Dien plutôt que Marx : le Daily Graphic a publié le mois dernier l'intégralité d'une interminable

· France - patrie - des - droits - de -

l'homme » soutienne, sur le conti-

nent, les régimes les plus - cor-

rompus - et les plus inféodés à

l'- impérialisme -. La prestation,

faite pour impressionner, était

parfaite : regard étrangement fixe

que l'on apercevait lorsque, en de

rares occasions, il arrachait ses

lunettes noires, treillis bardé de

fermetures Eclair, bottes d'avia-

teur, . J.J. » s'emportait et par-

« adresse à la nation » du « chairman -. Autour d'un thème -- Luttons tous contre la corruption . , - tout y passe : le vice et la vertu, le dernier - complot de la CIA » (celui du paquebot Nobistor arraisonné sur les côtes brésiliennes), le SIDA, la liberté et la justice, le rôle des CDR et, comme un leitmotiv, Jésus-Christ,

Pour sauver le Ghana, ce président-rédempteur mêne la vie dure aux syndicats et heurte l'aile radicale du PNDC. Pour l'instant, les - yeux de Moscou et de Cuba - - écoutent -, sachant très bien que la cure d'assainissement économique est nécessaire et que J.J. - fait le sale boulot -. Mais, à terme, le danger ne viendra pas forcément de l'Ouest...

LAURENT ZECCHINI.

République sud-africaine

Appel à une grève générale le 16 juin pour le dixième anniversaire de Soweto

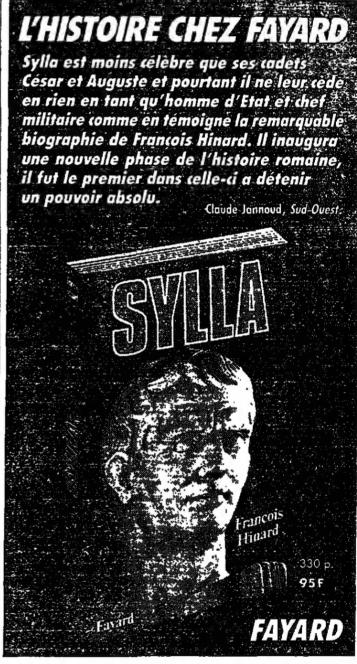
Le COSATU, principale centrale syndicale noire d'Afrique du Sud, a apporté, mardi 3 juin, son soutien à un mot d'ordre de grève générale de vingt-quatre heures, le 16 juin pro-chain, lancé par plusieurs organisa-tions anti-apartheid, à l'occasion du dixième anniversaire des émeutes sanglantes de Soweto.

Le COSATU, qui revendique un demi-million d'adhérents, a publié un communiqué commun avec le Front démocratique uni (UDF, collectif multiracial anti-apartheid) et le Comité national sur la crise de l'enseignement (NECC). Les trois organisations signatuires appellent tous les Sud-Africains à cesser le travail, à l'exception de la profession médicale et des journalistes. Cet Parlement doit adopter une loi renforçant l'arsenal répressif mis à la disposition des forces de l'ordre. Selon ce texte, la police aurait la possibilité de détenir sans jugement pendant cent quatre-vingts jours au maximum (contre quatorze jours actuellement) des « terroristes politiques », dès lors qu'une « proclamation » du chef de l'Etat en aurait

Le gouvernement de Pretoria a également rendu public, mardi, un projet de loi prévoyant de restituer la citoyenneté sud-africaine aux mil-lions de Noirs l'ayant perdue lors de la création des quatre bantoustans • indépendants - (Ciskei, Transkei, Venda et Bophuthatswana). Cette mesure ne concernera toutefois pas environ cinq millions d'habitants de ces - foyers tribaux ..

Les anciens combattants sudafricains ont, d'autre part, annoncé, mardi, qu'ils ne participeront pas aux cérémonies organisées en France le 14 juin prochain, au bois de Delville, à Longueval (Somme), à la mémoire des soldats sudafricains tués au cours des deux guerres mondiales et de la guerre de Corée.

nement de la visite privée que le pré-sident Pieter Botha devait effectuer en France à la mi-juin, et au cours musée commémorant la bataille du bois de Delville. Le gouvernement français avait estimé que cette visite, coïncidant avec le dixième anniversaire des émeutes de Soweto. était « inopportune ». - (AFP, Reu-





Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AUTO?

La voiture sans chauffeur, c'est pour demain. Tout sur cette merveille de la technique en gestation chez Renault.

 Nigéria : grève générale an lée. - La Confédération nigériane du travail (NLC) a renoncé à son projet d'organiser une grève géné rale de vingt-quatre heures, ainsi (AFP, Reuter.)

ainsi décidé.

que des manifestations pacifiques, mercredi 4 juin, à la suite de l'avertissement lancé par les autorités militaires (le Monde du 4 juin). — **18 F EN VENTE PARTOUT** Et ce n'est pas tout. Sud de l'Angleterre, Londres ou Ecosse, Le ban côté de la Manche, c'est moi. Hoverspeed. Calais ou mes adresses conduisent toujours à de bons souvenirs. Je te Boulogne, j'ai mon terminal privé. J'embarque tout de suite fais du mal? Désolé Ferry!

HOVER*SPEEL* en Voiture, en Vitesse et Angleterre.

424 passagers et 55 voitures. Pas de poids lourd. A bord, je place tout le monde. Même les tout-petits ont un grand fauteuil. Voi glissé à 100 km/h et voici Douvres. En 35 minutes.

Contactez vatre agence de voyages, ou Hoverspeed, 4, rue de la Paix, 75002 Paris. /// 42.60.36.48

1 A ..

and and the

Un des - cactus » de la cohabitation a perdu ses piquants au conseil des ministres de ce mercredi 4 juin. Ce qui était devenu au fil des jours et des péripéties « l'affaire Rou-ieau » s'est en effet conclu par la nomination d'un nouvel ambassa-deur en Tunisie, M. Jean Bressot, ancien ambassadeur zu Kowett.
M. Mitterrand a donné finalement
son accord à la nomination de
M. Bressot, mardi, au cours de son entretien bebdomadaire avec M. Jean-Bernard Raimond et après que le ministre des affaires étran-gères lui eut précisé que l'ancien col-laborateur du Monde ne resterait pas sans fonctions, M. Rouleau devait être nommé ambassadeur itinérant. Ces deux décisions ont été confirmées, mercredi, au conseil des ministres.

Ainsi s'est terminé un des épi-sodes le moins glorieux de la cohabi-tation. M. Rouleau, qui passe pour un ami personnel du président de la République, avait été nommé ambassadeur à Tunis le 1st juillet 1985, mais il n'avait jamais vrai-ment été accepté par les autorités tunisiennes. Peu après les élections

J(or

A TE

iném SOLE

. 0

E:

tion st

vieux

MOR I

que o

croire

.même trait

poir e

genou

garde

vieux

Pas d

parti

nez.

п

comi

On s

bous

LTCS:

П

frag

Troi

feui

mér

m'e

Chi

zoû

TAIL

SUL

20107

tea

Ch

teil

jou

riei

ren

SCI

CON

rd

II c

temps dans l

du 16 mars, des articles manifeste-ment inspirés, et aussi extravagants que malveillants, avaient d'ailleurs été publiés dans divers organes tunisiens. M. Mzali, le premier ministre, avait lui-même enfoncé le clou le 18 avril dernier lors de sa rencontre à Paris avec M. Chirac.

Dès le mois d'avril. M. Mitter-rand avait fait savoir à M. Chirac qu'il ne s'opposerait pas au rempla-cement de M. Rouleau à condition que ce dernier soit traité « convenalement .. C'est cette assurance que M. Raimond a donnée mardi au président de la République. Ainsi prendra fin une crise qui ne pouvait que nuire aux relations francotunisiennes et qui avait culminé avec le rappel à Paris, le 23 mai dernier, de M. Rouleau, M. Chirac ne voulant pas le rencontrer au cours de sa brève visite à Tunis, le 24.

La personnalité du nouvel ambas-sadeur, M. Jean Bressot, devrait permettre d'améliorer les relations franco-tunisiennes. Agé de cinquante-trois ans, arabisant, M. Bressot a été en poste à Tunis à la fin des années 60 et plus tard à

Alger. Très bon connaisseur des affaires du monde arabe, c'est aussi un homme de dialogue et de contact comme l'a prouvé son long passage aux services d'information et de presse du Quai d'Orsay. C'est en 1982 qu'il a été nommé ambassadeur au Koweit.

Le conseil des ministres de ce mercredi a entériné deux autres nominations d'ambassadeur. Celle de M. Luc de la Barre de Nanteuil à Londres, en remplacement de M. Jacques Viot, et celle de M. Jacques Bernière en Arabie saoudite.
M. de Nanteuil, qui n'avait jamais caché ses sympathies pour l'opposition d'alors, avait été rappelé brutalement de son poste d'ambassadeur auprès de la CEE en janvier dernier, alors qu'il n'y avait été nommé qu'en novembre 1984. Quant à M. Ber-nière, qui va remplacer M. Jean Lopinot, son nom avait été un moment envisagé par M. Chirac pour diriger la cellule diplomatique de Matignon avant que M. François Bujon de l'Estang soit choisi

JACQUES AMALRIC.

du Saint-Laurent jusqu'au 15 mai

nels saint-pierrais (en voie de dis-parition) ont des droits de pêche

longs de 50 mètres au maximum, peuvent pêcher - sur un pied

d'égalité - avec les chalutiers cana-

En application de l'accord de

1972, quatre ou cinq chalutiers saint-pierrais ont pêché sans pro-

blème dans le golfe du Saint-

Laurent. Les morues mises dans la glace étaient apportées à Saint-

Pierre pour y être liletées - c'està-dire coupées - puis congelées.

Les difficultés sont venues en novembre 1984 avec la mise en

service de la Bretagne, chalutier moderne doté des capacités de file-

tage et de congélation. Les chalu-

tage et de congelation. Les chalu-tiers canadiens ayant l'obligation de faire découper leurs poissons sur la terre ferme – maintien de l'emploi oblige, – le Canada, se fondant sur « le pied d'égalité », veut obliger la Bretagne à en faire

autant. Ce que conteste la France, arguant du fait que la notion de pêche - sur un pied d'égalité -

s'arrête à la prise du poisson et ne

concerne donc pas le filetage. En

outre, la pêche est une activité

essentielle pour les Saint-Pierrais et

le traitement immédiat des pois-

sons pêchés garantit la qualité des

produits exportés vers les pays

industriels, très stricts en matière

Le tribunal d'arbitrage se com-

pose de trois personnes: un prési-dent, M. Paul de Visscher, spécia-

liste belge très connu de droit

international, un arbitre français,

M. Jean-Pierre Queneudec, profes-

seur de droit, et un arbitre cana-

dien, M. Donat Pharand, lui aussi professeur de droit. Les discussions

pourraient durer une douzaine de

jours. L'arbitrage devrait être

rendu dans le courant du mois de

L'affaire des « Turenge »

PARIS PREND

TRÈS AU SÉRIEUX

L'IDÉE D'UNE MÉDIATION

Stockholm. – Le premier ministre néo-zélandais, M. David Lange, a estimé, mardi 3 juin, à Stockholm, qu'une personnalité du - calibre de

l'ancien chef du gouvernement cana-dien Pierre-Elliott Trudeau présen-

terait le profil adéquat pour enta-mer une médiation - entre Wellington et Paris sur le différend né de l'affaire du Rainbow-Warrior.

Sur l'identité de l'éventuel média-

teur, M. Lange, qui effectuait un séjour de vingt-quatre heures dans la capitale suédoise, à l'invitation de

son homologue, M. Ingvar Carisson, a cependant ajouté: - Il pourrait s'agir d'une organisation ayant un

statut international et non aligné. »

[L'idée de faire appet à un médiateur pour teuter de régler à l'amiable le contentieux franco-néo-zéiandais est, semble-t-il, pariagée par les parties concernées. M. Lange en parie quotidieunement depuis le week-end dernier à la presse et à ses divers interlocateurs européens. Deux chefs de gouvernement: MML Lubbers (Pays-Bas) et Kohl (RFA) ont déjà promis leur soutiea. A Paris, dans les milieux gouvernementaux, on affirme prendre ce développement « très au sérleur ». On sait, par ailleurs, que M. Chirac lai-mème a en des entretiens téléphoniques avec M. Lubbers à ce sujet.

Ceh dit, ce n'est pas la première fois

Cela dit, ce n'est pas la première fois que l'oa envisage une médiation dans cette affaire. Avant le 16 mars, le précédent gouvernement avait déjà pessé à M. Trudeau et, semble-t-il, à Otof Palme, — R.-P. P.)

YVONNE REBEYROL

d'hygiène.

- Les petits pécheurs tradition-

- Dix chalutiers saint-pierrais,

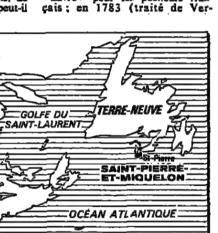
LES DROITS DE PÊCHE DANS LE GOLFE DU SAINT-LAURENT

«Fileter» à bord ou non?

Le 3 juin se sont ouvertes à Genève les discussions en vue de trancher le dissèrend opposant la France au Canada sur les pêches dans le golfe du Saint-Laurent. Le nouveau chalutier, la Bretagne, de - havre - pour les pécheurs fran-Saint-Pierre et Miquelon, peut-il cais; en 1783 (traité de Ver-

CANADA

d'Utrecht a cédé Terre-Neuve à l'Angleterre; en 1763, lorsque le traite de Paris a fait du Canada une colonie britannique, à l'exception de Saint-Pierre et Miquelon,



· fileter - les morues à bord, comme le soutient la France, ou en 1815 (congrès de Vienne), en doit-on aller faire découper à terre, 1904, en 1972 enfin. comme l'affirme le Canada.

Les droits des pêcheurs français a travailler e dans le golfe du Saint-Laurent remontent au temps - le seizième siècle. - nu le Canada et Terre-Neuve étaient français. Ils ont été confirmés à plusieurs reprises au cours des siècles : en 1713, lorsque le traité sailles), en 1814 (traité de Paris),

Selon l'accord de 1972, la France a renoncé aux privilèges que lui domaient les textes anté-rieurs. Mais, en contrepartie, le Canada a accepté la persistance des droits historiques français dans le golfe du Saint-Laurent en y mettant plusieurs conditions :

 Les chalutiers de métropole ont le droit de pêcher dans le goife

ASIE

ETATS-UNIS

Chine

L'inquiétude s'accroît chez les étudiants étrangers après les incidents racistes de Tianjin

De notre correspondant

Pékin. - Dix jours après les vio-lents incidents racistes de la fin mai, la tension continue à peser sur les deux universités de Tianjin, la troisième ville chinoise (le Monde du 3 juin). Depuis, nous a déclaré un étudiant français, qui fait ses valises pour quitter la Chine, « la vie a change, on nous insulte, nos anciens amis chinois nous ignorent ». « Ils font la fête tous les soirs. Ils savent que les étrangers ne peuvent rien jaire », ajoute une étudiante étrangère, encore marquée par la peur et qui, elle aussi, se prépare à partir définitivement.

Les étudiants étrangers de Tianjin (environ quatre-vingts) ont été traumatisés par l'explosion de racisme de leurs camarades chinois. Dirigée essentiellement contre les étrangers de couleur - africains notamme cette poussée de fièvre n'a pas épargné ceux d'origine européenne, même s'ils n'ont pas été victimes de violences. Les témoignages concor-dent : cette violence a été organisée. Le 23 mai, des étudiants chisois étaient arrivés en groupes, armés de projectiles (bouteilles et pierres) devant la salle où des étudiants afri-

cains - et des officiels chinois -fétaient l'anniversaire de l'OUA. Les incidents ont-ils été provoqués par des éléments bostiles à la politique officielle d'ouverture ou par le ras-le-bol suscité chez les étudiants chinois par de mauvaises conditions de vie et de travail ? Les étudiants la seconde hypothèse, mais la pre-mière ne peut être totalement écartée. De surcroît, quelques Occiden-taux résidant à Tianjin, mais extérieurs à l'université, auraient provoqué de la voix et du geste des étudiants chinois déjà passablement

- Les autorités devront sanctionner des étudiants chinois, mais elles ne peuvent pas se permettre de ne pas arrêter des étrangers, sinon ce sera la guerre -, dit un étudiant étranger. Un autre redoute ce qui se passera quand les Africains rentreront à Tianjin, ne serait-ce que pour prendre leurs affaires : " Ils vont se faire casser la gueule. » Et d'ajouter: « Beaucoup d'entre nous veu-lent partir. Les réactions des Chinois sont imprévisibles. Ils risquent de s'en prendre aussi aux Blancs... .

Les étudiants étrangers repro-chent à la police d'avoir laissé les choses s'envenimer. Selon un étudiant français, des enseignants se relaient désormais jusqu'à minuit dans les dortoirs pour étrangers pour assurer une certaine protection. Mais cela peut-il suffire?

Cette affaire risque de laisser des traces profondes. On ignore encore les mesures que les autorités vont endre. Des sanctions visant uniquement les étudiants chinois seraient ressenties par eux comme une injustice. Les étudiants étrangers, pour leur part, accepteront mal

PATRICE DE BEER.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Peut-on être juif et américain ?

Correspondance

Washington. - Une âpre controverse agite les milieux intellectuels américains au sujet d'un article virulent de l'écrivain Gore Vidal, publié il y a quelques semaines dans The Nation, un habitomaticis de gauche, Vidal. hebdornadaire de gauche. Vidal, enfant temble des lettres, personnalité très discutée, s'en prenait avec férocité à Norman Podhoretz, également écrivain, mais surtout un des maîtres à penser des néoconservateurs, qui se situent à la droite des républicains. Dans Commentary, la revue qu'il dirige, Podhoretz, de son côté, a attaqué Vidal, qui, avec Norman Mailer, a recommandé la réduction des crédits militaires et une réconciliation entre « les deux Super-Grands de l'hémisphère nord face à un milliard d'Asiati-

Mais ce n'est pas tout. Dans una charge pleine de verve, quoi-que outrancière, Vidal avait critiqué l'appui inconditionnel à Israël apporté par Podhoretz et sa femme, Midge Dexter, tous deux enfants d'immigrants juifa. e Poddy », scrivait Vidal en substance, est passé de la gauche libérale, la position traditionnelle des juifs américains, à l'extrême droite, pour obtenir de l'argent pour Israël. Il ne sera jamais « un Américain assimilé, et aon pre-mier loyalisme sera toujours envers Israel », affirmait-it, ajoutant que les Podhoretz peuvent être considérés comme « une cinquième colonne israélienne ».

Selon Vidal, Midge Dexter serait une propagandiste au ser-vice d'un « pauple prédateur qui,

Et de poursuivre : « Les Padhoretz, avec un petit groupe de juifs américains qui veulent obtenir des crédits pour Israël, s'associent avec les éléments les plus réac-tionnaires et antisémites, des couloirs du Pentagone aux prédi-cateurs des studios de télévi-

Norman Podhoretz a réagi vigoureusement à ce qu'il a appelé « la plus vulgaire expression d'antisémitisme publiée dans un journal respectable ». L'article de Vidal, ajoute-t-il, est une atta-que contre tous les juifs. Les juifs aux Etats-Unis n'y sont que des invités qui doivent s'abstenir de intaire sur la politique du « pays hôte ». Podhoretz enchaîne : « Tout ce que Vidal écrit sue la haine des juifs ; ses sentiments sont férocement anti-

Une pétition sans écho

A dire vrai, ce qui préoccupe et indigne Podhoretz, c'est surtour la pessivité des libéraux, sinon des juifs eux-mêmes. Sur quatre-vingt-dix personnalités littéraires contactées en vue d'une protestation, neuf seulement om répondu, dont six pour condamner l'article de Vidal. Bien sûr, écrit-il encore, « de Karl Marx à Noam Chomsky, il y a toulours eu dans les milieux de gauche des antisémites d'ori-gine juive, mais comment les juifs libéraux peuvent-lis rester silencieux devant cette expression derrière une position antisio-

breux intellectuels sont vari Les uns pensent qu'il n'y a pas lieu d'accorder d'importance aux outrances de Vidal, encore moins de les prendre au tragique. D'autres estiment que Podhoretz a déformé, en les sortant du contexte, les déclarations de Vidal ; d'autres encore préférent se tenir à distance d'une querelle personnelle à laquelle Podhoretz attaque contre toute la communauté juive. Mais, surtout, la grande majorité ne veut pas suivre les Podhoretz dans leur antisoviétisme obsessionnel et mani-chéen, « Podhoretz ne pourrait pas se tenir debout sans s'appuyer sur un missile », a dit l'écrivain Norman Mailer, qui, pourtant, a souvent rompu des lances avec Vidal.

Homme de conviction, Norman Podhoretz passe, il est vrai, aux Podroretz passe, il est vrai, aux Etats-Unis pour un vérirable croisé. Dans l'un de ses essais, dont le recueil a été récemment publié (1), n'a-t-il pas accusé Albert Cemus d'avoir tait preuve « de l'âcheté et d'hypocrisie » pour n'avoir pas pris clairement pour n'avoir pas pris clairement position pour la démocratie ? Mais l'homme a aussi ses fai-blesses : tel l'éloge démesuré qu'il a dressé des Mémoires d'Henry Kissinger lun & chefd'asuvre »), alors qu'il dénonce vigoureusement, par ailleurs, l'attitude de l'ancien secrétaire d'Etat envers l'URSS, selon lui trop complaisante. L'armure d'un croisé n'est pas sans faille... HENRI PIERRE.

Bloody Crossroads, Simon and Shuster, New-York, 1986.

La Barbade

Le nouveau premier ministre s'en prend vivement aux Etats-Unis

Georgetown (AFP). - Le chef occidentaux. « Les Américains sont du Parti travailliste démocratique bienvenus dans les Caraïbes s'ils y de la Barbade (DLP, socialdémocrate), M. Errol Barrow, officiellement désigné, lundi 2 juin, comme nouveau premier ministre, a inauguré son mandat en lançant de vives critiques contre les Etats-Unis et coutre ses voisins pro-

bienvenus dans les Caraïbes s'ils y viennent en touristes, et non en agents de la CI.4 ou du département d'Etat -, a déclaré à la presse M. Barrow, qui a qualifié l'ancien premier ministre, M. Bernard Saint John, de - laquais de Washington -.

. L'ai taujours émis des réserves au sujet des décisions prises à Washington à partir des critéres de l'administration américaine sur ce qui est bon et ce qui n'est pas bon pour les Caraïbes », a-t-il indique, ajoutant que - le nouveau gouvernement de la Barbade poursuivra une politique étrangère indépendante ».

–A TRAVERS LE MONDE-**DROITS DE L'HOMME**

Grève de la faim devant l'ambassade de Roumanie à Paris

M. Serghei Pop, chaudronnier de son état, a entamé, le 29 mai dernier, une grève de la faim illimitée devant l'ambassade de Roumanie à Paris, afin que son frère, sa sœur et leurs familles puissent recevoir le visa touristique pour la France qu'ils réclament en vain depuis cinq ans et demi. M. Pop avait, en février 1983, obtenu par le même moven la sortie de Roumanie de sa femme et de leurs

Affaibli, il explique aux passants qu'il désire « la libre circulation de sa famille sans recours au chantage ». Beaucoup de riverains le soutiennent : une nuit, un sympathisant a déposé une couverture près de lui ; un autre, une rose. A l'ambassade, on se borne

SIERRA-LEONE

Le fouet et les urnes

Freetown. – La police sierra-léonaise a dispersé, lundi 2 juin, à coups de fouet plusieurs centaines de manifestants qui s'étaient rassemblés devant le palais présidentiel de Freetown pour protester contre la fraude électorale qui a marqué les élections législatives du vendredi 30 mai. Ce scrutin, au cours duquel quelque deux millions d'électeurs étaient appelés à élire cant cinq parlementaires sur trois cent trente-cinq candidats, est le premier depuis l'accession au pouvoir du général Joseph Momoh, qui a remplecé le président Siaka Stevens, en novembre demier.

Les premiers résultats laissent prévoir un profond renouvelle ment du personnel politique, au moins une quarantaine de députés sortants étant d'ores et déjà battus, notamment les ministres des affaires intérieures, de l'éducation et de l'information plus d'une quinzaine de circonscriptions, les résultats ont été annulés par la commission électorale à la suite de fraudes, et un nouveau scrutin devait avoir lieu le 5 juin. Ce renouvellement du Parlement, dont tous les représentants sont membres du parti unique, l'All People's Congress (APC), devrait conforter la position du général Momoh et lui permettre, en se débarrassant ainsi des « barons » du régime prédédent, d'entreprendre les réformes économiques urgentes dont le pays a besoin. - (AFP, Reuter.)

SUÈDE

Le premier ministre ne présidera pas la « commission Palme » sur le désarmement

Stockholm (AFP). - M. Ingvar Carlsson, la premier ministre suédois, a refusé la présidence de la commission Palme sur le désarmement, a annoncé mardi 3 juin un communiqué officiel.

Cette commission, présidée depuis 1980 par M. Olof Palme, le précédent chef du gouvernement suédois, assassiné le 28 février dernier, s'occupe des problèmes du désarmement international. Elle regroupe d'anciens chafs de gouvernament ainsi que des experts de

M. Carlsson a précisé dans le communiqué, qu'il lui était impossible de reprendre les tâches dans lesquelles Olof Palme s'était engagé au moment de sa mort brutale. Il a précisé qu'il conserverait sa place au sein de la commission Palme

M. Barrow a déclaré sans ambages que son parti n'- aime pas les régimes pro-américains et anti-communistes - des îles caribéennes de la Jamaïque, gouvernée par M. Edward Scaga, ayant à sa tête Mm: Eugenia Charles. A propos de M. Seaga, M. Barrow à ajouté que celui-ci - croit que les problèmes des Caraïbes se résoudront en faisant de

Le DLP dispose de 24 des 27 sièges du Parlement après son éclatante victoire lors des élections du 28 mai dernier, qui a mis fin à dix ans de régime du Parti travail-liste de la Barbade (BLP, conserva-teur), dirigé par M. Saint John, fidèle allié des États-Unis.

M. Reagan le Papa Noë! des îles -.

Lors de l'invasion de l'île de Grenade par les Etats-Unis, en 1983, le premier ministre, M. Tom Adams, issu du BLP, avait envoyé un contingent de soldats pour prêter main forte - de facon toute symbolique - aux troupes américaines dans ce qu'il avait qualifié d'. opération de sauvelage »

M. Barrow, un avocat de soixantesix ans qui a fait ses études en Grande-Bretagne, avait, en revanche, vivement critiqué l'intervention américaine. Les observateurs rap-pellent qu'en 1976 M. Barrow, alors premier ministre, avait autorisé des avions cubains en route vers l'Angola à faire escale dans son

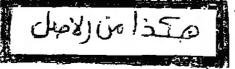
La Barbade est une petite île de 430 kilomètres carrés et 250 000 habitants qui vit essentiellement du tourisme et de l'exportation

L'ancien chef du gouvernement, M. Saint John, battu dans sa cir-conscription lors des élections, a indiqué qu'il s'apprétait à prendre de longues vacances. Le BLP, a-t-il affirmé, sera dorénavant dirigé par M. Henry Forde, un des trois rescapés du parti dans sa débacle électorale. M. Forde est lui aussi un avocat qui a fait ses études à Cam-

Costa-Rica

• Asile politique pour Eden Pastora. – Le Costa-Rica a ac-cordé. mardi 3 juin, l'asile politique au dirigeant antisandiniste Eden Pastora. Ce dernier avait présenté une demande en ce sens après s'être rendu aux autorités costa-riciennes le 16 mai, en annonçant qu'il renon-çait à la lutte armée contre le régime de Managua. -- (AFP.)





With-Units

iuif et américain)

ETHERES BEEN AND THE Bridge & State Control and a FERRY FIRE Property THE SHARE SHARE TO A P. P. the shirts dine to DO STATE / AUSTRAL PRINTED FOR THE WILL FIND Property and the party

----Printer mertiginen mit eine Berthalte Berthalt and Berthalt जिल्ला कर्ता ...रिय . क्य , कर्ता है । Withman A total and in ----20 Peprio 700 41"4 144

PERSONAL PROPERTY.

THE BEST WAY TOWN THE RESERVE AND A PARTY OF THE EMP with it is about made to Sing stationary of the chartery of **製造機・機能・強い場合 こ おっしょう** BEEN & MANUEL CANADA Both and Allert Both and an arrange of Selection of the second Milestonia - and an an THE LANGE STREET, AND ASSESSED ASSESSED. MARKET THE AREA TO SEE A printed glassification and a con-

と意識がむる句を

premier ministre ment aux Etats-Unis

記念 養養を食物機能であるからい · Sept Type of James Charles and the second B constant posterior and the second THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE & AMERICAN STATE OF THE STATE OF Springer the district of the

Man transferance with the con-

大年 雑 保護者 まちゃいる こ PARTICIONE AND CONTRACTOR OF THE Marie Strategic Contract entage of the sea of the

NUMBER OF STREET 高温力は はい べきもとう diagrams private (alabamente) CHANGE WATER AND ----Company of the control of the contro BERTHE CONTRACTOR A THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN

AND DESCRIPTION OF PERSONS ASSESSED. A STATE OF THE PARTY OF THE THE WALL PROPERTY AND LOSS.

politique

Au Parlement, la cohabitation est un combat

L'agacement des parlementaires de la majorité à l'égard de leurs collègues de l'opposition, en raison du comportement des socialistes dans le débats au Palais-Bourbon et au Sénat, est allé croissant depuis quel-ques jours. Il gagne maintenant le gouvernement. Certes, M. Chirac lui-même ne manifeste aucune irritation nouvelle et aucune impatience supplémentaire - cohabitation au sommet oblige. Il est vrai qu'il a ton-jours, pour les traduire, la ressource du recours à l'article 49-3 de la Constitution qui lui permet d'abréger des discussions qui s'éternise-raient ou rebondiraient abusivement à ses yeux. Ayant déjà utilisé ce moyen à trois reprises et sur des pro-jets importants - loi d'habilitation onomique et sociale, réforme électorale et collectif budgétaire -M. Chirac doit démontrer le bienfondé d'un nouveau – ou même de nouveaux recours à ce procédé. Il doit donc dénoncer au préalable l'obstruction de la discussion parlementaire de la part des socialistes et

surtout en apporter la preuve. C'est ce que devait faire en son nom, dès mercredi après-midi, M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement, en s'adressant aux journalistes. Le ministre veut prendre l'opinion publique à témoin de ce qu'il consi-dère comme une volonté d'obstruction, ou pour le moins de ralentissement des réformes du gouvernement par le groupe socialiste, qui multi-plie les amendements déposés contre les projets de loi. M. Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, tout en se pliant aux contraintes d'une longue discussion avait également jugé que « l'obs-truction des socialistes était systé-

Quelque cinq cents amendements om été rédigés par les élus socia-listes et communistes à propos du texte de M. Séguin supprimant l'autorisation administrative de licenciement. Deax milles, dit-on seraient en préparation à propos de la loi sur la presse dont la discussion doit commencer le 10 juin. Le Sénat s'attend aussi à une avalanche l'audiovisuel prévue pour la fin du mois. M. Pierre Joze, président du

haitait que le débat sur l'autorisation administrative de licenciement - aille au fond - et que, pour cette raison, il renonçait à déposer une motion de censure « directe » selon l'article 49-2 de la Constitution contrairement à ce que sonhaitaient notamment MM. Bérégovoy et

L'ambiguité de M. Mitterrand

estimant que l'opinion publique, au cours de la campagne électorale, et les parlementaires depuis une ving-taire d'heures au moins qu'ils débattent, sont largement informés du problème. M. Jacques Barrot, viceprésident du CDS et président de la commission des affaires culturelles familiales et sociales, ne cachait pas dans les couloirs de l'Assemblée que le gouvernement, à partir d'un certain moment, serait fondé à user une fois de plus de l'article 49-3. M. Messmer était plus catégorique encore en disant : - Si pour sortir de l'entreprise délibérée de blocage et d'enlisement de la machine parlementaire, le gouver-nement doit utiliser le 49-3, eh bien, qu'il le fasse! » L'ancien premie ministre n'a pas mâché ses mots en affirmant : « Cette tactique du Parti socialiste ne peut être ignorée du président de la République. C'est la preuve que M. Mitterrand tient un double langage, l'un en conseil des ministres et l'autre à ses amis socialistes. - Ce jugement était partagé par M. Alain Poher, président du Sénat, qui, dans la soirée, à l'occasion de conversations au Palais du Luxembourg à l'issue du dîner offert par les sénateurs de la majorité à M. Chirac, parlait de « l'ambiguité

du jeu de M. Mitterrand >. Les parlementaires de la majorité se disent maintenant convaincus, comme l'affirme M. Messmer, que « le dessein politique de l'opposi-tion est d'empêcher le gouvernement de réaliser les engagements que le RPR et l'UDF ont pris pendant la campagne électorale. - Quant à la tactique des socialistes, elle consiste compagne électorale. » Quant à la différence entre le nombre des instactique des socialistes, elle consiste selon lui, à contraindre M. Chirac à tives (deux électeurs), constatée 22 mai.)

groupe socialiste à l'Assemblée user de l'article 49-3 à répétition nationale a indiqué mardi qu'il soupour pouvoir ensuite lui reprocher de méconnaître les droits de Parlement et de limiter sa liberté d'expression. Le président du groupe RPR proclame : - Nous ne devons pas tomber dans ce panneau - et conseille au premier ministre d'user du 49-3 chaque fois que de besoin.

Les élus RPR et UDF, de retour de leurs circonscriptions, traduisent en effet une certaine impatience et une relative insatisfaction de leur électorat devant la lenteur de la M. Messmer, président du groupe RPR, lui a répondu mardi 3 juin en mise en œuvre des réformes annon cées. Pour éviter que ces sentiments ne se transforment en déception et en irritation, M. Chirac dresse un tableau qu'il veut impressionnant des projets en cours de réalisation et met quiconque au défi d'établir un palmarès gouvernemental de deux mois aussi bien rempli. Mais cela ne saurait suffire aux yeux d'une opi nion publique circonspecte et qui sait que la nouvelle majorité sera

jugée dans un temps compté. La riposte du gouvernement consiste donc à inverser la charge de la preuve et à rendre ses adversaires socialistes mais anssi an delà d'env. le président de la République, resables de la situation en développant à leur égard une contreoffensive. La cohabitation, dont personne n'imaginait qu'elle serait longtemps idyllique, révèle ainsi après deux mois et demi d'existence qu'elle est le choc de deux légitimités et que — comme on disait à gauche de l'union — elle est un com-bat.

ANDRÉ PASSERON.

annulation des élections législatives du 16 mars en Dordogne dépose par le mandataire de la liste commu-

niste. Ce recours était fondé sur les

conditions de recensement des votes

et sur le décompte des électeurs ins-

crits. Le Conseil a considéré que la

LE GOUVERNEMENT IRRITÉ PAR «L'OBSTRUCTION » DU PS | LE DÉBAT SUR LA SUPPRESSION DE L'AUTORISATION ADMINISTRATIVE DE LICENCIEMENT

L'absurdité à son comble

(Suite de la première page.) En revanche, l'affaire s'est fortement compliquée dans la mesure où le législateur de 1973, soucieux de ne contrarier en rien les chefs des petites entreprises, a décidé que les employeurs occupant habituellement moins de onze salariés ne seraient soumis ni à l'obligation relative à l'entretien préalable, ni à celle

réelle et sérieuse du licenciement. Et, allant beaucoup plus loin dans l'incohérence, le même législateur ajoutait aux exonérations liées à la taille de l'entreprise des exonérations uniquement liées, quelle que soit cette taille, à une insuffisante ancienneté du salarié : les deux exigences de la loi de 1973, entretien préalable et potification des causes ne sont pas applicables aux salariés De sorte qu'en réalité, dans une foule de cas, on en reste bel et bien,

relative à la notification de la cause

aujourd'hui encore, au néolithique. Rebondissement avec la loi Auroux da 4 août 1982 instituent enfin un droit - disciplinaire » jusqu'alors inexistant : sauf les plus bénignes, les sanctions doivent être précédées d'un entretien avec l'intéressé, car il doit pouvoir présenter sa défense, et si des sanctions sont prises, leur cause doit être aussitôt précisée par écrit. Dispositions applicables, cette fois, quelle que soit la taille de l'entreprise, quelle que soit l'ancienneté des salariés. Mais alors, une énorme difficulté : à quoi bon de telles garanties si la plus grave des sanctions, le renvoi, peut être prononcée sans que l'employeur ait la moindre explication à don-

aucune incidence sur le résultat des

Saisi par M. Alain Poher, prési-

dent du Sénat, le Conseil a d'autre

part déclaré conforme à la Constitu-

tion la résolution adoptée le 20 mai

par le Sénat qui modifie divers arti-cles de son règlement (le Monde du

mettre de combler. Accrochons alors nos ceintures, ce

- S'il s'agit de licenciements ordinaires », pour insuffisance professionnelle par exemple, notre employeur échappera aux deux exi-

- S'il s'agit de licenciements sanctionnant des fautes », il y aura lieu, au contraire, à entretien préalable et notification obligatoire des motifs de la sanction par congédiement, quelle que soit l'ancienneté

- S'il s'agit enfin de licenciements « pour cause économique », l'entretien préalable serait seul de droit, en l'état du projet de loi, et sous la condition d'une ancienneté

ner ? La loi du 4 août édicta donc que les dites garanties seraient applicables aux licenciements non soumis aux deux exigences de la loi de 1973 lorsque ces licenciements, sanctionnant une fante, auraient un

caractère disciplinaire... On voit alors que le droit applicable à un licenciement differe selon la « taille » de l'entreprise, selon l' «ancienneté» du salarié, mais, de plus, selon sa « nature » propre...! Et l'on commence, si l'on croise toutes ces données, à s'y perdre sérieuse-

Faire compliqué

Je gage que l'on s'y perdra com-plètement lorsque seront adoptées les nouvelles dispositions destinées à combler, au moins provisoirement, le vide juridique laissé par la suppression de l'autorisation administrative dans le cas des licenciements pour cause économique visant moins de dix salariés. Il est prévu, dans le projet approuvé en conseil des minis-tres et en discussion à l'Assemblée nationale, que ces licenciements seront soumis à l'obligation relative à l'entretien préalable; mais pas à celle, beaucoap plus importante, relative à l'énonciation par écrit de la cause du licenciement. Lacune que des amendements devraient per-

sera plus prudent, pour examiner le cas le plus banal : l'employeur de dix salariés décide d'en licencier deux. L'alternative de base devient la snivante :

gences de la loi de 1973;

des intéressés

Pourquoi faire simple quand on peut faire si compliqué?... Encore convient-il d'ajouter et de souligner que les multiples critères qui déterminent les règles applicables sont eux-mêmes d'un maniement délicat : la distinction entre les trois types de licenciement est souvent hasardeuse : l'appréciation de la taille de l'entreprise ou de l'ancienneté des intéressés peut soulever bien des dif-

On patauge dans l'absurdité! Et, en étendant provisoirement aux licenciements économiques portant sur moins de dix salariés l'obligation relative à l'entretien préalable, ce qui, bien sûr, est louable, l'actuel projet accentue encore cette absurdite : tel employeur sera tenu de s'expliquer lorsque la cause des renvois se trouvera dans les difficultés par lui rencontrées, alors qu'on l'autorise à renvoyer d'un geste, sans un mot, des salariés de bonne volonté auxquels il reproche une insuffisance professionnelle! La vérité criante, c'est que les pru-dences extrêmes du législateur de 1973 sont dépassées : quelle que soit la taille de l'entreprise et quelle que minimum de respect est dû, par tout chef d'entreprise digne de ce nom, à celui qu'il congédie! Hors le cas des licenciements collectifs importants, ce respect minimal suppose que tout soit précédé d'un entretien préalable permettant à chacun de s'expliquer, et que tout salarié licencié soit en droit de demander à son employeur d'énoncer par écrit la cause réelle de son renvoi. Vraiment, est-ce trop demander en cette fin du vingtième siècle? Quel député oserait le prétendre ?

Puisque le Parlement est saisi de ces questions, voilà l'occasion ou jamais de sortir, enfin, du néolithique, tout en donnant pleine satisfaction, par une simplification radicale. à ceux qui ne cessent de dénoncer, parfois avec raison, l'invraisemble ble complexité de notre droit du tra-

J.-J. DUPEYROUX.

(Lire également nos informations

Le dossier Camescope. 🔊 Une nouveauté Fnac.

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL REFUSE D'ANNULER

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES EN DORDOGNE

rejeté, le mardi 3 juin, le recours en mission de recensement, n'avait eu

Le Conseil constitutionnel a dans un premier temps par la com-

C4425

1.34

C'est la jungle. Et l'amateur se trouve écartelé entre trois formats : VHS classique. compact VHS-C et 8 mm, deux standards TV et d'éventuels problèmes de compatibilité entre camescope et magnétoscope de salon. A l'aide ! C'est pourquoi, la Fnac a créé ce nouveau dossier. Les six camescopes existant sur le marché, testés par le laboratoire d'essais, sont présentés et notés selon leurs performances techniques et leurs possibilités d'utilisation. Egalement, une partie information permet au vidéophile de faire le point sur les systèmes existants et les problèmes de compatibilité. Explorer la jungle oui, mais pas sans boussole.



A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le débat sur la suppression de l'autorisation administrative de licenciement s'embourbe

L'Assemblée nationale doit en principe poursuivre jusqu'au landi 9 juin, voire jusqu'aux premières beures de mardi 10 juin, l'examen du projet de loi sur la suppression de l'autorisation istrative de licenciement, qui a commencé le

Amendements communistes et socialistes se succèdent en cascade dans une discussion émaillée

istrative de licenciement, l'Assemblée nationale avance Doncement. Tout doucement. Imperceptiblement. Mardi 3 juin dans l'après midi, la soirée et jusqu'à mercredi à 3 heures du matin, elle a examiné cinquante-deux amendements et quelques sous-amendements.

Ce cheminement a rapproché l'Assemblée du début de l'examen de l'article premier du projet (qui en compte cinq). Mais raisonnablement. Les députés ne vont pas se trouver brutalement sur le seuil éblouissant d'un débat qui mérite-rait à peu près ce nom. Sans brutalité, ils vont s'y porter. A marche forcée si l'on veut, mais pas minuscule après pas minuscule.

KOT

iném

SOLE

temps

dans l

Et

tion st

VICUX

mon r.

fouille

croins

même

trait

poir e SCHOL garde

vieux Vr.

Pas d parti 26Z. .

tions.

clait

COM

On s

men.

bouc

tress

IJ

Tro

Bier

mér

m'e

5**6**2

Chi

goû

ran

sur

DO:

tes

Ch.

tell

jou

ries

ren

ch

her

SOF

SOT

ple

COI

qu dir

co.

re bi

52

п

Πc

< J.

- 0

Il ne reste plus que vingt amendements socialistes à examiner pour en venir à l'article premier. La route n'est pas toute tracée. Il faudra compter, par exemple, avec les soixante-cinq sous-amendements socialistes à l'amendement nº 128 de M. Auroux. Déposés mardi aprèsmidi, ils ont été finalement enregistrès après contestation et l'une de ces nombreuses suspensions de séance de dix ou quinze minutes qui étirent un peu plus le débat. - A cette occasion, a fait remarquer

pourra constater que leur dépôt

constitue une preuve évidente d'une

volonté manifeste de ralentir les

Chacun s'en est aperçu. Les communistes continuent d'aligner imperturbablement leurs amendements tous azimuts pour défendre - les acquis obtenus grâce aux luttes menées depuis un siècle. (Mar Muguette Jacquaint, Scine-Saint-Denis), ou encore pour - promouvoir la condition des travailleurs -, menaces par le projet de M. Philippe Séguin d'un «nouvel écrasement» (M. Michel Peyret, Gironde). Au passage, le PC ne manque pas une occasion de proposer la suppression de telle ou telle disposition du code du travail votée par l'ancienne majorité socialiste avant le 16 mars dernier, et d'en critiquer durement la portée et le

Les socialistes donnent à leur obstruction le nom d'« œuvre utile » qui éclaire la jurisprudence (M. Michel Coffineau, Val-d'Oise), ou de tentative - d'ouvrir des pistes - pour préparer une future négociation entre partenaires sociaux (M. Jenn Auroux, Loire). Les licenciements seront bientôt dépourvus des contrôles dont « l'his-

par le recours de l'opposition à tous les artifices de

Le Parti socialiste a renoucé à censurer le gouvernement sur ce projet, préférant exploiter « un certain trouble » qu'il décèle dans les rangs de la majorité, comme l'a indiqué M. Pierre Joxe, prési-

Dans l'examen du projet de loi sur la suppression de l'autorisation de l'autorisation de l'autorisation de l'après-midi, chacun assortis, a encore expliqué l'ancien assortis, a encore expliqué l'ancien ministre socialiste du travail. Voilà pourquoi les socialistes tentent « d'organiser de la façon la moins mauvaise » les licenciements à

Les passions françaises

Tout cela est pain béni pour le Front national, pour MM . François Bachelot (Seine-Saint-Denis) et Yvon Briant (Val-d'Oise) en particulier, qui n'ont qu'à «s'accrocher» à certains amendements pour intervenir contre, à leur façon inimitable. M. Bachelot: - Nous ne voulons pas qu'en plus des gens de l'entreprise, ils [les syndicats] fassent venir des éléments extérieurs et, pourquoi pas, demain, de gens de Moscou!

Lorsqu'il se moque des . fonctionnaires - socialistes qui - n'ont jamais investi dans un stylo à bille . M. Bachelot parvient même à mettre les rieurs de son côté. Ou bien il se fait applaudir sur ses bancs, ceux du RPR et de l'UDF, lorsqu'il lance : - Je regrette que nos collègues du Parti communiste confondent l'Assemblée nationale avec la fête de l'Humanité et nous assènent leur intolérable propa-gande selon laquelle les salariés

dent du groupe socialiste à l'Assemblée nationale Pour mettre tous les élus devant leurs responsabilités, les socialistes réclameront des scrutins publics à propos de chaque disposition ou amendement qu'ils jugeront importants, a encore affirmé M. Joxe.

Il apparaît d'autre part que les socialistes abaitent – leurs nombreuses manœuvres de retarneut le montreut - pousser le gouvernement à la

taire (...). Comment peuvent-ils parler au nom de la liberté alors qu'Elena Bonner s'écrie : « Ne nous oubliez pas en Occident! .

A côté de ces seux de paille, le Front national a même réussi à allumer un petit incendie mardi en fin de soirée, augmentant ainsi encore un peu le retard kilométrique pris par les débats. - Me réservez-vous le supplice de l'huile de ricin, comme sous Mussolini ? .. avait demandé à M. Bachelot, M. Auroux. Mal lui en prit. M. Briant, un peu plus tard, renvoyait M. Auroux à la lecture d'un ouvrage... du Club de l'Horloge intitulé - Socialisme et fascisme, une même famille . Et comme si cette référence provocatrice ne suffisait pas, il mentionnait les trajectoires personnelles de Mussolini, de Doriot, de Déat, partis du socialisme on du communisme pour arriver là où l'on sait, ajoutant : - El l'action de Mussolini dans le domaine industriel (...) se rapproche singu-lièrement de ce que M. Chevène-ment, lorsqu'il était ministre de

Tollé. Interruption de séance. Protestations indignées du PS qui rap-pelle le souvenir de l'investiture de Léon Blum et des propos antisémites

l'industrie, a voulu imposer au

un gouvernement aux abois. » français seraient brimés par les de Xavier Vallat, du PC qui en le débat par une motion de censure entreprises. Ils devraient se appelle au bureau de l'Assemblée, déposée à leur initiative comme ils y exige des excuses, constate par la voix de M. Marcel Rigout que c'est la première fois dans cette Assemblée qu'[on] entend assimiler le traître Doriot au PC tout entier ».

Malaise?

Ainsi vont les choses, d'amendement - su-per-fé-ta-toi-re », comme le dit et le répète M. Séguin en excursion dans le jardin des passions françaises. Que faire? Au banc du gouvernement, le ministre des affaires sociales et de l'emploi ronge son frein. Il a suggéré et obtenu une fois l'utilisation stricte du règlement de l'Assemblée qui a déclaré irrecevable un amendement. Zèle dangereux - car cette procédure conduit à d'autres débats, en abîme - propre à accroître un marasme, alors que l'opposition se nourrit du moin-dre prétexte pour l'accroître un peu

M. Pierre Joxe, au nom du groupe socialiste, n'a cependant pas manqué de s'en défendre : « Nous ne voulons ni de procédure brusquée ni de procédure inutile. » Est-ce pour cette raison que les socialistes ont renoncé - ils venaient de l'annoncer hors de l'hémicycle - à interrompre

déposée à leur initiative comme ils y avaient songé les jours précédents? Au terme de leurs débats internes. les socialistes ont en tout cas choisi de mettre l'accent sur un malaise interne de la majorité, qui se ferait jour, selon eux, sur ce sujet comme sur d'autres.

faute, c'est-à-dire à un nouveau recours à l'article

49-3 de la Constitution. «Si le gouvernement, a expliqué M. Joxe, utilise l'article 49-3 sur l'article

premier (qui contient le principe même de la suppression de l'autorisation administrative de licen-

ciement], c'est qu'il surs tellement peur que

quelques voix manquent dans su majorité qu'il sera

Des critiques se sont élevées contre ce projet au sein même du gouvernement par la voix de M. Mahuret, qui a émis des réserves, a affirmé M. Joxe, et à l'intérieur de la majorité puisque ce projet a été critique dans la presse par M. Durafour, ancien ministre, et qu'il l'a été aussi lors des journées d'études du CDS.

Et M. Joxe d'en appeler à ceux des membres de la majorité qui pourraient voter plusieurs de nos amendements, compte tenu des critiques qu'ils ora exprimées ».

Bref, M. Joxe aimerait bien voir la zizanie lézarder le fragile édifice majoritaire et feint d'espérer que certains de ses adversaires pourraient amender avec le PS - un texte dangereux pour les salariés et pour la paix sociale ». Ce miracle, le chef de file socialiste dit l'escompter d'un - vrai debat parlementaire -. Force est de constater que, pour l'instant, on n'en prend pas le chemin.

MICHEL KAJMAN.

LE SÉNAT EXAMINE LE PROJET DE RETOUR AU SCRUTIN MAJORITAIRE

M. Pasqua: la « fidélité » à « une certaine idée de la France »

vement et saus le modifier, mercredi 4 juin, le projet de loi relatif à l'élection des députés et autorisant le gouvernement à délimiter par ordonnance les circonscriptions électorales par 212 voix contre 90 (socialistes et com-

Le 31 mai et le 25 juin 1985, la à l'opposition pationale, avait rejeté - en adoptant une question préalable dont l'objet est de décider qu'il n'y a pas lieu à délibérer — le projet de loi instaurant le scrutin proportionnel dénartemental pour l'élection des députés. Un an plus tard, cette même majorité sénatoriale, qui se confond désormais avec la majorité gouvernementale, approuve logiquement le rétablissement du scrutin majoritaire uninominal à deux tours par circonscription.

Présentant le mardi 3 juin le projet de loi qui rétablit ce mode de scrutin et qui autorise le gouvernement à délimiter par ordonnance les circonscriptions électorales, M. Charles Pasque énumère les inconvénients de la proportionnelle comparés aux mérites du majoritaire, comme il l'avait fait à l'Assemblée le 20 mai dernier (le Monde du 22 mai). Pour le ministre de l'intérieur, le rétablissement du scrutin majoritaire ne constitue pas « une réforme de circonstance » destinée « à préserver

Le Sénat a adopté définiti- les chances - de la majorité ni - les intérets de telle ou telle formation politique ou de telle ou telle personne -. En proposant de revenir au mode de scrutin en vigueur depuis 1958, le gouvernement, explique-t-il, est - fidèle - à l'engagement pris devant les électeurs et - fidèle à une certaine idée de la France qui ne s'accommode pas des calculs et des compromis qu'entraîne presque nécessairement le scrutin propormajorité sénatoriale, alors favorable tionnel ». Il veut, ajoute M. Pasqua, - rendre aux citoyens le droit neté et à la France les moyens d'être une grande démocratie moderne et e∬icace ≥.

> Au nom de la commission des lois qu'il préside et dont il est le rapporteur, M. Jacques Larché (RI, Seine-et-Marne) explique que le texte proposé est conforme à la Constitution et à la jurisprudence du Conseil constitutionnel. Les mesures que le gouvernement est autorisé à prendre par ordonnances sont bien du domaine de la loi, dit-il, la durée de l'habilitation et la date limite pour le dépôt du projet de loi de ratification sont bien précisées, la finalité des mesures que le gouvernement se propose de prendre l'est aussi, et aucune disposition du domaine de la loi organique ne figure dans le texte. Ainsi M. Larché peut affirmer que le projet est a l'abri de tout reproche juridique, politiquement opportun et institutionnellement indispensable ».

C'est sans succès que M. Jacques Eberhard (PC, Scine-Maritime) défend une motion (que voteront également les socialistes) tendant à opposer la question préalable au projet. L'orateur rappelle la position constante du PCF en faveur de la proportionnelle intégrale, seul mode de scrutin qui, à ses yeux, soit - efficace et juste ». Il estime que la délibération sur ce projet n'a pas pu être poursuivie puisque, en application de l'article 49-3 de la Constitution, les députés eux-mêmes n'ont pu en

Nuance et diversité

M. Gérard Delfau (PS, Hérault) observe lui aussi que si le gouverne ment n'a pas laissé les députés débattre de leur mode d'élection. c'est bien par peur d'indiscipline dans sa propre majorité. En outre, il considère qu'il n'y a nuile urgence. nulle nécessité de changer le mode de scrutin qui pouvait « contribuer à un renouveau de la vie démocratique - dans un pays où « la nuance et la diversité sont la règle ».

Répondant aux orateurs, M. Pasqua conteste que l'objectif du gou-vernement est de réduire la représentation du PCF comme l'avait affirmé Mª Hélène Luc (Val-de-Marne), présidente du groupe communiste. Puis il affirme qu'il n'y a aucun projet de découpage au ministère de l'intérieur. - Je ne puis empêcher (les partis politiques) de faire leurs études et d'élaborer leurs

propositions », ajoute-t-il en précisant qu'il attend celles de l'opposition - faute de quoi, dit-il, nous prendrons en charge (ses) propres intérêts avec l'objectivité dont (elle) s'est montrée incapable = lors des redécoupages cantonaux de 1982 et 1985 et de la sectorisation de Paris et de Marseille pour les municipales de 1983.

S'il se sélicite du soutien des groupes de la majorité sénatoriale, M. Pasqua passe sous silence les réserves émises par deux de ses (Un. cen., Meurthe-et-Moseile) et Paul Robert (Gauche dém., Cantal), qui regrettent que le découpage ne figure pas en annexe du projet de

sion des neuf articles du texte sur lesquels cinquante-six amendements émanant des socialistes et des communistes ont été déposés, le Sénat rejette les deux motions (l'une du PS. l'autre du PCF) tendant à opposer l'exception d'irrecevabilité dont l'adoption aurait entraîné le rejet du texte et la demande socialiste de renvoi en commission.

Avant que ne s'engage la discus-

Pour M- Genevière Le Bellegou-Begnin (PS, Var), les règles proposées pour le découpage sont - beaureprésentants, MM. Claude Huriet coup trop floues », et elle observe que si le découpage est censuré par Conseil d'Etat, la loi ordinaire rétablissant le scrutin majoritaire sera « dépourvue d'assierte territo-riale ». Sur ce point, M. Charles

que si le projet de loi ratifiant le découpage n'est pas voté, ledit découpage sera inconstitutionnel puisque opéré par la voic réglemen-

M. Michel Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire de Belfort) traite également de ce cas de figure où le rétablissement du scrutin majoritaire acquis, l'habilitation demandée dans le titre II du projet pour le découpage des circonscriptions serait censurée par le Conseil constirefuser d'avaliser la loi de ratification. Il cite aussi la possibilité d'une mise en garde du Conseil d'Etat sur l'ordonnance du découpage.

1541

442 -- 1

± / .

. . .

 $A^{*} \gamma = -\frac{1}{2 \sqrt{2}}$

2.4

4.4

72

e . . .

Str. Co

to the second

A Same

250

4.

Biotopic .

Strate.

20

DEVANT LA MAJORITÉ SÉNATORIALE

Le premier ministre se déclare « franchement optimiste »

au - premier diner du Luxembourg - qu'elle organisait mardi 3 juin, M. Jacques Chirac a expliqué que son gouvernement - tient sa légitimité de sa majorité - laquelle n'est pas dissociable au sein du Parlement – courte mais essentielle à l'Assemblée nationale, beaucoup plus ample et tout aussi unie au Sénat .. Il a ajouté que c'est cette majorité, - qui confère, et elle seule, sa légitimité au gouvernement », ce qui - implique que ce dernier, dans sa politique de redressement, soit très attentif à tout ce qui émane de

sa majorité •. Le premier ministre rend ensuite hommage au rôle tenu par la majorité sénatoriale, alors favorable à l'opposition nationale, au cours des dernière années. - Lorsque la houle est venue, emportant pratiquement tout sur son passage, mettant la France dans une situation où Il aurait pu ne pas y avoir de contre-pouvoir pour garantir les excès, elle s'est brisée sur le roc solide - du Sénat. Insistant sur la capacité de l'opposition d'alors à surmonter ses divergences, à privilégier l'union, scule façon, dit-il, - de lui donner la force d'etre un véritable contre-pouvoir -, M. Chirac a assuré que si le Sénat, dans sa majorité, « n'avalt pas existé ou avait été trop faible ou divisé, personne ne peut dire si, aujourd'hui, la France serait encore

un pays de liberté .. Répondant à ceux qui, y compris dans la majorité, reprochent au gouvertiement de « ne pas avoir moyens de communication pour bien faire comprendre sa politi-que », M. Chirac a affirmé que pen-dant les dix ans où il avait participé à des gouvernements successifs et les dix ans où il n'y avait pas participé, il n'avait - pas vu de gouverne-ment qui avait une bonne communication -. Il a rappelle les trois objectifs que s'est fixés la majorité,

Invité par la majorité sénatoriale et dont le premier est la lutte contre le chômage. « Le reste, c'est-à-dire les revendications des uns et des autres de toute nature, dans la mesure où le gouvernement garantit le pouvoir d'achat, sont des revendications secondaires », a-t-il affirmé.

Après avoir évoqué le deuxième

objectif - la lutte contre l'inflation également « génératrice d'inégalités sociales », le premier ministre a traité de la protection sociale » sérieusement ébranlée par les cinq ans de gestion socialiste -, notamment par la façon dont a été mise en œuvre, sans que soit prévu son finanment, l'instauration de la retraite à soixante ans. Il a indiqué que, au titre du régime général de la Sécu-rité sociale, le déficit prévisible pour 1986 est de 25 milliards de francs et pour 1987 de 40 milliards. Cette situation extrêmement grave et préoccupante - ne peut conduire, at-il observé, qu'à une diminution des prestations on à une augmentation de la recette pour rétablir l'équilibre sous peine de voir « craquer » le sys-

« Une finalité sociale »

« Contrairement à la caricature qu'on en fait, la politique de la majorité que met en œuvre le gou-vernement est, par la force des choses, une politique à finalité sociale – ce qui oblige à prendre un certain nombre de mesures économiques pour nous permettre de remettre en marche le pays . assure-t-il, avant d'ajouter : - C'est dans cet esprit que nous avons créé une sorte de rupture avec le passé en voulant faire naître un environnement nouveau qui permette à tous ceux qui travaillent et qui créent d'avoir plus de liberté et d'être plus incités à retrousser leurs manches et donc à créer davantage de

Il a poursuivi : - C'est tout de même un peu fort d'enzendre des critiques sur le plan social de la politique gouvernementale lorsqu'on voit que le progrès en la matière a été continu jusqu'en 1981. et que, à partir de cette date, tous les critères qui la mesurent se sont révélés négatifs. - Puis il a souhaité que naisse un environnement - qui évite de satisfaire en permanence les bas instincts de l'homme - et qui revalorise en revanche - ceux de la création ». « Quand j'entends, dit-il, que la majorité et le gouvernement font des cadeaux aux uns et aux autres, je porte une appréciation dérisoire, puisque ceux-là mêmes qui polémiquent aujourd'hui sont les responsables des difficultés dans lesquelles nous nous trouvons. Reconnaissant que sur ce point il y a un - problème de présentation », le premier ministre a estimé que le gouvernement serait bien inspiré d'en améliorer les données.

· Le gouvernement n'a pas, notet-il, à s'ingérer dans les affaires des entreprises ni à demander quelque chose aux entrepreneurs. » - Nous créons un certain environnement, il leur appartient de s'y adapter », 2-1-il précisé. « Franchement optimiste - malgré « un héritage lourd » en déficit et en manvaises habitudes. M. Chirac a estime, en conclusion, que la France a la chance « d'avoir un peuple courageux, resolu, déterminé, apte à l'effort pour peu qu'on lui en donne le goût ». A l'exception de la période de 1958, il a affirmé que jamais une période n'avait vu autant

de mesures et de décisions prises. Enfin, il a indiqué que le projet de loi relatif au logement, de M. Pierre Méhaignerie, ainsi que celui qui concerne la réforme universitaire devraient être votés avant la fin de la session extraordinaire du Parlement prévue cet été.

Chirac-Poher : l'harmonie

1981-1986 : en cinq ans, MM. Alain Poher et Jacques Chirac ont eu le temps - et ila l'ont pris - de se connaître. Le président du Sénat a fait taire ses sentiments anti-gaullistes ; le président du RPR a « oublié » qu'il avait affaire à l'adversaire de Georges Pompidou à l'élection présidentielle de 1969. L'un et l'autre ont privilégié un autre terrain, celvi de l'union, hier de l'opposition, aujourd'hui de la

Le sentiment partagé que l'échec de 1981 était - en partie - imputable aux divisions entre chiraquiens et giscardiens a conduit la droite à souhaiter une union qui, à ses yeux, était seule ptible de permettre la reconquête du pouvoir. L'émergence de sensibilité « barriste » forte au Sénat, au cours de la précédente législature n'a pas altéré ce prossus unitaire qui a conduit la majorité sénatoriale à se politiser. Ceux qui, en son sein, plaidaient pour une conception traditionnelle wième Assemblée en auront été progressivement pour leurs

frais. Majoritaire au palais du Luxembourg, l'opposition s'ast comportée comme un « contrepouvoir » susceptible de faire reculer le gouvernement de gauche, par exemple sur l'école, ou sur l'extension du champ référendaire pendant l'été 1984.

Depuis son retour à l'hôtel

Metignon, M. Chirac a multiplié les marques de considération à l'égard du Sénat et de son prési-dent. Ainsi il lui a rendu visite le 20 avril dès sa nomination t-il a honoré la Haute Assemblée » d'une déclaration de politique générale suivie d'un vote. Ainsi est-il venu, le vendredi les journées parlementaires des Républicains indépendants. Ainsi responsables des groupes de la majorité autour de M. Poher, Ainsi a-t-il participé, mardi 3 juin, au premier « diner du Luxembourd » dont la majorité sénatoriale a pris

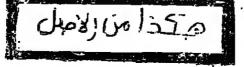
La majorité courte dont il dispose à l'Assemblée nationale

conduit M. Chirac à prendre toutes les précautions néci pour que le Sénat facilite la tâche du gouvernement. Sur ce point, la majorité sénatoriale ne ménage pas ses efforts puisque renonçant à les amender, elle a adopté, conformes, la loi d'habilitation économique et sociale et la loi électorale.

Resta que certains se deman-

dent si une telle « harmonie » entre Matignon et le palais du que secret. Et de s'interroger sur la préparation des élections sénatoriales qui, du côté de la majorité, devraient se solder par un renforcement du groupe RPR et un effritement de la composante UDF. De là à se poser la question de la présidence du Sénat, il n'y a qu'un pas que tous, pour le coup, se refusent à franchir, persuadés qu'ils sont de la candidature et de la réélection au perchoir de M. Poher en octobre prochain. Ne reste aux plus sceptiques qu'à s'inquiéter de la personnalit celui qui lui succédera... en 1989.

ANNE CHAUSSEBOURG.



société

UN ENTRETIEN AVEC MI MITTERRAND

Les projets de la fondation France-libertés

En participant à l'émission «7 sur 7 » le dimanche 4 mai, M= Danielle Mitterrand est sortie de la réserve qu'elle s'était imposée jusqu'alors. L'épouse du président de la République tenait, en effet, à présenter elle-même la Fonda-tion France-libertés qu'elle a

And the same of th France-libertés. (1) alors qu'il Land to the second seco existe déjà en France tant d'orga-

- Je désirais créer une strucstreets of the street of the s ture solide qui nous permettrait -à moi-même et à l'équipe de jeunes à moi-même et a l'équipe de jeunes qui travaillent avec moi — de continuer à agir au quotidien, même après mon départ de l'Elysée. Une fondation amure la pérennité et offre beaucoup plus de possibilités qu'une association. Enfin, s'il y a des organisations qui dénoncent les violations des droits de l'homme nous nous avors nous de l'homme, nous, nous avons pour objectif d'aider et de soutenir les 20.28 projets de ceux qui luttent pour l'émergence et le renforcement des libertés individuelles et collectives

Quelles seront les limites de votre champ d'action?

1 per comp a action?

— Physiques, matérielles... car
je n'ai pes la prétention de pouvoir
changer le monde, même si on
peut toujours rêver d'une planète Santa Control of the Party And the state of t 17 THE 63 où tous les gens s'aimeraient.

Contract of the second second - La fondation interviendra-t-elle dans n'importe quel pays soumis à n'importe quel régime SECONE PLANS

 Que fait-on déjà avec nes associations (2)? En Afghanistan comme au Salvador nous avens estimé qu'il fallait aider à alphabétiser les enfants privés d'instruction, et cela quelle que soit l'ori-gine de cette situation. Nous interviendrons chaque fois que nous penserous que sont bafoués les droits de l'homme, sa liberté d'aller et vezir, de parlet, de trans-mettre, de s'informer... Tenential In the same I enter than the control of the same of the

- Quels sont les projets que rous souhaitez immédiatement

de son muséro daté du 30 mai, que les réclamations sucitées par la thèse de M. Henri Roques tendant à nier

l'existence des chambres à gaz dans

- volonté de mure », d'abord - mox

historiens révisionnistes », ensuite...

tion risusisse, affirme Phebdome-

ment échoué en Autriche où les

accusations hysteriques contre Kurt

aidé l'ancien et le calamiteux secré-

desservi. Mais le fait même qu'elle

ait été tentée une semaine après les

dits « révisionnistes » qui

s'emploient, depuis la fin de la .

seconde guerre mondiale, à ôter au

nazisme sa charge d'horreur pour

tenter de réduire l'hitlérisme à l'his-

Bien que le Front national ne soit

pas en cause dans l'e affaire »

de certains de ses membres interdise

ses origines, a servi de canal à la dif-fusion de cas thèses. C'est sous

l'impuision, notamment, de l'histo-

rien « révisionniste » François

Duprat, dirigeant influent du Front-

national de 1972 à 1978 - année

de son assassinat dans des circons-.

tances qui n'ont jamais été élucidées.

« Il n'est pas sur que la machine- lions » seraient à leur tour

daire. Toutes choses égales, une mination, etc. Ils entraînent mal-mananture similaire a même curré heureusement la France dans une

Waldheim auront sans doute plus, tants l'entraînèrent dans une politi-

taire de l'ONU qu'elles ne l'auront Aujourd'hui, les lobbles juifs

protestations résistantialistes de naires seront les premières victimes

malheureux pays dott encore traf- SOS-Racisme encouragent à qui

Roques et que le passé de résistant. François Duprat d'être dénoncé dans

tout ameigame, il est établi, en parti: Klarsfeld et Simon Wiesenthal, un culier, que le perd de M. Le Pen, à livre que l'historien du Front national

- que l'extrême droite française a neur même du Front national, par le

apporté une contribution non négli- courant intégriste soutenant les

geable aux thèses tentant de réhabi- options de M. Le Pen et poussant sa

direction de ce militant le mini- nezisme.

ner, quarante et un ans après la fin mieux mieux.

Le courant intégriste

Monde du 3 juin) procèdent d'une

voulons soutenir, l'un concerne le village de Tenancingo au Salvador, où deux armées de force égale s'affrontent sans que l'on sache vraiment comment parvenir à la-paix par la seule force. L'archevéché a réussi à faire accepter par tous les belligérants qu'aucune armée ne pénètre dans Tenancingo, qui deviendra un village de paix. Ses habitants out déjà commencé à reconstruire les maisons et, nous, nous soulnaitons financer la rénovation de l'école et pent-être même

- Le deuxième projet est destiné à soutenir les mères et les grand-mères qui, en Argentine, cherchent à retrouver les traces d'un des leurs, disparu sous la dictature. Nous leur avons déjà procuré un ordinateur pour mémoriser toutes les informations concernant les disparus et leur famille.

construire un bôpital.

: » A présent, elles souhaitent aller plus loin. Beaucoup d'enfants-sont nés en captivité ou ont été enlevés pendant cette période trou-ble. Certains ont été adoptés par les toctionnaires de leurs paren Un jour, ils auront envie de savoir qui sont leurs parents naturels. Alors ces mères et grand-mères de la place de Mai out eu l'idée de créer une sorte de bibliothèque génétique, pour enregistrer tous les renseignements génétiques sur les familles ainsi déchirées. Il fant aux chercheurs qui les aident des réactils et des conglisteurs.

Le troisième projet consiste à créer en Afrique du Sad un insti-tat de recherche où se retrouveront Blancs et Noirs pour réfléchir sar me société multiraciale. Il s'appel-lera IPADAS : Institut pour une alternative démocratique en Afri-que du Sud. C'est un très beau projet qui a été présenté par un de nos administrateurs, l'écrivain afrikaner Breyten Breytenbach.

- Si j'y voysis une utilité quelconque, pourquoi pas? Mais à

Après avoir revendiqué la pri-

contextés, pais la décision d'exter-

heureusement la France dans une

politique à courte vue de société

multiculturelle, comme les protes-

que d'anticiéricalisme (...).

achamés contre le Front national ne

voient pas que leurs coréligion-

combettants du IIIº Reich, ainsi

qu'une brochure; devenue un texte

de référence pour tous les « révision-

du Front national anglais. Cet aspect

un Dossier néo-nazisme per Beate

avait d'ailleurs qualifié d' « appel au

meurtre » parce qu'y figuraient les

nome et les adresses de nombreux responsables d'extrême droite dont

Aujourd hui encore les thèses révi-Aujourd hut encore les ualles rev-sionnistes sont slimentées, à l'inté-

ment tine telle rencontre pourrait

être constructive.

- Certains voient dans la créa-tion de la fondation et votre apparition sur le petit écran une cam-pague orchestrée au plus haut niveau pour occuper la scène dans une période politiquement déli-

- Cela fait longtemps que dans ma position j'aurais pu créer cette fondation de façon à avoir le maximum d'efficacité pour les actions que j'entreprends. Mais je n'étais pas prête. J'ai voulu procéder par étapes, bien cerner mon champ d'action avec les associations avant de lancer la fondation,

- Parlez-vous de vos projets M. Mitterrand?

- Vous savez, je suis un livre ouvert. Quand j'ai une passion, un enthoussasme pour quelque chose, ce n'est pas la peine de me demander d'en parier... Je ne sais pas être secrète et c'est quelquefois un

- Lui den avent d'agir ?

- Il y a des choses que je res-sens moi-même. C'est votre propre conscience qui vous dit quand il y a devoir de réserve et quand il y a

« François en plaisante souvent »

- Consue pour les otages du

Oni, ce processus de prise d'otages m'est insupportable et, si un jour on me dit que je peux être utile, je n'hésiterai pas. Mais actuellement il fant faire confiance à ceux qui négocient au phis haut niveau. La moindre maladresse peut être fatale... Et quand vous parlez de limite à mes interventions, J'en vois ici une autre : celle dictée par l'efficacité.

- Pouvez-vous aujourd'hui compte teau de votre expérience, définir le rûle d'une femme de pré-sident de la République ?

- Etre femme de président n'est pas une fonction et c'est diffi-A PROPOS DE LA THÈSE «RÉVISIONNISTE» DE M. ROQUES A NANTES cile de ne pas «être»... C'est un rôle totalement personnalisé... Moi «Rivarol» met en cause «les lobbies juifs» je veux continuer à rester ce que j'ai toujours été, avec mes convictions et mes facons d'agir... Sous le titre « A qui profite le de la guerre, et alors que se profite « scandale » Roques l'Thebdoma-de l'Horison le III millénaire. » dans l'éditorial

- On your a présenté comm un supermédiateur !

- Non, il y en a déjà un, cela suffit. Un médiateur met deux parmeur de l'information sur cette thèse puisqu'il y renvoyait ses lecties l'une en face de l'autre pour teurs des le mois d'octobre 1985, pervenir à un accord, j'essaie plu-tôt de convaincre l'une des dem perties et l'amener à la raison que je crois juste.

lobbles fuifs ne peuvent (...) pas accepter que l'on remette en cause l'un des fondements de leur légiti-mité, les «chambres à gaz», clef de - Apparemment, vous y êtes comment parvesse avec le rei voute saus lequelle les «six mil-Hassan II du Maroc.

- C'est aux intéressés et non à moi d'en parler, cela pourrait com-promettre des démarches futures.

- Alors discus que vous avez notamment obtens qu'un prison-sier politique, M. Abraham Ser-faty, paisse se marier alors qu'il se trouve en prison. - Vous comprendrez que je pré-

fère n'en pas parier.

Vous avez refusé à phisieur reprises de suivre M. Mitterrand dans les voyages officiels...

Charles Pasqua à la Chambre, de la mainmise musulmane sur la - Oui, c'était au moment de montre le poids du boulet que notre société française, que LICRA et l'institution de la carte de cha l'institution de la carte de change... Les Français avaient très mal réagi à cette décision. J'ai été profondé ment choquée par cette forme d'incivisme et j'ai en cette réso tion... C'était peut-être ridicule, mais je suis ainsi. François en plai-Cette réaction de Riverol confirme groupe de presse constitué autour l'intérêt porté per l'extrême droite d'one revue instulée Cahiers euro-française aux chèses des historiens péens proposait alors les traductions sante souvent. Lorsque je pars sur une idée, je fonce et rien ne me fait changer d'avis. d'ouvrages allemands exaltant les

- Que dites-rous quand ou rous surnomme «la pasionaria» ?

- Je n'aime pas cette image que l'on donne généralement de façon péjorative d'une femme convaincne. C'est viai, j'ai des pas-sions et j'essaie de les faire partanistes » : Six millions de morts le toire d'une dictature somme touts sont ils réalisment ? publiée par un certain Richard Harwood, considéré ger, mais ceux qui me comaissent savent que je fais preuve de tolé-rance et de compréhension. comme le pseudonyme d'un dirigeant de son activité avait d'ailleurs valu à

- Et quand on vous décrit comme celle qui dans le comple Mitterrand remet le barre à gau-

- Je n'ai pas besoin de remettre la barre à gauche!

- Même en ce moment? - ... (Grand éclat de rire.)

Propos recueillis par CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) Fondation France-Libertés, Danielle Mitterrand, 161, boolevard Haussmann, 75008 Paris. Tel.: 42-89-

liter le nezierne. Les Cahiers de Ber- dénonciation des goulage commu-(2) Association de 21 juin ; La France avec voes ; Came commune. nard Lazare ont relevé que sous la nistes juaqu'à relativiser le bilen du

LES PROPOSITIONS DE MADAME CATALA

L'enseignement professionnel devra aider les jeunes sans diplôme à trouver du travail

Près de cinq cent mille jeunes quittent chaque année le système scolaire avec un niveau de formation inférieur au baccalauréat et on estime à deux cents mille le nombre de ceux qui en sortent sans la moin-dre qualification professionnelle. C'est à eux que s'adresse le nouveau dispositif d'insertion que Mª Nicole Catala, secrétaire d'État chargé de la formation professionnelle auprès du ministre de l'éducation nationale, devait présenter, mercredi 4 juin, en conseil des ministres. Le plan de Mª Catala n'est pas

nouveau sur le fond : il vise à propo-ser à des jeunes en rupture avec le système scolaire un ensemble de ses-sions d'information et d'orientation, et de stages qui figuraient, pour la plupart, dans la panoplie déjà mise en œuvre par les gouvernements Manroy et Fabius. Si nouveauté il y a, elle réside dans la volonté d'aucrer le dispositif dans l'établis-sement scolaire relevant de l'éduca-tion nationale. «La mission des tion nationale. «La mission des éducateurs ne s'arrête pas à la porte des salles de classe (...) Il leur revient de contribuer à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes », écrit M^{ss} Catala dans la circulaire qu'elle vient d'adresser aux recteurs pour leur demander de mettre en œuvre dès la fin de cette amés solaire (ce qui semble très

année scolaire (ce qui semble très audacienx) son plan. Il s'agit en effet de proposer à cent quarante et un mille élèves volontaires « en situation de refus à des titulaires de CAP ou BEP sorà des titulaires de CAP ou BEP sor-tant dans quelques jours des collèges (soit trente-trois mille âgés de seize à dix-huit ans) et des lycées profes-sionnels (cent huit mille âgés de plus de dix-huit ans) de suivre, pen-dant l'année scolaire prochaine, un cycle de stages pouvant déboucher, soit sur une reprise de leurs études, soit sur un stage en entreprise.

soit sur un stage en entreprise. Les volontaires sortant du collège suivront d'abord - un module d'accueil» d'information de deux jours puis, éventuellement, une ses-sion d'orientation de six semaines, an cours de laquelle ils évalueront leurs besoins de formation et tenteront d'établir un projet profession-nel. Ils pourront ensuite se diriger soit vers l'apprentissage, soit vers un

stage de formation alternée, soit réintégrer le système scolaire. S'ils décident de chercher un emploi, ils devront pouvoir compter sur l'aide du chef d'établissement, qui, avec le soutien des associations de parents d'élèves et d'anciens élèves, des organismes professionnels et des chambres consulaires, devra mettre en place un véritable réseau d'entre-

Le cursus proposé à la sortie des lycées professionnels: après une période d'information et d'orienta-

période d'information et d'orientation, les stagiaires devront choisir
entre « un stage d'initiation à la vie
professionnelle », un contrat de qualification ou... un TUC (travail
d'utilité collective).

Les moyens financiers de l'éducation nationale ne seront utilisés que
pour la part restreinte du dispositif
consacré à l'information et l'orientation, dans laquelle interviendront les
conseillers d'orientation. Mais les
chefs d'établissement devraient
tenir une place essentielle en repérant les élèves concernés, en prospectant les entreprises susceptibles pectant les entreprises susceptibles de les accueillir et en réunissant autour « d'animateurs à mi-temps » une équipe éducative chargée de mettre en œuvre les cursus. Pour le reste, les multiples formules de reste, les multiples formules de stages déjà mises en place depuis longtemps par des organismes comme l'AFPA, les Missions locales ou les ANPE, serom utilisées. Les établissements scolaires et les régions pourront en outre prendre l'initiative d'actions complémen-

Un dispositif ambigu

En choisissant de mettre l'éduca-tion nationale en alerte à propos des jeunes qu'elle rejette chaque année sans qualification vers le chômage, en proposant à ces derniers de se frotter très vite au monde du travail quitte à retrouver ensuite le goût des études, M= Catala souhaite amener riudes, M.— Catala souhaite amener l'enseignement professionnel à accélérer la modernisation de ses formations et les professeurs à adapter leurs méthodes, à mieux comaître le monde de l'entreprise, même si ces derniers ne sont pas clairement associés au dispositif.

Cette volonté de réconcilier à tout prix l'école et l'entreprise – pour-

tant déjà très présente dans les LP – aboutit à un dispositif ambigu puis-que dirigé localement par les principaux et les proviseurs et reposant sur l'institution scolaire que rejettent précisément ceux auxquels on prétend s'adresser. M. Bertrand Schwartz, imitiateur en 1982 des missions sociales - avait pourtant démontré la nécessité d'une véritable coopération entre tous les partenaires concernés par le chômage des jeunes : éducation nationale, mais aussi formation professionnelle, entreprise, monvements associatifs, municipalités, clubs de prévention, dans des lieux spécifiques où le jeune peut parler de travail, mais aussi de logement, de santé ou de sa vie familiale.

Le réseau des cent six missions locales établies dans les grandes agglomérations et cofinancées par l'Etat et les collectivités locales a ainsi accueilli, en 1985, cent tremecinq mille jeunes, dont une grande partie ont été orientés vers l'une des formules de stage ou de formation organisés par l'un des partenaires de la mission concernée. Le gouvernement est resté jusqu'à présent muet sur l'avenir de ces missions locales, se contentant de placer la délégation qui les coifie à Paris sous l'autorité de l'éducation nationale, représentée en l'occurrence par Me Catala. Le réseau des cent six missions

L'efficacité reconnne de l'action des cent six missions et leur très fort munes de toutes couleurs - quatre membres du gouvernement, MM. Carignon, Rossinot, Fontès et Bosson, sont présidents de missions locales — constitutent leur principal atout pour l'avenir.

Elles s'adressent d'ailleurs à un public complémentaire de celui du dispositif Catala : les chômeurs de seize à vingt-cinq ans (neuf cent mille inscrits à l'ANPE) déjà sortis du système scolaire, et pour lesquels on attend des décisions de M. Séguin, ministre des affaires sociales. Des décisions d'autant plus urgentes que, dans les missions locales, incertaines de leur avenir, le nouveau dispositif ne peut apparaître que comme une tentative de reprise en main, voire un désaven

PHILIPPE BERNARD.

Plus de la moitié des toxicomanes sont contaminés par le virus du SIDA

Un groupe de médecins du Centre hospitalier de Gonesse (Val-d'Oise) a présenté le mardi 3 juin à l'Académie de médecine, les résultats d'une étude sur la contamination des toxicomanes per le virus du SIDA (1). Cette étude a porté sur soixants-dix personnes habitant la benlieue nord de Paris (Sarcelles, Roissy, mant des stupéfiants par voie intra-veineuse. Entre septembre 1985 et mars dernier, 37 d'entre elles ont été trouvées «positives». En d'autres termes, 53 % des toxicomanes étudiés (11 femmes et 26 hommes) ont été au contact du virus. Ces résultats coincident avec ceux d'autres études menées à Paris ou en pro-vince, dans la région de Nice ou Marseille notamment. « Les chiffres dont nous disposons actuellement, nous a déclaré le docteur Jean-Baptiste Brunet (Direction générale de la santé), conclut à une positivité chez les toxicomanes qui est com-prise entre 20 % et 70 %. » Les médecins de l'hôpital de Gonesse

estiment que, dans un an, 75% des toxicomanes de la banlieue nord de Paris seront concernés.

C'est l'échange de seringues contenant du sang infecté (et non la drogue elle-même) qui est à l'ori-gine de la comamination dans les milieux toxicomanes. Il s'agit donc celle survenant à partir de transfusions de sang infecté. En France, les seringues et les aiguilles sont inter-dites à la vente libre. Les toxicomanes peuvent toutefois se les procurer sans difficulté soit sur un marché parallèle approvisionné à partir de vols ou de récupération (pour des sommes comprises entre 50 et 100 F), soit à partir de la prescription de vaccin après récapéra-tion de la seringue correspondante. Pour les médecins de l'hôpital de Gonesse, la mise en vente libre des seringues pourrait prévenir l'exten-sion de l'épidémie de SIDA. Déjà, l'an dernier, (le Monde du 30 août 1985), la même question avait été

officiellement posée. A la Direction générale de la santé, on indique toutefois qu'une telle mesure n'est pas à l'étude. Toujours en matière de pré-vention du SIDA, on souhaiterait, en revanche, pouvoir lever certaines interdictions relatives à la publicité sur la commercialisation de préservatifs masculins.

La publication de ces résultats coîncide avec celle de nouvelles don-Center for Disease Control d'Atlanta. Selon les spécialistes américains, la période de latence du SIDA après transfusion de sang infecté est beaucoup plus longne qu'on ne le supposait jusqu'à pré-sent. Elle pourrait atteindre quatre ans et demi.

JEAN-YVES NAU.

(1) Communication présentée par les docteurs Jean-Claude Petithory, Ph. Pariente, M. Milgram, J. Rismondo, J.-L. Sebbah, P. Sloven, M. Tardy et

CONCOURS ANNULÉ POUR LES KINÉSITHÉRAPEUTES

de décider l'annulation et le report du concours pour le diplôme d'Etat de masseur kinésithérapeute qu'ont passé, le 27 mai, quelque mille huit cents candidats. Ils devront le repasser le 26 juin.

Cette décision s été prise après le dépôt devant huissier par la FFMKR (Fédération fran-çaise des masseurs kinésithéra-peutes rééducateurs), à la veille du concours, d'une liste de sujets ressemblant étrangement à ceux choisis par les experts désignés par le ministère.

« Depuis plusieurs années, les étudiants se plaignaient auprès de nous d'avoir côtoyé, connaissant les sujets à l'avance, indique M. Lucien Simon, premier secrétaire général de la FFMKR, Nous l'avons signalé an vain au ministère, et, cette année, nous avons décidé de faire éciatar le scandale, car notre silence aurait été coupable. Pour prouver l'existence de ces fuites, nous avons établi, en recoupant les informations qui nous parvenaient de diverses écoles, la liste des sujets qui cir culsient parmi les élèves. >

? The Monde

 $JEUNES \ COUPLES$ L'AMOUR $PR\acute{E}COCE$

NUMÉRO DE JUIN 1986 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

e tranchement optimist Martin alare 4.

MATOR A.

CARL STREET, SEC.

print the Charles

inciement s'embourb

Section of the sectio

Manual of the Control of the Control

and appear to the party of the second of the

The second of

E STATE OF THE STA

Bleet Bigmit Sie

the Maria and

Printerior designation bei ber

Marie de Haracha Libe Marie de Haracha

THE PERSON NAMED IN

win requirement for

main a Kathara Man.

THE PART OF

THE PROPERTY OF

W Marriet des M

W. A. Market Property Care St.

PARTIES SERVICE OF THE PARTIES OF

The manifestor on the Carlotte

MAJORITAIRE

de la France »

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

un de la lander de la laction de laction de la laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de lact

en i un in in in ing green

Berger Live Land Turn to Japan 🗷

7 - T

manager of the state of the sta

Contract Contraction

1000,800,00

p. mag. d

-

100

7.7

بيون نوارو - ساري

Service of the servic

Series States

Company of the Contract of the

20 11.22

Marie Law Carles

A Carrier

delicate de

here de l'amineration administration de

of the second section

TAM TO THE PROPERTY OF

Mary Mills and the same

satisfication of the state of

The State of State of

- /*/21 m

Martin Berten. THE R. LEWIS CO. LANSING Contract of the Contract of th Service Control of the fact of MEGNACIO SAN MICHIGAN Marie Ar A Manual & The Control of the Control The Property of the market was a

MARKET ME The second second second THE RESIDENCE PARTY the second section of 10.8.

of the Appendix is years par se more fair the Administration of the -Marie Annie 1194 Committee of the Commit

The State of the S

Transit I a Care da maria

Street of give transit planted to \$ 2000 pins to begin the street of the street e goodstege et

П

Page 10 - LE MONDE - Jeudi 5 juin 1986 ...

Le Monde **EDUCATION**

La philosophie ouvre le bac

RADITION et modernité sont-ils deux concepts abposée naguère aux candidats, cette question pourrait être appliquée aux sujets de philosophie de l'examen. Comment les interrogations « intemporelles » se conjuguent-elles, au fil des ans, avec le mouvement des idées? Peut-on discerner, à raison d'au moins trois cents nouveaux sujets chaque année, des tendances significatives? Y a-t-il des évolutions lentes qui révéleraient peutêtre celles de l'enseignement philosophique?

Curiousement, une telle recherche n'a pas été entreprise - du moins à notre connaissance. Un bel article de Jean-Pierre Hedoin a fourni des « éléments pour une histoire de la dissertation de philosophie = (1). Mais sa réflexion est centrée sur l'évolution des exigences scolaires et non sur celle des thèmes fournis à la réflexion des élèves. Le riche séminaire tenu cette année au Collège international de philosophie sur « les politiques de l'enseignement philosophique en France > (2) n'a pas abordé ce problème. Personne, semble-t-il, n's songé à effectuer une analyse statistique (par thème, par série, par genre...) des épreuves de philoso-phie au baccalaurést.

A défaut, on s'en tiendra donc aux quelques remarques provisoires, impressionnistes et forcément superficielles que peut susciter une locture cursive des annales de ces quinzo dernières

Au premier regard, c'est l'éternité qui frappe. On se demande topjours aujourd'hui, comme an temps de Socrate : - Y a-t-il des tyrans heureux? > (Caen, s6rie A. 1982), ou bien : - Les mots

Les mamandises, comme cha-

cun sait, ne sont pas des frian-

disent à leurs enfants. Petits pré-

captes, éternelles réprimandes,

rifirmations pleines de bon sens

ou parfaitement stupides qui sa transmettent de génération en

génération. « Qu'est-ce qu'on

dit ? Merci qui ? Tu veux que je

me fâche ? Je compte jusqu'à

trois... » Etre « moderne »

jusqu'au bout des ongles n'inter-

dit pas d'y succomber quotidien-

de recenser ces perles dans un petit livre sans prétention qui

arrache des sourires à toutes les pages. La dernière est blanche,

pour permettre eu lecteur de

SANTA

MONICA

OIEGE

The Park was to the same of th

Nina Sutton a eu la bonne idée

disent-lls les choses? » (Nico-Ajaccio, série A, 1984). Il semblerait que le temps, qui affecte les réponses, glisse sur les ques-tions sans les toucher. D'une décennie à l'autre, l'immense majorité des énoncés concernent invariablement les relations liberté/déterminisme, Etat/indi-vidus, égalité/liberté, théorie/expérience, art/technique, raison/vérité, philoso-phie/sciences. Les formulations varient à l'infini, les dissertations possibles aussi – les thèmes de-

A lire de plus près, on s'aper-coit, toutefois, que cet immobi-lisme massif – et philosophiquement fondé - ne doit pas masquer de subtiles modifications. Dans les marges de l'éternel se faufilent des échos de l'époque. Ils out quelques années de retard, et la voix faible souvent, mais ils existent. Est-ce un hasard si, à la fin des années 70, apparaissent timidement le corps, la libération du désir ou l'utopie? Un hasard : « Sécurité et liberté » (Lyon, série A, 1977) ou un clin d'œil su projet Peyrefitte? Allez savoir...

Mais comment ne pas percevoir l'empreinte indirecte de l'aprèsmai finissant et de ses perplexités ou une différenciation natu-

Rien ne sert de collectionner les pièces rares. Plus révélatrice est

compléter catte berceuse à sa

des mères I « On ne montre pas

du doigt », « on ne joue pas avec le nouviture », « on ne rapporte

Les mamans savent mentir

comme elles respirent e (« Je ne

te retiens pas», « Moi, je n'ai jamais menti à ma mère»). Elles sont toujours attentives (« Baisse

ta jupe, on voit tout »), souvent

voit le fond de te culotte »). Elles

en'ont que dix doigts», n'ont

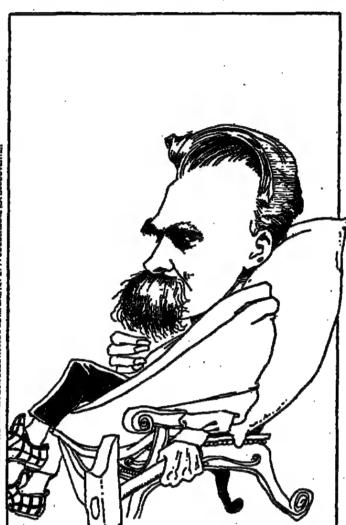
pes « quatre bras», ne peuvent « être partout à la fois», et pour-

* Les Mamandises, Nina Sut-tos, Albin Michel, 90 pages, 49 F.

niques (« Ferme ta bouche, on

pas », « on ne dit pas non »...

Le baccalauréat a commencé le 4 juin avec l'épreuve de philosophie. Depuis une vingtaine d'années, les sujets ont lentement évolué vers plus de rigueur.



Après-mai

dans cette question : « La revendi-cation du droit à la différence contrarie-t-elle le projet d'égalité sociale? - (Lyon, série B, 1977) ? Comment ne pas lire en filigrane les luttes des femmes quand on demande : « La féminité est-elle un artifice de la culture relle? » (Montpellier, série A, 1983) ? Unique sujet en son

l'émergence de thèmes qui, globalement, signent leur appartenance à notre temps. Il est peu probable qu'on est demandé, il y a quel-

de la nature » a-t-il encore un sens de nos jours? » (Besançon, série B, 1981), ou bien : « Est-il légitime de se méster de la science? » (Montréal, New-York, série A, 1981).

ques décennies : « Le projet de

Confronter les sujets actuels à ceux de l'après-guerre est plus frappant. A Dijon, en 1950, exis-

tait une inquiétude : « Une société pourrait-elle subsister si ses membres, pratiquant strictement la justice, ne faisaient aucune place à la charité dans leurs rap*uueis ? »* En 1985, à Bor deaux, Narcisse s'interroge : « L'amour de soi peut-il n'être pas coupable? >

Tout sens on non-sens mis. à part, qu'on observe la forme de ces deux questions. Elle est profondément différente. Aux longues formules se sont substituées

Préparation en 1 an en France ret aux USA Informations: ESG. 25, Rue Saint-Ambroise 75011 PARIS. Téléphone : (1) 43.55.44.44

-dernières inscriptions le 15 Juin:



Familles, Etudiants, Enfants sec. ownon ⇔JK La Pelouse, 91230 Montgeron

(1) 69.03.50,80 (at 1000)

(Publicité) -

UNIVERSITÉ RENÉ DESCARTES - PARIS V

BIBLIOGRAPHIE

Paroles de mère

UER de Sciences sociales

En association avec Paris I, INALCO, ENS, EHESS, LYON II

MAGISTÈRE DE SCIENCES SOCIALES

Nouveau diplôme de 2º cycle accrédité par le ministère

EXPERTS DES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES

Formation pluridisciplinaire avec spécialisation poussée sur une des grandes régions du monde, y compris apprentissage linguistique

- Admission en 1[®] année : DEUG toutes disciplines (obtenu ou prévu pour juillet 1986)
- Admission dérogatoire en 2º année : licence et formation minimale en sciences sociales

Sélection sur dossier et entretien Adresser lettre candidature, relevé des diplômes obtanus et C.V. avant le 15 juin à : UER de Sciences sociales Paris V - Réf. : Magistère

12, rue Cujes - 75005 PARIS

(Publicité) HECS

POUR CONCILIER LA VOCATION ET LES ETUDES

ARTS ET SPORTS ÉTUDES

Suivi scolaire personnalisé Cours particuliers Remise à niveau Très petites unités (2 à 5 par classe)

Tutorat personnel Résultats scolaires supérieurs à la

PREPARER UN METHER MONITORAT DE SPORT

Formation theorique
Préparation ann brevots d'Etat 1" et
2 degré
Cours, 5 à 8 par chase

Remise à niveau français, expression Tutorat personnel, rattrapage Plus de 85 % réussite au BEES le degré tronc commun

ETUDES SERIEUSES

ACCUEIL DES ENFANTS ET JEUNES DE L'ÉTRANGER Réception et accueil des enfants de coo-pérants et de personnel expatrié Admission des enfants des pays étrangers

PARTIR SANS SOLO

STAGES SPORTIFS

23 juin au 14 juillet 1986 Stage compétition ou de loisles sportifs des Deux-Alpes Ski, tennis, football, natation, paris à

glace, volley, bopies, golf, athlétisme ping-pong, inge sur piste, vélo, randomée Stage S.C.F. 38860 Les Deux-Alpes

ORGANISATION DE SÉJOURS, VACANCES VOYAGES D'AFFAIRES, RÉCEPTIONS, SÉMINAIRES ÉCHANGES SPORTIFS ET CULTURELS

n immédiate, efficace

INSTITUT INTERNATIONAL D'ÉDUCATION CULTURELLE ET SPORTIVE 2 bis, rue Jules-Ferry, 93100 Mousreud, France, ed. (1) 48-59-89-74

les questions courtes. Cette mutation a gagné l'ensemble des ques-tions de philosophie. Finies les citations-fleuves, les questions arborescentes ou les « deux concepts, point à la ligne » du type « l'outil et la machine... » (Grenoble, série B. 1972). Cette unification de la forme en dit peut-être bien plus que la péren-uité des thèmes sur les changements de l'enseignement philoso-

L'énoncé contrecarre d'emblée tout penchant au flou artistique et se donne exclusivement comme problème à construire avec méthode, à délimiter avec précision. Ce fut, bien sûr, toujours le cas. Bon nombre de formulations n'y incitaient pas formellement il y a sculement quelques années : « l'ordre et le désordre ». Clermont-Ferrand, série A, 1972; « comprendre », Cameroun du Sud, série B, 1972.

phique.

D'autres, à l'inverse, étaient si incitatives qu'elles induisaient presque un plan et une réponse, comme à Grenoble (séries C et D), où étaient données les directives suivantes : - La langue familière use souvent de l'expression - un miracle de la science ». Vous exercerez votre réflexion critique à propos de cette expression et vous direz pourquoi elle peut être condamnée et, éventuellement, ce qui pourrait cependant la justifler. » La même interrogation devient une dizaine d'années plus tard : « Peut-on, en toute rigueur, parier de « miracle de la science? »

Vns sous cet angle, les sujets ont indéniablement évolué dans le sens d'une plus grande exigence philosophique. Ce n'est pes dire qu'ils soient plus difficiles ni plus faciles, ce qui n'aurait guère de sens. Les sujets de notre modernité sont plus précis et libellés avec plus de rigueur. Ce qui est aussi, en philosophie, de tradition.

ROGER POL-DROFT.

(1) Dans le recneil collectif du GREPH, Qui a peur de la philosophie ? (Planmarion, collection - Chumps »,

(2) Sylvie Cadolle, Stephan Donail-ler, Christiane Mauve, Georges Navet, Jean-Claude Pompongnac et Patrice Vermerun.

395 500 candidats

domé le coup d'envoi de la session 1986 du inaccalamrent en « plan-chant » sur l'épreuve de philosophie ce superced 4 juin. Il leur restera deux semalmes de révision avant d'aborder le plat de révisionne de l'exassen que sout les autres égreuves, programmées les 16 et 17 juin pour le baccalamrent du baccalamrent de technicien) et ses 135 000 candidats puis, les 19 et 20 juin, pour les 260 500 candidats au hac de l'enseignement de second degré. L'épreuve de philosophie, plus longe à curriger, est toujours dissociée des autres, le unistère presunt le sein de préciser que, pendant l'intervalle, « les établissements doivent continuer à fonctionner ».

L'examen-charaière du système scolaire français ne subit cette aunée qu'un très lèger toilettage, avec l'allongement de 3 h 30 à 4 heures de la dyrée de l'Épreure écrits d'histoire et de géographie pour les séries A, B, C, D et D', et quelques siliécements de mouvement en manuel de la comment de la comment

légère hausse (+ 2 %) par rapport à 1985, alors qu'il était en dimina-tion l'un dernier. Avec 37 % d'une classe d'âge actnellement en termimale et seajement 29 % obbesant effectivement le beccalauréat, ou est encore lois de l'objectif des « 80 % d'une clesse d'âge su niveau buc » lancé par M. Chevènement et

dification sensible: le buc G (per-tiaire) continue d'attirer le plus grand nombre de candidats (20,6%), saivi par les sécies B (éco-nomique) avec 17,9 %, A (ficti-raire), 17,7 %, et D (mathémati-ques et sciences de la nature), 16,8 %. La série C (mathématiques et aciences abraidmes), vole royale 10,5 %. La serre C (mannemariques et aciquees physiques), voie royale mais sélective, plafonne à 11,4 % derrière in aérie F (mécanique, électricité), à 13 %. La série E (mathématiques et includiques) no décotte pas (2 %) et la série H (in-formatique), réputée inadaptée, est en voie de marginalisation, avec 0,5 % des candidats inscrite.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (11º at 2º années)

Cours par correspondance (1 rannée théorique seuleme

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. (1) 48.74.65.94 Documentation M sur demande

E.S.C. RALLYE 86

La 8 juin 1986 vous serez nombreux à relever le gant : E.S.C. face à des concurrents non-E.S.C. d'entreprises parisiennes bien décidés à emporter le morceau. Vainqueurs et concurrents malheureux seront récompensés par des lots offerts par différentes sociétés mé-

Raffiez-vous à notre panache E.S.C. le dimanche 8 juin 1986 l ·Nombre de voitures participantes limité à quarante,

(1) 45-74-48-33 (domicile)

Hâtez-vous ! Inscriptions auprès de : Bernadette LONGUET Florence MALLET (1) 43-37-50-46 (bereau) (1) 69-48-57-99 (domicile) (1) 47-46-20-98 (burney)

Une Formation de Quelité. Des études enfin adaptées

Vous sortez de troisième ou de seconde

L'Institut HONORÉ de FRANCE ion et modernité vous propose :

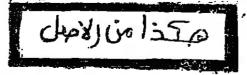
L'acquisition d'une véritable culture de base Un enseignement qui associe tradition et modern Des professeurs qualifiés en ljeison avec l'entrep Des cours magistraux. Des travaux pratiques info Des stages en entraprises.

Des stages an enversem.

De présentes avec succès : les BEP Comptabilité, Commerce, A.S.A.I.
les BACCALAUREATS GZ, G3.

(1) 43.45.98.32

(1) 69-20-33-64 (domicale)



SPORTS &

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Bêtes noires

Après l'avoir visionné quatre on cieq fois au ralenti sous toutes les contures, le monde entier est formel : le tir canon expédié, dimanche, par l'Espa-gnol Michel avait bien rebondi 5 centimètres derrière et non pas 5 centimètres devant la ligne de but brésilieme. Pour ne l'avoir pas vu dans le quart de seconde qui suivalt l'action, M. Bambridge, l'arbitre australien de la rencoutre, et M. Socha, son juge de touche américain, out donné le coup d'envoi d'un véritable safari aux arbitres. Bêtes noires aux abols, les directeurs de jen font l'objet de plus de commen-

taires que le jeu hij-même. Devraient-ils donner un carton jaune, ne devraient-ils pas le faire, sont-ils trop mous ou, au contraire, hachent-ils menu le spectacle par leurs interventions à coutre-temps ?

Les commentateurs de télévision semblent passionnés par l'arbitrage. Censeurs des censeurs. On reproche aux arbitres une incompétence liée à leur origine. Un Américain on un Guatémaltèque serait réputé moins pertinent dans ses jugements parce qu'il n'a pas l'habitude du football au plus haut nivean. Originaire d'Arabie saoudite, l'arbitre L

prochain Bulgarie-Corée du Sud, jeudi, ne devrait pas échapper à la suspicion : sur sa carte de visite ne figure qu'un championnat du monde cadets.

Pourquoi ces arbitres venus de partout, alors que les vieux briscards du sifflet restent II la maison en Europe ou en Amérique latine ? Par clientélisme de la part de la FIFA, dit-on. Les vingt-quatre nations qualifiées en phase finale ne suffiraient pas la faire un quorum dans une assemblée générale. Mieux vaut saupoudrer les homeurs entre les cent cinquante-buit fédérations. Mais M. Joso Havelange, réélu par

acclamations président de la FIFA, à la veille du Mundial, avait-il besoin de subterfuges? En revanche, une interprétation des insuffisances arbitrales semble plus concrète et plus inquiétante. C'est Socrates, le capitaine brésilien, qui l'avance il propos du but refusé il l'Espagne : « Pour des raisons politiques et commerciales évidentes, a-t-il làché, il faut que la carrière du Brèsil et du Mexique se prolonge le plus longtemps possible. « Un le cynisme a de quoi faire trembler les bras séculiers, quel que soit leur pays d'origine...

GROUPE II: MEXIQUE BAT BELGIQUE (II II 1), A MEXICO

Opérette aztèque

De notre envoyé spécial

Mexico. - Après le football-samba des la la Mexicains ont inventé, mardi 3 juin, le football-opérette. Celui où tout commence mal, mais où tout finit par s'arranpour les béros, au grand soulagement les spectateurs. Peut-être pour bénir journée historique de mexicaine de l'équipe du monde, au réveil quelques trombes inondant les grandes artères provoquant d'inextricables embou-teillages sur les chemins du stade

Là, sous le soleil revenu, tout semhiti en place pour la grande parade, le président Miguel de La Madrid, entouré d'autres présidents le tribune présidentielle. Cent mille d'eux. Et deux équipes de Belgique du Mexique, bien alignées sur le terrain. Au signal, de le monde rune levé comme un seul homme, avait été suivie de deux ou trois interminables minutes de... silence. armées d'opérette, après des mois mi répéti-tion et mi préparation, il manquait encore un bouton de guêtre : l'enre-

D'un coup de sifflet autoritaire, l'arbitre argentin au ment mis fin a cet intermède plutôt cocasse en invitant les joueurs des equipes | se disperser. sans les ressources du mericain qui, même musique, tenait à entonner son hymne obligeam im joueurs à reve-pir s'aligner au garde-à-vous, main droite sur le tandis que la Belges attendaient patiemment rebondissements.

Pour la sélection mexicaine, il ne restait plus qu'à espérer que in surprises s'arrêteraient Jamais, effet équipe un n'a préparé avec autant le une Coupe du monde de les ball. C'est au moment de la désignation de Mexique en III que les responsables de la Fédération du

Climat passionnel

Comme beaucoup in ses trades footballeurs, le Yougoslave porté les mallant de Partizan Belgrade, de Monaco, D Nice, Rouen et de l'Université de Mexico, dont II and devenu l'entrafneur à la fin de sa carrière 🚛 joueur. A son expérience internationale, Il ajoutait un autus dans ce cilinar pascaraci i celui de ne par être Manfédéraux les querelles de personnes entre techniciens multi-

Doté des pleins pouvoirs, Bora Mulutinovic même obtenu qu'en échange d'une promesse de dédommagement de IIII millions de pesos (environ 1 200 Gas par club. les dix-huit joueurs qu'il a 📺 🖘 soient and an disposition quinze mois we le début de la compétition. Logés individuellement on en famille à des tous les

First evant ce déferiement, la

de Hugo Sanchez, l'avant-centre du s'entraîner quotidiennement comme une équipe de club.

Le premier match ponvait au déterminant pour matrix en confiance en Mexicains ou au contraire semer le doute des les esprits. Par chance, ils wit vite connu la réussite. Sur un coup-franc, la vingt-troisième minute, le stoppeur Fernando Quirate a Mari ses coéquipiers en reprenant le bal-lon de la tête. Dès lors, dans une ambiance de corrida, ponctuée 📥 olé! - I chaque rem réussie de Mexicains, les Beiges de connu quelques de difficiles.

Sur un corner, Hugo Sanchez, le Nino de oro » (gamin en or) justichampionnat espagnol ces der-

LES RÉSULTATS

Groupe B : Mexique bat Belgi-

Classement. - 1. Mexique,

2 pts; 2. Belgique, O pt;

Paraguay n'ont pas

● Groupe D : Algéria ■ Irlande

Groupe F : Portugal bat An-

Classement. - 1. Portugal,

2 pts; Pologne, Maroc, 1 pt;

Classement. — 1. Brésil, 2 pts ; Algérie, Irlande, 1 pt ;

qua : 2-1,

du Nord : 1-1.

Espagne, 0 pt.

4. Angleterre, 0 pt.

gleterre: 1-0.

trou de souris entre ilem défenseurs belges pour inscrire de la tête le deuxième but (36°).

La sztèque del dite. Sans génie mais avec application. Impoueurs mexicains, mieux acclimatés à l'altitude et la chaleur, maintenaient un bon rythme pour asphyxier leurs adversaires. - Jouer a midi ul criminel, avait pré-Tanna Boy, le capitaine mexipour les étrangers. -

Effectivement, Malgré un to Vandenbergh sur une extraordinaire remise en touche de près de 10 mètres d'Eric Gerets, les joueurs du plat pays out peu il peu perdu de leur habille un com d'une bien mallers deuxième mi-temps.

GÉRARD ALBIDUY.

A LA TÉLÉVISION

MERCREDI 4 JUIN

Groupe E : RFA-Urugusy & Queretaro, TF 1, à 20 heures en direct.

 Groupe B: Paraguay-irak, & Toluca, TF 1, à 22 heures en ■ Groupe E : Ecossa-Danemark,
■ Nezshuałcoyti, ■ 2, ■

JEUDI 5 JUIN

• Groupe C : France-URSS, à Leon, A 2, à 20 heures en

Puebla, TF 1, 22 heures, en Groupe A : Bulgarie-Corée du Sud, à Mexico, A 2, à minuit. GROUPE F : PORTUGAL BAT ANGLETERRE (1-0), A MONTERREY

L'attaquant Portugais Gomes stoppé par l'Anglais Terry Butcher.

Retrouvailles

Portugais qui avaient filli de nimit à l'équipe de France lors du championnat d'Europe 1934,
Bleus aux prolongations une demi-finale explosive, le renouveau de leur football, mardi l'juin au Late Tecnologie de Monterrey. À la grande de Monterrey. A la grande déception de 1 000 supporters anglais, comme de images tout au long de la partie, le Portugal a battu l'Angleterre grâce à Carlos Manuel, qui un un Dia-mantino, fusillait Peter Shilton d'un

tir en pleine lucarne. Jusqu'à cette fatidique 75 minute, in Anglais avaient donné une démonstration... d'impuissance, se montrant incapa-

commentait, flegmatique, Bobby Robson, l'entraîneur anglais.

Classés parmi les favoris la la compétition. In footballeurs anglais n'ont désormais plus la droit l l'erreur. Pour s'imposer devront la Pologne, devront évoluer rythme plus élevé, e Portugais qui jouèrent intelligemment la contre la partir d'un milieu de terrain composé de cinq joueurs, n'ont jameis les débordes.

- Ces deux points de victoire signifient énormément pour nous, expliquait après le match Torres, l'entraîneur portugais. seulement pour classement, paychologiquement. Le Portugal ne espérer plus agréables units de la Coupe du monde. Se des les coupe du monde. monde. Sa de la coupe du monde. Sa de la coupe du monde. Sa de la vingt de En 1966, l'équipe l'en demi-finale l'Angleterre.



notre envoyé spécial

Mexico. - Una fête à éclipse. Pour la première journée de parti-cipation au Mundial, les Mexicains n'ont eu un temps clément que l'espace d'un match victo-rieux. Des le matin, dans la grisaille d'un ciel brumeux, certains s'Inquiètent III son le : titre El
Sol de Mexico, dans son édition
apéciale. Fausse alerte, mais la
fête sera courte. Pourtant ils sont rapides les supporters mexicains. Quarante-cinq manutes, c'est très exactement le temps qu'il leur faut pour envehir la ville. Dès la fin du match, ils déferient de tous côtés vers la place de l'Indépendance, dans le centre et réussissent en quelques instants à paralyser toute la circulation. Des voitures arborent le drapeau de la peinture, les résultats de match sur leur portière. Tous les instruments succepti-

him de fam de bruit sam employés. A concert s'ajoutent s'ajoutent trompettes en plastique, THE RESERVE OF THE PARTY OF roles, et autour a place, habitants de Mexico, ont pris d'annual des sustaines qui estima rent la statue de l'ange. Quelques voitures will

maquillées en pique », a cote du Mundial, a du Mexicain à grandes moustaches. coiffé du chapeau traditionnel. Un orchestre de mariachis rejoiapplaudi par ce curieux mélange nesse dorée au volant de ses voitures de sport décapotables et les marginaux des faubourgs. Tous se séparent très vite quand une pluie diluvienne l'ann sur la capitale peu avant la nuit. Mexico innondée retrouve un Arres and l'espoir d'une noupermettant de dignement cette vic-

The purpose morte. It is provided to d'une fluidité surprend, toute agitation. Dans Tepito, plus **Ville** quartier ile la capitale, le plupart rues est pratiquecohus miles des échoppes laisse la place à Ma petits groupes transitionent sur des voiturns on Allin ites hither on carton, pour éviter les reflets d'un soleil capricieux. Les vendeurs qui interpellent habituellement le passant ne se préoccupent plus silence que pour applaudir le preminr but in law équipe. Illim ample couvrant tout le quartier leur répond en écho.

« Fermé jusqu'à 14 h 30 »

Au Zocalo, dans in num in tion, ce d'électroménager qui font Ou plutôt in vitrines, devant lesquelles se regroupent ceux qui ne déambulent pas , l'appareil de radio ou le walkman collé il regille. La plupart des magasins il a ri zone una programme il matin: « la boutique sera fermée jusqu'à 14 30 s. Aucune importance de toute manière, puisque les rares travailleurs de cette fin de matinée mexicaine sont occupés ailleurs. Ainsi, les policiers en facinsuma refuge vers les kiosques à journaux nellement équipés de postes de télévision. Même le métro, traditionnel révélateur d'une évidente surpopulation, circule. Presque à

ils étaient rares ceux qui, affichaient leur indifférence. L'écri-Monero Aridgis estime qu' « aujourd'hui le peuple n'est plus derrière le président mais want, et son impopularité est de plus en plus évidente ». Pour lui, ces rassemblements population conduire i un débordement, « mais la Mexique un pays imprévisible ».

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

Guadalajara. - 📭 Mundial se street distance : 500 kilomètres. sept heures de route, pour quatre-vingt-dix minutes de jeu. Le temps de mrien voir, sauf un match médiocre, et de man manquer, notamment cette ville merveilleuse. mi k nom fch en une promesse. Un marathon as cul des policiourds, sous un sel de plomb. De stade en stade, de téléphone incer-

> Madre occidentale. C'est ainsi. La règle in marie donc. mi une faute mai parce qu'aucune compétition de la ordre n'est rien une sont du qui l'entoure. Sinon une sorte de Mundial sur la Lune. Voguer ainsi 🖮 stade en port aeroport, beton sur beton,

tain en télex infidèle, la vallée la

Dame ce turnic du 3-Mars, marmite alles alles devant l'adversité, l'Irlande de Nord et l'Algérie se sont offert as assez jolie partie a minéral ... Le premier match dur de ce Mundial le genre de la la vau mieux anticiper ne ne finir front contre front, tibia tibia Une rigoureusement « machos » de Belfast et

d'Orly & Roissy-en-France pour visi-notre c'est condamner à l'ascétique projet d'une taupe hallu-

Guadalajara est réputée, paraît-il pour ses charreadas, com joutes au lasso gardiens troupeaux. Eh bien ! là, l'affaire se fit plutôt il coups de sabot. Et le gardien de troupeau, homme de la steppe soviétique, M. Valeri Butenko, II bien du mai à tenir l'assemblage: quatre cartons jaunes, plus que pour l'ensemble III précédentes rencontres, singulièrement sages. Sans parler même a cra-chats doux échangés entre les belligérants.

Lancinante corrida

GROUPE D: ALGÉRIE ET IRLANDE DU NORD (1-1), A GUADALAJARA

peut-être in line. La règle im De notre envoyé spécial meilleurs troisièmes dans unite

Coupe in the first les équipes présumées un perfeit de cha-cha-doivent impérativement gagner le match qui les comme C'est là le prix à payer pour espèrer accèder aux huitièmes in finale. Dans ce propen D, peut-être à grand illa derrière la livial a l'Espegne. Freind aux Internation de la Sierre

« Fighting spirit »

D'où l'enjeu, ce premier match décisif. Et d'où la la Reste abre à savoir i qui profitait mus partie à scrpette. A l'Algèrie? C'est peu probable. L'équipe algérienne attendue is une bienveillante curiosité, malam en l'illi en Espagne allemande = présentée au Mexique - le compliment n'est pas mince, -comme - l'Afrique . darms systems i bire mite:

si, parfois emportés par la gourmandise, l'art pour l'art. la Algériens en font trop, enivrés leur propre talent. A l'Irlande un Nord, alors ?Ma foi. I y regarder d'un peu pius près il semble bien en effet ma les citoyens de l'Ulster aient, want fois-ci. acti-fié à l'ait tendance : la défense frappante "l'illustration contondante du l'immer elighting spirit ». Cela.

un i joli football, man m finesse et même, mm calamiteux jeu de

tout en arabesques. Un régal,

l'arbitre soviétique en fut le premier comptable : *** jaunes **** Irlandais! Le dernier pour le capi-McIlroy, singulièrement teigneux et qui aura passé un temps le ruer dem im jambes algériennes. Sans doute l'entraîneur Billy Higham, qui, sous l'abord plutôt colore d'un adepte de la lin chope, dissimule une mâle autorité, avait-il un propre remonté :

talent algérien.

Les artistes n'ont rien gagner

Algériens, pour n'avoir pas été ingrats en matière il crampons, faillirent way perdre i leur footce qu'elle [11] : une lancinante mediocre corrida, un match nul, au sens plein une un-temps pour l'Irlande avec un but, sur coup franc évidemment, de Whiteside (quatrième minute), l'adolescent d'Espagne devenu un vieux briscard au Mexique. Une mitemps pour l'Algérie. Un magnifique, sur coup franc nécessairement, de Djamel Zidane (cinquante-sixième minute) qui faillit emporter au fond de ses filets le minima Patrick Junium goal de l'Ulster depuis 1958. Voila. C'est tout. C'est bien peu

Les Algériens, après ce mus au score, jouèrent le sul. Comme s'ils sciet, jouerent le bui. Comme s'is s'en satisfaisalent absolument.
Comme s'ils ne doutalent pas nir le little ou l'Espagne petit supplément le visa indispensable pour le le suivant.

PIERRE GEORGES.

Pas de débordements à la Goutte-d'Or

California ou hillarian reinera du mardi mardi ramadan, mardi possibles 1 à 2 1 55, i avant la retransmission du match Algérie-Irlande du Nord. A l'angle des rues Charbonnière et de Chartres, dans le quartier de la Goutte-d'Or, 18º arrondis de Paris, les serveurs d'un café algérien dressent les tables alors de l'image une vingtaine d'hommes venus tions de leur équipe nationale.

Entre deux bushin de gelettes, Hamid qu'il Des les manufactures sombres, beaucoup ont écouté la retransmission en direct sur Radio-France Internationale. vite, des marchands ambulants de pâtisseries aux promeneurs

solitaires, en parent par ini ini lie l'émotion passée, les, plus courageux images in the manufacture du'ils nt ill etrès imme pour l'Algérie ».

Planta surprise : la découjoueurs algériens vêtus in rouge, set que en Irlandais, eux, ont eu droit au vert, qui est ila ila du drapeau natioalgérien. La protestent trail que de different aux cheveux se moquent gentiment de Diamel Menad. l'attequant 🛥 la JET 🕒 💵 électronique de Tizi-Ouzou), qui a cappris 🌡 jouer 📠 🖺 🖼 L Later to present ne gêne pas 🖿 téléspectateurs.

Un grand verre de café au lait main, main explique qu'il beaucoup de joueurs. sont in the nous France, et jouent d'ici. » Il nom a del mandrana en Medjadi pour faire plus arabe, 🖼 🖼 📭 mabrouk, l'habitué

parisions Dehors, in the de character police is grand bruit. La sur l'écran. Le u quartier jusqu'à u que Personal time statement demanded et and cars fonce and boulevards. Immile café, on parle de cultural ou de contrôle». mais lim les actions, renues plus rapides, de fredale mobilisent l'attention. Des saluent le 📦 📂 Diamel Zidane. L'image du coup 🔤 pied égalisateur, répétée 📨 🐿 provoque des applaudissements. male moments d'expansion

d'une sage. SERGE BOLLOCH.



部 深格的地 人名 中心 The state of the same the same and the

高さます ひょうれます シン

\$42 am bar a con-

point 2 is light a con-

With the second to the second

THE RESERVE

THE THE PERSON NOT IN

form grown greet to properly

minimum sign bert und ge-

The same considers and

I Burndreiten ein eine feine The State All will a come of Wilander connaissait déjà.

passe-muraille. Je il là - il lès

Curieux autant qu'étrange, quand on que, malgré la la simple image du joueur a la

impulsif

Le plus qu'il maintenant affronter un personnage qui, au contraire, a été suivi pas à

ran depuis le rillian de les les

comme une sorte de phénomène.

Que pouvait mad la la Paris Johan

Krick? - J'ai accompagné ma

femme qui voulait faire des

junior. Façon plaisante de dire qu'il

n'avait guère d'illusions sur im

chances. Comment en aurait-il

eues ? Lan de son unique passe à

Internationaux d'Australie sur

gazon 🚍 qu'il a toujours fait bonne

figure ciment re Flushing-Meadow, il s'est me la re-

qu'il n'avait pas m place es la lorre battue.

Impulsif a caractère comme de jeu, il n'avait pur la patience de

saire pour construire un point en

prenant comme cela un obligatoire sur la brique pilée. Sans

un contrat une marque fran-

calse d'équipement de sport,

probable qu'il ne serait jamais

revenu jouer à Paris. Le pas une mais où la majorité de mu nou-

veaux compatriotes n'out pas traversé l'Atlantique par pere du lerme

Mais le terrorisme n'entre pas en

ligne de compte pour un

professionnel quand il s'agit pro-motion. Bref, Line a commence à

jouer. Trois au premier tour,

quatre au deuxième, cinq un troi-sième. Ce jour-là, face Mattar, il a

bien failli exploser comme une chau-

dière sous pression. Puis le forfait de

Noah iui mouvert la porte des quarts

de finale de par miracle. Là, il

limet la manivelle di son

gramoph pour entendre l'enregis-

trement succes en Al Lan.

crocodile. Pa une larme. Traitie-

breaks crispants une rage de dent. Une victoire I l'arraché. Et

qualification en demi-finale pour Kriek qui a fait perdre leur latin aux prophètes de la terre bat-

LES RÉSULTATS DU 3 JUIN

SIMPLE MESSIEURS

(Quarts de finale)
Premier quart de tableau. — Lendi
(Tch. 1) bat Gomez (Equ. 12), ma
(4-7), 7-6 (7-3), 6-0, 6-0.

Describne quant de tableau. -- Krick (E-U 19) bat Vilas (Arg. 18), 3-6, 7-6 (8-6), 7-6 (7-5), 7-6 (7-3).

SIMPLE DAMES (Quarts de finale)

Premier quart de tablesa. — Navratilova (E-U I) bat Rinaldi (E-U S), 7-5,
6-4.

Deaxième quart ablesu. — (Tch. 7) Fernandez (E-U , 6-2, 6-4.

ALAIN GIRAUDO.

Cette année, il joue le coup façon

Dernière pirouette le mardi 3 juin pour Cathy Rinaldi et Mary Joe Fernandez, les petits rats du tennis opéra. Les détentrices du record de professionnalisme précoce (quatorze ans) ont été éliminées en quart de finale des Internationaux de France par les divas de la terre hattue, respectivement Martina Navratilova et Helena Sukova, sans pouvoir leur prendre une manche. Beau duel en perspective pour les demi-finales entre les deux natives de Prague qui out partagé naguère le même entraîneur Vera Sukova, la mère d'Heleua, ancienne finaliste de Wimbledou.

Derniers réglages, d'autre part, pour les grosses cylindrées l'open. En quatre manches, Lendi, qui a gagné le titre en 1934, et Kriek, qui n'avait jamais réussi jusqu'alors à franchir un premier tour à Paris, se sont qualifiés pour les demi-finales. Encore Tchécoslovaque, Lendi a éliminé son habituel partensire de double, l'Equatorien Gomez. Américain de fraîche date, Kriek a battu le champion 1977, Vilas, en rempor-

dentes, le premier tennisman du monde - qu'il s'appelle Bjorn Borg d'Autenil un fiché L'Interpol. Il ne pouvait pas un u dire un mot sans être épié, traqué, interpellé. Photographes et d'autographes, pêle-mêle, s'accrochaient I ma basques comme si sa tête avait bieu été mise i prix. C'était la rançon de la gloire. Ran-payée jusqu'au renoncement au dégoût le le la la la l'Améri-

iném SOLF

Et

tion a

. J

wienz mon /

trait

noir e

genot

garde

Vri

Pas d

parti

qui bouc

tress

frag Troi feui Bier

mér

m'e

Peu

15

cile Chi

aoû

f yart

star mo tesu con Ch:

tell

jou

rigi

ren

chi

bot

103

COI

Comment pouvait-on the numéro un? Comment pouvait-on avoir envie IVIII champion du monde ? li damnation. Or, s'il 🚃 quelqu'un qui ne semble vraiment ... un the de la terre, c'est les lvan Leadl. champion de monde depuis and mois. Il est éparde l'enfer qui Han le quotidien de ses prédécesseurs pendant la quinzaine III Internationaux. Ceuxse terraient was lar checken matches, il his me neuf mus a golf tous a mating. Tranquille comme Bantiste. la paranola commune aux

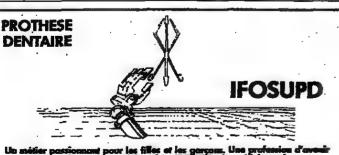
Une vie transparente

Oue diable surait-ii I cacher? Des taloches de mère aux caresses à ses chiens, le main détail de biographie de l'acceptance d slovaque musi su l'acceptante archi-connu. tranquille. Elle se and avec la logique simple d'une partie d'échece. les diagonales du fou parfois Yannick Noah, pourtant culturel comme lui. le de risque qu'une bien qu'un traitement médical aggrave le mal soigné. Il a dédramal'univers du champion. Un peu comme in its un ties its passe

Bra McEnroe, on ne voyait qu'eux. Lendl, on ne le voit plus. Tennis d'acier chez M joueurs blindés. S'était-on aperçu qu'il avait passé cinq sans perdre le moinqu'il fait parti, couteau mun be dents, I l'abordage de Roland-Garros? Non! Il a fallu, mardi, un formidable and a weet avec and ami équatorien Andres Gomez pour qu'on mesure furtivement l'intensité son ambition: deux tie-breaks au bout de deux sets was avoir research la moindre balle 👫 break de part et d'autre, l'un perdu, l'autre gagné, et douze jeux alignés pour conclure. Belote, et dix de der. C'est bien Lendl qui a tous les atouts dans la manche. L'an dernier également. Mais, I force de maigreur, il avait

MINITEL **ROLAND-GARROS** DIRECT 36.15.91.77 Tapez LUDO





Cycle d'étude : 3 années. Préparation aux CAP, BP, BM. Année complémen de spécialisation. Névacux d'admission : BEP, BEPC, BAC et BAC + I.

Étoblissements mixtes privés - external IFOSUPO PARIS I 7 possoge Delessert 75010 Paris - Tél. (1) 42.45.77.47

IFOSUPD AIX : Il rue André Lefevre 13100 Aix-en-Provence - Tél. 42.27.85.21

JUSTICE

AUX ASSISES DE LA CORSE-DU-SUD

Le double portrait d'Antoine Recco

De notre envoyé spécial

Ajaccio. — Ce procès est singa-lier. Après deux journées de débat, si tant est que le débat puisse être si tant est que le depar passo réel avec un accusé qui m décidé de le refuser on de n'y intervenir que par quelques mois plus on moins cohérents, la cour d'assises de la Corse-du-Sud n'a pas encore franchement abordé les faits. Elle tourne autour. En cherchant à savoir quelle est la vraie personnalité d'Antoine Recco, elle vise évidemment à établir si le pëcheur 1 Propriano prél ceux d'un homme qui a pu, l bord Li son bateau, embarquer deux jeunes de finalement la étrangler et jeter la corps i la

Circle reclientate mentali inévitalicensi il III poser il IIII sujet ilmi pour la suite. Ce Recco, parvenu aumoi! On reverra finale. La stratégie l'homme invisible, sans tutelle celle de la mère, di faveur de la pêches, auxquelles il ir illi touristes, cherchait in the second resider plus and lui l'article de privautés avec les passagères les plus jeunes l'

5 l'an s'en der: un dépositions due la mardi juin m produites par une de matim de Propriano, con de st. que la famille Recco = connu des violents = que = = a souffert Antoine, le Mi aîné, demeure mi atriment - qui a toujours eu comportement social normal et très effacé ». Il vivait sem l'autorité de mère - was passaus extraordinaire, hors du annue, qui vouait une adoration à Ima enfants ». C'était « un travailleur irréprocha-ble ». Les sûr, » mar est pru-les il ne moins » dossier. avait, plus que d'autres, une propendurant les med d'été à inviter des touristes à son bord? « Ni plus ni moins que d'autres, répond-il. Proposer des sorties à des touristes, c'est chez les pêcheurs corses une

A ce propos, la défense s'est fait un malin plaisir de lire un passage du Guide bleu de la Corse. On y rouve, en effet, au chapitre peche » et à l'intention des visiteurs ces deux phrases : « En vous renseignant dans les cafés du part, vous rencontrerez des pêcheurs qui vous emmèneront volontiers. Celu se termine généralement par une boune « boulilabaisse pique-nique » sur une plage déserte en reutrant au

Voilà donc de quoi banaliser cette question que l'on pensait capitale.

savaient que le employait Giglio. Il trop vonloir maire, M. Moechi, a pourtant di qu'il initi me les d'Annie Recco. Me il est vini qu'il litte de la ce que n'a manqué de la des défense, ce Gielio vira dans un état déchéance

l'annier qu'on était sur ce sujet, une qui, elle de la contraction de la contractio

Si pour les notables de Propriano l'accusé 📶 • un travailleur irréprochable », « ne connaissant que 🎹 barque 🛍 📧 maison 🔹 les témoignages d'une dizaine 🍱 touristes l'ont présenté minute au dragueur », « un tripoteur », " un chaud lapin ».

"Oui, " répondu l' général, Gaston Carrasco, mais Recco a di être un contumier de cette pratique et il s'agit ici de constater que deux touristes ainsi embarquées ne

A l'amire de un témoignages de maire, de son premier adjoint, de maritime, d'un réparateur de bateaux, il l'égard d'un pêcheur comme Recco, unanimes à dépein-dre ce dernier comme un homme « ne connaissant que sa barque et sa maison », on a touché à une question importante. Le témoin majeur de l'accusation, mais qui a quitté la France pour son pays d'origine, l'Ita-lie, s'appelle Giuseppe Giglio. Il tra-vaillait « au noir » pour Recco, ce que celui-ci conteste absolument. Il n'en reste pas moins que Giglio a affirmé avoir vu son patron remon-ter de la cale du bateau les corps d'Isabelle Gauchon et de Gen Clément, dans la nuit du 28 au 29 septembre 1981, pour les jeter immédiatement par-dessus bord lestés de pierres d'une vingtaine de kilos. Pour la défense, c'est un témoignage qu'il convient évidem-ment de ruiner, alors que pour l'accusation, il s'agit de l'accrédium.

C'est bien pourquoi, à ces témoins

Recco jeter im corps i la mer in situe dans une zone où le fond marin ne dépasse pas 25 mètres. Un pêcheur Recco, qui parfaitement le golfe Varinco, jeté des corps le cet endroit, alors qu'il lui suffisait dix minutes in avigation pour ver dans des zones avec la sapprochant mêtres l

- « Cela, a re evé » président, peut dépendre du » han éprouvée à se débarrasser » ce dont on est

Ainsi Antoine Solacearo, Pourquoi Mantoine Solacearo, l'un manuelle de la défense, a-t-il demandé au maire de Propriano si, après un meurtre commis le 11 juillet 1982 dans sa ville, la population n'avait pris à partie les darmes, leur reprocham de pas suffisamment protéger? Tout simplement qu'il réplique des gendarmes.

Car les points marquent au gré des jours et les heures. Au portrait de Ruse broad dus le natinée du 3 juin, par les témoins de Propriano, un autre m été, des l'après-midi, tout aussitôt proposé

une bome dizaine e personnes qui, ayant en octobre 1981, de l'arrestation d'Antoine Recco et la l'ammilia portée ini, se souvenues d'avoir elles aussi, affaire à ce pêcheur à vacances en Corse plus ou moins lointaines.

Que ce Alain Magnan, antiquaire la Tours, Ma Corinne Bernasconi, étudiante à Dijon, Valé-Laurent, d'Issy-les-Moulineaux, Hélène Portant, d'Issy-les-Moulineaux, l'Eure, in que, passur le port par Antoine Recco, qui leur proposait des parties de pêche. de celui qui la faisait. porté, une les en mer, à des pri-vautés les femmes les plus jeunes. Ils souviennent de a coucher la coucher la ceux qu'il emmenait, ou sa propre maison, en attendant d'appareiller - I le du matin. Cur aled qu'ils red pu mess tait. I chercher I se coucher le plus près l'ampe le poche à la main, venir pleine and dans La campings pour multiplier ses

adragueur », « tripoteur », « chaud lapin », « très collant », « ceux qui le dépeignent, ajoutant que cha-que fois il failait « le « « » » » » « « »

Den le box, l'illie n'a pronché, comme s'il d'artenant au Pourtant, a le professeur Serge Brion, qui est le l'examiner fois, peut dire s'il dangereux ni de c'est simulateur, il pu qu'il n'était pas sourd. Car, en la cui en 1983, il fort longuement répondu questions de ce psychiatre. Ce fut d'abord pour qu'il éprouvait troubles de la mémoire et de la vuo se souvenait pas d'avoir été arrêté. Un an plus tard, il se pré-sentait d'une manière différente, affirmant cette a qu'il disposait de luns ses moyens intellectuels. voir là une motique on seulement consultation on seulement consultation of consultation of the consu n'a pu donner la réponse.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

DEVANT LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE NANCY

Les manifestants sidérurgistes du mois de mars 1984 sont-ils responsables de la mort d'un automobiliste?

De notre correspondant

Nancy. - Ilms sidérurgistes de Neuves-Maisons (Meurthe-et-Moselle), MM. Windel, responsable CGT, Alain Mauriac, responsable CFDT, comparaissaient, mardi 3 juin, la tribunal correctionnel de Nancy en danger à la circulation
d'une voie publique », à la suite de
la mort, le 28 mars 1984, d'un automobiliste, M. Gilbert Araboux. trente ans. Le William il mela sous un camion bloque par un barrage de sidérurgistes entre Nancy et Toul. Print de quatre

En mus 1984, la Lorraine se trouve au plus fort des manifestations de sidérurgistes, qui s'opposent la mise en place d'un marie plan de restructuration. Les ouvriers Natural bloquent I'A 31 avec de leuris mulestia de III de fer.

Vers 10 heures, un habitant de Toul. M Araboux, au volant de sa camiomette, qui a appu em tard le barrage de sidérurgistes, percute meurt pui sur la coup. Alertés, la sapeurs-pompiers de News dent sur les lieu de l'accident, mais leur se heurte au barrage de fil de fer et se trouve finalement

« Nous amms freshell aux manifestants de nous aider, en expliquant qu'il y blessé, a rappelé mardi, la témoins, l'adjudant-chef D Moran Mai rien ne possible à la la indifférence des mani impossibilité de déplacer le lourd barrage de fil de Environ deux le après l'accident, le blessé sera finalement évacué vers l'hôpital de Toul; il y décédera peu après et une autop sera demandée. Les experts concinront que la victime a succembé à un n'aurait par survécu -, out-ils pré-cisé dans leur rapport, lu à hame voix à l'audience par la présidente,

Le retard des secours n'est donc semble-t-il, pas mis en cause. Mais n'y a-t-il de l'épilogue de cette affaire, confusion entre le droit et la morale, comme le fera remarquer un des sant la révolte et le colère, les consignes de sécurité sont difficilement applicables », souli-guera l'us des inculpés.

L'avocat de la partie civile, Me Wirniewski, demandera la disqualification des chefs d'inculpation celui d'homicide involontaire mes ouverture d'enquête. Le mailtut, II Philippe Ker, ne manilipa ce possible délit d'homicide

sabilités manifestanti bien engagées. Il demandera à l'encontre du
inculpés i une peine
plancher trois de prison
sursis. Une demande contestée
par Mo firmi Michel, mani de défense, qui leur a dis : was êtes sons le assistance I personne en danger;
s'ils l'avaient voulu, ils

n'auraient pas pu, seuls, dégager 📓 Enfin, M. Michel a miletill la erprétation républicaine : la la la code de la route qui implicitement, dit l'obstruction de voie publique n'est

Jugement 1 24 juin. JEAN-LOUIS BEMER.

LA MISE EN ŒUVRE DE LA NOUVELLE POLITIQUE PÉNALE

L'Association professionnelle des magistrats réclame des changements de personne

L'Association professionnelle des magistrats (APM, droite), qui de renouveler certaines de ses instances dirigeantes, s'estime « globalement satisfaite » de la nouvelle politique pénale, mais souhaiterait que celle-ci soit mise en œuvre par des personnes favorables à cette politique.

Lors d'une assemblée générale réunie le 31 mai à Paris, l'APM s'est donné un nouveau secrétaire géné-rai, M. Jean-Claude Dauvel, trenteral, M. Jean-Claude Dauvel, trenteneuf ans, substitut à Paris. Il remplace M. Alain Terrail, qui occupait
ce poste depuis la fondation da
l'APM en 1981 et qui souhaitait être
déchargé de cette responsabilité
« très lourde». M. Terrail reste
membre du conseil national, où il
siègera notamment avec M. Yves
Rocca, avocat général à la Cour de
cassation et ancien directeur de
cabinet de M. Alain Peyrefitte à la
chancellerie.
Voici la liste des principaux mem-

Voici la liste des principanz mem-bres du bureau national : président : M. Jean Pringuez, procareur adjoint M. Jean Pringuez, procarreur adjoint à Béthune (Nord); vice-présidents: M. Raoul Béteille, conseiller à la Cour de cassation, et M. Anne Fré-miot, vice-président à Béthune; secrétaire général : M. Danwel; Faivre-Huchet, Chartres (Eure-et-Loir) trésorier :

Ouart, luge I Lille ; tréadjoint : Pascal Le Fur,
a Evry (Essonne).

à Evry (Essonne).

L'APM se déclare « prête à apporter sa contribution l'élaboration textes et des mesures » qui seront l'expression de la politique pénale définie par M. Albin Chalandon, ministre de la justice. Mais « magistrats plus proches de ces options « s'inquiète que cette politique qu'elle a appelée de ses youx, « suscitée, puisse ètre mise en par de qu's'y sont déclarés » Les personnes visées par miniqué, « en privé un responsal de l'APM. « directe directe procueurs généraux, notamment l'Paris ».

Les la recueilli III des suf-

frages exprimés dans pro-d'appel pro-fessionnelles 115 des les tribu-كارو اطا سب lon en an membres

Après la mort de son fils

UN FRANIEN PORTE PLAINTE POUR HOMICIDE INVOLONTAIRE

Le père d'un jeune Iranien, mort en tombant d'une fenêtre d'un immeuble, place Henri-Bergson (huitième arrondissement), porté plainte pour mandant involontaire, estimant que le décès « a été par l'intervention intempes-III m imprudente des forces de

Selon Mª Dominique Rivière, avocat de la famille, de policiers ble de la place Bergson, qui crai-gnait la présence d'un cambrioleur, out trouvé au sixième étage, enfermé iles un WC jeune Iranien, Nima Mirzazadeh, vingt ans. Pour déloger celui-ci, qui refusait d'ouvrir la porte, les poli-ciers firent usage d'une bombe lacrymogène. Un served groupe de policiers arrivé sur les lieux aperçut alors le jeune homme qui s'extrayait WC is lucarne basculait dans le vide. Un voit mal écrit Dominique Rivière, a qui d'utiliser une lacrymogène que porte des toilettes offrait manifestement de réstance la fina de par-

FAITS DIVERS

A Pont-Audemer (Eure)

QUINZE ÉLÈVES BLESSÉS DANS L'INCENDIE D'UN COLLÈGE

Quinze and ont été blessés, mardi 3 juin, dans un incendie an collège privé Saint-Ouen de Pont-Audemer (Eure).

L'issess s'est déclaré sous un préau, près de la salle de gymnastique, milieu d'une pile de tapis de sol matière synthétique. Les enquêteurs pensent qu'un y aurait jeté un mégot de cigarette. Le feu qui a envahi les étages supérieurs a provoqué la panique parmi les élèves. Plusieurs enfants se sont par les fenêtres de premier étage : quatre d'entre eux ont été victimes de fractures aux jambes.

C'est dans ce collège, où sout ins-C'est dans ce collège, où sont ins-crits mile sept cents élèves, qu'un jeune de quatorze ans avait été gifté par par avait été gifté ordre d'un professeur de gymnasti-que. Les enquêteurs ne faisaient, mardi, relation entre cet incident et le sinistre.

in certs

Harris & a land

The state of the same

The state of the s

1

E 2 0 "

The same of the case

3.21200

Established to

宣統 (4) (8) (1) (4)

THE SECURE AND ADDRESS OF THE PARTY.

THE RESERVE OF THE RE

Bibliothy in the

12.02

mit dies ander

Distance of the

 $\sup_{n \in \mathbb{N}} \max_{i \in \mathbb{N}} \sup_{n \in \mathbb{N}} ||u_n(n)|| \leq \sum_{i \in \mathbb{N}} ||u_n(n)||^2 \leq C_{1}$

A SECTION FOR THE

The state of the s

State of the co.

A SECTION AND A SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDR

2 1 2 2 2 2 3 1 de

Bright Town

SEE PRO L

21 - 1 Zami 2 1/2 .

IDO THE PLANT OF REAL PROPERTY.

 $\Phi_{k}(r_{i})$

5335

Mary Co

A Proper posses

Bet wife and

- Statement

M. Property

The state of the s

A TENNET

. تينون د 🗅

But the second second second

In the second second

22312 POWER TO A CO.

ST S STEEL ST.

toine Recco

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Le nouveau Versailles: deux cents ans d'histoire de France

M. François Léotard, ministre de 🛮 culture et de la communication, a inauguré, lundi 2 juin, les appartements restaurés du château de Versailles. À partir du 4 juin, le public au à aun tour accès nouveau Versailles, où la rénovation du musée est, en outre, l'occasion d'une exposition " Deux cents and d'histoire de France ».

Le grand dessein

Restaurer le chimu de Pasalla imi um entreprise considérable. Par son undr a par sa taille. mais a la par la patience qu'elle exige des conservateurs, des architectes, techniciens techniciens

Versailles, symbole de la monar-chie et patrimoine de la République. Pour concilier et réconcilier les deux fonctions, il gura fallu que la République se sente assez forte et premos sous son aile restauratrice le sym-bole endolori par le temps, les guerres, les dispersions ou, plus récemment, par des malies terro-

ancun autre chef-d'œuvre n'a ains bénéficié de l'aide des citoyens ricains : les dons faits à Versailles et aux Etats-Unia, déductibles des impôts comme s'ils allaient au Lincoln Center ou à la statue de la Lincoln Center on à la statue de la Liberté. On doit cette faveur, excep-tionnelle autant que fiscale, aux affatta incessants déployés par l'ancien conservateur da château, M. Gérald Van der Ksmp, resté assez alerte pour faire le grand écart entre les deux continants.

les seuls. Le legs récent de la duchesse de Windsor a permis à M. Pierre Lemoine, l'actuel conservateur en chef, de replacer un hustre à sa place d'origine dans le cabinet intérieur de la Dauphine; c'est précisément une des pièces qui visanent d'âtes paraduse à raphile. d'être rendues au public.

Um jeunesse retrouvée

Les Etats-Unis, mais anni les Anglais exilés, les efforts de l'Etat français, efforts qui sont alles croissant depuis la dernière guerre pour redonner au palais et au parc une apparence digne de ce nom. Au point qu'on a pu ironiser sur le pea-chant, plus ou moins marqué, des présidents de la V République pour le souveair le plus brillant des souve-

tains français. Depuis la restaura-tion du Grand Trianon (M. Giscard d'Estaing président) et son aména-tion du Grand Trianon (M. Giscard d'Estaing président) et son aména-tion du Grand Trianon (M. Giscard d'Estaing président) et son aména-tion du Grand Trianon (M. Giscard d'Estaing président) et son aména-tion du Grand Trianon (M. Giscard d'Estaing président) et son aména-tion du Grand Trianon (M. Giscard d'Estaing président) et son aména-tion du Grand Trianon (M. Giscard d'Estaing président) et son aména-tion du Grand Trianon (M. Giscard d'Estaing président) et son aména-tion du Grand Trianon (M. Giscard d'Estaing président) et son aména-tion d'Estaing (M. Giscard d'Estaing président) et son aména-tion d'Estaing (M. Giscard d'Estaing président) et son aména-de d'Estaing (M. Giscard d'Estain gement pour les plus insignes visi-teurs étrangers, il ne se passe guère de couple que Ver-sailles fasse mirotter aux médias, au public, un nonveau pan de jurisser retrouvée, comme les effets de plus en plus visibles d'une crèmemiracle : la galerie des Glaces et ses candélabres en polystyrène doré, la chambre en roi telle qu'elle arrait pu exister, la chambre de la reine.

Avant, après. Avant, après. A chaque fois, même cérémonial, comme un lever du roi.

renouvellement de pour les restaurations versaillaises, esprits montagnards, correspond cependant une nécessité. C'est un remerciement en donntener de la contener de la co ment récurrent aux donateurs at tout poil, américains, un coup de chapeau à la bienveillants République française. Un encouragement enfin pour les uns sin-autres in ne pas interrompre ce flot d'argent qui permet à sincia d'or, de soie ou de cristal de réintégrer le

Cotte fois, c'est donc le rez-de-chaussée, la partie la plus intime — au sons royal du terme, certes — di-palais, qui fait l'objet des réjouls-sances générales pour sa réouverture au publil le 4 juin. On avait eu déjà l'an passé un avant-goût de cette « dernière » tranche de terment, M. Lang avant donné une de ces M. Lang ayant donné une de ces fêtes culturelles et alles dont il avait le secret pour annoucer divers projets, dont l'inauguration de ces salles, alors prévue pour février dernier (le Monde du 7 septembre 1985). Las, les aoucis électoraux n'ont pu faire aller plus vite la leute et précise machine que conduisent ensemble conservateurs, architectes ememble conservateurs, architectes et C'est C'est M. François Léotard qui est venu couper le fil du nouveau paradis accessible an public, fruit de sept années de travall patient, incessant,

campagne, entreprise en 1978, a concerné quatre-vingt-cinq salles du château, trente-huit su rezde-chaussée du corps caniral (règnes de Louis XV et de Louis XVI), vingt-six il l'attique du midi (Révolution et Empire), vingt une à celle la la dix-neuvième siècle), la la plus large partie musés d'histoire de France la salles), la la mell-

Pour sauver Versailles, alors & l'abandon, | lui trouver | nouprinces m courtisans, modimerveilles d'art illement du dixseptième du 🛨 💶

taires, financières. rez-de-chaussée, en revanche, le

Reconstruction identique

Il fallait ici retrouver les apparte-

Dans le Hilland royal de Varsovie, que les Allemands firent sauter pendant la guerre, les remai sa destruction, resista préiriti de fragments de chaque décor, de chaque couleur, le chaque puis la avaient cachés dans une chapelle limitative loin de la ville. Cela devait après la guerre permettre une stupéfiante recons-truction à l'identique, restituant à la

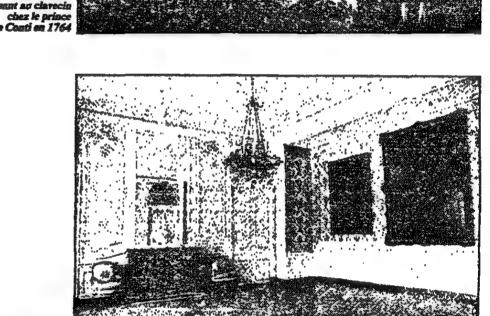
velle vocation, Louis-Philippe en effet, i propres frais en man musée qui devait évoquer les grandes la de l'histoire nationale les lableaux célè-et les portraits de personne célèsalles d'exposition dont il avait besoin, le - Rol citoyen - dut détruire la plupart im appartements fier er certains éléments d'architecture fun disparaître siècle. Il devait heureusement la chapelle, l'Opéra, la galerie d'Glaces, les du roi et de la reine, même si le mobilier en était ou fut dispersé.

Dans les étages, per vingt-cinq salles, qui ont conservé leur cachet muséographique louisphilippard, in nouveaux un permis de présenter, dans un esprit palatial dix-neuvième siècle, impalatial dix-neuvième siècle, i peintures de David, Gros et Gérard, ainsi que les sculptures de Houdon. Il s'est en effet révélé impossible de reconstituer les anciens appartesons à la le techniques, documen-



ments des enfants de Louis XV, du Dauphin, de la Dauphine, et de Mesdames (les filles du roi). Une bonne partie du décor original subboiseries ou En En bossenes ou et prévoyants qui ont permis l'identi-fication des éléments décoratifs dis-

ville martyrisée son symbole historique le plus marquent. C'est un irrevail moins ardu que M. Pierre Lemoine et ses équipes ont pu réali-ser il Versailles, mais un travail tout aussi Les appartements al (nd rétablis dans lan plans d'origine, les illimans ou fragments préservés ont retrouvé lear place. Là où ils avaires complètement disparu, ils ont in juste sug-gérés par in moulurées.



Là sont de reposés les tableaux de Nattier, Largillière, Rigaud, Van Loo, Hubert Robert, les sculptures 🏝 Coysevox ou Pajou, et des meubles enfin, des plus grands ébénistes, certains provenant appartements mêmes, d'autres in cintra ar royaux disparus. Des modifications

importantes unt en units #1 effeces : la niveau des pièces manrant la cour de marbre a été modifié pour rendre à la galerie basse l'aspect que lui avait la Le Vau. Le marbre d'origine venu chasser le proper Louis-Philippe, Enfin, la volite qui était masquée a été ratituée dans l'ancienne l'alle la galerie de Glaces. Toutes transformations permis de retrouver la transparence du chiet un servi de grâce.

On servit malveau de critiquer un travail exemplaire - restitution ». Il convient simplement de rappeler qu'ici, comme pour toute restauration, c'est un au propossible I l'original et une restitution au sens strict auquel = a pu parvenir. L'i colloque, siri quelques années 1 Toplouse, mintrait comment toute received comporte sa part d'interprétation, digne elle aussi II de Comment aussi, avec le mui de temps, in défauts apparaissent, comment 🖿 patchwork am cumuls se révèle. La prudence et le soin de ML Plan Lemoine auront sans male évité, pour l'essentiel, et écueil. Mah il r aura un jour, s'il n'y en e déjà, nostalgiques, du vieux mais louis-

FRÉDÉRIC EDELMANN.

Le Royal Castor

Depuis 1624, date où Louis XIII pose la première pierre de son rendez-vous de chasse. les travairs - agrandissements

ou réparations n'ont pratiquement pas cessé à Versailles.

Le château de Versailles res-semble à la toile de Pénélopa. Depuis sa première pierre posée per Louis XIII, il n'a connu que travaux et gravats. Quand on ne l'agrandit pas, on le transforme. Quand on ne le transforme plus, ton le répare. Et quand on cesse de le réparer, il tombe en morceaux. Alors, tout est à recommencer. Exagération ? Louis XIII fait élever, en 1624,

le bâtiment d'origine : un modeste rendez-vous de chasse. Entre 1630 et 1634, il est nettement amélioré. Le jeune Louis XIV, à peine installé sur le trône, entreprend, entre 1662 et 1665, une première campagne de travaux. L'architecte Louis Le Vau complète le quadrilatère de brique conçu sous le règne précédent par deux longs communs qui déterminent une avant-cour. Deux ans plus tard, nouvel accès de fièvre. Plus sérieux, cette fois. Trois corps de

gigantesque bloc quadrangulaire autour de l'ancien château. On maçonne ferme jusque vers 1671. Quant à l'intérieur, il est entièrement transformé par les soins de François d'Orbay et de Charles Le Brun. Ce dernier réalise en particulier son chaf-d'œuvre : l'escalier des Ambassadeurs en marbre polychrome, avec des décors peints en trompe l'œil. Ces aménagements à peine terminés, Louis XIV charge Jules Hardouin-Mansart de pour-suivre la tâche de Le Vau, décédé entre-temps. La cour d'honneur, côté ville, reçoit une nouvelle amplification, avec deux ailes supmentaires. Côté iardin, il élève la facade que nous connaissons, et construit la célèbre Galerie des glaces. Les caisses de l'Etat sont vides, nous sommes en 1690. Pourtant on décide encore de bâtir une chapelle, achevée en 1710, cinq ans avant is mort du Royal Castor,

Sous la Régence, Village un bref moment de répit. Mais Louis XV, à peine majeur, décide de remanier l'intérieur du palais. Les grandes salles de marbre furent presque toutes remplacées par des pièces lambrissées de tailes plus modestes.

Pour aménager, à la suite du sien un appartement pour sa fille Adélaide, il n'hésite pas à détruire

il s'attaque au gros-œuvre. En 1770, Gabriel achève un nouvel Opéra et décide d'habitler d'un fronton néo-classique les anciens communs de La Vau. Louis XVI redécore à son tour une partie de l'intérieur. Mais les plans babyloniens que projette Boullée pour la transformation radicale du châteeu resteront sur le papier. La Révolution vide entièrement le palais vendus aux enchères. Les tableaux gagnent le muséum : les livres et es médailles la Bibliothèque nationale. On y installe un cabinet d'histoire naturelle et un conservatoire de musique. Napoléon a tout juste le temps de remeubler le Grand Trianon. La Restauration ne s'en occupe pas guère. Le château commence à se dégrader sérieusement. En 1830, son avenir est incertain. Symbole de la monarchie absolue, une partie de l'opinion publique le verrait par terra, comme Mariy.

Louis-Philippe décide alors de le transformer - I ses frais musée d'histoire, dédié « à toutes les gloires de la France ». Le palais sauvé, mais l'intérieur est dévasté. Quand le musée est inauguré, en 1837, il ne reste rien des appartements de l'aile du Midi avalés par une gigantesque galerie des Batailles 🔳 s'étalent trente croûtes indigestes, brossées au mètre carré (1). Les logements royaux, le cha-pelle, la galarie des Glaces et l'Opéra sont néanmoins intacts.

Pas pour longtemps. La IIIº République naissante achève ce dernier en y installant le Sénat. Quant aux députés, ils occupent une salle construite au une l'aile Midi. Y siégeront jusqu'en In Th. Le châteeu s'endormira ators, réveillé tous les sept ans par les parlementaires, qui se réunissent dans ce symbole de la monarchie, pour y élire le nouveau prési-dent de la République. En 1925, l'édifice menace ruine, La générosité de John D. Rockfeller permet de le sauver. Après la demière guerre, une nouvelle série de tra-vaux de longue haleine se succàdent. Ils ne sont toujours pas achevés, même si les conservateurs qui s'y sont attelés commencent à en voir le bout. Mais ensuite, il faudra achever de le meubler. Puis prévenir l'usure accélérée des bêtiments due à une rotation trop rapide des visiteurs. Plus la rénovation avance, plus ils sont nombreux. En 1978, on an comptait 2 410 000, ils furent 3 528 000 l'année dernière.

EMMANUEL DE ROUX.

(1) Parmi celles-ci, une exception: a Bataille de Taillebourg de Dela-



man the Mills of the The second of th But the second Here glossy to the second

(金融の) はいかいかい マート **福斯马尔姓氏的一种**"东 Server to the server 5-2 24 1 m

31 Avg. 1 (4.5) 1 (2.5) July 2010 18 4 18 4 Water State Passage a

Mark and the grown ggarage for the contract Andrew Steel Agent Marketing and American NOW AND BUILDING graphs of anything Markey Albania

19 1 1 W 2 F 1 W was pay the direct an electron by horse falcon and model \$10 other

100 mis 5 1 23 Property and their

Production of the second المراجعين A STATE OF THE STATE OF But yourself to the territory \$5.007402 | Long. 2015 | 1 A CONTRACTOR OF promote at a g Park September 1997

· 新文字 2000年 - 東京東京 4 The second second

media. e personne FATSONE may make my

And the second second second

Barrar was 125 y m gartat was 1990 by Tourish was a second of the second of t and an engineer and the second

Carte a Marian Programme PATRICIA PARTICIPATOR CONTRACTOR ALL THERE IS NOT

and the second $\langle x, \theta_{\frac{1}{2}} y, x \theta_{-\frac{1}{2}} \rangle = e^{-\frac{1}{2} (x + \frac{1}{2} x + \frac{1}{2}$ Name of Street, Street, Street, Street, St.

MUSIQUE

des demières éliminatoires, le pianiste vougoslave Ivo Pogorelich n a pas fini d'émerveiller et de décevoir tout en même temps.

Prend-il plaisir à dérouter? Mardi soir, dans l'apparat de l'Opéra royal de Versailles, Ivo Pogorelich utraversé la scène d'un pas indolent, faussement 🛍 🛍 la manière 👫 Michelangeli, et a commencé prévenir par... la Lettre de Elise, de Beethoven! Révait-il dans ce cadre III marquises poudrées III III tendres aveux? Toujours est-il que Lettre un musique II-halait un souvenir très nostalgique un suprême raf-

finement au toucher transparent.

EN BREF

SOLE

temps dans i

Et

tion si

vieux

mon i.

∘ II e

que :

Croirs

meme trait

noir e

genou

garde

vieux

parti

nez.

tions.

П

On s

men

tress

mér

5**0**Z

cile Chi aoû ran

587 toa

Ch

tell

jou

ren

SOL

COL

« Ji

.0

La rue Guénégaud en noctume

Qualques vingt galaries 📖 📖 Guénégaud jaudi 5 juin, de 💵 heures 🛚 maintenant tradi-« Soirée de la rue Guénégaud », un artistiques Paris.

Mort d'Anna Neagle

L'actrice britannique Anna Neegle, ila carrière s'est étendue un plus d'un demi-siècle, lendemain III la seconde ports mondiale, l'une in les plus en sus du public anglais. Elle incerna estermente sur ester el mare Victoria la la la grande. l'avait encore

La douche écossaise Mais la Sonate en mi jeur opus 🔳 🍱 Beethoven, on perdait pied : unimum expliquer un tempo aussi lent pour un mouvement indiqué • • • • vivacité ». l'alternance de sonorités mouvantes, pianissimo, 🔳 d'attaques aussi sèches, de telles déforma-tions de phrasés? On allait peutêtre se laisser aller I cette fantaisie, servie par un aussi riche - matériel - pianistique, quand au

> absolus, qui eussent satisfait le plus pointilleux IIII Beckmesser. Le récital de Pogorelich fut ainsi tout entier sous le régime de douche écossaise : dans la Troisième suite anglaise un sol mide Bach, grande symphonique jouée un style machine I coudre, um sarabande grandiose au récitatif libre le plus en plus désarticule, www. Mi stupéfiantes gammes d'intensité, un phrasé torturé, perdu dans des abîmes chromatiques; puis une muserte natve comme un berger de porcelaine 🖛 enfin une gigue fuguée, sur un rythme imperturbable, water fois war une vérita-

contraire le rondo vint m dérouler

avec une rigueur et une régularité

Ivo Pogorelich à Versailles

ble fougue un accent très lyri-

Le Troisième scherzo la Cho pîn pouvait prêter aux excès : n'était que du superbe piano, un peu trop décoratif peut-être pour l'admirable prière la tempête, ... des effets relevant plus de la plastique que de l'émotion romantique. Dans les Etudes symphoniques de Schumann, les mans de température reprenaient leurs droits, mais le grand nocturne de la onzième déployait une ligne d'une pureté supreme and le toucher d'un Horowitz ou d'un Michelangeli.

latti exquisement enrubannées encadrajent . Polonoise un ut mineur de Chopin puissante, bouleversée, incomparable; Marche turque de Mozart d'une égalité parfaite, sun sono-

rités de man in fées. Allez donc y reconnaître... JACQUES LONCHAMPT.

Pogorelich jouera le même pro-gramme, en principe, salle Pleyel le 12 juin.

Annulations et craintes

L'orchestre | les chœurs d'Atlanta (Georgie) ne participe-ront pas, le 8 juin, au troisième International d'orchestres, qui a débuté, le dimanche, TMP-Châtelet, par un l'Orchestre national de France, dirigé par mais Marriner. Les musiciens américains, après Michigan au Fasti-d'Evian après la plupart de cinéastes américains su Fes-Tannes, and déclaré forfait en raison 🖼 « l'insécurité » qui régnerait sur le Vieux Conti-

Le jeune d'orchestre coréen Myung 🕶 🕶 Chung, 🖦 frant, re dirigera pas, pues la lui, intercontemporain au de Saint-Denis, III 4 u 5 juin, concert au duquel éter prévue la mémica monde 🛶 🖬 symphonie parisienne du compositeur polonals Zygmund

Enfin, I I'Or-

Paris n'auraient participé au Printemps 🌬 Prague, some le cirection de leur chef titu Daniel Barenbolm, qu'après avoir l'assurance la nourriture qui leur pendant leur séjour mui la capitée spécialement de France. Cela par crainte des IIII rade Tchemobyl. L'orchestre # fl nalement donné, les 30 at III mai, les œuvres de Boulez, Bruckner, Raval M Manager au programme.

Dalayrac A Grévin

Des opéras intimistes, chanteurs jeunes, l'art lyrique trouve un nouveau public.

et Weber

à Vincennes

Tandis que la plupart de ama-teurs d'art lyrique mesurent l'intérêt d'un opéra aux occasions qu'il offre d'applaudir un chanteur illustre un de découvrir de la talents, manufacture croissant, lassé la l'exiguité des répertoires, témoigne une curioce qui offre l'occasion and sortir. Sans divas, II arm des moyens modestes, deux tentatives originales sollicitent ce mois-ci la curiosité 🌆 l'Amant statue, de Dalayrac, au théâtre in musée Grévin (1) et Abu Hassan, de Weber, un théâtre Daniel-Sorano M Vincennes (2).

Dans un cas municipalitation, les chanteurs and jeunes, certains possèdent un talent prometteur. d'autres 🜬 moyens limités, 🖦 on bonne humeur du spectacle communicative. wain relecture, la mine en me vives a spirituelles, a si l'orchestre de Weber a da fire réduit à une dizaine d'instruments solistes, suffit pour une petite salle.

Mais le principal intérêt 🐸 🚃 représentations i la révélation ouvrages injustement oubliés. Ceux de Dalayrac, presentés au Fes-tival de Saint-Céré Fill dernier offrent de charmants exemples de l'opéra comique français avant maprès la Révolution : l'un ma galant il autre un peu bourgeois. La musique unt tra gaie il touchante, une prétention ni mièvrerie. Postérieur quelques années, Abu Hassan, composé en 1811, a une une ceuvre de jeunesse, mais de de l'influence mozartienne, on distin-gue ce qui mènera à *Obéron*, car de la première il la dernière note Weber est 🖪 tout entier 💵 nous transporte aux my des Mille Wine Nuits. GÉRARD CONDÉ.

(1) Tous les soirs, à 21 heures (sauf et lundi), an théitre Grévin, 10. boulevard Tél. : 42-46-

(2) Les 4, 9, 11, 13, 16, 14, 12 21 juin, à 21 1 (les 8 et 15, à heures), su théâtre 1 16. su Charles-Pathé, Vincennes. Tél.: 43-74-73-74.

DANSE

« Le Cœur métamorphosé », de Karine Saporta

« Prisonnière du présent »

Les pièges que tend Karine Saporta sont dangereux. Parfois was s'y prend

Avec une délectation un brin sadique, Karine Saporta souffle le froid et le chaud. Son ballet les Pleurs en porcelaine (été 1985) suggerait l'univers blanc et glacé des sani-taires, le désarroi de la chair,

In Cœur métamorphosé, ==== au Théâtre municipal d'Angers à l'issue d'une résidence de deux mois au Centre national de danse contemporaine (CNDC), and opéra flamboyant qui rappelle, par sa l'alle et par a somptuosité, les images du Buto.

Visage de cire et crinière électrique, Karine Saporta possède le don inquiétant de sonder le subconscient. In pratique perverse in la les corps et la abime dans da naît d'un manur recherché entre la grâce innée de ses interprêtes et le Ballottées, malmenées par partenaires, robots, ses femmesenfants ne due de jolies pou-pées, me mirages. Malgré leurs sensuelles, leurs chevelures baudelairiennes, de ne s'incarnent jamais, w 🕬 🖛 👫 troublant.

Loia balançoire, Hypnotic Circus, Eciats d'infantes, Cavales insomniaques... d'un ballet à l'autre investigations du mystère féminin.

Le Cœur métamorphosé prend, les diem baroques de Jeanrants de Laurence Perquy, des allures initiatiques. [11.6] métallique luit [11.6] le clair-obscur. Deux filles y sont suspendues, palpitantes. Enformement, refuge ? Lieu il supplice on de délices ? On ne le saura jamais... Le spectateur livré à lui-mais... Le spectateur livré à lui-mais... Le spectateur livré à lui-mais... La saura attention se porte un deux créatures intention dans un coin de scène sur des chaises à long guest le fiernie.

Une chevelure rousse s'épanouit dans un rai de lumière; ette peut-Meres D'où sen cette intere s'extirpant d'une robe-

carapace? Ses adolescentes as visage angélique demesurement grossi par loupe sont-elles vic-times d'un piège de Méduse? Les références, les époques. s'entrecho-quent... Un grand cérémonial bar-bare s'installe sur fond de batten 📶 de cœur. La 📭 🚾 devenue grille, nef in fous corps agglutinés, et la danse, dain oscille le pieti-nement tribal acrobaties

On retrouve-là le travail sur la mémoire, le jeu en trompe-l'œil
le signes de culture que pratiquent Jean-Claude Gallotta (Yvan Vaffan) - Bouvier/Obadia (le Royaume millenaire).

Karine Saporta, comme Armide, enferme ses danseurs and une bulle de verre, mais c'est pour mieux échapper stéréotypes actuels : « Il y sui Karine Saporta, des états d'âme qui sui des gares désertes : des gares-musées il y u ce p j'appelle les sentiments désaffectés : una les que avions oubliés 🖷 qui ne font plus partie de connaissance sentimentale moderne, comme si, 📖 fui et l'amora que de cédions quelques propriétés l'électronique, notre mémoire la raccourcissait pour ne plus, un jour peut être, concerner que quelques millise-condes précédant la présent.

- Je me and donc la prisonnière du présent. Pourtant, les signes 📠 l'histoire, devenus plus incompré hensibles, deviennent plus fascinants. =

Fascinant, son spectacle l'est, mais il pêche par excès d'esthétisme manque d'un fit directeur. Il a d'ailleurs engendré de tensions la troupe. Quelques jours avant la première. La principale interprète, Cornalia Wildinsen, a mé victime d'un surmenage nerveux, et Karine Saporta a du modifier en catastrophe certaines séquences.

Il lai wie dix jours avant la représentation au Théâtre 🛶 la Ville pour remodeler me chorégraphie et pour plus de cohérence manufacture in Assessment

MARCELLE MICHEL.

★ Cour métamorphosé, coproduit par le Théâtre de la Ville, 11, 12, 13 et la juin. 18 a 30; le Festival de Holles, 20 a 21 juin; le la la de Montpellier, 27 a 28 juin.

CERCLE CULTUREL ANATOLIE

Peintures — Tous les jours (sauf dimanche) = 14 h = h

DU = AU 28 JUIN

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE. 58, RUE DE RICHELIEU, PARIM (2º)

A la Cour du Grand Moghol

Tous les jours, de 12 | III heures Derniers jours jusqu'au 16 juin - Tél.: 47-03-81-08 -

GALERIE SCHMIT

396, rue Saint-Honoré 75001 L'ARIS - (1) 42.60.36.36

MAITRES FRANÇAIS XIX° - XX° SIECLES

Exposition: 7 mai - 19 juillet

GALERIE LEIF STÄHLE Cour Delépine 37, mm de Charonne 75011 Paris - Tél. 48.07.24.78

OLIVIER DEBRÉ

ENCRES DE CHINE DAI 21 MAI AU 12 JUILLET 1984

DENISE RENE

196, bld St-Germain, 75007 Paris - 42-22-77-57 CRUZ-DIEZ

Vernissage jeudi 5 juin 1986 à 19 heures

明月月三年

PEINTURE ARABE CONTEMPORAINE FRANCE-JAPON

avec cette annonce PRIX RÉDUIT: 15 f. (au lieu de 25 f.)

EXPOSITIONS

Centre Ponipidou

Sauf mardi, de 12 h 3 22 h ; sam. et dim., de 10 h ii 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33). ENZO CUCCHI - TONI GRAND - LA REVUE PARKETT. Jusqu'au 24

contemporaines.

EXPLOSANTE FIXE. Photographic of urrealisme. Jusqu'au 15 juin. Salle d'art raphiene. graphique.
CRÉER DANS LE CRÉE. Jusqu'au
8 septembre. DÉSIR D'ARCHITEC-TURE: SCIC 83-85. Jusqu'au 30 juin.

LE CINÉMA YOUGOSLAVE.
Jusqu'au 16 juin. Forum.
LE CRAYON MAGIQUE
D'ELZEIETA. Jusqu'au 16 juin.
The des orfants.

que des enfants. COMME ARCHÉOLOGIE. Un steller senour d'une cenvre. Jusqu'au 28 juin. Atelier des cufants.

<u>Musées</u>

LA SCULPTURE FRANÇAISE AU
XIX SIECLE. Grand Palais, entrée
du Général-Eisenhower (4261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h;
mercredi jasqu'à 22 h. Entrée: F;
samedi: 18 F (gratuite le 20 Julin).
Jusqu'au 28 juillet.

DE REMBRANDT A VERMEER. Les péistres bellandais su Masritshuis de Le Haye. Grand Palais, entrée placs (voir ci-dexeus). Jusqu'au

LES NEUF VISAGES DE L'ART INDIEN. Palais, avenue Winston-Churchill (voir ci-dessus). FIGURATION CRITIQUE 1986.

SALON U.S. SALON
DU DESSIN, ET DE LA PEINTURE A
L'EAU. Jusqu'au 24 juin. Grand Palais,
Winston hill. Tij. de 11 h a
19 h.

19 h.

LE TROISIÈME CEIL DE JACQUESHENRI LARTIGUE.

19 h. Jusqu'au 29 mars 1987.

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA TAPISSERIE DU XVI AU XVIII SIÈCLE

(collections de la Ville de Paris). Jusqu'au

17 LA RENAISSANCE AU
PETIT PALAIS. Nouvelle présentation

sections permanentes. Petit Palais.

avenue Winston-Churchill (42-65-12-73).

Sauf hundi, = 10 h à 17 h 40. Emrée: 18 F.

PASTELS DU XIX SIÈCLE Jusqu'an

avenue winston-thurchin (42-0)-(2-73). Sanf hundi, 10 h 1 17 h 40. Entrie: 18 F. PASTELS DU XIX SIÈCLE Jusqu'an 9 jain — PRUD'HON. La Justice et la Vengeause divine pourseivant le Jusqu'an 1 septembre. du Louvre, parillon de Flore, entrie de Jaujard (42-60-39-26). Sauf mardi, 9 h 45 à 17 h. 1 20 F (gratuite le dimanche). DE CARRACHE A GUARDI. La peinture italienne aux XVII et XVIII siècles dans de la France. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (42-34-25-95). Sauf hundi, de 11 h à 18 h ; jeudi jusqu'a 22 h Jusqu'au 8 juin. A LA COUR DU GRAND MOGHOL. Jusqu'au 11 juin. GRAVURE BULGARE CONTEMPO de 11 jusqu'au 30 juin. Bibliothèque nationale, 58, rue 147-03-81-26). Tij, de 12 h à 18 h. Entrie: 10 F. PAUL COLIN, Jusqu'au 11 juin.

PAUL COLIN, Jusqu'au II juin. PICASSO, grain Jusqu'au juin. Bibliothèque nationale, 4, rue

Vivienne et 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-13). Sauf dim., de 12 à à 18 à 30. 14 à 17 h. Jusqu'en décembre.

Entree libre.

MASQUES ET SCULPTURES
D'AFRIQUE ET D'OCEANIE. Cellectieu Girardia. Musée Fart moderne de la
Ville de Paris, 11, avenue du PrésidentWilson (47-23-61-27). Seuf kurdi, in 10 h

Wilson (47-23-61-27). Sauf hundt, 10 a 3 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 12 F. Jusqu'au 21 septembre.
1960. LES NOUVEAUX RÉALISTES
JEAN-LOUP SIEFF. Photographics
1953-1984. In moderne la la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au septembres.

HANNE DE TURBER Histoire de la ture III III FELICE VARINI, Musée d'art moderne de la Ville de Parls (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 juin.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 juin.

SEBASTIAO SALGADO. Sahel: Plomme métresse. Palais de Tokyo, 13, avenue la Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 30 juin.

OUVERTURES SUR L'ART AFRICAIN. Musée des arts décoratifs, 107, rue Rivoll (42-60-32-14). In lundi et mardi, de 12 h 30 li 8 h 30; dim. de 11 h à 17 h. Entrée: 18 f. Jusqu'au 29 juin.

YVES SAINT LAURENT. 28 ambes création. Musée des mil de la mode, 111, rue de Rivoll (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30.

ALEXANDRE THÉODORE MILLE CLANCY. Paris vivant, le point de vue d'eme Américaine. Jusqu'au 6 juillet. Junde Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf lundi, de 11 h à 17 h 40.

L'ANCY. Paris vivant, le point de vue d'eme Américaine. Jusqu'au 6 juillet. Junde Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf lundi, de 11 h à 17 h 40.

L'ANCY. Paris vivant, le point de vue Geoffroy-Saint-Hilaire (45-87-00-28). Sauf mardi, de 10 h il 17 h. Entrée: 16 f. Jusqu'au es petembre.

FORAIN. Chroniqueur-Hilaire (45-59-230). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 18 h (fermé en août). Jusqu'en décembre.

LÉGISLATIVES 1936. Les affiches de

LÉGISLATIVES 1986. Les affiches de la campagne. Hami national des Invalides, cour d'honneur (45-55-92-30). Jusqu'en 28 juin.

28 juin.

LISZT ET LE ROMANTISME FRANÇAIS. Musée Renan-Scheffer, 16, ruc Chaptai (48-74-95-36). Sanf lundi, de 10 hà 17 h 40. Jusqu'au 28 septembre.

BLJOUX, TABLEAUX ET MÉDAIL-LONS EN CHEVEUX. Donation A. Chaslot. Musée treditions populaires, 6, and du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne) (47-47-99-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée libre. Jusqu'en octobre.

L'INSTITUT DE FRANCE DANS LE

L'INSTATUT DE FRANCE DANS LE
MONDE ACTUEL. Musée JacquemariAudré. 158, Haussmann (4562-39-94). Tij, de 11 h à 18. Eutrée : 12 F.
Jusqu'au 20 juillet.

LES PHOTOGRAPHES DE RODIN. 1 Rodin, 77, rue de (47-05-01-34). Sanf mardi, 10 h à 17 h PIERRE LOTI, PHOTOGRAPHE.

Musén de la marine, palais de l'alle (4. 53-31-70). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 15 juin.
SUR L'EAU... SOUS L'EAU... Lungination at technique dans la Marine 1688nation declinique dans la Marine 1 1730. de dationales — Musée l'histoire de France, de rue des Fra

UN CANAL... DES CANAUX...
Conciergerie, 1, quai de l'Horioge (4354-30-06). Tij, de 10 h à 17 h. Entrée ;
Il F. Jusqu'au 15 juin.
LES KETOUBOT ILLUSTRÉES

mariage) — LES ENLUMINURES DE TRADITION de l' Reitin,
d'art juif, 42, rus à Saules (4257-84-15). Sauf ven. et sem. de 15 h à 18 h.
Jusqu'au 16 join.

POI AND PARTIMES à a saute of

ROLAND BARTHES. Le texte et l'image. Pavillon des mil., 101, ma Rambu-mar (42-33-82-50). Sauf lundi, de initi à 17 h 40. Jusqu'an 3 au l'image de l'image

Centres culturels

JEUNE SCULPTURE. d'Auster-litz, quai d'Austerlitz (45-82-99-15). mardi, de 13 h il lh. Jusqu'au 15 juin. ALEXANDRE TRAUNER. Composité ens de cinéma. ENSBA, 14, rm il parte (42-60-34-57). Sauf mardi. il 13 h a 19 h. Jusqu'au 20 juin.

ROMA ANTIQUA. archi-français, 1788-1924, ENSBA, 11, ... Malaquasis (42-60-34-57), mardi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 13 juilles. CENT DESSINS DE LE CORBU-SIER Fondation Le Corbusier, 10, square Blanche (42-88-41-53). Sauf dim. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 17 juillet.

IMRE VARGA, un acceleteur l MKE VARGA, un strappear nongrom.

4. place in Louve. Ti, de 11 h 30

à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 17 juillet.

SPLENDEURS ET MISÉRES DU
DANDYSME Mairie, 78, rue Bonaparte.
Tij. de 11 h 30 à 18 h. Du 7 au 29 juin. PRÉSENCES 86. Acquisitions de la fondation Camille. Trianon de Bagatelle, bois de Boulogne. Tij, de 11 h à 17 h 30. Jusqu'au 22 juin.

Jusqu'an 22 juin.

SIRI DERKERT et ses matériaux

KEN LINDFORS. Peintures/desains.

11. rue Payenne
(42-71-82-20). De 12 h 1 18 h; sam. et dim. 14 h à 18 h. Du i juil an 2 13 juiller.

E. HUSSONG - I. MALDONADO - G. QUINTANA. Centre culturel du Mexique. 28, boulevard Raspail (45-49-16-26). Sauf dim. de 10 h à 18 h; sam. de 14 h à 19 h. et libre. Jusqu'au 28 juin.

LES MOTIFS POPULAIRES DANS
LE STYLE DE LA SÉCESSION POLONAISE. Institut Polonzis. 31, rue Jean-

Goujon (42-25-10-57). Las sam. et dim., de 9 h à 17 h ; vendredi, de 9 h à 16 h BRUNEAU. Tableams calture cannot some 5. rue il Constantino (45-51-35-73). Tij, il 10 h à 19 h. Juzqu'an

THE BROADWAY POSTER, 1965 American Center, 261, boulevard Raspail (43-35-21-50). Sauf dim. de 12 h à 19 h ; sam. de 12 h à 17 h. Jusqu'an 5 juil-

L'ART DE L'AFFICHE AU CINÉMA. du Rond-Point, Franklin-(42-56-70-80). GUVRES D'ART ET OBJETS AFRI-CAINS DANS L'EUROPE DU XVIII SIÈCLE — PANORAMA DES HILLE DE RELIQUAIRES DITES KOTA. Fondation Dapper, 50, 1 — Victor-Hugo (42-71-71-30). Sauf dim. di lundi, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 30 septem-bre.

TOLMER. Solvante sus de création graphique dans l'éle Saint-Louis. Bibliothèque Forney, 1. rue im Figuier (42-78-14-60). De mardi au samedi, de 13 à 30 à 20 h. Jusqu'au 5 juillet.

Galeries

ALECHINSKY. grilles.
Jusqu'au 25 juin – LINDNER. Lithographies – PALAZUELO. Sculptures, peingousches. Du juin au 25 juillet.
Gaierie Maeght Lelong, 13-14, ram de (45-63-13-19).

(45-63-1-19).

MAITRES FRANÇAIS XIX-XXSIÈCLE. Galerie Schmit. 3 "rue Saint(42-60-36-36). Jusqu'au 19 juillet.
L'ESPRIT CONSTRUCTIF II. Bézia,
Kmobhsuch, Pala, Peira. Galerie FrankaBerndt. 11, rue die l'Echandé (4325-52-73). Jusqu'au 28 juin.
L'AVENTURE SURRÉALISTE
AUTOUR D'ANDRÉ BRETON. Arterial. 9.

Matignon (42-99-16-16).
Jusqu'au 31 juillet.
TRANS-AVANT-GARDE.
TRANS-AVANT-GARDE.
SU CHARTA 1970-1986: CHIA. PALADINO, TATAFIORE. Antiope/France,
57, 100 Saint-Louis-en-l'Ile (43-54-82-43).
Jusqu'au 13 juin.
PIERRE H. 10-51-11 [Tableaux.
1984-1986 — MARTIAL RAYSSE.
Dessits 1974-1979. Lib. rice-galerie Beaubusqu'au 1974-19

ARTISTES EN VOYAGE AU XVIII Galerie Cailleux, 136, faubourg Saint-Honoré (43-59-25-24). Jusqu'au 5 juillet. D'ASIE: LES MINGOL Bear-deley et C*, 200, boulevard Saint-Germain (45-48-97-861, Jusqu'au début juillet. ART PORTUGAIS. Galerie du III-8. rue du Prévôt (42-77-32-48). Jusqu'au 30 juin.

GALERIE CAILLEUX

136, faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris

ARTISTES EN VOYAGE au XVIII siècle

risonnière du présen

Bell Bell Servery and Servery

Management of the second of th

The second secon

March & September & Green and Company of the Compan

The second secon

100 E 100 E

TOTAL TO

1000

1 1 Lines

100

The state of the s

MARGLIER

THE PROPERTY OF

- - 4

Server Company

And the state of t

The second secon

The second secon

Company of the Compan

Salah Salah Marin Salah Salah Salah Salah Salah

-

Marie Alexander

Andrew Art Long all

Inflicturation . Magazini

B) Million Control of the Control

the Ministrate of the

principles program a train

MARKET TOTAL STATE

BURE WESTERN WHITE THE TOT

A Supplement of the service of the s

ng tip and a graph of the second

THE PERSON NAMED IN

the of the waterman do.

Billianianian Party and Area

Rencontre de cinéma d'animation à Annecy

Le dessin animé francophone cherche un « son international »

Sans les chaînes point de salut pour les films d'animation.

 Quand un M. Dupont qui a une idée rencontre un autre M. Dupont ils communiquent. > En un mot comme en mille, pour communiquer il faut se rencontrer, écouter, échanLa formule et la la la formule et la la formule et la la formule et la la communication dans l'entreprise. Ajoutez l'humour et le nousent hien contre du crétaire. non-sees bien consus du créateur Matics, Manies la leçon n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd à Annecy, où le CICA (Centre international du d'animation) le le week-end dernier les premières d'animation. Tout en rendant à César qui lui appartient puisqu'une soirée hommage était consacrée à Jacques Rouxel, en présence de l'auteur, très applandi.

C'est à la suite des Journées et de marché international du film d'ani-mation en 1985 – on dit JICA et MIFA – que s'est imposée cette idée des Rencontres de la francopho-nie. Passé la réaction frilense face à l'invasion des séries japonaises ou américaines, la francophonie, forte de son patrimoine en auteurs et en réalisateurs, entend s'organiser. Et les « MM. Dupont» du film d'aut-mation francophone sont venus en nombre, de France, de Belgique, de Suisse et du Canada : des auteurs, des réalisateurs, des distributeurs, des sociétés de télévision, sans omettre les départements andiovisuels des maisons d'édition - Casterman Belokapi, Bayard, Hachette - les fabricants de jouets et de «produits dérivés» — cette chaîne de gadgets qui va du teo-shirt au porte-clé en passant par les poupées. Antant de partenaires financiers désormais ndispensables dans le montage d'une production. De finances, d'all-leurs, il a été beaucoup question à Annecy. Mais pas seulement. Une rétuspective consacrée aix films, primés par le festival depuis bientée

vingt-cinq ans permis de remin notamment, l'*Opéra* de Bruno Bozetto, la terrifiante *Harppa* de maître beige Raoul Servais et deux films de l'école tchèque, la Main de Jiri Truka (1965) w a Callina de Jiri Bredcka (1963) : une grande force subversive, et pas une ride.

Moralité

Tout comme dans les années 60,

les objets animés, les animaux sym-pathiques et les humains souvent désemparés sont toujours d'actualité en 86. Les «types» du genre pe se renouvellent guère. L'aventurier, le comique et l'enfant malheureux sont comique et l'enfant malheureux sont toujours les personnages anxquels les enfants aiment l'a'identifier, nous appris Denis Bachand, un l'autre, peut être gentiment censurée. Ainsi « Astro », série japonaise, a-t-elle été au cant au diffusion en France et au Canda d'en expresser la violence et le d'en expurger la violence et le sexisme qui passaient mal la rampe dans la culture occidentale. Outre ce souci de moralité, le film d'animation francophone se cherche un « son international », et le compositeur canadien Normand Roger nous a convaince que cette contrainte, peut aller de pair avec la création musicale de qualité. Et c'est le cas d'une série inédite de la Télévision qui a séduit Jacqueine Joubert, pré-sidente de l'Unité jeunesse d'A 2 (et de ces Rencontres) : elle a acheté

La série d'ailleurs se taille la part du lion dans la production actue car plus aisément monnayable que le court ou long métrage. Quand on suit qu'en Belgique le coût de fabri-cation d'une minute de film d'animation est de 53 000 F - moins cher qu'en France on an Canada - on comprend la difficulté!

Un coût élevé tributaire de la leuteur de fabrication. Les nouvelles techniques - palettes graphiques, ordinateurs, images de synthèse permettront peut-être des gains de temps, et donc d'argent. Mais cela-reste à prouver. Le « clou » de ces Rencontres, un film canadico, Tony de Peltrie, réalisé avec une technique révolutionnaire - le personnage est tridimensionnel - a exigé quatre années de travail, III beaucoup

Car c'est bien l'argent le norf de la guerre : l'investissement pour un film d'animation est lourd, et s'il est rentable, ce n'est qu'à long terme.

le marché international peut apporter une bouffée d'oxygène. La coproduction plus que jamais est à l'ordre du jour : la grande aérie que prépare Belokapi d'après la légende d'« Ys » sera coproduite par la France et le Canada et réalisée à part égale dans les deux pays. Chaque pays francophone comptant son lot de mécanismes d'aide aux films d'animation, tous les montages sont donc permit. Ils ne devraient plus me de secrets pour les auteurs et producteurs présents li Annecy.

Jean Rozat, du CNC, a fait le point sur la politique « volontariste » de sa maison. Les SOFICA — ces sociétés d'encouragement à la production audiovinuelle créées par une loi de juillet 1985 – commencent à s'interesser au ciasma d'animation, s interesser an cinema o animation, à la aérie plus qu'an long métrage, sans prendre trop de risques : la télé-vision est le principal acheteur. Mais en France, elle s'octrose un peu abusivement une part de production sur la diffusion, révise les prix à la baisse et cantonne le dessin animé dans un ghetto = enfant > : Jacques Rouxel, oui fit les délices des adultes années 70, est pro-grammé aujourd'hui dans « Récréa 2 », une émission par ail-leurs pilote en la matière. En atton-dant les JICA et le MIFA 87 et la naissance, à Annecy d'une revue spécialisée Image, Image, ainsi que d'une section cinéma d'animation à l'Ecole des beaux-aris, les Rencontre 86, plus modestes, n'ont pes failli à la règle des prix. A l'asse d'un concours de scénarios, le jury a cou-ronné un conte africain Sept Génies municions d'Evelyne Lecucq et Paul Guy. Prochain rendez-rous de la profession : le Festival mondial de Zagreb, en Yougoslavie, du 23 au

' ODILE QUIROT.

EOGN

Public Image Limited au Zénith

John Lydon le rescapé de la bombe punk

Johnny Rotten des Sex Pistols c'était lui. Sa devise : «No future.» Et il a un avenir.

Déjà presque dix sus. Cet homme

– alors à peine sorti de l'adolescence

– jetait sur le monde la bombe punk — jetait sur le monde la bombe punk qui devait changer la face de l'indus-trie phonographique. C'était en 1977: Johnny Rotten, chanteur des Sex Fissols, montait sur scène et disait: alleny, exprimez-vous. Ils l'out fait. Des centaines, des mil-liers, partout, soudain décomplexés, acteurs de leurs rêves et de leurs vies, se substituant à leurs idoles pour les brûler sur l'autel d'un show-business moribond. En l'espace de six mois, le temps pour l'industrie de céagir, la révolution était faite! De nouveau, les jeunes et les vieux nonveau, les jeunes et les vienx étaient face à face, l'univers adolescent s'élevait contre le monde adulte, et il fallait choisir son camp. Il a suffi, pour mettre le fen au pondres, d'une poignée de 45 tours (Anarchy in the UK, God Save the Queen, Pretty Vacant), d'un seul album (Never Mind the Bollocks) et d'un slogan: «No future».

Bientôt dix ans et, au jou des com-paraisons, autant d'années se sont écoulées entre la séparation des Bestles et l'explosion punk. En 1969, John Leanon composait Give Peace John Leacon composait Give Peace a Chance. On l'a tué en 1980. Le «Peace and Love» des hippies participait du même leurre que le «Nofuture» des punks; il n'y a pas davantage d'espoir des descapoir généralisé. Les temps changem, comme le channait Dylan, et les nostalgies vacillames d'anciens combattants sont parfois dancees combattants sont parfois dancees combattants sont parfois dange-reuses. Sid Vicious, bassiste des Pis-tols, est mort d'avoir pris le alogan à la lettre et en intravelneuse.

Johnny Rotten, quant à lui, rede-venu John Lydon, leader d'une «Image publique limitée», est bien obligé de vivre avec ça : lui qui cla-mait à tout rompre l'absence d'ave-air doit aujourd'hui se battre contre le passé pour éviter justement que le Johnny Pourri qu'il incarnait ne lui revienne constamment à la face. Qui est-il, cet auti-béros, ce briseur de mythes, sinon un mythe collé à la légende des Sex Pistols aussi loin-tum pour les jeunes générations que le sont les Bestles.

entendre an sein de PIL (Public talent, et le pied-de-nez est grinçant, radical et personnel. Depuis qu'il a force et de dignité. Ni en rupture ni à la de ce qu'il sété, John
Lydon reste ce personnage insaisissable, ce franc-tireur fascinant qui Lydon reste ce personnage insaisis-sable, ce franc-tireur fascinant qui avec la même morgue, de défier toutes les lois du marché. Dismusique et ses textes. Sur musique et ses textes et ses te Song («Ceci n'est pas une chanson d'amour») : répété à l'infini et à longueur de journée sur les ondes. Il venait d'inventer l'anti-romance, l'anti-tube. Cette année, c'est l'apothéose avec le comble de la personnalisation dans l'anonymat. Son album il pour titre Album, le 45 tours Single, la cassette Cassette, le compact-disc Compact-disc et la publicité Publicité.

avec lui autrement qu'à Voix percante qui roule les «r», gouailleuse, brutale, le timbre nasil-lard et obsédant. Une voix immédiatement identifiable. Et une musique au vitriol qui = au-devant de tous les dangers ses thèmes antédi-les es tempos ravageurs, ses mélodies hypnotiques. Libre, impré-visible, John Lydon est unique. ALAIN WAIS.

★ Le jeudi, I 20 h, an Zénith. * Album (Virgin, 123661).

VARIETES

Yvette Horner décorée à l'Elysée

La reine du piano à bretelles

L'accordéoniste l'ulir Horner disque, vingt, illustration des mains du président de la République.

de la République.

de la République.

disque, vingt, illustration de la mains du président devenus éditeurs ou promode la République,

mardi 3 juin, à l'Elysée.

ainsi honorée, Yvette II onze Tours de France cyclistes inchée mi une camioanette, une de la Bastille, place Gambetta ou Montparnasse et des milliers et des milliers de bals où elle a fait valser et tanguer le «populaire» avec

tant des Hautes-Pyrénées. Yvette Horner fait partie de cette aristocratie de l'accordéon où, pêlemêle, l'on Aimable, Béonard Duleu, Jo Privat, André Verchuren. Longtemps ceux-ci ont régné sur la fièvre du samedi soir

années 50 et 60. A cette époque, il y mai mae cont cinquante mille lais ponvait espérer composer un tube », a l'exemple de Léon Rai-ter, oni, les les 20, 11 blanches, « Chanson vécue», qui muit inn pleurer des générations de midinettes. Aujourd'hui, il n'y plus que quarre-vingt mille dan-

Yvette Horner s'était déplacée Nashville, capitale du Tennessee, au milieu des —— 70 et un respiré le parfum de la « country-music ». Depuis, son spectacle est agrémenté de ballades américaines. Question

EXPOSITIONS

GERARD GAROUSTE — ALAN CHARLTON, Galerie Durant-Dessert, 3, rue des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 19 juillet.

Jusqu'au 19 juillet.

JEAN-PAUL AGOSTI. Galerin

E. Guiol, 22, rus du Poiton (42-71-60-06).

Jusqu'à fin juin.

CHARLY BANANA. Galerie Bams, 40,

The Charly BANANA. Galerie Bams, 40,

The Charly BANANA. Galerie Bams, 40,

ANNA-EVA BENGMAN. Galerie De
zial Gurvis, 14, rus de Grassile (45
44-41-90). Jusqu'au 28 juin.

CARGALEIRO. Pelutures récessies.

Galerie Galarte, 13, rus Mazatins (43
25-90-84). Jusqu'au 28 juin.

MECHEL CARLIN. Dix sus de pois
ture. Estimais Pierre Parat, ir rus Visille
dus-Temple (42-77-44-24). Jusqu'au 4 juil
let.

let.
(CHERET. Affiches originales. Galerie.
Documents, 53, rue de Selus (4354-50-68). Du 5 au 28 juin.
LE HESTAIRE DE COMBAS. Galerie. Lambert, 5, rue du Grenier-Seint-Lamre 2-71-09-33). Jusqu'à fin

Sains-Larare 27-71-09-33). Jusqu'à fin juin.

CEUZ-DIEZ. Galeria Denies Ronă, 196, boulevard. Saint-Germain. (42-22-77-57). De Juin su 12 juillet.

CHIVIER DEBRÉ. Encres de China. Galerie Leif Stable, Cour Delégine, 37, rus de Charcums (48-07-24-78). Jusqu'an 12 juillet.

JEAN DEMELIER. Dessins. Galerie Diamo-Mamière, 11, rus Pastourelle (42-77-04-26). Jusqu'an 23 juin.

JIM DENE. Une exposition peur Parte. Galerie Beaudois Lebou, 34, rus des Archives (42-72-09-10). Du 6 juin an 2 juillet. DORNY. Les chemies (graveres et collages). Galerie La Hune, 14, rus de l'Abbaye (43-25-34-06). Du 6 juin an 2 juillet. JEAN EDELMANN. Galerie d'art international, 12, rus Jose-Fernaudi (45-48-34-28). Jusqu'an 12 juillet.

FRANTA. Peinture, Jeasin. Galerie Pietre Lescot, 153, rus Saint-Martin (48-87-31-71). Junqu'an 20 juin.

GLORIA FRIEDMANN. Galerie Montanay-Delsol, 31, rue Manarim. (43-54-85-30). Du 5 an 26 juin.

5 juin - 25 juillet 1986

Palazuelo

Sculptures

Galerie Maeght Lelong

14, rue de Téhéran, 75008 Paris

hotsudgus. Galoric Krief-Raymond, 50, rac Mazarine (43-29-23-37). Jusqu'au 23 juin. GILIOLE. Portraits. Galoric Ervat. 16, rac de Seise (43-54-73-49). Jusqu'au 21 juin.

ALEXANDRE HOLLAN. Polatures et dessias récenta. Name Stern, 25, avenue de Tourville (45-05-08-46). Jusqu'an 5 juillet.

dessies récessie. Name Stern. 25, avenue de Tourville (45-08-08-46). Jusqu'an 5 juillet. JEAN-PAUL HUFTEEL. Tablesser; radipostes. Galerie Stadler, 51, rus de Seine (43-26-91-10). Jusqu'an 28 juin. LAUERNT JOHNERT. Galerie Balletand, 36, rus des Jusqu'an 28 juin. Lézard, 36, rus des Jusqu'an 28 juin. Lézard, 36, rus des Jusqu'an 28 juin. ARI KURODA. Pelatures. Galerie Art Yosn'uri, 5, quai il Conti (43-26-15-35). Jusqu'an 28 juin. ARI KURODA. Pelatures. Galerie Adrien-Maoght, 46, rus de Bas: (45-48-45-15). Jusqu'an 14 juin. CLAUDE LAGOUTTE. Veyage en Inde. Galerie Charles Sablos, 21, avenue du Maine (45-48-10-48). De 5 juin an 5 juillet. MARIE LAURENCEN. Galerie Daniel-Malingue, 26, sum du Temple (42-65-60-33). Jusqu'an 28 juin. AGNES LEVY. Pentels. Galerie Jumes Mayor, 52-54, sum du Temple (42-72-39-84). Jusqu'an 28 juin. CHRISTIAN LEOPITAL. Galerie Polaris, 25, rus Michel-Le-Conse (42-72-21-27). Jusqu'an 29 juin. FRANCIS LIMERAT. Site-Art présent, 10, rus Coquillère (45-68-58-94). Jusqu'an 29 juin. FRANCIS LIMERAT. Site-Art présent, 10, rus Coquillère (45-68-58-94). Jusqu'an 29 juin. FRANCIS LIMERAT. Site-Art présent, 10, rus Coquillère (45-68-58-94). Jusqu'an 29 juin. FRANCIS LIMERAT. Site-Art présent, 10, rus Coquillère (45-68-58-94). Jusqu'an 29 juin.

10. rue Coquilière (45-08-38-96). Jusqu'un 5 juillet.
MAUZAN. Affiches originales. Galerie de l'Imagerie, 9, rue Dante (43-25-18-66). Du 6 juin au 10 juillet.
LUCE Galerie Galerie Jaquenter, 85, ruu Rambutsau (45-08-51-25). Jusqu'un 25 juillet.
ARMANDO MILLIES. Galerie Clande-Beruard, 7-9, rue des Busan-Artu (43-26-97-07). Jusqu'un 25 juin.
RICARDO MOSNER. Série Tremende. Galerie Façade, 30, rue Beaubourg (48-87-02-20). Jusqu'un 25 juin.
OILVIER MOSSET. Gilbert Beownsteine et C, 17, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'un 12 juillet.
MARCEL PISTRE. CEnvres 1984-1979. Galerie Protée, 38, rue de Seine (43-25-21-95). Du 5 au 25 juin.

I de la Calcie Guillo-Laffaille, 133, boulevard Haussmann (45-63-52-00). Jusqu'au 12 juillet.

11.15 Phys. 17. Pulntures, Galo-in Traples ... 15. res Quincampoix (42-11-11) Jusqu'an S. thin.

78-01-91). Jusqu'an 5 juillet. REINHOUD. Galerie Ariel, 140. vard Hausmann (45-62-13-09).

27 jum.

EIVABOREN. Passala, Galacia AlbertLoeb, 12, rue des Benax-Arts (4633-06-87). Jusqu'au 5 juillet.

BOEINER. Robust dans Paris. Galacia
Framond, 3, rue des Saint-Pèrus (4260-74-77). Jusqu'au 15 juillet.

BUBLAUCAVA. de parametre Calacia Re-

60-74-77). Jusqu'an 15 juillet.

RUBALCAVA. Aguarellat. Galerie Bolia. 10. rue de Seine (43-26-36-54).
Jusqu'an 28 juin.

CHARLES SEMSER. Galerie Caroline
Curre. 14. rue Guénégand (43-54-57-67).

Du 6 juin an 5 juillet.

CHERSTIAN SOURG. Galerie Regards.

1, rue des Blancs-Mantasux (4277-19-61). Jusqu'an 5 juillet.

TAL-COAT. Peintures. Galerie Civages. 46. rue de l'Université (4296-69-57). Jusqu'an 18 juin et du 19 juin an
31 juillet.

31 juillet.

UBAC. Galerio Adrien Macght, 42, rus du Bac (45-48-45-15), Jusqu'us 14 juin.

EDUARDO WERNECK. L'oril da bannt, 58, rus Quincampoix. (42-78-36-66). Jusqu'un 25 juin.

WOLF, dennis, publicaren. Galerio Joan Peyrole, 14 rus de Sévigné (42-77-74-59). Jusqu'an III juin.

JUDITES WOLFE. Publicaren. Galerio Galerio G. rus de C. F. Jusqu'an 28 juin.

JEAN ZUBER. Pelutaren. Galerio Philippa Casini, 13, rus Chapon (48-04-034). Junqu'an 12 juillet.

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. La Liberté est use à Besinger-Billancourt. Cratre calturel, 22, rue de la Belle-Fenille (46-04-25-21). De 10 h à 21 h; dien de 10 h à 12 h. Jusqu'an 22 juin.

IVRY-SUR-SEINE. Jonn Amende. Sculptures, écolus, plans, magneties. Illem Fernand-Lépar, 89-91 bis. avenue George-Gonest (46-70-15-71). Sanf dien de 14 h à 19 h. Jusqu'an 14 juin.

JOUY-EN-JOSAS, Les ameles 60. Fendation Certier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). Sanf lumii de 11 h à 19 h. Jusqu'an 30 apptembre.

MARILY-LE-ROL Un regant sur l'arté aujouré lai Munico-promentée, pare de Marty à Louveciennes (39-69-05-26). Sanf lumii et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 29 juin.

PONTOISE. Hommange à Albert

PONTOISE. Hommage à Albert Gitnes, 1881-1983. Jusqu'es 21 soptem-hre — Louis Marcounis, 2008-1941 — Rishcha, 1895-1975, Jusqu'as 19 juin. Ma-sic Tavel-Delacour, 4, rue Louserciel (30-38-02-40). Sant mardi de 10 à 12 à et de 14 à 18 k.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Ar-chéologie des lucs et des rivières. Musée des Antiquités lauvenum (34-51-53-65)... Seuf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Enterie : 10 F. Jumps'an 22 septem-lure.

SAINT-OUEN-L'AUMONE. Begard our le soujeure constemporaise : Ervis Puthall. Parc et hell de l'Hôtel de Ville (34-64-05-16). Jusqu'an 30 juin. VERSAILLES, 200 ans d'histoire de Prance 1715-1919 : neuvelle princentation des collections des XVIII ET XIX piècles. Musée national des châteaux de Vernailles et Trianon (39-30-58-32).

AMIENS. Alberte Burri. Maison de la culture, place Léon-Gontier (22-91-83-36). Jusqu'an 13 juillet.

ARLES. Erra, pelatures 1984-1986. Abbaye de Montandour (30-34-64-17). Jusqu'an 29 juin.

AVIGNON. Pelatures maraise de Viviers de l'Antiquité à nos jours. Jusqu'an 30 juin – E. et R. Pelaquier : travaux su Petit Putals, 1980-1986. Jusqu'an 22 juillet. Etter du Paiais-des-Papag (90-26-44-38).

BEALIVARS. Dèx ann Carchiologie

BEAUVAIS. Dix ans Carchéologie dans FOlse. Musée départemental, ancient palais épiscopal (44-84-37-37). Jusqu'an 30 juin.

CHOLET. Prançois Morallet. Chaves acquises pur la Ville. Musée des arts, 46. avenue Gambetta (41-62-21-46). pe'an 29 jain.

Janqu'an 29 jain.

DIEPPE. Pignen: pleageurs et donnes au soleil. Chitean-emuso (35-84-19-76).
Janqu'an 30 esptembre.

LA BOCHELLE Chesabes. Maison de la culture, 4, rue Saint-Jean-du-Pérot (46-41-31-79). Jasqu'an 6 juillet.

LE HAVRE. Farid Belkuhla. Maison de la culture. Espace Oscar Niemeyer (33-21-21-10). Janqu'an 29 juin.

MACONI. Jacques Viellie. Boole régionaise des beaux-arts. Cours Moreen (85-38-09-15). Jusqu'an 5 juillet.

LE MANS. Maurice Loutreuil, rétrespective. Abbaye de l'Epau (43-85-05-84). Jacqu'au 22 juin.

MARCO-EN-BARCEUIL. Art ééce,

Jasqu'an Z2 join.

MARCQ-EN-BARCEUE., Art ééce,
1920-1930. Fondation septembrion (2046-26-37). Jusqu'an 21 juillet.

MARSEILLE. La pinnète afficilie. Supplatinue, dispersion et luffuracces, 19381947. Contre de la Vieille Charité, 2, rue
de la Charité (91-54-77-75). Jusqu'an
30 juin.

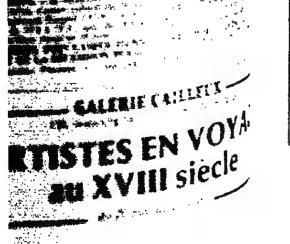
NICE. A.E. Bootf. Ritraspective.
M. Schilma. Ritraspective. O. Mosset.
Travant ricests. J. Moggara. Travant ricests. Villa Arron. 20, avenue Stéphes-Liegard (93-51-30-00). Junqu'an 30 juin. --

ORTHANS. Califer. Counches et mo-biles. Erust. Cravares. Biet. Bols et strates. Course d'art contemporain, carré Saint-Vincent (38-62-45-68). Jusqu'au

LES SARLES-D'OLONNE. Deals Laget/Thierry Le Moign. La délicateure du projet. Munic de l'abbaye Sainto-Croix (51-32-01-16). Jusqu'an 29 juin. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Jesper Janet. Clavre graphique de 1960 à 1985. Fondation Mueglet (93-32-81-63). Jusqu'an 30 juin.

ORSON WELLES Orson par Barbara Leaming MAZARINE 560 pages, **120 F** biographie

MAZARINE



GALERIE FRAMOND ROHNER

15 mai - 15 juillet 3, rue des Saints-Pères, VI-

Les jours de première sont

STEFANO, Marnis (42-71-10-10), 20 h 30, dim. à 17 h (4). LES DÉSIRS DE L'AMOUR, Lucernaire (45-44-57-34), 19 h (4).

DERNIÈRES CARTES, Conie-Bruxelles. 20 h IIII (4). L'AMOUR-GOUT, Théf-tre (43-31-11-99), 45,

dim. I 15 h III (5). N'ÉCOUTEZ PAS, MESDAMES, Palais (42-97-59-81), 20 45, dim. 15 30 (5).

GMUND, Grande Halle de La Vil-lette. 21 h 30, sam. Il 21 h + 23 h (5). ENTRE CHIEN ET LOUP, Ancile re (42-38-35-53), 20 h 30 (10). LE VOYAGE IMMOBILE. marre (48-87-33-82), 18 h 30 (10). L'AGE EN QUESTION, Variétés (42-33-09-92), 20 à 45, 3 3 15 h 30

HORS PARIS SARCELLES, Le Grenier (19-86-20-77). Qui a peur de Virginia Woolf II A 21 h du 4 au 7. MOISSELLES, C.H.S. (39-35-16-66), Art-Thildtre-Psychiatrie. De II

()

MOT

A XC at

iném.

SOLE

temps dans l

.0

Et i

* J.

tion sı

vienz

mon r

que r

croire

mêmt

trait

noir e

RETIOL garde

vicux

Pas d

parti

nez. .

Lions.

- 11

se pr

clait

comi

On 5

OR SC

men.

qui į Un i

qui

bout

tres:

П

frag

Troi fcui

Bier mér

m'e

Peu

 $\mathcal{N}_{\mathcal{T}'}$

cile Chi

aoù

ran

sur mo tes con Ch

tell

jou

riei

ren

ch

hcı

SCI sor plu

COI

qu di:

CO

- J.

Vr:

II e

VERSAULES, Grand Tries 21 h : les 5. 7, Hornen ; le 6 : Le Cld ; le 10 : Phèdre.

Les jours de relâche sont indiqués entre

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), mer., à 19 h II) : la SALLE FAVART (42-96-06-11), reliche jusqu'au 16 juin.

COMEDUE-FRANÇAISE (40-15-00-15), mer., sam. I 14 h 30: à 20 h 30: Un cha-peau III paille d'Italie; ven. + lus. à 20 II 30: dim., à 14 h III. III Bourgeois gentilhomme; mer. à 20 h 30: soirée l'it-téraire Jean de La Fontaine; jeu.; IIII.; mer. à 20 h 30: le Balcon. r. à 20 h 30 : le Balcon.

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Fover: (dim.); mer., jen., ven., à 14 h 30; sam. à 15 h; mar., 10 h + 14 h 30; Histoire de mauvais temps (pour enfants, à partir de lun. + mar., 20 h 30: mass ; A. Zaspfiel. Grand Thisltre (dim., lun., mar.); 20 s 30: Electre; Thistre Gimier (hun.): 20 s 30; dim. 15 h : le Terrain Bouchabelle.

(43-25-70-12), Reliche jusqu'en décembre 1986. décembre 1986.

PETIT ODÉON (43-25-70-32) (kun.),
18 h 30 : Des trous dans la glace, d'Anne
Barbay : à 14 h 30 : mor. : les teintariers
de la hme, de L.-M. Sagnières ; jeu : le
dernier quatuor d'un homme sourd, de
F. R.nel, et F. Cervaniès : veu, l'Autre, de
E. Pressman ; sam. : la reprise de dribbles, de J.-F. Sivadier (+ sam., à
21 h 30 : Blasphèmes, de B. Mathias et
G. Leymarie.

G. Leymarie.

G. Leymarie.

TEP (43-64-80-50), Cultures piurielles:
mer., à 20 h 30 : Le coute est bon !, de
M. Barthélémy, M. Bloch...; jeu., à
14 h 30 : Les contes de l'hirondelle #Cle

Al Kindy | Fawzi Al Aiedy. BEAUBOURG (42-77-12-33), mer.,
Débats/Rencoutres: jeu., à 18 h 30 : la
Ettératore dispus: trésors enfouis à
profusion de la la h : les interrogeme catholiques
populaire: Cinéma/Vidée : vidéo-

IRCAM**/ei9**

GRATUTE SUR DEVI

DERNIÈRES Vieta de la fostille

information: tij à 13 h. An omar da racisme, d'Y. Dalzin; à 16 h. Comet; soleil, de Goldmith: B h. Tunisie: le conscous de la coière, de G. Murry: l'agorie du Sahel, C. Mottier, D. Pasche; Vidéo-Musique: tij, à 13 h. Mystery M. Rå, dr. Saems; Films sur le fismence: sam. et Dalila, de Saems; Films sur le fismence: sam. et dim. de 18 h. 30 à 20 h. 30 (Petite Sacus; Films sur le fiannence : sam. et dim, de 18 h 30 à 20 h 20 (Petite Salle) : de 14 h à 21 h (vidéo, 2u Grand Foyer, 1* sous-ed); Concerns/spectacles : mer, jeu., ven., à 21 ll : Polyphoma.

Detsie, musique et performance : mer, ven., sam. ll 18 ll 30 ; jeu., dim. ll h 30 : Cie Doussainze i, lun., à 20 h 30 : seminaire d'analyse musicale ; jeu., et ven., à 14 h : le baron perché, d'Isaio Calvino (festival de théâtre pour erfants) ; jeu., à 20 h 30 : concert Chung (Krause : Yun : Strauss : Ensemble intercontemporain : Ensemble 22m. Minsique française du XX siècle : ll 30, rencontre zvec G. Reibel et F. B. Miche ; à 20 ll 30, covves de Barraqué, F. Donaton, G. Reibel, etc.

THEATRE MUSICAL DE 43-42-61-19-83), 3' Festival d'orchestre : mer.

**Transpossique

**East d'UESS/E-geni Svetlasav/Elliso

Virsualadzè, piano (Tchafisovsii; Symphonie « Manfred »; jen., à 20 h 30 :

Royal Philharmonic Orchestra/Juriy Temirkanov/Garrick Ohlmon, piano (Brahms, Berlion); ven. à 20 h 30 : Chem et orchestre symphonique de la radio de Belgrade/Mladen Jagust Jam-nah onn à 20 h 30 : Orchestre symradio de Belgrade/Misden Jagust Jameck; snan. à 20 h 30: Orchestre symphonique de Radio-Luxembourg/Leopold Hager/Elisabeth Soederstroam, piazo (Blacher, R. Stranss, Schubert); dim. à 20 h 30: Orchestre symphonique et chœurs d'Atlanta/Robert Shaw (Becthoven); hm. à 20 h 30: Philharmonie tchèque/Vaclav Neumana (Mozart, B. Stranss, Dvorak); mar. à 20 h 30; Orchestre symphonique et chœurs de h

rebestre symphonique et charars de la adio-télévision espagnole/M. A. Gamez Antinez (de Falla, Rodrigo, Garid). THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) Danse : mer., ven., sam., mar. å 20 å 45 ; dim., å 14 h 30 ; Ballet Callberg ; jeu. à 28-34), chidres (Lun.). 20 h 30; dim. à 17 h : l'Empereur Jones, d'E. O'Neill.

Les autres salles

AMANDIERS (43-66-42-17), 10 k 45 : ANTOINE-SIMONE (42-08-77-71) (D. soir, lnn.), 35 h 30. 15 h 30: Lily et Lily.

ATELIER (46-06-49-14) (D. soir, lun.), 21 h, dim. 15 h : Hot House. BASTILLE (43-57-42-14) (D. scir. lun.), 21 h, dim. 17 h : Sonate en solitudes majeures (dern. le 7).

BOUCANIER (43-45-60-60) (L. mer.), 21 h : Hérods et Salomé. BOURVIL (43-73-47-84) (D., lun.), 20 h, sam., III h: Pas deux comme elle; 21 h 30, sam. 17 h 30; Y'en a marr...ez-

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D., V., S.), 20 h : Home ; (Mer.), 22 h, V., S. + 24 h : Marc Jolivet : 22 h, dim. et lun. il 20 h : la Mort, le Moi, le Nœud (à partir du 7).

CARREFOUR DE LA (43-72-00-15), 21 B : la Via, c'est par

44-50) (D., L., Mar.), 20 h 30: D'obviennent les catales ?
CHAPELLE EXPLATOIRE (48-0650-84) (D., L.), 20 h 30: Pénélope.
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-39-38-69) (D., lun., mar.), 20 h 30, Galerie : Antoine et Cléopàtre (+ les 3, 9 a 14 h 30) : Resserre (D., L., Mar.) 20 h 30 : Soèmes particullères d'ime journée ordinaire : Grand Théâtre (D., L., Mar.) 20 h 30 : Arlequin serviteur de deux maîtres (+ la 10, 14 h 30).

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41)

liver_dim. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée (rel. à partir la 8).

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, hun.), 21 h, sam. 18 h, dim. III h 30 : L'2ge de mon-

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D., han., mar.), 21 h : Poil de carotte. COMEDEE TALLENNE (43-21-22-22) (D. soir, ian.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Chrysia.

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31) (D.), 20 h 30 : Phodre. DAUNOU (42-61-69-14) (Mer., dim. soir), 21 h, dim. h h : : secours,

DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir. lun.), 20 h 30, dim. 16 h : Ecce Homo. EDEN-THÉATRE (43-56-64-37) (D., hun., mar.), 21 h : Du sang sur le cou du chat ; mar. 20 h 45 :

EDOUARD-VII (47-42-57-49) (D. soir, hm.), 20 h 30, dim. # h 30 : la Répéti-tion. EPICERIE-THÉATRE (42-72-23-41)
(D. soir, lun., mar.), 21 h, dim. 16 h :
West and Co.

ESCALLER D'OR (43-23-15-10) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 17 h; Histoires... d'aller au théâtre ou la fin d'Othello. ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 17 h : Stofano partir du 1 (L.) 18 h 30 :

ESPLANADE DU LOUVRE (D. 30ir), 22 h, mat. dim. 17 h : la Demi-Fimale de (dern. le 8). ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.), 21 h, mat. sam. et dim. 17 h : la Nuit du

MEURTHE (42-62-11-95) (D.) reuse (dern. le 8); (D., L.) h 45; Dernier jour d'un nazi (dern. le 7). FONTAINE (48-74-74-40) (D.).

It h 30, samedi + 18 II: les Mystères
du confessionnel. (D) III h, sam.

- 15 h 30: les III de Madame

FORTUNE (43-56-76-34) 21 b, te 6 : Ma-ter Tilt ; le 7 : Bandit, GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18) (D. soir, lun.1, III h. mat. dim. 15 h : Messieurs les Ronds-do-ceir.

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., lum.), III h 30: That Fantasticks. 52-42-79) | | | | | 30 : | | | | | | 52-42-79) k 30: THEG-Théiltre des gens.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-38-61) [D., hm.], 21 k: De chickway par fes yeur, (D. L.) 19 h 30: k

HUCHETTE (43-26-38-99) (le L D.), 19 h 30 : la Cantatrice dave ; 20 h 30 : la Leçon : 21 h 30 ; les Mys-

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.). L i mar., jeu., sam., ill ii 30: Pour Thomas: 20 h: Rires de crise. JE. 19 h: les Désirs de l'amour (à partir du 4).; 20 h 45: Ternoignages sur Ballyberg; 21 h 45: le Complexe de Starsky. Putite salle, 21 h 30: Si on vent aller par ià.

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, lun.). 21 h, dim. 15 li : Comme de mai

(42-78-03-53) (D.), 20 B MARIE-STUART (45-08-17-80) (D., lun.) 22 II: Hante Surveillance; 20 II 15; Savage Love; (D., L.) 18 h 30: l'Entrès en matière.

lan.), 20 h 30. 15 h 30 : Partage de (dern. le 8). MBCHEL (42-65-35-02) (D. soir, len.), 21 h 15, mm | # h 45 et | h 40, elin. 15 h 30 : Pyjama poer sir.

MONTPARNASSE (43-22-77-74), Grande ==== (D. soir, han.), === h 45, mat. dim. 15 h 30 : le Veilleur de neilt. — Petite sufie (D. soir, han.), === h, dim. ==== h : Marx et Coca-Cola. MUSÉE DES ARTS MCCALTTER (42. 60-32-14) (D., lun.), 21 H : E et

dirn. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Berlue.

NOUVEAU THÉATRE MOUFPETARD (43-31-11-99) (D. soir, Iun., mar.), 20 h 45. dim. III ii 30 : l'Amour-Goût III partit = 5). CEUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 II 45, dim. 16 II : La miesne s'appe-IIII Régine.

PALAIS DES TLACTS (46-07-49-93). L (D. soir, lun.), II h, III h, II h, III h, III h, III h, III h 300 dernières : 20 h : Speedy Bananas. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir. L.), 20 h 45, dim. 15 h 30: N'écontez pas, mesdames (à partir

du 5). soir. lun.). 21 h, dim. 1 i i 30 : les Trampettes de le mart. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-

92-97) (D. soir, L.) 21 H 15, dim. 17 h: 21 h: la la la repentie.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. noir. L.) 20 h 45, dim. 15 h : Walting un SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-

11-93) (D.), 21 h t Nait 🚮 📆 (dera. le 7). STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel.

TAI TH. 178-10-79) 1 da mer. 20 sam. 20 h 30 : l'Ecume des jours. - H. Du mer. 22 sam. 20 h 30 : Huis clos. - HI. Luc., mar. : 20 h 30 ; Mer., jeu., ven., sam. 22 h 15 : Toos en

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.), Ill h III: Passé composé;
20 h 15: les Babas-Cadres; 22 h, sam.
22 h et 23 h 30: Nous, on fait où on nous dit de faire. THEATRE DE L'ISLE SAINT-LOUIS

(46-33-48-65), jeu., ven., sum. 20 h 30, 15 h 30 : Astro Polles Show. TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, lus.), 20 h 100, sum. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : le Tom-beur.

THVT AND AND (48-87-33-82) (D., L.) (D., L., V.) III h 30: le Voyage immo-bite (à partir du 10); merr; jeu., sam., 18 h 30: Bouffonnerie épicée; 21 h 30: Y 2-t-il un lite dans la salle?; wen. III h 30: Buffo; III h 30: Phèdre.

THÉATRE DU TITOL DE 142-THEATRE DU (42-56-70-80). L (D., lam.), Il h 30 : les Oiseaux. (D.) 18 h 30 : les Intimités d'un III - II. (D. soir). 20 h 30. dim. 19 h : Reviens, James Dezn. reviens (dern. le 7).

THÉATRE (43-55-10-88)
more, jen. 20 h 30 : Electre ; mer.,
ven. : Lysistrata ; le 7 à 18 h 30 : Tres
Ubu et Daruma. TOTAL ULL (48-87-82-48) (D., hsn.), 13 h 30 : Namonas : 20 h 30 : Dermes show en Cochinchine ; Il h 30 : Vie et mort de P. P. Pasolini.

(D.), 20 h 30 i Ariane on l'Age d'or.

THEATRE ESSAION LA NUIT ____Du **4** AOÛT ALAIN RAIS PIERRIK MESCAM

48.99.94.50

DER

3 représentations exceptionnelles mercredi 11 juin ■ 14 h 30 et 20 h 30 - jeudi 12 juin ■ 20 h 30 LE LAC DES CYGNES

musique de Tchaikovski - chorégraphie avec Ballet de l'Opèra de Paris

☞ VARIÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.) 20 h 45, mat. dim. 15 h 30 : l'Age en coestion II partir du 10).

Festival printemps du Théâtre

(48-87-83-68) (43-37-43-05)

Bouffes du Nord (D), 20 h : sam. Fa h
et 20 h ; mar. 10 ; 20 h et 22 h 30 : le
Tigre du Bengale.

Grande Hafle III la Villette, (L)
21 h 30, sam. II h et 23 h : Grande III
martisels S)

Les cafés-théâtres

Manches de chemise,
BLANCS-MANTEAUX (42-87-15-84) (D.), L. 20 h 15 + sun. 18 h 30 : Areah = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulos II; 22 h 30 : Fisioffe des blai-retez. – II. 20 h 15 + sun. 24 h : les. Secrés Monetres; 21 h 30 : Sauvez les

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L.
20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens wolk deax
boudins ; 21 h 30 : Mangenses
d'hommes; 22 h 30 : Ortics de secours. —
B. 21 h 30 : te Chromosome
leux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.
— III. 20 h 15 : Pierre Salvadori.

20 h 30: La vie est un grand tobogen; lun, 21 h : R. Reimand contre la Pro-vence : ven., sam., 24 h : M. Debaccker : lcs 5, 6, 7, 22 h : Transit intestinal.

ESCALE (43-54-63-47) (J., V., S.), 20 h 30; Ainsi pagnit Fornithorynose. GRENIER (43-80-68-01) (D., L., Mer.). 22 h : Lili Boulo

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., L., Mar.), 18 h 30: D. and J. Memories; (D.), 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquest; 21 h 30 + sans. 24 h: Nos désirs font désordre; 22 h 30: Pièces

(48-87-33-82) (D., L.),

20 h 30, dim. 16 h : H. T

OLYMPIA (47-42-52-86) (dim. soir), 20 h 30 (dim.), 17 h : Popock (dernier le à 15 h : Adrienne.

nie de mariage ; le li li li li li li du 9 au 10 à 21 h : Kawhii.

20 h 30 : Annkrist ; le 8 à 20 h 30 : Ate-lier théiltre d'aujourd'hui.

LE (42-62-57-95) (km.). 20 h 30, mat. dim. 15 h : Muche (dernier le 8).

20 h 30 : J. Ha Opérettes,

AMANDIERS (43-66-42-17) (dim, lun.) AU BEC FIN (42-96-29-35) (D.), 26 h 15 : Tohn-Bahat 2 ; 21 h 45 : En manches de chemise,

bébés fermaes; 22 à 30 : les Piods sic-

20 h 30 : Solo mio ; 22 h 15 : Une forrate

DOMINO (43-37-43-51) (D., L.), 22 h: (45-42-71-16) (D. L.),

PETTT CHUNG (42-78-36-50) (D.), 21 8: Les oies sont vaches; 22 h 15: Nous, on sème,

Music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24) (dim, soir, lua.), 20 b 30, sam. II b et 21 h : le Grand Laman du Spiendid. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54merc., jeu., ven., sam. : 19 h : le Rat dam la contrebasse.

ELDORADO (42-08-23-50), lo 5 ii FIAP (45-89-89-15), in 5 ii 20 h 30: U. Ramos.

LUCERNAIRE (45-44-57-43), les 1= et 7 MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), le 4 à 21 b : Maquioed : les 5, à et 7 à 21 b : Cérémo-

JARDON (47-67-77-86) (sem., disn., lun.), 20 h 30; is mar. II h 30; E. Pagava. J. Donai, W. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), 20 h 30, le 4 : P. Bertrand, Carré Blanc, M. Sorgest, Raticide ; le 10 : Little Bob

Story.
THE TIME (48-87-82-48), M E 9 II

Comédies musicales

CIRQUE D'HIVER (42-78-19-54), les 6, 7 à 20 h 30 : Hiade. GRÉVIN (42-46-84-47) (dim. lun.) il 21 h : FAmant, Statue, Maison il

La danse

(were chestres subventionels)

CAFÉ DE LA 11 147 (43-57-05-35)
(mere, dim. soir), 20 is 30, dim. 17 h;
avec R.-M. 1111 (jusqu'an 6); à
22 h 30; Tusan de la (jusqu'an 6); A
pertir du 9 I 20 h 11 Vissiemmes, et En vol; I 22 h 30; Opinelis
pent-être.

LA DÉFENSE (47-96-25-55), I 14 h : le 4, Ramayana ; le 5, Karamania ; le 6, Europe de l'Est.

GRANDE BULLI DE LA VILLETTE (42-49-77-22), I II II II Prince de Paris; du 6 au 8, Strada Fox.

DOX-HUIT THEATRE (42-26-47-47), 22 h. dim. 📖 🛚 30 : Duetti, 🛶 🌬 marinda 4) (43-73-50-25), les 8 m 7, à 18 h 30 : Hommage à Tataumi Hijs-keta ; à 21 h : III Argentina ; à partir du 10, II 18 h 30 : l'Encoutre ; 21 h : D'Ordi-

naire et Itho. GOETHE INSTITUT (47-23-61-21), to 9, 19 b : R. Hoffm # ADIE (42-50-15-65) (dim., lun., mar.) 20 h 30 : dim. 17 h : Chiclana

(jusqu'au 7). En région parisienne

ATERS-MONS, Page d'Auraneourt (47-23-40-84), le 7 à 18 li : Ens. Instrumental

AULNAY-SOUS-BOIS, L. Jacques-(48-68-00-22), is 9 à 14 h 30 : Charlotte la gourmande; le 2 I 16 h : Plaisir d'amour, AUVERS-SUR-OSSE, Egue (30-38-41-15), le 7 Il 21 ls : Record d'orgue, M. Matthies (Bach, Dupré).

LE BOURGET, 1000 Cheb (48-38-44-85). le 7 à 21 h : Sixun. CRATILION, Tallau (46-57-22-11), II h: Ubu Roi; Petite Salie: lo 6 à 21 h: L. Coronel Quartet.

IA COURNEUVE, CC (48-36-54-10), le 7 à II h :T. Mdlalose et African vibra-CROSNE (69-48-34-34), le 7 à 20 à 30 : Trio Ozi. CHEVREUSE, Eglice (39-02-78-78), le 6

BOS-D'ARCY, Egilse Salse-Cilies (34-60-34-35), le 10 à 20 h 45 : Chorale R. Barre (Mozart). 99-55-47), le 7 le partir de la h : Fostival de rock amateur; il 21 il : Partenaires

SSY-LES-MOULINEAUX, BATTAII
Gable (45-54-76-16), 21 h : le 5, Cherry Big Bang; le 9, Bouche à bouche; le 10, A 21 h : Kawhii.

NOIR (43-46-91-93), le 7 à 20 h 30 : Annkrist : le 8 à 20 h 30 : Ateller théâtre d'anjourd'hui.

(47-31-11-35), à partir de 11 h : Anne le 11 h : Anne le 12 h MOISSELLES, CHS (39-35-16-66), E 5 au 7, Art Théâtre psychiatrie. MONTCHAUVET, Egisc, le 7 à 20 h 45 ;
A joie (Palestrina, Telemans, Comperia, Pachelbel, Schutz).

MONTREUM. Centre des Expositions (48-57-57-72), in 7 à partir in 14 h ; 2 Forum de la Tock Création. HOUDAN, Egilse (30-59-61-91), I a

milles (B. Wahi). milles (B. Wahl).

NANTERRE, Th. des Amandlers (47-21-18-81) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dict. 17 h : Quai Ouest; Parc des anciennes mairies (47-25-91-20), le 6 à 21 h : Orchestre National de Jazz; le 7 à 16 h : B. Wootton; à 18 h : Sapho; à 21 h : M. Dibango; le 8 à 15 h : C. Ribeiro; à 17 h : Kalam; à 19 h : P. Perret.

NEMOURS, place the marché (64-28-44-70), to 7 à 15 h : Double Zéro; à 16 h : Double Zéro; à 17 h : Forum; à 21 h : Cap Horn; à 22 h : Ouverture Eclair; à 23 h : Invitation.

NEUTLLY, Théistre (47-45-75-80), le 9 à 14 h 30 : Knock; les 5, 6 à 11 h 30 : Fours et Feu Maddame; Athéiste (46-24-68-11) (D. soir, L. M), il 20 il 30, dim. ONVILLE-SUR-MONTCIENT, Egian

Saint-Séverie (34-75-42-16), le 7 à 17 h : Bach, Lociair, Prokofiev, Ravel.

Hach, Lociair, Protoney, Ravel.

Espace des
(48-48-10-30), le 4 à 20 h 30 : lea
Aristofilites.

LE PECQ.
19-36), l. 5 l. 21 h l. Haydz.
Schubert, Brahms, Ravel, de Falla.
P. (34-70-19-75), le 7 à 21 h ; Lieder. PLAISIR, Gymnasse (30-55-30-30), # 7 #

(Hayde, Mozart, Bartok). RIS-ORANG (69-06-30-95), (69-06-72-72), Ic III is Contro R.-Denote (69-06-72-72), Ic III is III is Contro Re-Denote de Chambre de Versailles.

RUNGIS, Centre Culturel (45-60-54-33), les 6, 7 à 21 h : Interdit au l'alle. RUEIL, Théâtre (47-32-24-42), le 6 1 20 1 45 : Une soirée II Vicone Tra B. Thomas at the discount of l'Opéra to Paris).

400

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF MY DOWN HOW THE CONTRACT

250 VO 170

SARCELLES, Le granier (39-86-20-77), du 4 au 7 à 21 h : Qui à pour de Virginia Woolf? SCEAUX, Géments (46-60-05-64), le II L 20 h 45 : C. Farcs, P. Dupin (Beethoven, Debuny, Missiaen) ; lii II II 22 li 30 : A. Emler Quintel.

SEVRES, CAC (45-34-76-65), le 6 à 20 h: Trio Laix, Groupe Zaff. SAINT-DENIS, TGP (42-43-00-59), le 8 ii 17 h: la Grosse Bête de M. Racina.

LES ULIS, UCM (69-07-65-53), M 5 M 21 h: Le mime Marceau. LE VESINET, Temple (39-76-32-75), le 6 à 21 h : Camerata de Versailles. VERSAILIES,

(30-21-20-20), le 5 | 2 | 1 : Concert
d'Orgue; Chapelle Royale (39-0278-78), le 9 à 21 h : Octuor à vent de
l'Orchestre de Paris (Mozari, Haydn,
Schubert, Brahms, Mendelssohn).

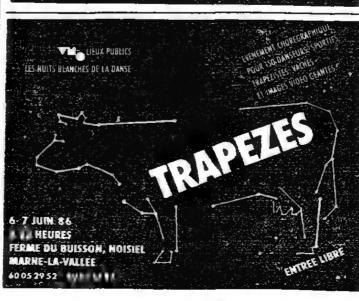
Schubert, Brahms, Membelssohn).

VINCENNES, Château (45-65-61-63),
mer. an sam., 20 h 30, dim.
h : Au
bout du (dern. le 8): Tz

D-Sorano (43-74-73-74) (D. soir), à 21,
dim. 18 h : Abu Hassan; Denjon (43-2815-48), let 7, 8 à 18 h 30 : Donjon
mémoire de Pierre.

VIROFLAY, Notre-Dame, ic 10 a 20 h 45 : Mozari, Telemann. (46-82-84-90), is 6 à 21 h : Ties, Aller-







Reservations: 42.49.77.22



MUSIQUE

Marie Comment of the Les concerts

to the second second

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Mark 1984 I Class

THE CASE OF STREET

MANTE COLUMN TO SERVE STATE OF THE SERVE STATE OF T

Parties from the Comment of

PLANER COMMENTS

The same about the same and the same as th

Carrier Control of the Control of th

PWR. FAITA IN DAME OFFER

And the second second

Secretary Secretary Secretary

NEWS TO A CHARGE WINE WINE

The control of the state of the

ERNERS Commentaring

SERVICE TO Calledian basin

THE STATE OF THE S

No. 1 Control of Contr

Agency of State Some leaves. Appropriate Communication Communication

A LA VILLETT

4 C page 86 8 2

PRINCES

DE PARIS

7 8 742 8442

STRADA

FOX

Chart Car

J. 18.8

Wi

5

4

Q

W

Q

Œ

0

Σ

ш

2

0

Q

4

Ш

A COMMENSION OF SAME MAN TO STATE SHOWING

Car Store

-..,

...

Marie Anna

CONTRACTOR CONTRACTOR

自治療等法域、職員

COLUMN DELLE

TOTAL TOTAL

Bills . D. S. Marcontographica.

SERVICE PROPERTY AND

Andread to the a

第二次的数据474年。

MERCHANIST WE WA Militario de Camazana de Augustaliano de la Camazana de la Camazan

All selicins becies a

THE R. P. LEWIS CO., LANSING

Martine and Many of

Milita affect de Transpo partir de Tita : Fritan b

中部等,他

MERCREDI 4 JUIN Eglise St-Rack, 20 h 30 Jeunes virtuoses de l'école Suzuki (Mozart, Chopin, Kreisler, Mondelssohn).

Eglise St-Julies-lo-Pasure, 20 h 30 : Amadeus Octet (Krommer, Beethoven, Rossini, Mozart).

Rauciagh, 20 h 30: J.P. Jumez (guitare) (Giuliani, Albeniz, de la Mazz, Berrios, Yocoh, Panine). Pleyel, 20 h 30 : Concert de Radio-France

annalé.
Théitre des Changs-Élysées, 20 h 30 : M.
Pollin (Debussy, Chopin).
Théitre Grévia, 21 h : Maison à vendre,
l'Amant-statue, opéras de N. Delayrac.
Gareau, 20 h 30 : D. Renault (piano), P.
Hommage (violon) (Ravel, Franck).
Maison des caltures de monde, 21 h :
Musique do Malaisio (Ensemble da
Kempling, Chant de Kessidah).

Service Constitution of the service of the service

Section 1 de la company de la Centre Bisenderfer, 20 h 30: E. Péciard (violoncelle), D. Ponry (piano) (Réctio-ven, Lalo, Strauss).

Orangerie de Bagatalle, 18 h 30: F. Killiam (piano) (Becthoven, Chonin, Schu-mann). A PRINT OF THE PRI

Table Verte, 22 h : J.M. Varache (Ilite), B. Fournier (barpe) (Mozart, Lesillet, Donizetti, Spoin). JEUDI SJUIN

Pieyel, 20 h 30: Ememble orchestral de Paris, H. Szeryng (dir. et violon), H. Dreyfus (clavacin), P. Rouller (filtra) (Bach). Eglise St-Germain PAgnarrols, 20 h 30: Chour et Orchestre C. Raymond, G. Morançon (orgun), N. Maison (soprano), L. Delfanti (alto) Vivaldi, Bocchezini).

Vivalci, Boccherini).

Hôtel Belferd, 17, rue de l'Arcade (8°),
20 h 30: Présentation de caregistrements de et par H. Darilleux,
Thélitre Grévin, 21 h : vir le 4.

Eglice ellemande, 20 h 30: Ensemble vocal
Gabrieli, Monteverdi,

The second secon

APPELEZ.TI.TI

Egine St-Englan-Ste-Cicile, 20 h 30: Chorale orthodoxe russe St-Nicolas (Musique sacrée russe).

centre culturel canadiea, 20 h 30 : I. Tur-cotte (fifite), D. Sibulska (pizno) (Tele-mum, C.Ph.E. Bach, Scarlatti).

Egise St-Middent, 20 h : Orchestre baro-que d'He-de-France (Bach, Telemann, Couperin).

Saile A-Marchal, 20 h 45 : S. Lemelin (piano) (Fauré, Schumann, Schubert).

(pane) (Pane, Scannam, Scannert).

Rails-Finace (grand andit.), 20 h 30: M.
Laforêt (piano) (Chopin).

Egilse de la Madeleine, 20 h 45: Chour a orchestre H. Reiner, K. Attanassof (clarinette) (Mozart: Messe de manuel, Hayda, Mozart).

Ecola sisacienna, 13 M.: P. Franck (alto), L. Tsan (piano) (Brahms, Manuel).

Table Veria 22 h ministe.

VENDREDI 6 JUIN

Table Verte, 22 h ; woir ic 4.

Egisco St-Germain-des-Prés, 20 h 45 : Rusemble vocal M. Piquemal, Ensemble orchestral Harmonia Nova (Mozart : Requiem).

Temple in Pentennat, 20 h 30 : P. Boch (gaitare) (Scarlatti, Bach, Jolivet, Tar-rega, Barrios). Builter Ste-Clettide, 20 h 30: Chear et access to Back de Paris, J. von Websid (dir.) (Back: Messe en si).

Eglice St-Louis-es-Pile, M h 30: D. Caless-Comtois (piano) (Back: Variations Goldberg).

Playel, 20 h 30: Chour et orchestre des grandes écoles (Puccini : Messa di Gio-zia, Mozzet, Grieg).

Cartet, 20 h 45 : Duo Bellooq (fiftes, gui-tars) (Buch, Mozert, Karastoyanov, Cas-térède). Piniche Opéra, 21 h : Barca di Venotia per Padova, opéra de A. Banchieri. O commo eau, opéra de C. Prey, M. Larocke (mise en scàne).

MARIO MONICELLI

Thiatre Grérie, 21 h : voir le 4. Table Verte, 22 h : voir le 4.

UGC RIADRITZ - REFLET RALZAC - UGC BOULEVARDS
SAINT-LAZARE PASQUIER - UGC ODEOM - STUDIO DE LA HARPE
CINE BEAUBOURG - UGC ROTONDE - RIENVENUE MONTPARNASSE
UGC CONVENTION - UGC GOBELINS - UGC SARÉ DE LYON - LES INAGES
et NOMENT SUN/MARINE - VERSANLES - CHAMPIONT - SAINT-GERMAN-EN-LAYE
VELZY - ENGINEN - RELLE EPINE - COLOMBES

CATHERINE DENELVE - LIV ULLMANN - PHELPPE NORET - GIULIANA DE SIO BERNARD BLIER - STEFANIA SANDRELLI

Poultan die ce soif mus tille

SAMEDI 7 JUIN

Estise St. Merri, 21 h: Ensemble des jeunes solistes français (Haendel, Mozart, Tchafkovsky). Centre Blemderfer, 18 h 30 : K. Normera (piano) (Debussy). Théstre Grévin, 21 h : voir le 4.

Orangerie de Begatelle, 15 h : Ph. Bride (violon), A. Raiman El Bacha (piano) (Schubert, Beethoven, Paderewski). Table Verte, 22 h : wir ls 4.

Pániche Onéra; 21 h : voir le 6. DEMANCHE SJUIN Sainterière, 16 h 30 : Ensemble vocal J.P.
Gipon, M. Guyard (orgue).

Théirre de Roud-Point des ChampsElysées, 11 h : Solistes de l'Orchestre de
chambre de Vicane (Schubert).

Eglise St-Julien-le-Pasure, 21 h : Ensem-ble Zarev, Cheurs et Orchestre des Yve-

fines (Charpentier, Bach, Zarov). Maios des catheres de monde, 18 h:
Chants de l'Indo (Kawwali, Chant soufi)
par Mahmud Nizami et son ensemble.
Leise St-Merri, 16 h: Ensemble vocal M.
Roussean (Brahms, Schumaun, Ponicac,
Debussy).

LUND(9 JUIN omédie des Champs Sysées, 20 h 30 : R. Yakar (soprano), C. Sassez (piano) (Hahn, Strauss, Chebrier, Welf, Rous-

sel)
Gavesa, 20 li 30: D. Gelenbe (pisno)
(Schumann, Brahms, Stranss).
Egise St-Gavais, 20 h 30: P. Lefebvre
(orgue) (Couperin, Marchand, Grigny,
Dunage).
Pleyel, 20 h 30: Orchestra rational da
France, C. von Dohnanyi (dir.), H.
Gutierrez (pisno) (Brahms, Mendelssohn).
Meison des mitures ill mende 21 h cole

Maison des cultures III monde, 21 h : voir Ste-Chapelle, 21 h : voir le 8.

Athémie, 20 h 30: A. Tomowe-Sintow (soprano), P. Sommer (piano). Théitre Grévia, 20 h 30: Duo Andrasian (piano quatre mains) (Ravel, Saugast, Satie, Milhaud). Thicktre de Paris, 21 h : Musique et lasera avec A. Ciccolini (piano) (Lisas, Seris-bina).

MARDI 10 JUIN

Thélitre des Champs-Eysèse, 19 h 50: Così fan tatte, opéra de Mosert, J.P. Fonselle (mise en sobne). Pisyel, 20 h 30: Ensemble orehestral de Paris, J.P. Wallez (dir.), A. Lagoya (guitare) (Rodrigo, Vivaldi, L. Mozart). Gavens, 20 h 30 : Trio Sitkovetsky-Caus Mahky (Bach : Variations Goldberg). ialle Adyar, 20 h 30 : Essemble Constant (Taira, Flewent, Lumbroso, Desportes). (1am., Flewerst, Lambroso, Desportes).

Egilse St-Germain PAuxerroin, 20 h 45:
L'Oratorieitör de Ljungby (Schubert,
Couperin, musique populaire médoise).

Cléf internationale des arts, 21 h: T. Rouni
(violon), T.Y. Lin (piano) (Chopin,
Ravel, Schubert).

Porte de la Suisse, 20 h MI GERM (Eliane Radigue).

Eglice St.-Germein-det-Prés, 21 la Orchestra D. Fanel, Ensemble vocal C. Poupelin, Characa Poëthra. (Claudel : Magnificat ; Pourriss : Crodo, création mondiale ; Mosset : Messe du couronnement).

Egilse St-Louis-ca-File, 20 is 30: Camerata de Paris (Bach, Telemann, Vivaldi, Hacudel).

Egilse St-Séveria, 21 il Orchestre Knontz, J.M. Gamard, M.A. Malaquin (violon-celles) (Vivaldi, Boccherini, Haydn). Maison des cultures du moude, 21 h : voir

Centre Bönendorfez, 18 h 30 : S. Yamada (piano) (Beethoven, Chopin, Liszt). Thikkre de Paris, 21 h : Thôttre Grésia, 21 h : voir le 4.
Eglice St-Etleane du Mont, 20 li 30 : voir le 6, Basilique Sto-Clotilde.

Festivals du Marais (48-87-74-31)

(D) 20 h 30 : les Demières Cartes. finique: Cirque d'Hiver, le 5 à 21 h : Orchestre symphonique Wienne (Berg, Schubert, Strauss).

Jeune Public: Templiers (D), 14 h 30: Qu'y a-t-il dans la soupe de la sor-cière?

Festival de l'Ile-de-France

(47-23-40-84) Velsy-le-Sec, Mishrle, le 6 : Ens. Pitz-william, il 18 h et 20 h 30. Château de Courson Montaloup, Eglise de Brandy-les-Tours, le 8, à 15 h 30 : Chœu national et Orchestre de Paris-

Festivals

Etampes : XI Festival de madque an-cienne, (64-94-32-11). Eglise Saint-Martin, is 6 à 21 h : Chant.

Eglice Saint-Giffes, Le 7 à 21 h : L Khan, je 8 à 17 h : Chants de Kadr, le 8 à 10 h : Messe Asterna

ichm: HP Festival de la mesique de rue, la 4, Jardius de la mesice, 14 h 30 : la Fête au village; le 7, Place J. Amyet, de 14 à 19 h : Ani-mation musicale; Cours de la mesi-rie. 21 h : processes et de rue. Melun : IIIº Festival de la ma rie. 21 h : spectacle et danse.

Saint-Denis, (42-43-30-97), is 4, TGP, Ens. Intercontemporain à 20 h 30 ; is 5, Basilique, à 20 h 30 ; Mabler, Symphonie n° 8 des Mille, Nouvel Orchestre philharmonique, Chonurs et maîtrise de Radio France, Chonur Philharmonia de Santtourt Od Va-Philharmonia de Stuttgart (M. Ja-nowski, dir.); la 7, Théâtre d'Amber-villers, Sinfonietta, Orchestre réglonai de Picardie (A. Myrat, dir.).

Versailles, (39-50-71-18). Grand Triunos, à 21 h : les 5,7 : Horace, le 6 : Le Cid, le 10 : Phèdre.

Le Monde

PUBLICITÉ

ARTS ET SPECTACLES

45-55-91-82, peste 4335

NOCTAMBULES

LES

FÛTÉS

A 23 H

SOUPENT

CHEZ FLO

ET JULIEN.

Service tous les jours

de 19 h. à 2 h. du matin

7, cour des Petites-Ecuries Paris 10° Réservation : 47.70.13.59

Julien

16, rue du Fg-St-Denis Paris 10° Réservation : 47.70.12.06

Ce soir, venez savourer la cuisine et l'ambiance de vraies Brasseries Paris

que les grands rest ne sont pas toujour. Alors, soupez fêté!

Nuits blanches
Marne-la-Vallée, Ancienne ferme du
Buisson, Noisiel, (60-05-29-52), les
6, 7: 21 h 30, Trapèzes.

place du Général-Leclere, (6907-22-02), le 7 à 20 h : C. Marcade,
F. Duoried

Jazz, pop, rock, f 👭

AMERICAN CENTER, (43-35-21-50), le 8, à 16 h 30 : Gypsy Guitar Trio. BAINS (48-87-01-80), ks 9, 10, à 22 h :

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : (jusqu'an 8 : Rock Zafrois ; le 9 : Bine Monday ; Jazz Percuasions (à partir 10) ; 20 h 30, du 5 au 7 : Ex Niblo. LE BERRY, LE 4, à 19 h 30 : the Sprites, Rocco and the Rays.

Rocco and toe Rays.

CAVEAU DE. LA HUCHETTE (43-26-65-05), dn 4 an 10, ii 21 h 30 : De Pressec Jazz Group.

DUNOIS (45-84-72-00), à 20 h 30, les ii, 7 : Etron Fon Leloubian ; le 8 : Wonder Rose.

Brass.

KLDORADO (42-08-23-50), 19 h 30 le 8:
Insocents, illuminés du 8 déc., désaxés.

KLYSÉES-MONTMARTRE (42-52-25-15), il 20 h: il 6: Virgin Prunes;
le 7: M. Dread; le 8: Psychic TV +

GHBUS (47-00-78 , 23 b, ic 4 : Cabine ; le 5 : Raticide ; les 6, 7 : Stir Zoopsie ; le 10 : Shakers.

MONTANA STORY (T. j. 20 h 30: Quartet R. Franc (dern. le 7); h partir du 9: Quartet Marcia Maria.

MONTGOLFIER (45-54-95-00), à 22 h:
M. Bescon, O. Laférière (dern. le 7);
M. Attenoux (à partir du 8).

MUSÉE D'ART MODERNE (47-23-61-27), 20 h 30, le 5 : Trio Zeff. NEW MORNING (45-23-51-41). 20 h 30, le 4: L. Coronel Quartet; le 6: Sir Alli's Girls; Giemondi Trio (a partir

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), a 21 h 30: Dirty Dezon Brass Band (dezn. le 7); lun. 9: 78 All Stars; Mar. 8:

O. Jackson. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), à 21 h 30, mer., jon. : Eddy Louins; ven. : River Boat; sam. : Quintette de Paris; lua. : la Bando ll Badault; mar. : N. Croisille Quintet.

PETT OPPORTUN (42.36-01-36)
(mcr.), du 4 au 10, à 23 h : M. Roquez,
S. Kessler, P. Boussagnet, R. martier.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 30, les 4,
5 : Quartet S. Goubert, les 6, 7 : Quartet
A. Galzoni ; les 9, 10 : Trio P. Fradet.

PHIL ONE (47-76-44-26), 21 h 30 : le 5 : Soirée Fresh de Dan ; le 6 : Rido de Bayonne ; le 8 : Soirée Fresh de Dan ; le 7 : Zone Paris Brune.

REX CLUB (47-93-59-34), . b, . 4:

SLOW CLUB (42-33-84-30) (D., L.) 21 h 30: M. Saury Jazz Music (dern. lo 6); le 7: J. Lacroix; le 10: Blue Duck. ZÉNITH (42-45-44-44), 20 h 30, le 5 : Pil ; les 6, 7 : Sade.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

V.O.: GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES - GAUMONT OPÉRA - GAUMONT PARNASSE 14 JUILLET ODÉON - HAUTEFEUILLE PATHÉ - STUDIO ST-GERMAIN - GAUMONT-HALLES CIMÉ MEAUROURG LES HALLES - LA PAGODE - MAYFAIR - MAILLOT - 14 JUILLET BASTILLE 14 JUILLET BEAUGRENELLE - P.L.IAL ST-JACQUES - BIALTO

V.F. : PARAMOUNT OPÉRA - GAUMONT RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHÉ CLICHY PATHÉ - GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - MATION

La vie est bonne puisque, bon ou mai an îl 🏢 🖩 un fîlm de 🛚 LE MONDE (D. Heymann) WOODY ALLEN sur nos écrans.

Un film 🕎 est, jusqu'à son prochain, 🗎 chef-d'œuvre du plus étincelant du plus fraternel manipulateur d'âme d'images du cinéma contemporain. LE FIGARO (C. Beignères)

Jamais sans doute WOODY ALLEN n'a fait un film aussi simple, aussi limpide. LE JOURNAL DU DIMANCHE (J.C. Maurice)

Glissons-nous dans ce film comme dans un bain chaud

LE NOUVEL OBSERNATEUR (F. VIIDLE)

après une rude journée d'hiver. LE MATIN (M. Perez) Un WOODY qui témoigne d'un souffle it nous faire perdre

Le film court ai vite et vous ravit si fort qu'on n'a pes le temps



V.F. : GAUMONT OUEST - ÉVRY Gaumont = ASNIÈRES Tricycle - CRÉTEK Artel NOGENT Artel = 3 VINCENNES - PARLY 2 - ST-GERMAIN C2L - RUER Ariel - VÈLIZY 2

V.O. : ENGHIEN Français - VERSARLES Romano

Y.O. : GEORGE V » PARNASSIENS » QUINTETTE PATHÉ » FORUM LES HALLES Y.F. : PARAMOUNT OPÉRA » MAXEVILLE » ST-LAZARE PASQUIUR » GAMBETTA » FAUVETTE Y.F. : VERSAELES Cyrono » THIAIS Bollo Épino Pothó » ARGENTEUR Alpha » ENGREEN Français



UNE AMIE QUI VOUS VEUT DU BIEN

THE AME OU VOUS VEHI OU SEN' SECRIT VANNES AND EAST VEHICLE LOR LOUGHUM MELT PRESION FRED WARD

THE AME OU VOUS VEHI OU SEN' SECRIT VANNES AND EAST VANNES HOUSELL LOR LOUGHUM MELT PRESION FRED WARD

SEE WALLACE STORE LASH WILLIAM OUT OF OUT OF THE WARD AND SERVE WARD AND THE WARD OF THE WARD O

7 FOIS RÉCOMPENSÉ EN ITALIE (DAVID DONATELLO) VOTRE TABLE **CE SOIR**

DINERS AVANT SPECTACLE

FLORA DANECA 142, Champs-Elysius 19 h à 22 k. Vue agréable sur le jardin. Spécialités DANOISES et SCANDINAVER. Herr-d'univer émols. FESTIVAL DE SAUMON, CANARD SALÉ, MIGNON DE RENNE.

DINERS

RIVE DROITE 6. rae da Beanjolais, 1= F. sam. midi et dim. Dust une ancienne et belle etre veltfe du XVIP a. la mer fren ou trênen : peintens fim, terbet, ber, benerd... Gébiers. Mesm 120 F. Accueil j. 1 la du marin. Recomm. par G. et Millau. Tél. 42-60-05-11. CADRE RAFFINE. Spécialités MAROCAINES. Conscous. Méchoul. Tagines. Bestela. Déjeuners et d'iners d'affaires. Banquets. Mariages. Ambiance typique avec danseure. haqu'à 72 h 30. Cadre diffaires i confortable. Selle climatisfe. Cirsine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux conspettes. FILET A L'ESTRAGON. Gênen de jour. 48-87-29-23 TLJ 37, rue Bezubourg, 3 RELAIS BELLMAN 37, rue François-I*, III P. sam., dim. Spécialités chinoises. Déj., din. T.L.J. jusqu'à 22 h 30. «Un des meilleurs camerés laqués de Paris», Ganki et Millan. « Cambodge ™ grande culsine», Figuro Magazine, J. 24 h. Ambiance sympathique. Brasserie, mems 60,95 et 91,40 F s.c. et carte. Restaurant pastronomique au 1°. Spéc. : POISSONS, choucroste, POIE GRAS frais maison. PAGODA 50, rue de Provence, 9º. 42-06-40-62 Thus les jours Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faits par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné. VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Diverses spécialités. Carte, environ 150 F. Rermé vendred: et samedi. Ouvert dimanche, DINERS AUX CHANDELLES. 47-20-98-15

DOUCET EST 8, rue du 8-Mai-1945 PALAIS DU TROCADERO 47-27-05-02 7, avenue d'Eylan, 16 Tous les journ YVONNE 13, rue de Bassano, 16 Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas, bacalao, calamares tinta. Environ 141 F. Formule à 79,80 F a.u.c. avec spécialités.

Dans leur acuveau décor Napoléon III. Ses produits de 1st qualité. Cuisine personnalisée. Déjeuners, diners aux chandelles. Terrasse. F. dine, soir et inudi. EL PICADOR 80, bd des Batignolles, 17 F. kradi, mardi ANNICE & FRANCIS VALLOT = SANTENAY 42-27-88-44 **RIVE GAUCHE -**J. 23 Spéc. INDIENNES, PAKISTANAISES: Biriani, Lamoure. PRIX KALI 84: meilleur curry de Paris. «GRILL D'OR 86» de la gastronomie indienne. LE MAHARAJAH 43-54-26-07
72, boulevard Saint-Germain 5 T.L.J. Déjenner, d'her. Tous les jours jusqu'à E heures du matin. Poie gras. Poissons. Haftre touts l'année. Plats traditionnels. PARKING en sous-sol (sortie rue de Chevreuse). 46-34-23-00 127, bd.du Monts

DINERS-SPECTACLES

LA ROUTE DES ÉPICES 48-07-29-49 9, bd Voltaire, 11^a

CHEZ M— AISSA 5, rue Sainte-Beuve, 6

Spéc. calinaires de dix pays. DINERS-spect. casol. Ambiance hefallicane et tabiticane ar. artistes et musiciens, dans un cadre tropic. 200 F t.c. Tl.I. Acceoil jusqu'l 24 h.

7, 0 k 15. Cuisine de FES per ZOHRA MERNISSI : Pastilla, Coiscons-beurre, Tagines, Phistories maison. Réserv. à part. de 17 h. Carte bloue.

MENU PARLEMENTAIRE à 95 F s.a.c.
PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACÉ AU N° 2, RUE FABER.

SOUPERS APRÈS MINUIT

9, pl. St-André-dez-Arts, Salons. CHOUCROUTES. Grillades. POISSONS. TERRASSE PLEIN AIR. PATISSERIES.

ALSACE A PARIS 43-26-89-36

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 4 JUIN MERCREM 4 JUIN

16 h, Hommage à A. Trauner : Les misscies n'ont lieu qu'une fois, de Y. Allegret ;

19 h, Quinzaine des réalisateurs — Cannes
36 : Dancing in the Dark, de L. Marr
(Vostf) 21 h, Rétrospective de cinéma
argentin : Pauvre Papillon, de R. de la

serie (Vostf) (soirée réservée aux
alternée).

JEUDI B JUIN 16 h, Hommage II A. Tranner: la Joune Rollo, da Yvet Allegret; 19 h, Quinzaine des réalisateurs; Cannes 86; Schmatz, de P. Manker (Vosti); 21 h, Perspectives du ais - Carnes 86 : la Fort

VENDREDI 6 JUIN

SAMEDI 7 JUIN 15 h, Hommaga à A. Tramer : Chérie recommençous, de S. Donea ; 17 h, la Gar-quanière, de B. Wilder ; 19 ll 15, Quinzaine des réalisateurs — Campas 86 ; Defeass of des realisateurs - Cannes so : Defense or the Realin, de D. Drury (Vostf) ; 21 h 15, Perspectives du cinéma français -so : Hommage à Beksinski, de D. Dzi-worski ; Noir et blanc, de C. Devers.

O

MOT

A Xe

SOLE

. 0

Bti

× Ji

tion su

TICUX

SHORE &

(Re

tisit

noir e

genou garde

·J

٧r Pas d

parti

nez.

П

E.

On 5

OR SC

qui bou

tress

frag

Troi

feui

méz

· m°e

Peu

sez

Chi

BOS

THE

142

Ch

F (

tell

. jou

rter

F 67

hor

CO

DIMANCHE BJUIN Cycle: Les grandes restaurations de la Cinémathème française: 15 h. Marion Delorme, de A. Capellani; 17 h. la Rose de la mer, de J. de Baroncelli; 19 h. Quinzaise des réalisateurs — Cannes 86: Working des réalisateurs - Cannes 86 : Work Girls, de L. Borden (Vosti) ; 21 h. Persp tives du cinéma français — Cames 86 : Systhétique opérette, de O. Esmein ; Beau temps, mais orageur, en fin de journée, de C. Frot-Coutaz.

LUNDA D JUIN

MARDE 10 JUIN 16 h, Hozzmage à A. Truuner : Peris Binea, de M. Ritt; 19 h, la Promesse as Fanbe, de J. Dande ; 21 h, Perspectives du chièma français — Casnes 86 : l'Envers du décor, de M. Guist ; Qui trop embrasse, de

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 4 JUIN 15 h. le Manteur, de G. Kozintsev et L. Tranberg; 17 h. Un certain regard : Blacklash, de E. Benett (Vostf); 19 E. Laputa, de H. Sanders-Brahms (Vostf).

JEUDI S JUIN 15 h, Tempite sur l'Asia, de V. Poudor-kine; I'll h, l'Incompris, de L. Comencial (Vosti) | 19 h, Rétrospective du cinéma argents : Bessa brujes, de J. A. Perreyra

VENDREDI 6 JUNI A l'occasion de la Journée nationale du documentaire, La Bande à Lamière pré-sente des films à 15 h et 17 h 15; 19 h 15, argentin : Foor de la ley, de Romero (Va).

SAMEDI 7 JUIN 15 h, Rendez-vous vingt ans plus tard, de Stei Xiachua (Vosti); 17 h, la Piste sinuettse, de G. Yangting (Vosti); 19 h, Rétrospective du cinéma argentin: Prisio-neus de la tierra, de M. Soffici (Vo); 21 h, DEMANCHE 8 JUIN

15 h, Du Shiniang, de Zhou Yu (Vosti); 17 h, le Petit Pavillon de la huse, de Lu Ping (Vosti); 19 h, Rétrospective du ciaéma argentu: La Guerra guschs, de L. Demare (Vosti); 21 h, Tres hombres del ini de M. Sofilei (Vosti).

LUNDES JUIN 15 h, li literate Potemkine, de 8. M. Eisenstein: 17 h, Mondiants et orgueilleux, de J. Poirreand: 19 h, literature pective du cinéma arrentin: El Fla de la noche, de A. de l'acció (Vostí). MARDE 10 JUIN

SALLE GARANCE Tij à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30 : Le cinéma yougoslave (Programmation détail-lée an 42-78-37-29).

ABSOLUTE EEGINNEES (Br2, v.a.):
Lucernaire, & (45-44-57-34).

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.a.):
Lincoln, & (43-59-36-14). - V.f.: Opéra
Night, 2: (42-96-62-36).

AFTEE HOURS (All, v.a.): Colored
bourg. (42-71-52-36); UGC Odém, (42-71-92-36); UGC Retcode, (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, & (45-62-20-40): 14-Juillet Bastille, 11st (43-57-90-81); 14-Juillet

19: (45-75-79-79). - V.f.: UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); Nasion, 12st (43-34-34-44-7); UGC Gobelins, 13st (43-36-23-44); Gaumont Parnaisse, 14st 23-44 : Gaumont Pargasse, 140 (43-36-30-40); Maillor, 17- (47-06-06); Images, 18- (45-22-47-94). L'AME SŒUR (Seis.); Lusembour,

(46-33-97-77).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.);
UGC Markest, 8: (45-61-94-95);
Calysso, 17: (43-80-30-11). — V.f.;
Gathé Boulevard, 2: (45-08-96-45).

LES AVENTURIERS DE LA QUATRIÈME DIMENSION (A., v.f.):
Français, 9 (47-70-33-88). LE BAISER DE LA FEMME ARAL GNÉE V.O.) : (43-54-89-22).

LES BALISEURS DU DÉSERT (Test-sien, v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). BERLIN AFFAIR (*) (v.o.) : Espace Galtá, 14 (43-27-95-94). BIANCA (It., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

MRDY (A., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82). — V.f. | Opera Night, 2 (41-46-10-85). 62-56).

BLACK MRC-MAC (Fr.): Forum Orient-Express. 1" (42-33-42-26): Impérial, 2: (47-42-72-52): Richelien, 2: (42-33-56-70): Saint-Michel, 5: (43-26-99-17): 14-Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83): Colimbia, 8: (43-59-946): George-V, 8: (45-62-41-46): Bastille, 11: (43-07-54-40): Galaxie, 13: (45-80-18-03): Montpersos, 14: (43-27-52-37); Paramsters, 14: (43-37-52-37); Paramsters, 14: (43-37-52-46-01).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epie de Bois, F (43-37-57-47). CHORUS LINE (A. v.o.) : Panthéon, 3-(43-54-15-04) ; UGC Marbout, F (45-61-94-95).

DELTA FORCE (A., v.f.) : Paris Ciné, 10 (47-70-21-71). LE DRAMANT DU NIL (A., v.f.): Line verz, E (42-96-80-40). H. - v.c.: Espace Gelté (H. sp.), 14 (43-27-95-94).

L'EFFRONTÉE (Fr.) : [7.] (H. sp.), 6 (46-33-10-82). L'ELU (A. v.o.): Utopia (FL sp.), 9 (43-26-465); Soudio 43, 9 (47-70-63-40).

EN DIRECT DE L. (Fr.): La Géode, 19 (42-45-66-00).

Géode, 19" (42-45-66-00).

ELATS D'AME (Fr.): Forum, 1" (42-87-53-74); Richeilea, 2" (42-33-36-70); Saint-Germain Village, 5" (46-33-63-20); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Ambassada, 8" (43-59-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-63-16-16); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gara de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparana, 14" (43-27-52-37); Paramoins, 14" (43-20-30-19); Gaumont Convention, 15" (48-22-47); Images, 18" (45-22-47-94).

FERESTADEEI (A., v.o.); Unopia, 9" (43-FERESTADEH (A., v.o.) : Utopia, 5 (43-

FOOL FOR LOVE (A., v.o.) : Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36) ; UGC Dauton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). GINGER ET FRED (R., v.o.) : Bp6e de Bois, 5 (43-37-57-47).

LES FILMS NOUVEAUX

LE DERNIER SURVIVANT, film EDERNIER SURVIVANT, film néo-zélandais de Geoff Marphy, (v.o.): UGC Erminge, № (45-63-16-16): (v.f.): Grand Res, 2 (42-36-83-93); Marivanz, 2 (42-96-80-40); UGC Gobelius, 1≯ (43-41-77-99); Sacrétan, 1 (42-41-77-99) 41-77-991

41-77-99).

FINAL EXECUTOR, film italien de Romolo Guerrieri, (v.f.): City Triomphe, III (45-62-45-76); Mazéville, 9 (47-70-72-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparaca, 14 (43-27-52-37).

NAVEE: Tim feature de Inite

(42-33-42-26); Impérial, 2 (47-42-72-52); Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); Mariguan, 8 (43-50-62); 59-92-82); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Parmassiena, 14* (43-35-21-21); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15* (45-75-79-79).

neue, 17 (45-75-75-79).

IES PLAISIRS DE LA CHAIR, film japonais de Nagisa Cabima, (v.a.):

14 Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00):

14 Juillet Parnasse, 6° (43-25-19-68):

Racine, 6° (43-25-19-68):

Racine, 6° (45-61-10-60):

14 Juillet Bastille,

11° (43-57-90-81).

11° (43-57-90-81). CE SOUT UNE FILLE, film italien de Mario Moni-celli, (v.f.): Ciné Beambourg, 3° (42-71-52-36); Stadio de la Harpe, 9° (46-34-25-52); UGC Rotondo, 6° (45-74-94-94); Reflet Balzac, 8° (45-61-10-60); So-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8° (45-52-20-40); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); UGC Gone de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Bienvenue Montparnasso, 15° (45-44-25-02); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94).

22-47-94).

ROSE BONBON, [tim américain de Howard Deutch, (v.o.) : Forum, 1st (42-97-53-74) ; Quintette, 5st (46-33-79-38) ; George V, 8st (45-

62-41-46); Parametent, 14 (43-36-21-21); (v.f.): Français, 9 (47-70-33-88); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50); Mistral, 14* (45-39-32-43); Gaumont Paramete, 14* (43-35-30-40); Convention Scharles, 15* (45-79-33-00); Pathé Wépler, 18* (45-22-46-01).

Wopler, 18: (45-22-46-01).

SOUVENIES SECRETS, (the britamique de John Reid, (v.o.); Ciné Beanbourg, 3' (42-71-52-36); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Rotoude, 6' (45-74-94-94); UGC Benlevard, 9' (45-74-95-40); UGC Gobelim, 13' (43-36-23-44).

Bonlevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobeliss, 13 (43-36-33-44).

UNE AMHE QUI VOUS VEUT DU BIEN, film américain de David Greenwalt, (v.o.) : Foram Orient Express, 1= (42-33-42-26); Quintette, 5 (46-33-79-38); George V, 2 (45-62-41-46); Parmasiens, 14 (43-35-21-21); (v.f.) : St-Lezere Pasquier, 9 (43-37-35-43); Maxéville, 9 (47-42-56-31); Parmount Opérs, 9 (47-42-56-31); Parmount Opérs, 9 (47-42-56-31); Parmount Opérs, 9 (47-42-56-31); Parmount Opérs, 9 (47-42-56-31); Parmount Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); (v.f.): Rex, 2 (42-36-82-93); UGC Mossiparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Gobeliss, 19 (43-43-01-59); UGC Gobeliss, 19 (43-47-94); Secrétan, 19 (42-41-77-99).

FILMS EN AVANT-PREMIÈRE L'AMANT MAGNIFIQUE, frunçais d'Aline Issermana : Club de l'Etoile, 17 (43-80-42-05), sam. mount Opfra, 9 (47-43-56-31); Nation, 12 (43-43-04-67); Furvette, 13 (43-31-56-86); Montparmane Pathé, 14 (43-20-12-06); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); 14-48-48-66-66); Furna Clichy, 18 (45-22-46-01); Rinken, 19 (46-07-87-61).

HIGHLANDER (Brit., v.o.): Marigue (43-59-92-82). — V.L.: Lamière, (42-46-49-07). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.a.) : Latins, = (42-78-47-86).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.A.) : UGC Marbouf, P (45-61-94-95). (42-71-52-36); Cinoches, (46-33-10-82); UGC Montparnesse, (46-74-94-94); George-V (h pertir de dimen-che), (8 (45-62-41-46); Chy Triomphe, (8 (45-62-45-76).

INSPECTEUR LAVARDEN (Fr.) | Marboul, & (45-61-94-95).

Marbenf, 9 (45-61-94-95).

LE LIEU DU CRIME (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Richelion, 9 (42-33-56-70); 14.

Odéon, 6 (43-25-59-83); Marignan, 1 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); Français, 9 (47-70-33-83); 14.

Juillet Bertille, 11" (43-57-90-87); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gave de Lyon, 12" (43-43-01-59); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-52-43); Mootparasse Pathé, 14" (43-30-12-06); Gammont Parasse, 14" (43-30-12-06); Gammont Convention, 15" (48-29-42-27); 14-Juillet Beaugronelle, 15" (45-75-79-79); Victor-Hago, 16" (47-27-49-75); Pathé Clichy, 11" (45-22-46-01). 22-46-01).

MACARONI (R. v.a.) : Lazembourg, & (46-33-97-77) ; UGC Marbouf, P (45-

MAINE OCÉAN (Pr.): Luxembourg (H. sp.), 6' (46-33-97-77); Studio 43, 9' (47-70-63-40); Paranasieus, 10' (43-20-30-19).

(45-63-16-16). — V.L.:
Miramar, 14 (43-20-89-52).

NOMADS (A., v.o.) : Porum Orient
Express, 1* (42-33-42-26); Publicis Ely(47-20-76-23); v.l.: Gaumont
2* (47-42-60-33);

mann, 14*

OUT OF ** E. A. (A., v.o.) : Common Halica, 1* (42-97-49-70) : Publicia Saint-Germain, 6* (42-27-2-80) : Calinde, 8* (43-59-29-46) ; Publicia Matignon, 3* (43-59-31-97) ; Kinopanorana, 15* (43-96-50-50) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33) ; Mirumar, 14* (43-20-89-52) ; Camberta 28* (46:36-10-96). Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Gambetta, 20° (46-36-10-96).

PIRATES (A., v.o.): Gaumout Halles, 1"
(42-97-49-70): Bretagne, 6° (42-2237-97): Hautefemille, 6° (46-33-73-38);
Saint-Germain-des-Prés, 6° (42-2287-23): Ambassada, 3° (43-59-19-06);
George-V, 8° (45-62-41-46): Escurial
Panorama, 13° (47-07-28-04); v.f.: Res,
(42-36-43-93): Français, 9° (47-7033-88);
(43-31-04-67);
Gaumont Sud, 10° (43-27-84-50); Mostparassec Pathá, 10° (43-27-84-50); Mostparassec Pathá, 10° (43-20-12-06);
Conventiou Saint-Charles, 15° (45-7930); Gaumont Convention, 15° (4828-42-27): Pathé Clichy, 18° (45-2246-01): Secrétain, 15° (42-41-77-99);
Gambetta, 20° (46-36-10-96).

POLICE FÉDÉRALE LOS ANGELES

POLICE PÉDÉRALE LOS ANGELES (A. v.o.): George V il partir de diman-che, 3º (45-62-41-46); Marignan, III (43-59-92-82); Gathé Rochechouset, 9º (48-78-81-77).

RECHERCHE SURAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.a.): Ambassade, B. (43-59-19-08). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

25-52).

RUNAWAY TRAIN (A., v.a.): Forum
Orient Express, 1= (42-33-42-26);
Action Rive Ganche, 2= (43-29-44-40);
Marignan, III (43-59-92-82); UGC Binretic, 3= (45-62-20-40); Parmassiems, 1=
(43-35-21-21); 14 Jaillet Beaugrenelle,
12= (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2= (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 4= (45-74-83-93); Paramount Opfra, 9= (47-43-56-31); Bastille, II= (43-20-12-06);
Montparmasse I= 1= (43-75-449);
Montparmasse I= 1= (43-75-449);
Montparmasse I= 1= (45-74-93-40);
Pathé Clichy, 12= (45-72-46-01).

LE SACRIFICE (Pranco-suédois);

Patter Chemy, 19* (85-22-40-01).

LE SACEIFICE (Franco-médols):
(v.a.): Gaumont | 1" (42-97-49-70); Saint-André-des-Arts, 6* (43-26-48-18) | Pagods, 7* (47-05-12-15); C.

(43-59-29-46); Escurial, 13* (47-07-28-04); Bicarvante Montparnesse, 15* (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opera, 2* (47-42-40-33).

Optra, 2º (47-42-60-33).

SALVADOR (A., v.o.): Forum, 1º (42-77-33-74); Saim-Germain Huchette, -9º (46-33-63-20); Marigman, III (43-59-92-82); Mercury, 8º (45-62-75-90); Pranastions, 14º (43-20-30-19); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); Pranastic Optra, 9º (47-42-56-31); Montpursaste Pathé, III (43-20-12-06).

LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A. v.f.): Gramost (43-35-30-40). 30-40].

SOLEIL DE NUIT (A., v.a.): Grammat
Halles, 1" (42-97-49-70): Aunbannede, 9
(43-59-19-08).

IE SOULIER DE SATIN
portagzis, v.a.): Républic Cinéma, 1
(48-05-51-33).

STOP MAKING SENSE (A., v.a.) | | Escarial Panorama 13° (H. sp.), (47-97-28-04).

SUBWAY (Pr.) : Liscoln, \$ (43-59-29-46).
TARAM ET LE CHAUDRON MAGE-QUE (A., v.f.): Napoléon, 17- (42-67-63-42).

TASIO (Esp., v.A.): Ulopia, * (H.ap.), (43-26-34-65).

THE SHOP AROUND THE (A., v.A.): Action Christiae, * (43-29-11-30).

THE SHOP AROUND THE

(A, v.a.): Action Christine, # (43-29-11-30).

TENUE DE SOURÉE (Fr.) (*): Gusmont Halles, 1* (* 37-56-70); Imperial, # (47-42-72-52); Hants enille, & (46-33-79-38); Ambassade, # (43-39-19-08); Biarritz, # (45-62-20-40); Paramount Opfra, 9* (47-42-56-31); Nation, 12* (43-43-04-67); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Gaunous Sud, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); 14 Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79); Clichy # (45-22-46-01).

30-40).
37-2 LE MATIN (Pt.): Genmont Opfica,
■ (47-42-60-33): Saint-Michel, S. (4326-79-17): Breatone, S. (42-22-57-97):
14-billiet Odéon, E. (43-35-9-83): Genmont Ambassade, ■ (43-59-19-06):

George V. F (45-62-41-46); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Gammont Conven-tion, 19° (48-22-42-27). TROSS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2° (45-42-11-69); George V. F (45-62-41-46); Han-manus, 14° (43-27-52-37).

parnos, 14 (43-27-52-37).

ULTRAVIXENS (A., v.o.) (**): Parnosions, 14 (43-20-30-19); v.f.: Civ-Triample, F (45-62-45-76): Lumière, (42-46-49-07); Mantville, 9 (47-70-28); Paris Ciot, 10 (47-70-21-71).

UNE FERMME POUZ MON FILS (Algérica, v.o.): 9 (43-26-80-25).

UN EXOMME FT TIME EDUCATE.

UN HOMME ET UNE FEMORE : 28 ANS DEJA (Fr.): 14-1 millet Odéon, 6 (43-25-59-33); UGC Normantie, 8 (45-63-16-16); Paramenant Opéon, 9 (47-42-56-31). Z.00 (v.o.) : Bumsparts, (43-26-12-12).

Les grandes reprises ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A. v.o.) ; 5 (43-25-72-07). LE BAL (Fr.-IL) : Templiers, 3 (42-72-94-56). LA RELLE DE MOSCOU (A., v.a.) : Luxembourg, 6º (46-33-97-77), Mac Mabon (43-80-24-81).

LE RATEAU PHARE (A., v.a.) : Calygao, 17 (43-80-30-11). LIE CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.a.) : Bolte ii films, 17 (46-22-44-21). LA CAGE AUX FOLLES II (Fc.) : George V. P. à partir de démancie (45-62-41-46). CARMEN (Rost): Unmain Option, 2-(47-42-60-33), Publicis Chempo Elyates, 3- (47-20-76-23).

(A, va.) (*): City Triampho, * (45-62-45-76); (v.l.): Marian, 2* (42-45-76); (v.l.): Marian, FI-80-411 COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-

NAIRE (A., v.o.) : II - - do la Carpe, 5* (43-25-78-37). CUL-DE-SAC (A.) : Templion, ... (40) 72-94-56). DELIVEANCE (A. v.o.) (*) : Saint-Ambroise, 2" (47-00-89-16).

DON GIOVANNI (Fr.-it.-All, v.o.) : Ven-dime, 2* (47-42-92-52). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Ranciagh, 16 (42-88-64-44). L'ENFER EST & LUI (A., v.a.): Olympic Entrepht, 14 (45-43-99-41).

ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (A., v.l.): Bellevae, 20 (47-97-46-99).

LE FAUCON MALTAES (A., v.o.) : Action Christian Bis, & (43-29-11-30) ; Lincoln, & (43-59-36-14). LA FORET D'ÉMERAUDE (A. v.o.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85). LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.): Uto-pia, 9 (43-26-84-65).

GLORIA (A., v.a.) : Olympic Entropit, 14 (45-43-99-41). 14 (45-43-79-41).

GOLDFINGER (A. v.a.): Danton, 6: (42-35-10-30): Ermitage, 2: (45-63-18-41]

v.f.: Rec., 2: (42-36-83-93), UGF Ideaparassee, 6: (45-74-94-94): UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40): UGC Core de
Lyou, 12: (43-30-13-9): UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44): Milstral, II- (4539-52-43): Convention Saint-Charles,
19: (45-79-33-00): UGC Convention,
15: (45-74-93-40).

LES GRANDES VACANCES DE
DONALD (A., v.f.): Napoléon, 17: (4367-63-42).

67-63-42).

GREYSTORE, LA 1 15 C. 111. DE TAB-ZAN SEIGNEUR DES 17 CES (Bris., v.o.): La Botte à filma, 17 (46-22-44-21); v.f.: Capri, 2 (45-08-11-69), LA GUERRE DES GANGS (k., v.f.): La Cub, 9 (47-70-81-47). GUN CRAZY (A., v.o.) : Olympic Entre-pht, № (45-43-99-41). HELLZAPOPPEN (A. v.a.) : Rancingh, 16' (42-88-64-44).

LA HUTTIEME FEMALE DE BARBE-BLEUE (A., vo.) : Action Christina, 6-(43-29-11-30). JEUX INTERDETS (Pr.): Donfert, 144-41-41-01).

LADY EVE (A., v.o.) : Action Booles, 5-(43-25-72-07). LEEN DE PARENTÉ (v.1): Espace Gahé, 14 (43-27-95-94). LA MAMAN ET LA PUTAIN (Pr.): Epéc de Bois (Hisp), 9 (43-37-57-47). MANHATTAN (A., v.a.) : Templiers, 3 (42-72-94-56).

MEURTRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Ang., v.o.): Studio Galande (h.sp.), 5° (43-54-72-71); III Juillet Par-name, 6° (43-26-80-00). MIDNIGHT EXPRESS (A. v.L) (**): Capri, 2 (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE REIAN (A., v.o.): Risho, 19 (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Bohn à Glass, 17: (46-22-44-21).

NATTY GANN (A., v.L.) : 10 (42-67-63-42). NOBLESSE OBLECE (Aug., v.o.) : Raffet Médicis, 9 (43-54-42-34). NOSFERATU (AL, v.a.) (h. sp.):

ptiers, 3 (43-72-94-56).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (*):

Victoria, 1** (45-08-94-14);

11. 11. 11. (h. sp.), 5** (43-35-4-2-71); v.l.: Areades, 2** (42-35-35-4-58).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavols, 15-(45-54-46-85). PETER PAN (v.L): (42-67-63-40). PORTIER DE NUIT (IL, va) (**): Templiers, 3 (42-72-94-56). PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOE (A., v.a): Reflet Logos, 5- (43-54-42-34).

S442-34).

QUERELLE (AB., va.) (**): Lacumire, & (45-44-57-34), Grand Pavels,

III (h.sp.) (45-54-46-85).

LA ROUTE DES INDES (Amp., va.),

Ranelagh, 1& (42-88-64-44).

EUE BARBARE (Fr.) (*): Agendes, 2*
(42-33-54-88). Caratine Bit, 6 (43-29-11-30).

SELVERATO (A., v.f.): Action
Christine Bit, 6 (43-29-11-30).

SELVERATO (A., v.f.): |
| kvard, 9 (47-70-10-41).

THAT UNCERTAIN FEETING (A. v.o.): Action Christine, (43-130). THIS IS ARMY (A., v.a.) Like des Arts, 16 (45-27-77-55). LE P HOMME (A., v.a.) : Logos, 5 (43-54-42-34), Reflet : 3 (45-61-10-60), Reflet Lafsyette, : (48-74-97-27).

UN, DEUX, TROPS (A., v.o.) : Action Rive Ganche, P (43-29-44-40).

VIE EST A NOUS (Pt.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40).

Les festivals

(46-07-87-61); sam, km., 11 h 40: Lolz, and femme allements; mar., 11 h 40: los

18 h 30: Noose de sung.

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN —
VIVE LA REPPESE! (v.c.),
Bertrand, 7 (47-83-64-66), 14 h;
Controbandiers de Moonfleet; 15 h 35:
les 5000 Doiges du doctour T.; 17 h 15:
Le crime était presque parfait; 18 h 35;
A travers le miroir; 20 h 30: Parade de printemps; 22 h 30: Des monstres attaquent la ville.

OUISTS Metros acces

quent in ville.

COURTS MÉTRAGES, Calypac, 17 (43-80-30-11); mar., 20 h; Nuit de Chine (C. Cossiei); le Forêt noire (B. Jafber); le Fennue fidèle (D. Meillet); Josi-Josiene (J.-P. Vuillaume); Il ne fant juur de rien (Ch. Vincent); Canel Bloes et Procha jament sur est écres et fronche jument sur est écres et

et Prochainement sur cet écran (Ph. Doris).

(Ph. Doris).

GODARD, Denfert, 141 (43-21-41-91).
mer., 20 k. dim., 12 h : Je veza siiMarie; veza, 16 h 30 : Dénocive; sam.,
12 h 20 : Sauve qui peut la viet mar.,
14 h : le lime.

HOMMAGE AUX TROSS CINEASTES
RUSSESS DE CANNES 1986: Bondertchonk, Kontchalovski, Tarkovski; Commo, 6 (45-44-28-80); mer. : le Detin d'un homme; sam.: Andrei Roublev;
dim.: le Premier Madue; hun.: Stathar;
mer.: is Stoppe.

CARTE BLANCHE A L IVENS (v.e):

mar.: la Steppa.

CARTE ELANCHE A J. IVENS (v.e):
Olympio-Entreph. 1.0 (45-43-99-41);
sucr., 17 h et 22 h : la 12 Pranièle; mar.,
19 h 30 : Regarde, elle a let your grands
ouverts ; joa., 16 h et 20 h: let 400 Millions (v. ang.); Lettre de Chine; jou.,
13 h et 22 ll Sans noiell (v.f). — A
f'occasion de la JOURNÉE NATSONALE DU DOCUMENTABRE; vend.,
16 h et 20 h : le Pont (mnet); la Pinie
(mnet); Nouvelle Torre Valparaiso
(v.f.); vun., 18 h et 22 h : Algérie année
sico (v.f.); h Jesée (v.f.); Cochon qui
s'en dédit, sum., 14 h et 20 h : Berinnags
(v.f.); Terre d'Espagne (v.f.); Indonesic Calling (v.ang.); sans., 16 h, 18 h et
22 h : Nanouk; l'Hippocampe; dim.,
14 h, 18 h 30, 22 h 90 : la Fièche ardeste
(mnet); los Beisens (mmet); Philips 14 h, 18 h 30, 22 h 30 : ht Plathe artesite (amet); les Beissus (amet); Philips radio symphonie industrielle; Rotterdam Europort; dim., 16 h, 18 h et 20 h : Vera le Seine Paris (v.f.); A Valparaiso (v.f.); le Petit Chapiteau; lm., 18 h : Biquef-sare; hm., 22 h : Farrebique; mar., 16 h et 20 h : L'Italia n'est pas un pays panyre (v.h.); la Pharmacie; Shanghai (v.f.); mar., 18 h et 22 h : le dos au mur; Hammace (a Goorgas Francis (acus réserve);

mar, 18 h et 22 h : h oos an mar ; Ham-mage à Georges Franja (sous réserve) ; LUMINCE (v.o.), Champo, 5 (43-54-51-60) ; jou., san., dim., hm., mar. : To be er not to be ; nou., jou., son., san., iss. : la Folle Ingénse ; mer., von., dim., mar. : Le ciel pout attendre. PREMIER FESTIVAL INTERNATIO-NAL DU FILM POUR L'ENFANCE PREMIER FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM POUR L'ENFANCE
IT LA JEUNESSE, George-V. 8 (4562-41-46); mer. à 9 h 30; Zappa; Condrillon; chefs-d'œuvre de Dinney; Hogo
et Joséphine; mar. à 11 h 45; la Chevanchée fantantique; Cendrillon; chefs-d'œuvre de Dinney; mer. à 14 h : The
Silent One; Candrillon; chefs-d'œuvre de Dinney; mer. à 14 h : The
Silent One; Candrillon; chefs-d'œuvre
de Dinney; Hugo et Joséphine; mer. à
16 h : la Chevanchée fantantique;
jen. à 9 h 15 : Dode's Kaden; jen. à
9 h 30 : l'Epouvantail; Coore; Aventures
fantantiques; jen. à 11 h 45 : Pépé le
Moiro: Cnore; jen. à 11 h 45 : Pépé le
Moiro: Cnore; jen. à 11 h 45 : Pépé le
Moiro: Cnore; jen. à 16 h : Pépé le Moiro;
Aventures fantantiques; jen. à 16 h : 30 :
Dode's Kaden; ven. à 9 h 30 : la Lumière
de l'aube; le Désert et l'Enfant; la Belle
et la Bète; Crin cuarvos; ven. à 11 h 45 :
A nous le liberté; Out of the blue; Crin
caervos; ven. à 16 h : Il nous la limai;
2 h 30 : Dode's kaden; ven. à 1 h 45 :
Cut of the blue; in Belle et la bète;
mereres; ven. à 16 h : Il nous la limai;
Cut of the blue; in Belle et la bète;
mereres; les Boas Débarras; Roul et la
grande ville; sam. à 11 h 45 : le Comme
de Monte-Cristo; Bugsy Malone; Boi Arua; Roni
et le grande ville; sam. à 14 h : Real
Gensius; Bugsy Malone; Boi Arua; Roni
et le grande ville; sam. à 16 h : le Comme
de Monte-Cristo; les Boas Débarras;
Rosi et la grande ville.

PROMOTRON DU CINEMA (v.o.), Stadio 28, 18 (46-06-36-07); mar.: Péril en

PROMOTION DU CINEMA (v.a.), Sta-dio 28, 15 (46-06-36-07); mar.: Péril en la demoure; jen.: Contes crueds de la jeuneuse; ven.: Un amour désempéré; san.: Zons rouge; disn., mar.: Neaf mannines et demie.

QUATRE FANTASMES FERRENING (v.o.), Olympic-Marilyn, 14 (45-43-99-41), mex., dim.: Réves de singe; jeu., sam.: Liza; ves., mar.: Pipicaca-dodo; sam., isn.: la Demière Femme.

jou., sum.; Lim.; ven., mar.; Fipicacadodo; sum., bm.: la Demière Femma.

RENOER, Latim, & (42-78-47-86), mor.;
la Râgle da jeu; jeu.; jeu.; le Testament
da docteur Cordelier; ven.; Madame
Bovary; sam., hm.: la Grande Himion;
dim.: le Déjoumer sur l'horbe; mar.: les
Bas-Foada.

ROHMER, Républio-Cinéma, 11° (4805-51-33), jeu., 16 h: la Marquise d'O;
jeu., 22 h: les Nuits de la pleine lans;
leu., 15 h 40: Perceval le Gallois; dim.,
10 h 30: Funtine à la plage; lan.,
12 h 10: le Bean Mariage.

TARGOVSKI (v.o.), Républio-Cinéma,
11° (48-05-51-33), ven. 22 h, dim. 16 h:
Nostalghia; lan., 21 h: Andrei Roublev;
mer., lan. III h, sam. 21 h 10: Scalber;
jeu. 20 h 30: l'Enfance d'Ivan; ven.,
19 h: le Rouleau compresseur et le Violou & Demfert, 14° (43-21-41-01); jeu.,
15 h 40, sam., mar., 22 h; Nostalghia;
ven., 14 h, hm., 21 h 30: Solaria; dim.,
21 h: Scalber; jeu. 18 h, dim. 15 h 40:
Andrei Roublev; sam. 16 h 30:
Fisalisme d'Ivan; sam. 15 h 40, hm.,
14 h: le Rouleau compresseur et le Violou.

TAVIANI (v.o.), 14-Juillet-Paramen. 66

Ion.

TAVIANI (v.o.), 14-joillet-Parasse, 6: (43-26-58-00), mer., dim.: Padrer Padrene; jeu., mar. : la Nuit de San-Lorenne; yeu.; le Pré; sam., lan.: Kaos.

TRUFFAUT, Denfert, 14: (43-21-41-01), mer., 16: h: l'Argent de poche; ven., 18 h: la Penn douce; ven.

14 h : le Chambre verte ; mer., mer., 18 h, dim., 19 h : Jules et Jim; lan., 17 h : les Deux Anglaises et le continent ; dim., 10 h 30 : Tirez sur le pianiste; lan., 19 h 40 : l'Histoire d'Adèle H ; war., 22 h : l'Houme qui aimaît les femmes.

SANUINES (v.o.), Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33), sam. 17 h 40 : Sura de qui ; dim. 20 h : le Sang du condor ; mar., 20 h 20 : l'Ennemi principal.

mar.: De la vie des estivants.

VEX.HIALL, Saint-Ambroise, 11º (4700-89-16), mar. 15 h 50: l'Etrangleur;
mar. 17 h 50: Femmes, femmes; mar.
20 h: Corpa à cour (a-tôres anglain);
22 h 20: Chenge pas de main; mar,
14 h: la Machine.

VOR ET REVOIR BERGMAN (v.o.), Olympic, 14 (45-43-99-41), mer., jen., ven.: la Nult des forains; sam., din.; Sourires d'une mit d'été; lus., mar.; P(El du diable.

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.) : Calypso, 17* (43-80-30-11), 21 h 30 amf mar.+Grand 15* (45-54-46-85), mer., ven., sam. 19 h, jen., dim. 14 h, goar. 21 h. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A. v.o.) : Templiers, 8 (42-72-94-56), dim. 17 h 45.

174 43.
LES AVENTURES FANTASTICRIES (Tehé, v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01), sam. 14 h, mar. 16 h.

RANDITS, BANDITS 14 h, v.o.) |
Rialto, 19 (46-07-87-61), sam. 23 h 40. CARAPET (A., v.o.) : Chitolet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 18 h 45.

LES DE PAILE (**) (A., v.o.): Templien, 3 (42-72-94-56), ven. 20 h.

LA COUSINE ANGÉLIQUE (Esp. v.o.) Panthéon, S (43-54-15-04), t.l.j. 14 k LE DERNIER COMBAT (Fr.): Grand-Pavois, 15 (45-44-46-85), mor., sam. 17 h. L'ETOFFE DES (A., v.a.) : Calymo, (43-80-30-11), 21 (3.0.) Sant may.

L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.) : Républic-Ci 51-33), han. 12 h FRANCES (A., v.o.) : Grand Pavole, (45-54-46-85), sam., inn. 22 h. CREYSTORE | v.o.) : Bolto | films, 17 (46-22-44-21), | | |

IMMACOLATA E CONCETTA (h., v.o.): Chitolet-Vistoria, 1st (45-08-94-14), 14 h. RIDEA SONG (Fr.): Image: 14* (43-21-41-01), sam. 20 h.

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (**) (A., v.o.), Chitalet-Victoria, 1** (45-08-94-14), 20 h 15+Studio Galanda, 5** (43-54-72-71), LLUI

MACARONI (IL, v.o.) : Olympio-Luxembourg, 6 (46-33-97-77), 12 h.

MANHATTAN (A., v.o.): Templiers, F (42-72-94-56), mer., ven., 18 h lQ, sam., lan., mar. 20 h lS, dim., 16 h LE MANUSCRIT A SARA-FIRST (Pol., v.o.), Olympic-Luxembourg, 6 (46-33-97-77), 12 h. MEAN STREETS (A. v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), | | 10. METROPOLIS (All., maet): Grand-Pavois, 15t (45-54-46-85), s2m., 15 h 30. LA NUIT PORTE-JARRETELLES (*) (Fr.), Républic-Chéma, 11º (48-05-51-33), mar, 22 h.

TEXAS (A., v.a.), Cinoches-Saint-Germain, 6 (46-33-10-82), 21 Ь 40. PINE FLOYD THE WALL (A, v.a.):
Botte & films, 17 (46-22-44-21), 22 h 10.

LE PROCES (A, v.a.): Lexembourg, 6 (46-33-91-77), 12 h.

BOCKY HORROR PICTURE SHOW 1°) (A., v.o.): Studio Galande, 3 (43-54-72-71), 22 h 25, ven., sam. 0 h 25. LE SILENCE (Saéd., v.o.), Chitelet-Victoria, 1" (45-08-94-14), 18 h. TAXI DRIVER (**) (A. v.a.) : Chitaint-Victoria, 1* (45-08-94-14), 22 h 15. TENDRES CHASSEURS (Brit., v.a.), Studio 43, P. (47-70-63-40), 11a, 22 h. Sanf mar.

PARIS EN VISITES-

JEUDI 5 JUIN « Moulins et vieux village de Mont-martre », 14 h 30, métro Abbeses (Fla-nories).

aeries).

- La coli d'artistes - La Ruche -,
14 h 30, métro Convention (Paris pitroresque et insolite).

- La Montagne Saimo-Geneviève, le
quartier Mouffetard, ser hôtels, ses
feitses -, 14 h 30, 1, rue des Carmes. Exposition Visages de l'Art moderne», 15 heures, Grand Palais (approche de l'art).

Exposition Pastel, Delacroix à Redon », W h 30, Louve de Flore (Arts et curiosités). Une heure an Père-Lachaise », 14 heures et 16 heures, porte principals (V. de Langlade). «La seule forêt da quinzième siècle à Belleville », 14 h 30, mêtro Belleville.

"Les salous de réception de l'Hôtel
"Paris », 14 h 30, métro
Hôtel-de-Ville serve Louau et «De
Hondon à Maillol, en passant par Rodin,
la grande énoque de la sculpture française », 11 h 30, hall d'entrée
(M. Ragnenesu).

CONFÉRENCES

Contre Varenne, 18, rue de Varenne,
«l'Eglise dans la société séculière»
avec M. H. Madelin, président du centre Sèvres, maître de conférences à
l'Institut d'études politiques.
Institut historique allemand, 9, rue
Maspéro, 18 heures « M. Thiers,
l'homme d'étude, le «général en chef»
18711-1872 (M. Jean-Charles Janfinst,
maître de conférences à Saint-Cyr).
Cercles de l'union interalliée, 33 (mabourg Saint-Honoré, 18 heures, « l'art
d'être préfet » (M. L. Vochel, ancien
préfet de Paris et de la région Ile-deFrance).
26, rue Bergère, 19 la 30 « Au-delè

26, rue Bergère, 19 h 30 «Au-deilt des grandes religions ».

20 100 100

2.3 4000

a 49.

1600

the surprise of the con-

E-E-Files

The same of the same

- 1 - m

Ben to the

Mary and the second sec

A CONTRACT OF STATE O

A September 1

And the second s

A THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY.

by wast

Organ

1 1 idear 1, 27

The state of the s

Bin taken

Park of the

THERE

A Comment

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

-A VOIR-

A Marie Co. Sande Co.

Mar. 19 (1)

Sept. Sept.

Berten and State of the second

The state of the s

Martin The Martin Committee of the Commi

44.2 THOUSE THE ANTEN

Martin Stadt Segleben Den beate Martin Stadter Sert Gen beger

P. Marie Control of the Control of t

Ministers we cate reacted, Many or cate of a second of the cate of

The State of the S

Manufacture & B. Properties of the Conference of

The second secon

The second secon

Belle Conjunction and Company of the Confusion of the Con

The Suddening tracks to the same of the sa

Control of the Contro

Management of Palacieran Recommendation of the Commendation of the

Constitute of the second of th

And the second s

Marie Marie

The second secon

Constitution of the consti

Park de Calif de Consumer en la Consumer de la California de la California de California de la California de

Un poète au bout de l'enfer

Non, ce n'aet pas le énième dossier sur l'Afrique du Sud que propose ■ magazine « Résispropose Il magazine « Résistances » de Bernard Langlois. Plutôt deux regards. Deux regards acides. L'un est porté par le poète écrivain et peintre afrikaner Breytenbach, qui revient d'un séjour en Afrique du Sud. Un voyage symbolique à plus d'un titre. Maudit par les siens, le poète à fui son pays pour épouser la femme qu'il simait, une Française d'origine vietnamienne.

Plus tard, en 1975, il est retourné clandestinement dans ce pays interdit où vagabonde toujours son âme, il a été pris, accusé d'appartenir à un réseau clandestin luttant contre la ségrégation raciale et emprisonné. Jorturé, mis au secret pendant trois

mois, puis enfermé près de prisonniers de droit commun, l'écrivain a été au bout de l'enfer. Un tourment d'où il a ramené des

choisi Paris comme refuge, et c'est tant que français qu'il a pu pénétrer à nouveau en Afrique du Sud. (Voir le Monde du

L'autre document neus vient des Namibiers, les grands oubliés de l'Afrique australe, Occupée ilégalement per l'Afrique du Sud, la Namibie attend depuis des années cette indépendance promise par la communauté interna-tionale. Une attente pacifique transformée en conflit armé en 1966. Le film présenté a été

tourné dans un camp de réfugiés namibiens (en Angola) organisé par le mouvement de libération SWAPQ.

Ce « viliage » - Kwanzasul -Libéré le 5 décembre 1982, il a se situe à 250 kilomètres de la capitale, Luanda, et compte près de solvante-quinze mille réfugiés. La caméra de « Résistances » nous les montre vivant et pansant leurs plaies. Kwanzasul a été créé à la fin de 1978, quelques mois sprès le bombardement, par les Sud-Africains, d'un premier camp situé trop près de la frontière, à Kasinga. Des jeunes filles et des hommes térnoignent de cas journées d'horreur.

CHRISTIANE CHOMBEAU, Magazine - Résistances - enr Antenne 2, jeudi 5 juin, ■ h 55.

Mercredi 4 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1



19 h 50 Mundial 86: RFA-Uruguay (et à 21 h).

Coupe du monde de football, en direct du stade La Corregidora à Queretaro, commentaires — Didier Roustan et Michel Hidaige.

20 h 46 Tirago du Loto.

21 h 50 Yennia.

Résumé de la journée aux mandiomage de France.

22 h 10 Mundial 86: Passaur - Irak.

Coupe du monde de footba — us stade de Bombouera à Toluca, commentaires de manur Reustan et Georges Dominique.

23 h 60 Journel

23 h 40 Journal.

23 h 50 Mindel 86 ; Ecosse-Danemark, Coupe du monde de football, en direct du sinde Neze à Nezahusicoyoti, commentaires de Thierry Roland et

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 L'heure de vérité : Lionel Jospin.

Magazine de F.-H. de Virieu.
Le premier secrétaire du Parti secialiste répond aux questions des journalistes et des téléspectateurs. Le promier secrétaire du Parti socialiste répond aux questions des journalistes et des téléspectateurs. L'avent du PS, en lant que parti d'opposition crédible, passe par son élargissement (à gauche et au centre) et son rassemblement autour du pôle unitaire que veut représenter Lionel Jospin.

21 h 55 Magazina : Mol., je.

De B. Bouther.

On seul reportage à ne pas manquer (pourquoi l'avoir programmé en dernier?) : Les enfants de Beyrouth, réquisé par Antoine Léonard-Maestrait, Le resie (les signe enfantines, les sam-acrupules, etc.) paraît, en regard, weipreut insipéde.

A Commence of the

Poste restante, de H. de Luze.

TROISIÈME CHAINE : FR3

20 h 35 Variétés : Pollen.

sion de Jean-Louis Foulquier. Avec Vivien Savage, Mylène Farmer, Gilles Langou-reau, Alain Bashung, Etienns Daho, Bernie Bonvoisin, Sarah Mandiano, Softe Kremen, Julie Pietri et les Racul Petite.

n 35 i natassa,
Magazine de la mer, de Georges Pernoud.
Spi tempète. & Spi Ouest-France, trophée Bonque de
Bretagne, reportage de W. Garit, Plus de deux cents
équipages, accourus de tous les coins de France, de Belgique et de Suisse ont participé, le week-end de Péques,
à la huitième édition du trophée.
1 20 Journal.

22 h 20 Journal.

21 h 35 Thalassa,

22 h 20 Journal.
22 h 50 Cinéma; Un amour interdit,
Film franco-italien de Jean-Pietre Dougnae (1984), avec
B. Fossey, F. Rey, S. Marconi, A. Belli, E. Béart.
En italie, à la fin du dix-neuvième siècle, une femme qui
a épousé sans l'aimer un vieil homme riche croit revoir
celui qui fui la passion de sa jeunesse dans le fils
adoptif de son mari. Une intrigue compliquée, virant au
fautastique, une atmosphère extrêmement insolite.

0 h 26 La clé des nombres et des tarots.

0 1 30 Prélude à la muit.

O N 30 Prélude à la puit, Récitatif n Scherzo, de F. Kreisler, par Hagai Shaham

21 h, Cohra, film de E.G. Castellari : 22 h Hora la foi, film de R. Davis : 0 h 25, Travail au noir, film de J. Skoli-mowald : 1 h 55, Série : Le tiroir secret.

20 h 30, Femilieton: Finaningo rocal (et à 0 h 25); 21 h 25, L'inspecteur Derrick (et à 1 h 20); 22 h 25, Rig bang, magazino de la science (et à 2 h 20).

20 h, 6 Tonie; 23 h, NRJ 🐁

FRANCE-CULTURE

20 h 36 Antipodes; Ecrire l'Iran, écrire l'Orient.
21 il 30 Pulsations : Divergences divisions 3 (3º Pestival des nausiques actuelles il Bordeaux).
22 h 30 Nuits maggétiques ; la nuit et le moment ; la Collen réseau de Visides ; la nuit et le moment ; la

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (doané au Steatsoper de Vienne le 29 septembre 1985) ; Maria Stuarda, opéra en trois soues de Donizetti par les chœurs et orchestre du Staatsoper de Vienne, dir. A. Flesjen, chef des chœurs W. Hagen-Groll, sol. E. Gruberova, A. Beltse, A. Conde, F. Araiza, K. Rydl, H. Heim, A. Maly.
 29 h Les soirées de France-Musique : jazz delt, en direct du Sansot.

Jeudi 5 juin

PREMIÈRE CHAINE : TP 1

20 h 30 Foulileton: la Citadolla.
D'après le roman de A.J. Cronin, réal. P. Jeffries et M. Vardy, avec B. Cross, G. Thomas, C. Higgins...
Les relations entre le couple se dégradent. Tandis que Chris décide de partir pour un mois, le jeune médeoin sa laisse entroiner pag l'une de ses patientes dans une grendres concernes.

21 h 50 Tennis à Roland-Garros.

Résumé de la journée aux internationaux de France.

2. h TO Mundial BB : Italia-Argentina.

Coupe du monde de faoiball, en direct du stade Cuauhtemo: à Pyebla, commentaires de Didier Roustan et Michel Hidalgo.

23 h 40 Journal

23 h 40 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A2

19 in 55 Mundial 86: France-URSS.

Coupe du monde de football, en direct de Lean, commentaires de M. Drucker et R. Piantopi.

21 in 55 Magazine: Résistances.

Emission de B. Langlois, réal. G. Daude.

Au sommaire: Afrique du Sud (lire matre article) ;

hommage d. Amnesto: International: retour au loc

Tehad: invité: Menotti Bostoszi, socrétaire général du

Comité français contre la faim.

23 in 15 deurnal.

Comtté français contre la faim.

23 h 15 Journal.

23 h 30 Dange Black Amarica.

De C. Hegodus et D.-A. Pennebaker (rediff.).

Première de trais parites : dans cette rétrospective de l'histoire de la danse notre, on verra The Magnificent Force. Easy Jazz Jumper et des danseurs de la célèbre compagnie d'Aivin Alley.

23 h 56 Mundial 86 : Bulgaria-Coréa du Sud.

Coupe du monde de footbell, en direct de Mexico, came mendaires de 8. Père et 8. Pinol.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma: la Taverne de l'enfer, Film américain de Sylvester Stallone (1978), avec S. Stallone, K. Conway, A. Archer, J. Spinell...

22 h 25 Journal.
22 h 50 Football 4 stoffes.
Série de Jimmy Jouquard.
Série de quaire portraits, quaire figures de (chacune de ces émissions sera rediffusée le la la la la la même chaine). Le premier voies est consacré l'Alain Giresse.
23 h 18 La clef des nombres les la 20 Prélude à la nuit.
Six préludes de Claude Debussy par Andor Foldès, au plano.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h. Thelasse (rediff.); 17 h 30. Femilleton; Dominique; 18 h. interviews (l'or); 18 h 35. Quoi de nepf; 18 h 55. Croqu'soleil; 19 h. Le 19-20 houres.

20 h M. le Baiser de la femme-araignée, film de H. Babenco; 22 h 40, la Malédiction, film de R. Douner; 0 h 36, Moi et Catherine, film de A. Sordi; 2 h 10, Docu-ment: Edmund ou la vie de château.

19 h 36. A fond in caisse ; Série : Chips (et à 23 h M) ; 20 h 30, Pestathion, jeu et varières (et à 0 h 15) ; 22 h 15, Mode, etc., magazine sur la mode (et à 2 h).

20 h, Tonic 6; 22 h, NRJ 6; 23 h, Profil 6.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Ecrit pour la radie : - Aquarium -, de Radovas

Ivsic,

21 h 30 M. . . : Janacek oo la vérité retrouvée (extrait du dépat organies en mars 1986 au TMP) avec Vaclav Neumann et Guy Erismaan.

22 h 30 Nuits magnétiques.

8 h 10 Du jour au leademain.

FRANCE-MUSIQUE

29 h 30 Concert (en direct in la basilique de Saint Denis): Symphonie n' 8 en mi bémol majeur, de Mahler, par le Nouvel Orchestre philharmonique, les chœurs et la maîtrise de Radio-France, les chœurs de Stuttgart, dig. M. Janowski, sol, C. Studer, T. Zylis-Gara, L. Loevaas...

h Les soirées de Trance-Musique: paradis perdu; à 1 h, Brodé, tango.

23 b

LA MAISON____

L'éclat des tapis contemporains

Les Français achètent me de tapis, c'est vrai. Mais we leur propose-t-on, hormis des d'Orient, anciens (rares et chers) ou des copies en tout genre? Après la vogue des dhumies indiens, il y a quelques années, le tapis contemporain fait enfin son entrée dans le décor du soi.

Les créateurs et les éditeurs de tapis contemporains renouvelient totalement ces revêtements textiles et souhaltent en faire un objet de désir, entre l'œuvre d'art et l'élément de décoration. A tous les prix, de 40 000 F pour les plus presti-gieux à tirage limité à 4 000 F pour les budgets serrés.

La galerie d'art plastique contemporain Artcurial a été la première, dès 1982, à éciter des tapis conçus spécialement d'une quinzaine de modèles, exposés en permanence à la galerie, vient de s'ajouter la Pierrot lunaire, maquette originale créée par Sonia Delaunay dans les années 20. C'est une combinaison de motifs aux lignes souples, dans des tons purs équilibrés par des gris. Ce grand tapis de 3,55 mètres sur 2,57 mètres, édité en cent exemplairs, vaut 39 000 F. Comme tous les tapis d'Artouriel, il est en pure laine vierge et « tufté » main.

Tai Ping Carpets présente une collection de tapis à ten-dance géométrique dessinés par Paule Laleu, ginsi que la reproduction d'un tapis circulaire, de 2 mètres de diamètre, créé pour la décoration du paquebot Normandie, Parmi les nouveautés de cet éditeur-fabricant figure l'original *Faïence* du peintre Maxime Defert. Ce tapis en pure laine de 2 mètres sur 3 mètres est légèrement asymétrique, evec un décrochement donnant un effet de pliage. Quetre tech-niques de tissage mettent en valeur les coloris des « morceaux de falence » juxtaposés, adoucis par un large triangle chiné prune, d'un relief différent (22 000 F environ). Tous les tapis de Tai Ping Carpets sont faits main et authentifiés per la signature de l'artiste.

Tous les budgets

Le designer Christian Duc a deux passions : les meubles et les tapls. Depuis Espoir, conçu zaine de modèles très person-nels. Sa demière création, Mandela triptyque, est composé de trois tapis carrés un 2,30 mètres 🚎 côté, à fond gris moucheté comme un plumaga de pintade. Au centre de chacun de ces tapis, encadrés d'une bande avec cabochons aux angles, ressort un petit moțif carré goloré, chaque fois différent, Le premier est d'inspiration Biedermayer allemand début dix-neuvième siècle ; le second ast d'inspiration tibétaine et tantrique ; le troisième est imaginé par Christian Duo. Chaque tapis, on pure laine et main en Irlanda, vaut 16 000 F.

Pour mettre le tapis contemporain de création à la portée de budgets, I Touleédite qu'il diffuse dans sa boutique de Passy. Use ce vaste blanc sont présentés tapis Time, par par Didier Gomez. jeux de ou rectangles, contours parfois irréguliers sur fonds teintes fauve, sable ou gris taupe. « tuftés » main en acrylique mat (entre ■ 000 F et 8 000 F). Les grands Erié, Constance, Onega, Time Une sereine harmonie graphismes légers aur des fonds de couleurs recherchées. valent aux alentours 4 000 F, por pure laine m tissés mécaniquement.

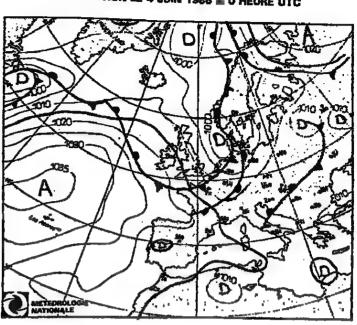
JANY AUJAME.

★ Artcurial, 9, avenue Matignon, 75008 Paris. Tél.: 42-99-16-16. Tai Ping Carpers, 30, rue Saint-Pères, 75007 Furth Tél. :

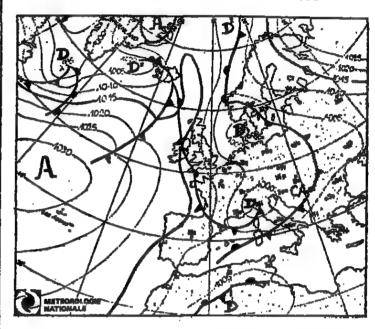
42-22-96-54. Christian Duc, rue Jean-Jacques-Rousseau, 75001 Tél.: 42-33-37-27.

Gérard Toulemende, 35, rue de 45-27-08.85. MÉTÉOROLOGIE-

SITUATION LE 4 JUIN 1986 📠 O HEURE UTC



PRÉVISIONS POUR LE 6 JUIN A Q HEURE UTC



Evolution probable du tampa en France entre le marcredi4 join à 0 hours et le joudi 5 join à 24 k,

Un minimum dépressionnaire sur les pays limitrophes du nord-est de la France continuera de diriger sur l'essemble de pos régions un flux de nord-ouest perturbé.

Jandi, en fin de mit une zone de tempe convert et pluvieux aura touché les régions de la Manche, et affectera le nord-ouen jusqu'aux pays de Loire et au Bassin parisien, Cette zone de mauvais tempe gagnera en milieu de jeurnée les régions du Sod-Onest au Massif Central et s'étendre en fin de journée des Pyrénées au sud-est du Massif Central et aux Alpes, épargnant les régions du pourtour méditervanden.

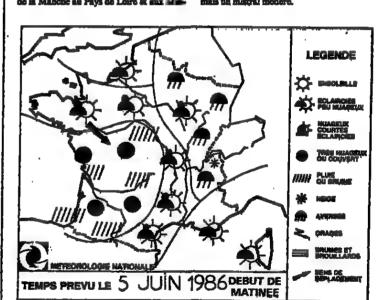
A l'arrière, le temps sers nuageux avec des échircles alternant avec des averses dans l'après-midi et en soirée sur les régions. Le vent de neré-onest sers medicé en de la Manche au Pays de Loire et aux de mais un mistral modéré.

sif Central. Sur le Sud-Ouest le temps yes

tera très nuagenz.

Du Nord au Nord-Est jusqu'au CeptreEst, le matin, maintien d'un temps justable,
très muagenz, avec des avejess fréquentes
qui pourront donner de la grêle par endroita
en fin d'après-midi.
Enfin les régions côtières de la Méditerranée verront des passages nuagenz supent
près du goire du Lion, mais sans prule.

Les températures matinales sersent de l'ordre de 6 degrés à 10 degrés de nord au sud, jusqu'à 12 degrés à 13 degrés sur le pourtour méditerranten. Dan l'après-midi, les températures atteindront 10 degrés à 13 degrés au le Nord-Est, 13 degrés à 16 degrés allieurs sur le notité nord et 15 degrés à 17 degrés dans le Sud-Quest.



TEMPÉRATURES	waxime -	minima	- temps o	bservé
FRANCE		1 10 P	LOS ANGELES	22 16 S
AJACCSO		14 P	LUXEMBOURG	16 7 P
BIARRITZ	POINTE A PITRE		MADRID	28 12 S
BORDEAUX 21 15 P	ÉTRANO	ere	MARRAKECE	24 15 N
BOURGES 21 10 P			MEXICO , AND DESIGNATION	23 13 P
BREST 13 9 O		3 14 5	MILAN	23 H O
CAEN 15 8 N		8 A	MONTREAL	17 1 8
CHERBOURG 12 9 N		7 20 5	MOSCOU	28 16 S
CLERHONT FERR. 18 11 P		5 21 N	NATROB!	23 14 N
DUON	BARCELONE	3 14 S 2 12 N	NEW-YORK	27 18 S
			0510	16 10 P
			PALMA-DEMAL	26 10
LIMOGES 15 10 P			PÉXIN	34 18 1
LYON 20 19 C		3 26 S	PIO-DE-JANEERO.	23 19
MARSHIEMAR 25 16 O		5 11 P	ROME	24 11
NANCY 20 9 P		8 23 N		29 27
MANTES 20 10 N	DELM CLIPSON	7 22 2	STOCKROLM	
NICE 21 14 N	DIERBA?		CAMPILA	
PARIS-MONTS 19 19 C	GENEVE 2		ZADNEA "*******	13 8
PAU 19 13 P	HONGKONG 3			24 18 C
PERPIGNAN 26 18 N	ISTANBIE ?			26 . IG P
RE-NES 18 9 S	JERISALEM 2		VARSOVIE	17 7 N
ST-ÉTIENNE 18 13 P	LISBONNE 2			21 16 O
STRASBOURG 21 11 A	LONDRES 1	6 '7 S	ALEME	18 7 N
ABC	N O	P	ST	*
Averse brume convert		phuie	I - I	
area mano convert	trasteriz custe	Pattie	soleil tempé	reige

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

1. Met la morale au plus heut et droit au titre le plus important. 3. Note. Un grain. Sert à apaiser ou - 4. Un travail qui fait suivant les règles. Morcean de bambon. - 5. Ce que peut faire un pauvre hêre avec ses hardes. Certifi-cat de garantie. — 6. Travail de luthier. Abri de fortune. — 7. Une case peut lui suffire mais pas une paillote. S'ils ont la grande cote, c'est justement parce qu'ils ne l'ont pas. — 8. Ont un tronc sans épine. — 9. Une paillasse humide. Grand Age.

Solution du problème nº 4239

I. Intendant. – II. Nouveru. – III. Suée. NESO, - IV. Prunes. Ou. - V. Irrésolu. - VI. Ri. Nuls. - VII. Atra. Site. - VIII. Turne. Ter. - IX. IR. TNT. St. - X. Oersted. -

 Inspiration. – 2. Nourriture. – 3. Tueur. RR. Ré. - 4. Evénements - No. Es. Enté. - Interes de la Tel. - 7. Aue. Luit. De. -

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au l du mercredi 4 juin :

imposables à l'impôt sur le revenu. UNE LISTE

D'aptitude spéciale
 "année 1986 (magistrature).



Le Dinophysis mi mal connu : on ne peut même pas prévoir ses proliférations. Pourtant, ses offets néfastes sont certains. En 1983, 3 300 cas de gastro-entérites étaient recensés sur les seules côtes 37, Ax de la République 75011 PARIS

TIRAGE DU MARDI 3 JUIN 1986

LE NUMERO [3][6][7][4][1][4] 1 000 000.00 F

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

loterie nationale TRANCHE M' 200 DU



TIRAGE DU MERCREDI II JUIN 1986

1 000 000,00 F

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

PLUSIEURS CAMPAGNES POUR LA SÉCURITÉ DES ENFANTS

La route des écoliers

17 5 des 10 432 personnes tuées en 1985 sur les routes françaises avaient moins de vingt ans. Les statistiques soulignent ce lourd tribut que les jeunes paient à l'insécurité routière : avant d'atteindre l'âge de quatorze ans, un enfant sur vingt sera victime d'un accident de la

Il n'est donc pas étomant que se multiplient, en ce printemps 1986, les initiatives privées et publiques pour réduire une mortalité juvénile qui reste le scandale des scandales aux yeux l'opinion publique. D'autant plus que le temps il che et, avec lui, la montée des périls, Plusieurs campagnes sont en cours. Elles concernent différentes parades possibles

Apprendre la l'enfant. — Sous le L'enfant n'est pas un adulte en la Ligue la violence routière lance une action tous azimuts illustrée par une affiche montrant en gros plan le contenu d'un d'écolier éparpillé un d'un accourre parpuie la chaussée (1). Plus que la sensibi-lisation des élus, des parents et des pouvoirs publics, c'est la formation de l'enfant lui-même que vise la Ligue. Parce que l'enfant ne sait pes

Dans une lettre # M. Charles

Pasque, ministre de l'intérieur, M. Michel Brétagnol, président

de l'Allement des des victimes des accidents de la route (AFVAC), déplore que dens

le plen de lutte contre l'insécurité

et le terrorisme établi et le ministre il ne solt fait « à aucun

moment référence à l'insécurité

le nombre de tués et de blassés,

au que l'an se réfère au seul coût

doonomique, écrit M. Brétagnol,

ce fiéeu qui fut la cause des

10 432 morts en 1985, selon les statistiques officielles — supres-

ENVIRONNEMENT

du centre IFREMER de Nantes. Ces contrôles renforcés porteront, en particulier, sur des algues microsco-

piques qui peuvent proliférer au point de colorer le caux en rouge, en brun ou en jaune, et surtout dont certaines espèces sont toxiques pour l'homme, même lorsqu'elles ne sont

pas asses nombreuses pour teinter l'esu. La toxicité des microalgues

est liée au mode d'alimentation par

filtration des coquillages. Il se pro-duit ainsi, dans les agra-coquillages, des phénomènes d'ac mulation qui rendent toxiques la chair des animaux filtreurs.

La première microalge incrimi-née est un Dinophysis dont la lon-gueur ne dépasse pas 50 microns. Elle sécrète un acide gras toxique

qui provoque des gastro-entérite chez le consommateur de ces coquil

SUSPENSE

ages, même cuits.

mmateur de ces coquil-

« Que l'on prenne pour critère

apprécier la vitense d'une voiture, apprécier la vitesse d'une volture, parce que l'angle de son champ visuel est plus petit que l'adulte, la Ligue demande que soient enfin appliqués les textes législatifs et réglementaires qui prévoient un enseignement obligatoire du code de la route à l'intérieur du

- Protéger le jeune. - L'Asso-ciation pour la sécurité sur les auto-(ASSECAR) essaie, par des messages publicitaires, de persuader milisateurs de la de bou-cler la ceinture de sécurité à l'arrière du véhicule, place où se trouvent toujours les enfants de moins de dix ans. Pas facile de persuader les jeunes énergies de ne pas se placer debout entre les sièges

Bonduel, président de grange d'étude sur la sécurité routière, qui a rendu public un triangle repr tant un enfant stylisé et destiné il alerter les autres municipal de présence - Anim au L'Alia cule sur lequel il est apposé. Seion le docteur Dians Ippati-Dingli, prési-dente de l'Amme de développe ment des soins aux (ADSN), ce panneau n'est que - le

sion réduite de la réalité -

mérite à l'évidence tout autant,

ei ce n'est davantage, d'atten

tion que eterrorisme et délin-

quance organisée» dont «les

méfaits » pour autant qu'ils

scient trop lourds n'en sont pes moins très inférieurs, le président de l'AFVAC.

Considérant que l'insécurité routière est « de très loir, le pre-

mière forme de violence dans

notre pays », le président de l'AFVAC estime que celle-ci devrait se situer au même raveau

que le terrorisme et la délin-

quance dans « la hiérarchie des

physis: le nombre des cas de gastro-entérites tombalt à 70 des 1984, et à

Depuis 1984, les trente stations de contrôle de l'IFREMER sont en état

de veille permanente sur les Dino-

physis. La veille se transforme en

alerte des qu'on en a détecté plus de

deux cents per litre d'eau de mer. Quatre laboratoires régionaux font

alors en quelques beures des tests de

toxicité sur des souris et des souri-

ceaux et, selon les résultats, interdi-sent ou non la pêche, le viene et la consommation des coquients dans

Une autre microalgue, le Gonyon

lax, est beaucoup plus redoutable. Elle n'a pas encore été signalée des côtes françaises, mais comme depuis plusieurs décennies sur les côtes atlantique et pacifique d'Amérique du Nord et car les aftes

d'Amérique du Nord et sur les côtes japonaises. Depuis 1960, elle est de plus en plus présente sur plusieurs

Le Gonyaulax peut tuer : 200 cas

900 recensés dans le

sécrète une toxine paralysante dont

l'effet apparaissant dans les manue minutes après l'ingestion est compa-

ale à celui de l'atropine, du

curare, des toxines du tétanos et du

botulisme, et qui survit à la cuisson. Une dose de 0,5 milligramme de

cette toxine suffit à tuer un homme

et certains coquillages en en accumuler l'milligramme pour

la zone dangereuse.

httoraux européeus.

préoccupations a du ministre

10 432 morts en 1985

Ne pas oublier l'insécurité routière

SUR LES COTES FRANÇAISES

Surveillance renforcée des coquillages

L'Institut français le rechibe sud de la Bretagne. Dès l'année sui-pour l'exploitation de la mer (IFRE-MER), qui a la responsabilité de prenalent en compte les Dino-

zéro en 1985.

premier maillon d'une chaîne de mesures concrètes visant à amélioportés en volture ». Il est dommage que la distribution de ce triangle donne fica à une cacophonie entre les organisations chargées de l'assu-rer : PUAP envisage de le donner la ses assurés ; en revanche, les stations-services ELF et l'ADSN le vendront su prix de 28 F (2).

- Faire parier les adolesces

Les 14-18 ans ont été sollicités par RTL et le constructeur automo Volvo pour participer à un concours destiné le faire exprimer les douze mesures les plus efficaces selon eux pour rendre la circulation sure (3). - Il viens d'un pays où les plus grands enfants des écoles pren-nent de place des policiers aux pas-sages cloutés et ils ont le droit de relever le numéro des voitures qui ne les respectent pas... > « Les ballons pour l'alcoctest devraient être en vente publique pour permettre aux conducteurs ayant bu de vérifier s'ils pas en état d'ivresse... - « Munim des parebrise feuilletés sur toutes les voitures. - Le jury du concours se réunira le 27 mai pour sélectionner les treate meillenres suggestions,

Ces campagnes ne traiteut per directement des grands thèmes que limitation de vitesse, la répression de la conduite en état d'ivresse ou le non-respect des feux et panneaux sur lesquels le gouverent devra se pencher avant le mois de juillet pour dire s'il renforce ou non les mesures répressives en vigneur. Ces campagnes ont cepenautomobilistes que sont les enfants afin de les persuader le plus tôt pos-la nécessité de conduire pra-ALAIN FAULAS.

(1) Ligne contre la violence routière, 5, impasse Bonscours, 75011 Paris, tél. (1) 43-48-96-09.

(2) ADSN, 217, rac Fbg-Saint-locoré, 75008 Paris, tél. (1) 45-63-33-42

(3) Opération sécurité Volvo-RTL, 115, rue du Bac, 75007 Paris, tél. (1) 45-44-38-39.

SCIENCES

SUR L'EXPLOSION DE CHAL-LENGER PRÉCONISE UNE RÉORGANISATION DE LA

Rogers, confirment que la Man-lance l'un joint sur un des segments d'une des fusées d'appoint de la navette est bien à l'origine du drame. «Un apprend qui n'aurait junais dit arriver», disent-ils, si les hauts responsables de la NASA avaient tenu compte des avertissements répétés de certains ingénieurs et de quelques-uns de ses partiraitants.

La commission d'enquête appelle à anc sévère réorganisation in hiérarchie de la NASA, à une meilleure concertation entre les insé nieurs, les astronautes et constructeurs de la navette à la veille de chaque tir, à l'étude d'un système de sauvetage de l'équipage et à une modification des joints des

A 2h30 de Paris DECREE TO CRINE Votre residence Week-End dam un CHATEAU Golf dans le perc. Grande chaste, Equipment, Peche, firtal saus concurrence. Br. 38 m² a amenager : 120.000 P me les we TEL 25.02.52.27

100 grammes de chair. Pour le Gonyaulax, a a le mount doute, des tests sur des souris sout faits en une heure. **TRANSPORTS**

PAPEETE POUR PAS TROP CHER. L'agence Go Charters organise des vols réguliers entre Paris et Papeete meilleur marché que les d'UTA. La prix du li Ret retour s'élève à 7700 F du 3 au 20 juin, à 8200 F du 21 juin au embre et à 7700 F du 1" au 31 octobre Le MIN UTA correspondant coûte 8870 F jusqu'au 12 juin et 15 790 F après cette date. Le voi Go Charters part chaque mardi et chaque vendredi et le retour est assure to si les mercredis. Il est effectué emre Paris et Los Angeles per des Boeing-747- De TWA DE GEORGE Los Angeles et Papene par des 747 de Transamerica.

* Dane beeff les un

LA COMMISSION D'ENQUÊTE

La commission chargée de l'enquête sur les causes de l'explo-sion en voi de la navette Challenger remettra, vendredi 6 juin, ses conclusions au président Ronald Resgau. Dans ce rapport de plus de deux cents pages, les treize mem-bres de la commission, dirigée par l'ancien secrétaire d'Etat William

fusées d'appoint, qui scraient super-visées par des experts du Conseil national pour la recherche.

CARNET DU Monde

Mer Jules Danz,
Le docteur et M= Max Danz,
louis enfants et petito-fille,
M. Gilbert Danz,
M= Martine Carpentier

M. ot Ma Goorges Brenn Ma Valentine Scot

ex autoes out la douleur de faire part du décès de

M. Jules DANA,

survenn le 2 jain 1986, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, much une longue et don-loureuse mala

I sum lieu au cimetière parisien de Pantin (entrée principale), le 5 jain à 15 heures.

77 bis, rue des Chesnaux, 95160 Montmocency.

- M= John Hos. m čpoust, M. et M. Sergio Rocco, Sabrina, Barbara,
M. et M. Jacques Poulain,
Isabelle et Stéphane, Béreng

ierge, M. at M. Patrice Gautier, Philippe, Romain, M. et M. Alais Hee, uckačile, M= Cácile Hae,

Olivier, Luc, M. et M. Christian Dumanx. Marie, Paul, M= Pierre Lacroix.

Le docteur et Mes André Hae, et leurs enfants, M. et Mes Jean-Pierre Lacroix, M. Philippe Muray, acs frère, beau-frère, belles-

evenz et nièces Les familles Lebes, Palsnel, Elie, Le

> M. Jean HUE, aucien autureur-come juge honoraire au tribunai de comme

au à Cherbourg le 27 mai 1986, dans se scixanto-di muni des sacrements de l'Eglise. Ayant felt don de son corps à la cience, il a'y ause pas de corémonie

d'obsèques.

Une messe pour le repos de son âme a été ocsébrée dans l'intimité familiale.

Ceux qui l'ont aimé pourront venir prier chaque matin à 8 h 45 en la basilique Sainte-Trinité les 2, 3, 4, 5, 6 et 7 juin 1986.

« Aimez-vous les vas les autres comme je vous et atmés. »

- Compiègne,

Mª Masuelle Diamond, M. et Mª Bernard Joulet, Mª Irène Joulet,

ses carants, out la doulour d'annoncer le décès de

M. Serge JOUHET,

sarvena le 2 juin 1986 à Compiè

· Charlotte Kuttenn, son épouse, Prédérique Kuttenn, sa fille, Et toute la famille font part de décès de

Ambé EUTTENN.

eurveun le 29 mai à la Pitié-Salpétrière. La cérémonie religieuse a ca lica, dans l'attimité, en l'église de Moutigny-Lencoup (Seine-et-Marne), suive de l'inhumation dans la sépulme familiale.

25, rae du Sergent-Beachet, 75012 Paris. 6, avenue des Gobelins, 75005 Paris.

Nos abounés, bénéficiant d'une réduction sur les invertions du «Carnet du Monde», sont prés de juindre à leur envoi de texte une des dernères bandes pour justifier de rette qualité.

 M= Anguste Pinson,
 M. et M= Alain Mouling M. et sol- Anali factions

Lacques et Philippe Pinson,

M. et M. Andrzej Zawisza

ant le chagrin de faire part du décès de DEFENSE

JAME ! OF SPECIAL !

M. Auguste PINSON, survent le 30 mai 1986, à l'âge de

5, passage da Manège, 92120 Montrouse. 5, rue de la Vanne, 92120 Montroug

- M= Jean Westendorp,

se fille bien-aim Jacques, Isabelle et Charlotte Marly, M. et M= Marcel Lorent, mrs enfants et petits-enfants, M. et M= Pierre Westendor M. Claude Westendorp,

M. Claude Westendorp, M. et M Patrick Westendorp - M. et M - Axel Westendon

Parents et amis, ont le grand chagrin de faire part da

M. Jenn WESTENDORP.

survenu à Paris le samedi 31 mai 1986, à l'âge de soixante-quinze ans.

le vendredi 6 juin à 10 h 30 en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, sue de l'Amonociation, Paris (16°), où l'en

se réanna. L'inhumation sura lieu au cimetière de Moncharvet (Yvelines), dans l'inti-mité familiele.

46, rue de la Faisanderie, 75116 Paris.

Remerciements

25 277

-120

2 500

5 (Sec. 25)

All the late of the

+47 Nag

4.800

St. Fora

Page 1

El Fair Co

Factory.

Oran Carrier

Markey .

-

1 may 1 m

O train

-

A TEN

Millians All a

Die der Grand in

7.00

. ಕಲ್ಗಳ ಲಪ್ಪಿಸ್ತ

- La famille et les amis de

CHATAGNER

remercient vivement tous coux qui par leur présence ou leurs témoignages d'amisé se sont associés à leur peine.

- M= Guy Deimas, M. et M= Alain Absire

M. et M= Joan Clarisse Ainsi que toute la famille,

de sympathie qui leur ont été témoi-gnées, remercient sincèrement les per-sonnes qui en sont sasociées à leur grande peine.

Anniversaires

Jean PUCELLE.

5 juin 1981.

nain-des-Prés à la més

Avis de messes - Une messa sera célébrée le mardi 10 juin à 17 heures en l'église Saint-

nembre de l'Académie des science professeur honoraire à la faculté

décédé le 22 mars 1986. Communications diverses

Name Stern

vous invite à venir voir les peintures et

25, av. de Tourville, 75007 Paris. T&L: 47-05-08-46.

250 POSTES T.S.F. des origines à nos jours SAMEDI 14 JUIN & 15 h et 20 h-30 de Monsieur X DIMANCHE 15 JUIN 1986 à 14 è

JOUETS ET CHEMIN DE FER Collection de Monsie vendue en partie au profit d'une œuvre catholique Ma J. et J.-P. LELIEVRE et L BAILLY-POMMERY Commissaires priseurs associés l bis, place Général-de-Gaulle 28000 CHARTRES. Tél. 37-36-04-33.

VENTES AUX ENCHÈRES A VERSAILLES

IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

AMERIOGIAM, ANDRÉ, do BELAY, BEZOMBES, SISSIÈRE, BOGGIO, BORES, BOUDIN, BRASILIER, BRAUMER, BRAYER, BRIGGION, BUFFET, CAMOIN, CASSATT, CHARAUD, CHARCHOUNE, CHARRETON, DADO, DALI, DELACROIX, DELPY H.C., DENIS, VAN, DONGEN, J. DUFY, R. DUFY, & ESPAGNAT, FOLLITA, FRIESZ, GALL, GEN PAUL, GERNEZ, GOERG, GUIRLAUMIN, HAMBOURG, HODÉ, HAIMBLOT, JONGOND, KIKONE, KISLING, KREMÉGNE, KUPKA, LA PRESNAYE, LA PATELLERE, LAPICOLE, LAUGÉ, LALVERY, LA VILLÓN, LEDOURG, LENDRICA, LEPRIN, LUTCE, LOSSAU, LORLOU, LUCE, MACLET, MADELAN, MONESSIER, MANGUN, MARCOUSSIS, MARQUET, MARTIN, MASSON, MALIFRA, MIRO, MODRÍLIAN, MONTEZIN, MONTICELL, MORETTI L-PIL, NELLOT, NEUCUELMAN, OUDOT, PÉCRUS, PÉGOT-OGIER, PESKÉ, PICASIA, PICASSO, POLIAKOFF, PRAX, TENECHKOVITCH, UTHELLO, VALADON, VALTAT, J. VILLON, VLAMINCK, VULLARD, WALCH, ZARRAGA, ZELLER, ZINGGI-MAR EN BRICNEZ PAR RODIN.

Mº GEORGES BLACHE, COMMISSAIRE-PRISEUR & VERSAILLES, 5, RUE RAMEAU

le MERCREDI 11 JUIN 1986, EN SOIRÉE à 21 heures ns les 6, 7, 8, 10 juin, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures EXPOSITION DOIRÉE LE LUNDI 9 JUIN, de 21 heures à 23 heures

مِكذا من رلامل

Page 20 - LE MONDE - Jeudi 5 juin 1986 .

HORIZONTALEMENT

totalement inaudible. - III. Passé heureux. N'est pas porté sur l'action. - IV. Est sur les dents. Ne font pas partie de la distribution. -V. Résidence d'été. Se fait comme une lettre à la poste. - VI. Démonstratif. Peut prendre la forme d'une grève. - VII. Tirée d'affaires. Avoir un comportement « attachant ». -VIII. Dans le coup. Homme de bien.

— IX. Gros pour le bœuf. Son coup ne manque pas de coût. - X. Tra-vailler en fumant. - XL Préposition.

A 26 at incur

- 0

Et

tion sa

. . J.

que (

croire inême

trait

noir e

genou

garde

vienx

parti

п

On s

L

tresi

 \mathbf{n}

Bier

mén

m'c

Peu

: J

cile

Chi

THE

toon Ch:

fell

jou

ren

ch

SOL

SOL

plu

qu dis

CO

862

Vr

VERTICALEMENT

Horizontalement

8. Soultes. - 9. Trou. Séries. **GUY BROUTY.**

UN ARRÊTÊ Du 23 mai IV fixant
1986 le seuil d'application du dégré-vement de 25 % de la taxe d'habitation en faveur des personnes non



loterie nationale

TRANCHE Nº 208 DU

LES BILLETS SE TERMINANT PAR [2]6]6

LE NUMERO 162881 LES BILLETS SE TERMINANT PAR (8)01

Les familles Dans, Teman, par

ancien directeur de l'école Or-Thors,

M. et Mª Pierre Benhaniou, François, Laurent.
M. et M. Henri-Georges Lauret.

M= Guy Hue ot ses enfants,

Poissevin, Frilley, Bellon ont la tristesse de faire part du décès de

(Jean 15/12)

60200 Compiègne.

WALIOH orbits 3 juin au 5 juillet 1986, 25, av. de Tourville ? VENTE A CHARTRES GALERIE DE CANTALS
DEMANCHE 8 JUIN à 14 hours 3500 AUTOMOBILES MINIAT.

FLORALIES 1986

Tél. 1 (1) 39-50-55-06 +.

the section of the second

The form the population

Service Trape on the service

M. Maltin returngeben, gen bei au

the following and company with a

A Programme of the Comment

But The grown

Servery of Brighters

State Mountaine

per Majagest Stor

at 140 m

Johnson State of the Control

M. 中 (公成)中

Commence the second

gathers - Altertowns

3 April 1997

NAMES AND ADDRESS.

ST Water!

高温 か会る

Street at the second

applications of the second

See Section Comments

Soldier was yet in a see a

tribancom exiting

The state of

E 2478 / C - ' '

IES 1986

. 学でも 30 %

おおませ (中) 1 mg

24-16-Dr - 1

was been as the same of

والمرجي وأسطعين

1. 複雜的文

14-71-6

DÉFENSE

TRÈS COUTEUX ET TROP COMPLIQUÉ

Le projet d'un hélicoptère franco-allemand dans l'impasse

L'Allemagne fédérale chercherait-elle 🛮 faire endosser 🖺 🖺 France la responsabilité d'un échec de leur projet commun de sabriquer un hélicoptère de combat si, comme tout le donne i croire, un tel programme, très ambitieux, de coopération militaro-industrielle devait biencapoter? C'est la question que l'on 🚾 pose, aujourd'hui, 🖩 Paris. La déclaration, mardi I juin à Bonn, d'un porte-parole du ministère ouestallemand de la défense, selon legnel négociations actuelles de d'autre du Rhin a intrigué le ministère français de la defense. Pour hui, un discussion on ne qu'elles sont difficiles, continuent, comme en témoignent la réunion, vendredi mai Paris, des experts des deux pays ele celle prévue, dans une dizaine 🚭 jours, dans la capitale

Depuis bientôt dix and, l'Allede concevoir, ensemble, une gamme d'hélicoptères de combat, en confiant la réalisation ... Messerschmitt-Bolkow-Blohm et MTU, du côté onest allemand, et à l'Aérospatiale Turboméca, du français. Régulièrement, un Au cours des derrait mois, des tacles ont surgi.

A l'origine, il s'est agi da construire, à partir d'un même modèle de Emm qui varierait. ensuite, par conipements, troisième édérale et le IIII troisième génération pour la France) M pour l'appui-protection (le HAP pour la France), c'est-à-dire un hélicoptère armée M missiles air-air mater des

hélicoptères. diversification, qui réalité la construction de modèles foncièrement différents pour répondre à des besoins opéra-tures eux-mêmes inconciliables, a incité les deux gouvernements en cause à réclamer de leurs industriels la mise un point de mande techniques plus économiques et plus sim-sement du poids la l'hélicoptère (qui passé de 4,2 tonnes à 5,4 tonnes au décollage), et tons de qu'elles ont maint les états-majors concernés à privilégier des choix dif-(érents d'équipements de land (l'avionique et les systèmes) et des armements correspondents.

En mai dernier, cependant, les proposaient aux officiels des ilem pays de rameper base du futur hélicoptère

franco-allemand. On conservait le HAP pour les besoins français et un hélicoptère antichar unique, qui remplaçait le PAH-2 ouest-allemand et le HAL troisième génération français. 📭 s'accordait également sur l'avionique de bord, qui serait de conception européenne et qui ne serait pas achetée aux Etats-Unis muse au début disl'éventualité en avait été avancée par Bonn.

Tout étant loin d'avoir trouvé une solution acceptable, la France et l'Allemagne fédérale convenzient alors de donner deux aux industriels pour faire im proposi-définitives. Au la juillet prochain, l'ensemble du l'an devrait être réexaminé (caractéristiques techniques et investissements) en

Révision à la baisse

Après la publication par un quoti-dien Munich, le Zeitung, d'informations l'allantes I l'abandon la projet, a porte-parole du ministère ouest-allemand de la défense a indiqué, mardi 3 juin Bonn, que mégociations étaient dans l'impasse de que la réalisation, trop onéreuse, de ce program d'hélicoptère, se saurait s'inscrire telle quelle dans le cadre du budget initialement prévu de plus de 1 milhard de marks (environ 3 200 milest, en réalité, largement dépassé puisqu'on parle plutôt 1,2 milliard de marks, à jour, pour seule participation de l'Allemagne fédérale à la phase de Ulimbelloppe l'hélicoptère (du développe

projet comme étant l'Impasse,
l'i même veut le le programme même si, malgré de remen propositions françaises relance, les discussions s'éternisent.

Après l'abandon du projet conjoint de char de combat et après les tergiversations ouest-allemandes avion européen, tout comme si chacun des leur pays ten-The faire porter is l'autre la responsabilité d'un échec sur l'hélicoptère. La France, parce qu'elle responsabilité la baisse, des raisons financières, ses programmes d'armement la long terme. L'Allemagne fédérale, parce qu'elle pourrait acheter (l'Apache AH - The licoptère antishar dont son live in besom

JACQUES ISNARD.

M. Giraud rend hommage aux services secrets et à la sécurité militaire

 Les armées recevront de nouvelles idches pour lutter resert in terrorisme. Managendar-rendre un hommage remarqué la la Direction générale de la minute extérieure (DGSE), qui un relieure les services et il la Direction de la protection il de la sécurité de la défense (DPSD), l'ex-sécurité militaire.

Dans sa lutte contre le terrorisme, précise la ministre de la défund l'armée dispose essentiellement 🖷 la gendarmerie, fameux GIGN (Groupe d'intervention la gendarmene nationale).

mais Il y a aussi la DGSE dont on ignore valeurs les compéremarquables pour n'en nir que des fautes beaucoup avantage à impu-ter. Il faudrait également citer la DPSD, mins connue, mais qui contribue, par action, la pro-tection nos installations (...). Cette affaire Il lutte contre le terrorisme n'est pas seulement celle des armées. Ill implique une concertation au plus haut l'Etat inva différents in all let

A propos de la création du de martil intérieure, qui défense, 🗎 ministre estime qu'elle correspond à una nécessité. · Notamment, dit-il, une circulation plus rapide des renseignements est préalable indispensa préalable indispensuporetlle pratique
imite d'ailleurs niveau
implique le renjorcewww de was liens avec les services compétents de nos alliés. =

M. Giraud ajoute : - Day of qu'il faut bien appeler 📭 guerre 🕏 chaque le succès récents, je non man sur les qualités absoépoque il le faire-savoir prime trop warm and a savoir-faire, and - discrets par devoir - qui acceptent que l'on parle plus in leurs com que i leurs succès, méritent 📟 📖 📰 chapeau 🖼 particulier. =

Le ministre annonce un renforcemar les allerals de la gendarmerie, un accroissenombre ils gendarmes du contingent, il consi dère qu'il la la sans doute procèadaptés « qui ne mim pas pas-

AU BANG D'ESSAI



Les 5 nouveaux ordinateurs IBM. Tout sur les 🚻 versions. Un tableau exclusif pour choisir.

18 F EN VENTE PARTOUT

« IL FAUT GAGNER LA BATAILLE **DES PROGRAMMES »**

déclare M. François Léotard

« Mum objectif numéro un 📺 🗸 maintenir une création française 📠 qualité : s gagner la bataille s programmes », a déclaré, mardi 3 juin, M. François Léotard, s installant la commission du compte de soutien aux industries de programm. Evoquant a chute - spectaculaire - de la création française ces dernières années - I beures en 1981, MT heures aujourd'hui pour justifier la - nécessité - de ce compte, le ministre de la culture et de 📓 communication 🗉 mis l'accent l'originalité III mécanisme. Le compte ne reçoit per en effet, de crédits budgétaires, mais il est ali-menté par une taxe de 3 % (4 % l'an prochain) chaines privées ou publiques (redevance, publicité, abonne-ments), exprimant - la volonté d'une profession de veiller elle-mème à développement ». Ce compte doté mir année de millions in france producteurs dont in ont dif-Little et de 77 millions de femans pour les nouveaux producteurs.

La commission en formée de trois représentants de l'Etat (MM. André-Michel | Jean-Pierre pour le ministère de la culture de la communication, M. Fall Hermelin pour le ministère 🔤 finances) 🖷 📓 🔐 personnalités de l'audiovisuel | Mass Catherine Lamour (Canal Plus) et Filiant Breugnot (Antenne 2), MM. Michel Canello (président de Telfrasse), Jacques Perrin (producteur, réalisateur, comédien), Mau-rice Bataille (INA) et Maurice Failevic, réalisateur.

■ Naissance 🔊 Radio-France-Normandie-Rouen. - A partir E∎ lundi I jula, Radio-France-Hante-Normandie change on nom undimension: and devient Radio Prance-Normandie-Rouen, trentstroisième station décentralisée, émettant sur 101 MHz et

POINT DE VUE

La Rose pourpre de l'audiovisuel

par JACK RALITE (*)

S AMEDI 7 juin, plus de deux cents comédiens, réalise chercheurs en communication, musiciens, tiennent au Théâtre de la Commune sur le thème « Pour une alter-native française aux défis de l'audiovisuel. » Pourquoi !

Depuis années, un engagé dam notre pre l'initiadu pouvoir pour marrette suppriment l'ORTF), puis directement (création de 🖿 cinquieme Berlusconi-Seydoux) l'audiovi-La résultats sont là. La sondagne et l'audience à là. La sondagite et l'audience à prix publiques, publiques, il 5 ». Si il énonce-plongé rentabilité financière, une pression verticale dirigée vers le bas égale poids du volume profits qu'elle déplace. » Ponge parle de de purin de la mélodie mondiale. » Depuis années. La pouvoir

Depuis années, la pouvoir accapare la télévision, selon le principe étatiste : « Qui tient les médias, l'opinion ». La résultats sont connus. Le conformisme en roi. Tout au plus vane-t-il du plainement approbateur » e timidement critique ». «Une grande un de normalisation commencée », notait Pasolini. C'est i contraire du pluralisme, in la manufactural des uments.

Depuis des années, les mutations technologiques l'audiovisuel l'approfondissement di dialogue peut rencontrer publica l'on L'épa-nouissement de individuelités, problème incontournable pour chaque personne et pour la société française, a de passeporte. Le résul-prévisibles. Aux couples de TV contract de produit-* propagande la TV liberté : a création al

peuvent faire un bond en

Depuis 16 mars, le gouverne-Chirac, qui craint IIII percées démocratiques mises au jour par l'évolution i l'audiovisuel, aller plus loin III l'affairisme I'étatisme. Di gens y répugnent et aspirent à plus de démocratie. Comment accompagner les gens sans les
? L'éctard L'éctargé de
le travail, où L'éctard politiques considérées ferces et attrapes. Paraphrasant Anouilh, je dirai qu'il a trouvé des man larges pour cacher des idées étroites. Le mot large a su déréguler « C'est um singulier déraillement du lexique. C'est mot mot une liberté sans provision was a peuple at his artistes, mais une provision de gulation de la public, c'est la régulation généralisée la l'argent.

Ni grognards ni hussards

Them à ces manuelles résepches par le pouvoir le sachant le avancées culturelles importantes sont à le la radiotéfrançaise, la des de répondre par une nouvelle intelli-gence. Ils ne se dérobent pas devant nouveaux commencements. Ni grognards du samue public tel qu'il est ni hussarde du service privé tel qu'il se profile.

Ils s'opposent privatisations en de TF 1 (immédiate), le FR 3 (plus lointaine), de la ST (envisagée), de TDF (esquissée). Ils proposent, comme le dit leur appel, de mettre au jour « une responsable publications de mettre au jour » une responsable publication de mettre au jour « une responsable publication » de la surface de mettre au jour « une responsable publication» de la surface de la su publicar et lutirum en matière d'images ». « Les démarches audiovisuelles nationales, régionales et locales publiques of privées provinces régies par - son contenu essen-tiel : ni ét some ni affairisme. » lle veulent aussi, and the second of fond, there are the figure to public.

manage de la signataires ouvriront partir = 9 h 30 au Théâtre de la (*) Mice d'Aubervilliers, acien

Commune (1), Jean-Claude Carrière : « Pourquoi 🚃 refusons 🖃 discours de l'inéluctable. Bernard Miège : « Les apports 💷 nouvelles techniques 🔳 les problèmes qu'elles Santelli : " Les rai sons 🖿 notre opposition à la privatisation and chaines publiques. » Pierre Musso : « Que serait une responsabilité publique et nationale dans l'audiovisuel. » Roger Kahane : « Liberté, concurrence et efficacité à la télévision. » Michel Mitrani : « Cinéma 🔳 télévision. » Jacques Krier : « La politique des programmes, production it l'intèrêt national. Robert Escarpit : «Les pluralismes 🛮 la télévision, »

Les rencontres d'Aubervilliers veulent journée de préparation de la alternative française la l'audiovisuel, dont l'idée a été 📠 📰 9 décembre 🛮 la Mutualité et dont 🚃 pays a besoin. Les signataires, qu'ont rejoints notam-ment Blūwal, John Berry, Annie Fratellini, Youri, Anny Dupe-rey, Willy Ronis, Jean-Pierre Vincent, Danielle Lebrun, Bernard Favre, Christine Fersen, Michel Cardoze, Rufus, André Virlojeux, Bertrand Tavernier, Frédéric Pottecher, Liliane Kermadec, Jean-Paul Dekiss, Rene Vauthier, Claude Vincs, Denis Barre Gérard Guillaume, Fabienne Servan-Schreiber, disent aussi que e leur travail ne sera pas seulement affaire de spécialistes, car l'audioviquel concerne toute la société et rien n'est pire lu'un peuple intiliant à is forme de son evenir ».

J'ajouterai : a l'image qu'on lui renvoie de lui. Woody Allen, dans le Rose pourpre du Caire, fait ocratiani la l'écran pour rejoindre spectateurs. C'est aussi ce qui se passera au Théâtre de la Commune le 7 juin prochain. Ce sera «la Rose pourpre de l'audiovisuel ».

(1) Les travaux dérouleront le matin de 9 h 30 à 13 h au Théâtre de la main de 9 h 30 a 13 h au Thèstre de la Commune. 2, rue Edouard-Poisson, et l'après-midi ... 14 h ... a 16 h 30 à Loisi-rotel, 53, rue ... la Commune-de-Paris. Pour ... renseignement s'adresser l'M= Claudine Joseph. - Citecable ... 49, avenue de la République, 93300 Aubervilliers. Tel.: 48-34-84-00.

Deux nouveaux « Monde »

(Suite 🖦 🖺 première page.)

Commençons par ce demier, paraftra un cahler serri de trente-deux pages demidens le maraire des du dimenche et du lundi sous la responesbilité de Thomas Ferenczi. La TV occupera les deux tiers avec deux pages de programmes et d'Informations pour chaque jour. Quatre pages seront don-nées à la radio. Le reste ira à la communication, à la télématique, wux télés étrangères, le cahier s'achevant sur une pagé de cour-rier et la chronique hebdomadaire de Bruno Frappat. Ca numero du dimanche-lundi, aupplément compris, constant d'être armiu 6 F. programmes sersal agencés de manière à satisfaire à la fois les lecteurs qui sont en possession du journal si le mand et ceux and no promote l'obtenir que le dimenche ou le lundi.

A DICH STRINGS SAM NO dillam mis ger is mone's du dimanche-lundi pour atteindre aux public, nous me pouvons pratiquement rien : alle will due au misprovided with aux free shakes their Français, illi illi m plus nombreux il quitter pendent pouvons fine at nous allons le the tile once proving their www.cde militiatra d'heure la question.

M. Christian Grimaldi direc-

teur de la publication du Figaro». - M. Christian Gri-

maldi, directeur délégué de E Soc-

presse, vient III and directeur

Le Figaro SA et direc-

phare du groupe de H

sant, en remplacement d'André

Audinot, récemment décédé. M. Jan Clos, directeur de la rédace

tion, devient directeur délégué la publication. D'autre part, M. Ber-trand Cousin, député (RPR) et directeur général

adjoint de la Socpresse, devrait être nommé i la présidence du mand de

surveillance 💷 la 🍱 🖆 de gestion

 Parution Particulier . - Le premier numéro le mensuel le Particuller immobi-

Live was 100 at 11 000 exemplaires et

vendu uniquement par abonnements

à partir 🌃 5 juin. Édité par 🔄 édi-

le Particulier, le numéro l

comprend un entretien avec

💹 Pierre Méhaignerie, ministre 🌃 l'équipement, du logement, de

l'aménagement du territoire et des

transports, un dossier sur la loi 👛

L'abonnement est il ! F.

du Figaro.

mats que nous maner ce jour-là : le little du servet erreit un journal de week-end, man non du lundi. L'al 1884 ce but que mus grant la évoluer l'an manufacture la formule la Manufacture Aujourd'hui base documentaire, valable par quel que 💌 🗎 jour de DESCRIPTION.

Varié, beaucoup min présenté que précédemment, le quelques mois, imm certainement un seu trop copieux, notamment ceux de ma lamana qui ie trouvalent qu'au mim du C'est m qui ma a à lui substituer ce vezu supplément Radio Talballani Communication d'un format d'une particulière runt commodes, gum chacun passar sur nim récepteur pour la semaine, et à reporter 🖺 la veille. une forme plus documentaire publié jusqu'à présent le Livery on time in

Présenté sur sess ou trois pages 🕍 illustrées, 🗪 dossier auvrira la nouveau supplément and nous publierons chaque maraire dist le numéro dest su ment prochain, change-Jean-Pierre Quélin. San Ima : « le

l'esprit. N'importe un sujet qu'il là la ram ma esprit-lè, un reference mention betrettet er ministration Dir y retrouvers côte à côte d'autres ingrédients du Monde Aujourd'hui : grands entretiens, enquêtes, reportages, anniversaires, nouvelles, et Lauren venent di all'artie Loisirs » : une antièrement rénovée, bourrée d'indicapratiques, une ieux. ■ bien entendu ■ chronique accompagnée I l'occasion de quelques recettes. 🔳 🖿 différence Monde Radio Télévision Communication, ce supplément-là publié au format du Nous étudions en il la possibllité de lancer à 🖫 rentrée un Monde consacré mm entreprises. qui serait publié le même jour, ni-format en cahier sépará. Mais now your management trop dit...

En test cas, miles attendons avec confiance vos réactions, qui seront militaria toujours 🔚 blenvenues, a création souligne, les comptes qu'a approuvés semaine dernière blée généraie, 🖿 🗪 nous 📰 👚 bientôt publier, dynamisma retrouvés 📺 l'entre-

DES ARTISTES POUR TF 1

- Vendre TF 1, c'est comme si on vendait l'Arc de triomphe », s'exclame Pierre Arditi. A deux pas de lui, Anny Duperey, Bernard et Richard Berry expri-ment leur inquiétude ce qu'ils remaine domme du sacna du service public, une menace d'expression a celle d'information ». Ils n'ont rien contre l'arrivée de martin trabai privées. Ils s'opposent simplement | ce uze l'-on fourgue aux marchands un de aui appartient au patrimoine culturel français ».

Chargés de représenter l'écran, il étaient environ cent cinquante mardi 3 juin sur le chemin 🚹 I hôtel Matignon. Parmi eux, beaucoup de grands noms : Suzanne Flon, Macha Méryl, Daniel Gélin, Alex Métayer, Jean-Pierre Bacri, Evelyne Bouix, Henri Virloieux et bien d'autres encore.

. C'est um manifestation d'artistes, une démarche courtoise -, a expliqué Bernard Giraudeau, porteur d'une lettre destinée à Chirac Leotard. - Nous n'avons, dit-il, appele à mi le public, ni les syndicats, mi les hommes politiques. - Les forces de police ne l'entendaient pas ainsi, qui rue de Varenne. Senin une délégation de cinq personnes était reçue par un collaborateur du premier ministre, auquel elles remettaient une pétition signée d'une soixantaine

A. IN

FESTIVAL DE LA GASTRONOMIE ESPAGNOLE

HOTEL CONCORDE LAFAYETTE (Du 5 au 14 juin 1986.) Dans un cadre transformé et décoré pour la circonstance, dans

Dans un cadre transformé et décoré pour la circonstance, dans une ambiance typiquement espagnole, animée sourée par ensemble de danseurs, c'est toute l'Espagne qui vous attend, au restaurant l'Arc en Ciel (1° étage de l'hôtel, 7° niveau du Palais des Congrès). Quatre des chefs les plus renommés d'Espagne rour y accueilleront et veilleront à l'authenticité de la cuisine. Allez déjeuner, allez diner en Espagne. C'est à Paris.

Office National Espagnol du Tourisme : 43 ter, avenue Pierre-l'de-Serbie - 75381 Paris cedex 08.



LEAUX MODELLES September 1981 The state of the s 24 mg - 1 mg - 1

C & 2 TAMES ng garage 域, EN 50/11 Marie Marie Carrier Committee and the Committee of the Co

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

the A year with the

No. of the last of

CONTRACTOR ...

ANNONCES CLASSEES



19

363(

A Te

iném SOLE

temps dans i

Et i

- J.

Πe

foaill

стоіта

même

trait

noir e

genoi

garde

vicux

Pas 🛢

nez. .

tions.

П

comi

On s

men

qui ; Un 1

pone

tress

п

frag Troi

mér

m'e

562

cile Chi

20û

ran

Vr.

tion si

vienx mon ...

.0

emplois regionaux

Centre communai d'amon sociale la ville d'Amiens (Somme)

FAIL VOIE DE CONCOURS SUR TITRES

I DIRECTEUR ADJOINT

Difinition du poste : Animer et assurer la coordination

légale, légale, l'enfance, service social polyvalent, circonscriptions.

formation supérieure (licence, maîtrise). Expérience 5 ans

Echelle Indiciatre : 597-920.

Nº 1 du secteur rech, pour dé-velopper ses agences Paris CONSEILLERS CIAUX H ou F

pens des relations publiques posses. d'évolution rapide

Tál. pour RV 45-53-91-30.

VILLE DE DOMONT (95)

REDACTEUR

chargo principalement de l'application du POS expénence souhaitée.

Adresser lettre et c.v. à : ciale, 13, Maignan-Larivière, Maignan-Larivière, AVANT LE 13 JUIN 1986.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Stationale Pour l'Emploi

· CADRES administratifs, commerciaux

@ JOURNALISTES (presse et al.

CADRE ADMINISTRATIF...37 mailtrise droit. 8 années d'expérience dans poste à
responsabilité en milieu administratif. Encadrement application informatique formation
professionnelle general du personnel SOUHAITANT évoluer dans secteur dynamique.

PROPOSE compétences a entreprise ou organisation d'activité indifférent, Paris. banlieue – BCO/MS 854.

INGÉNIEUR COMMERCIAL EXPORT,

38 ans. MBA université Californie, ingénieur génie chimique, expérience 10 ans Suède et USA 2 — d'exportation de produits triels de haute technicité, anglais, allemand, suédois, russe, espagnol, chinois, japonais.

ble service export, chef de produits export — BCO/LA 855.

BCO/LA 855.

30 materise Dauphine, gestion, diplôme ICH, bilingue anglais, espagnol

Expér. polyvalente, risques d'entreprises règlements
en gestion risques.

RECHERCHE poste à responsabilités vices production international. Développetous sinistres courtage ou réassurance Cou dans service gestion de risques d'une importante Société —
BCO/JV

J.F. 26 ans. 11 accueil, licence d'histoire de l'art. exp. guide-accompagnatrice France retranger, confé-

rences, transferts, animation, adminis-trative, prospection, préparation de journées,

compétences - BCO/MFG 857.

ECRIRE OU TÉLEPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

STATE OF THE STATE

Tél.: 42-85-44-40, postes 33 et 34.

une collaborateurs :

OFFRES DEMPLOIS

SODEDAT 93

1 CHEF DU SERVICE

ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

en aménagem et construction souhaitée.

1 CADRE CHARGE

D'OPERATION

2.v. 8-22, rose - Vert. 93000 BOBIGNY.

CHEF COMPTABLE

régré de équipe dy-im, et axig. Collaborateur di-ct. du Président. Devra assuo supervision d'une équipe de 10 ners.

et surtout dévelop, activi ortible de gestion. contrôle de gestion.

Es poste de confiance s'adr. à candidet form. sup. (DECS-ESSEC-SUP CO) ou pouvant justif. d'une esp. confirmée dans poste similaire.

Adresser C.V., photo, prét, Réf. 16/2505 NP GESSIE PUBLICITÉ, 22. Soulevard Barv, 16000 ANGOULEME.

Ecole de trançais pur étrangers rechard PROFESSEURS

VIF et DVV enigés, parlant pogleis, temps, poete permenent ou pour juliet, soût. Egrira avec c.v. déraillé INSTITUT DE STATUT DE STATUT

L'inmobilies 🤃 ventes

appartements de 8 à 11 C.V. ventes

A vendre 1° main, Ford Siem 1600 Laser, 22 000 km, An née 1985, état impeccable, 55 000 francs, Tél. : 48-91-94-73. 5° arrdt CENSIER-DAUBENTON sur belle cour pavée. 2 p. à ré

Venda BMW 318 i odėle 1982 gris mėti Prix Argus 30 000 fran Tél.: 47-63-96-43.

6º arrdt 🧓 capitaux 🧀 LICKEMBOURG 47-03-32-31 **VUE IMPRENABLE** propositions 130 m², asc., soleil, travat commerciales

propositions diverses

Les emplois offerts par la for tion publique dans toute

EXCELLENTS INVESTISSE MENTS DANS PUITS DE PÉ TROLE AU TEXAS, Min. 7 MF RUE DAUPHINE 42-52-01-81

> 7º arrdt ÉCOLE MILITAIRE 47-03-32-44 SUD PLEIN CIEL

11º arrdt RÉPUBLIQUE/SAINT-MAUR (angle), dan imm. récent, liv. 2 chambres, tout confort, as-centeur, prig, 46-34-13-18. (D 14) BP 402-09 PARIS. Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses e variées. Demandac une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) BP 291-09

13º arrdt TOLBIAC, beny 2-3 p., tt cft, 5° dt. asc., imm, p. de taille, 736 000 F, 45-35-14-40.

14° arrdt

imm. 1960 8- ét., séjour dhia, 1 ch., nbx rangements, gd Baic., plain aud. calme, 700 000 F. Vis, jeud 5 de 13 h à 17 h, 14, RUE LEOMDAS. 15° arrdt

CROR-NIVERT
Bring dusine, beine,
39 m², 8° drage, TERRASSE
14 m², VUE IMPRENABLE.
45-57-22-88,

FELIX-FAURE 2 p., coin dohe, 250 000, 43-25-97-16,

16° arrdt , rue Erlanger (angle 65, rue 'Auteuil), 2° ét., asc., 96 m² à

Hauts-de-Seina

Val-de-Marne

locations non meublees offres

Pr chef d'orch, de rép. mon-diste je cherche à louer à long terme à Paris ou RP villa ou appt grand atanding (min. 8 pess, dent séjour enviror 60 m²). Offres dét. agence im-mob. WALTER, Cottherd 44. 8800 Thalwil (Zuerich) Suisse 111 19-41-17-20-44-56 (8-10 h).

(Région parisienne) AVEC VERDURE

TITTE GARE III CENTRE VILLE LOYERS SELON SURFACES

Téléphonez le maun : SEGECO 45-22-69-92 ou sur place III RE, avelue AUMINITY voir le gardier.

locations non meublees

Paris **EMBASSY SERVICE**

8, de Messire, PARIS.
I'achar APPTS DE GDE
CLASSE pour CLIENTELE
ETRANGERE, corps dipl. et de stés mutinationales. Tél. : 45-62-78-99

(Région parisienne

locations meublees .__offres

PLACE FRANÇOIS-I*

17º arrdt

MALESHERBES MONCEAU Vral 2 p., 40 m², culsinette éq. It oft, 3° étage, celme., ciele mm. standing, 42-27-22-62

18° arrdt 18 m² à rénover, 85 000 F, 2 p. cft, pierre de taille, 171 000 F, studio récent stan-ding, terrasse, 308 000 P; 3 pièces récent, 423 000 F. Imm Marcadet 42-52-01-82.

91 - Essonne VENDS APPT 1969, r.-de-oh. 80 m², 91 CROSNE, résid.

BOULOGN# BOIS Beau it., 2 chbres 105 m² + jardn privatif 500 m², perking, 2 550 000 F, 47-27-36-48,

VINCENNES, parteit état, 2 s. entrée, cuis., s. d'eau, cave 286 000 P, 43-27-82-44

appartements achats

Recherche 1 à 3 p. Paris, pré-tère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 16°, 16°, avec ou sant travaux, PAIE COMPTANT chez notaire, 48-73-20-67 même le soir.

2 000 F + charges.

Pour dirigeents et personnel importante Cie française produits chan, murée région personnel. DES APPTS ites catég. atudios, villes, Paris, bani. Acceptont loyer élevé. 45-04-04-45, 9

rionds. de commerce

Locations

ou adresse commerciale. SUSINESS BURO 43-46-00-55. **NEUILLY-MÉTRO**

pres) p.-à-terre 40 m² ne équipé, jameis î CONEPI 45-89-82-52.

locations meublees demandes

chimiques, mutes région pu senne rech. DES APPTS Tes categories Studios Ville Paris-Banlloue. Accepton

demandes

ties bant. Lover garant, Tel.: (1) 48-89-89-66 ou 42-83-57-02.

OFFICE INTERNATIONAL

BUREAU D'AFFAIRES

ds imm. nf, 47-58-12-40.

DOMICILIATION DEPUIS 90 F/M2 SAINT-HONORE, 42-86-84-91. PARIS-12", 43-40-69-50.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés.
Démarches et rous services.
Permanences téléphoniques.

43-55-17-50 SIÈGE SOCIAL

CONTITUTION STES ASPAC 42-93-50-50 +

17' PLACE WAGRAM (prox.) 15 à mil m' Aménacements neufs, stdg ACTE 43-80-90-10.

SIÈGE SOCIAL Secrétarist + Bureaux neufs Démarches R.C. et R.M. SERVICE hamps-Elyaées 47-23-56-47 lation 43-41-81-81

Paris-1" Les Halles, adresse commerciale ou social constr. stés, démarches, burx, secrét, trilingue, tél., télex, ACCESS 40-26-15-12

immeubles Propriétaire vend immeuble libre, réfat à sur, ville résiden-telle 8 km = Fontambleau. Ex. Maison se repos su cham-bres + dépendances, besu sur, Ag. s'absteur. 64-45-74

Achats

CASTELSARRASIN 82 100
TRÉS BIEN PLACE
EN TOUTE PPOPRIÉTÉ
MAGASIN 80 m².

Maison type 5 BIES DUTENIN,
MAGASIN 80 TOUT CONFORT,
MAGASIN 80 TOUT CONFORT,
MAGASIN 80 TOUT CONFORT,
MAGASIN 80 TOUT CONFORT,
MAGASIN 82 100 TOU

CÉDE CAUSE RETRAITE

INDE-PORTE TOUT COM
CASTELARRASIN. 82100,
MAGASIN CADEAUX, ELEC.
TROMÉNAGER en S.A. V
trime 13 m², magasin 210 m²,

140 m², bureaux et

cour 55 m² TOUT CONFORT,

Entre sous m² 7 330 M

LE MONDE

5, rue au Monttossuy, Pans-7°,

hotels particuliers

MICHEL-ANGE-AUTEUIL som, appt caract. Style maj-son, belle réception, 3 chbres, 1 bains, LARGIER 42-65-18-83.

∉.maisons: individuelles MARNES-LA-COOUETTE

résidentiel, proximité maison 180 m². avec járdin, Tél.: 47-41-26-40. propriétes

vendre à La Clotat 33 mer, mer, son en bon état, Ectre sous le m 8902 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montressuy, Pane-7-. 35' Paria Est. A4. La Ferté-s/Jouarre. spl. ppté de ca-ract., sél. 30 m' + 8 ch. gd stég, paro 5 500 m' ev. acces Marna, px except., vue urg., 1 500 000 pptaire 60-28-86-40.

+4 ⊊ viagers -- ► **ETUDE LODEL** Viagers, 35, 5d Voltaire, 75011 PARIS, 43-55-51-58.

shoot obeyed

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Notre hôtel de 100 chambres en bord de mer, célèbre dans le monde entier, et notre School of English tout aussi célèbre sont dans les mêmes bâtiments. A pertir de 20 livres par jour, pension complète plus leçons.

0/ RÉDUCTION pour aljours de 90 jours ou plus en hôtel.

Ouvert toute l'année, 🚃 de 🚃 d'âge.

Ramegete-on-See, Kent, Page 14, 843-59-12 Regram ou : Mr BOULLON

4, rue de la Persévérance, 95 LE FRANÇAIS DU L'ANGLAIS EN FRANCE REGENCY LANGUES 116, Chemps-Elysées, Twee Tét. : (1) 45-83-17-27 Tálex 841605 (90 BUR.

Particuliers (offres)

LITTORAL BELGE LOC. SEMAINE. AGM, R. D'OULTRE-MONT, 29. II BRUXELLES. TEL : 19-32-2-733-08-29.

A VENDRE, suite héritage, TABLE ferme Louis XIII. Louis-Philippe. Te-bestro et bibelots, bijour, 1 manteau fourrure, Tél.: 42-93-22-95.

ACHAT DE LIVRES LAFFITTE 48-34-73-25. r. du Cardinal-Lemome, 5* Bijoux **ACHAT BIJOUX**

Bibliophilie

OR. BRILLANTS Anciens, modernes, argenter PERRONO, bd des Italier Opéra 4, Chaussée-d'Anti-Erolle 37, m. Victor-Hugo Vantes, ANCIENS
PARCE QUE L'ON AIME
ACHAT

ANTIQUES

OR ARGENT.

Mètro I DIAGNATION

ANTIQUES

ANTIQUES Cours BÉNÉVOLEMENT

iginis gal, et curi, 38-19-41-82 Maroquinerie

VENTE AU PRIX GROS BAGAGES, CADEAUX, VETEMENTS CUIR VISCONT 5, rue M.-Leconte, 3°. Tél. : 42-72-16-88.

Moquettes MOQUETTE 100 %

PURE LAINE WOOLMARK Prix posée : 99 F/m². Tél. : 48-58-81-12.

Jeune fille <u>au pair</u>

RÉGION FRANCFORT, famille sitemande 2 enfants 4/9 ene, recherche a partir fin juillet POUR 1 ANNÉE, UPÉ J.F. AU PAIR sympathque, préférence expérimentée en malique de ménage et d'anfants. Ecrre famille RAUEN ESHEIMERSTR 11.

Tapis

TAPIS D'ORIENT **- 50 %**

une sélection in magnétiques LAURENT 101. AV. LA BOURDONNAIS, 75007 Pans. T. 46-50-40-21.

Troisième âge Proxim. (77)
retrarte valides, semi-valides, invalides, 64-04-05-75.

. Vacances

Tourisme

The second page

The state of the s

Loisirs LITTORAL BELGE -SEMAINE TEL : 19-32-2-733-08-29. Love en juillet à Fréjus (Var) ep-partement pour 4 personnes seus jardin, 1 km mer. Tél., : 16-94-51-02-02.

maison B- p.
bord de mer ou proche.
Mos d'août.
goife du Mochhan
côts Beogue.
76:: 47-83-91-26.

H.E DE NOIRMOUTER 80 m plage, jardin loue : juillet : logement 4 personnes ; e00t : ville 8/9 personnes. Tél. : 42-87-84-50. Maroc 10 km Rabat, b. mer, wills r.-de-ch. + &t. à louer juik.-août. 12 000 F, 43-38-89-57. A 650 m d'ait, dans le sud des Vosges, nos brebis, leurs agnesux et nous-mêmes, se-rons heureux de vous accueller dans un joit cadre, en unique et table d'hôte, 29-25-83-31.

PRATIQUE DES ARTS
SOLEILS: RIVERIE
charmant village 700 m et.
Téléphone : 78-91-86-14 et
prochaine rubrique assoc. A Yvoire, spacieuse villa entibrement rénovée, très bien située dans parc de 1,5 ha allant jusqu'eu lac Lénann, calme st tranquillité, rout confort.

7 pèles dont 4 chambres à coucher, Louer en juin, juillet (jusqu'au 25 sept.). Téléph.

42-47-87-16 entre 8 30 h 30 y compris same

REDERÉ
louer PREMIÈRE
DE JUHLLET maison pau 6 parsonnes, 300 mètres bord de
; (16) 44-53-38-62. DRISCOLL HOUSE HOTEL
O chambres à un lit. Demi65 livres par someine.
adultes entre 21-50 ans.
S'adresser à 172, New Kent
Road London Se 1.
Téléphone: 01-703-4175.

Cadre supérieur, grand groupe industriel français actuellement

MP

DIRECTEUR COMMUNICATION-PUBLICITÉ

Ecrire sous of 21 589 à LE PUBLICITÉ FRANÇAISE 23, rue Neuilly, 75116 PARIS, qui

Propose son ex société ou organisme
LA VOLONTÉ DE LE EN PLACE ou VALORISER
sa COMMUNICATION INTERNÉ et EXTERNÉ. prouvés fonctions actuelle et précèdentes.

Importante Blow d'Etudes de marchés, banlieue Ouest, pour ses départements : **OF ANDE CONSOMMATION**

GESTION DE PROJET

TECHNICIENS DE CONTRÔLE DE PLANIFICATION

TECHNICIENS GESTIONNAIRE DE CONFIGURATION

Disponible rapidement, Environnement aeronautique sogtia

LINE OF HINES : PARIS IN CANNES

Tél. pour R.V. (1) 43.77.42.45

■ TEXTILE DISTRIBUTION chargés(es) de clientèle

débutants su ayant quelques manue d'expérience Superieur (HEC. ESSEC, ENSAE, AGRO, IEP, SCIENCES-ECO, ESC ...) C,V. Militari el photo à la l'accession l'- SECODIP - l'i rue Francis l'Accession

B.P. 3 - Made LIPOTETOLINAY

importantes charge d'agents de change de PARIS recherche son : RESPONSABLE ADMINISTRATIF

FONDS COMMUN DE PLACEMENT Pour prendre en main, après les entre regroupe, la totalite est operations administrative et comprable

MANAGEMENT CON FCP De formation BTS DUT comptabilité - gestion mini-mum, d'espnt vil el précis organise et autonome, il possede une experience d'au moins il est personale de popular de la desiron comptable el administrative de FCP

Adressez lettre manuscrie, CV ref 7749 M a BL EU Publicite - 17. du Or Lebel VINCENNES CEDEX - qui

preportante de nettoyage recharche pour ses services comptables secretaires CHEF DE GROUPE

COMPTABLE bilans, déclarations cales, comprabilité générale at 2 ans d'apprisona-diplô a xogés. Env. CV et prét. à : 1. Michel Braye, 35, rue liquel-Hidaligo,

ANGLAIS ESPAGNOL scellente présentatio pour postes stables. Tél.: 42-46-58-93. H, 37 ans, pundiques, douze and exp. prof., immobilier verte et gérance et gestion commerciale. Ch. emploi iruné-dietement. Tél. ; 45-27-52-10.

SECRÉTAIRES

TRILINGUES

Cadre disponible, commercial, exportation, gestion, prât li susaimier toutes propositions. Assoc. « GIER - Cadres He-defrance ». Tél.: M. Bos, 42-04-28-70 av. 10 h ou apr. 17 h.

PDG 38 arc cherche nouveeu challenge fonction : fabrication, gestion commercial + exponsation - tation.
Froncsis, allemend, billingue, anglars, espagnol.
Spécialisé produits pharmaceu-lques 5 ans produits grande corsommation 5 ans. Debut et fonction à convenir.
Merci do bien vouloir adresser you offres avec discrétion ga-

mo: con Ch tell jou riei ren SC: plu COI qu dir CO.

économie

Un face-à-face entre M. Bergeron et M. Chotard à Agen | Le plan Méhaignerie coûtera 2,5 milliards de francs par an A chacun sa « bonne route »

traite trop le code du travail :

« Vous. dites, Lance M. Chotard,

« Nous sommes ouverts des modi-

» fications », mais il y a une arête,

c'est le code du travail. Si vous ne

voulez pas y toucher par la politi-

que contractuelle, vous attendez du

gouvernement qu'il modifie les lois

lui-même. Cela veut dire que vous

renoncez | la politique contrac-

M. Chotard ne s'est pas pour

autant privé de mettre en garde le

convernement contre son impatience

vis-à-vis du patronat, en prenant, là

encore, le contre-pied de M. Gattaz.

Le libéralisme, a-t-il assuré, « ce

n'est pas de dire : « Vous allez mar-

» cher au sifflet et embaucher. = Il y.

a un délai de réponse. Les entre-

prises sont encore attentistes. St

l'attentisme doit être une période où

les mettent an

accusation, je vois d'un mauvais cell

le développement 🔐 l'expérience

libérale ». Auparavant, M. Gérard

Angotti, président du groupement

patronal du Lot-et-Garonne,

prévenu : • Ne tires plus sur le pia-

niste. It made pas trop les

Du notre envoyé spécial

Agen. - Ils étaient bien sages, bien polis et vraiment bon public les 600 patrons réunis, le mardi 3 jain, par le groupement patronal interpro-fessionnel du Lot-et-Garonne pour assister à un face-à-face entre-M. André Bergeron et M. Yvon Chotard. Un débat mis en chantier avant que M. Chotard ne démissionne le 17 mars dernier de ses fonctions de président de la commis-sion sociale du CNPF.

L'ancien premier vice-président, toujours membre du conseil exécutif, où il va être moins silencieux, s'est exprimé comme s'il avait toujours en main les commandes de la politique sociale du CNPF - nous allons négocier avec vous > - égratignant M. Gattaz sans mommer, devant un public acquis à ses thèses. Mais les ont applaudi M. Bergeron comme M. Chotard.

Les deux hommes, vieux com-plices, mais visiblement pas sur la même longueur d'onde, n'ont pourtant pas tenu le même langage. M. Bergeron a lancé solenneller M. Bergeron a lancé solemellement une sorte d'appel du 3 juin »: «Je persite à penser qu'il vaut mieux un point d'inflation de plus qu'une rupture de l'équilibre social. Je sens se dégrader le climat social. Très vite depuis quelques semaines. C'est pour cela qu'il n'est pas bon de vou-loir précipiter le mouvement. Proloir précipiter le mouvement. » Pre-. nant l'image de la «pourme sociale, le secrétaire général de FO a demandé au gouvernement et au patronat d'« éviter que, par un maximalisme excessif, nous revivions ce que nous avions vêcu autrefois. Il faut savoir tentr in mesure ».

Délai de réponse

Cette conclusion de M. Bergeron a inquiété M. Chotard : « Oui, vous avez raison : il ne faut pas que notre adaptation se fasse au détriment de notre équilibre social, mais novs ne pouvous pas continuer à prendre du ratard.

pour que sous avons un effort considé des champs maveaux la politique

Or, sur ces champs nouveaux, il y a un désaccord de fond avec M. Bergeron, qui n'aime pas que l'on mai-

LES NÉGOCIATIONS **SUR LES RETRAITES** COMPLEMENTAIRES PATINENT

« Le CHII ne réponé plus », selon la CFTC; FO parle de « non-négociation », expression utilisée aussi par la CFDI : ces formules donnent le ton de la déception des confédérations de salariés lors de la séance de discussion consacrée, le mardi 3 juin, aux moyens de mainte-nir l'équilibre de l'ARRCO (Asso-ciation des régimes de retraites com-plémentaires) et à la façon de fixer le « salaire de référence » qui détermine l'évolution des retraites et des droits des selariés actifs.

Ser ce dernier point, plusieurs propositions ont été présentées par les syndicais. La CFDT notamment a proposé de retenir un « salaire de référence » unique pour la compen-sation entre les différents régimes, avec cependant une - fourchette » que l'on réduirait progressivement d'ici à 1990 : une proposition jugée acceptable par la CGT, la CGC et la CFTC. Ainsi les institutions qui relèvent plus fortement leur salaire de référence » le femient « à leurs frais ». FO, pour sa part, a proposé d'appliquet dès maintenant un proposé d'appliquet dès maintenant un préférence » unique, mais de laisser provisoirement à l'écart les quelques caisses qui refusent de s'aligner.

En revanche le CNPF n'a pas fait de contre-propositions. M. Achille, nouveau président de la commission sociale, qui menait pour la première fois la délégation patronale, a seulement demandé des études pour voir l'effet des propositions syndicales sur l'équilibre de l'ARRCO et répété qu'il n'était pas possible d'accroître les charges des entre-prises. Cette attitude a été condamnée par l'ensemble des syndicats, M. Antoine Faesch (FO) se montrant le plus vigoureux. Les syndi-cats s'inquiètent en effet à la suite de l'attitude patronale sur la sup-pression de l'autorisation adminis-

trative de licenciement. Après la rénnion, M. Achille, dans un communiqué, a fait valoir qu'« il n'était pas question de parvenir à des conclusions, l'ansemble des sujets n'ayant pas encore été abordés » et affirmé que « l'effort. contributif des entreprises à l'équides régimes de retraite complémentaire est une priorité ».

· L'ancien vice-président du CNPF ■ également pris ses distances avec M. Gattaz en se prononçant faveur d'une négociation sur les senils sociaux. Il a aussi rappelé au gouvernement son engagement sur la budgétisation des cotisations d'aliocations familiales. Le chapitre de la Sécurité sociale a permis à M. Bergeron, qui avait écrit sur ce sujet la veille II M. Chirac, de lancer une autre mise en garde an gouver-Le leader de FO est sceptique sur

promoteurs constructeurs et par les entreprises du bâtiment la consultation annoncée par M. Séguin – alors que les décisions lui semblent déjà prises – et mar la volonté de faire la lumière mar les comptes de la Sécurité sociale, alors que les pouvoirs publics lui semblent ne vouloir examiner que la situation du régime général Sceptique aussi | | - l'effet emploi - de la suppression de l'autorisation administrative III licencie ment ; mais, a-t-il concédé, « si cela produit im embauches escomptées, je serai le premier à applaudir et à n'étalent pas fondées ».

MICHEL NOBLECOURT.

Le plan, annoncé le mardi 3 juin par M. Méhaignene, en faveur du logement devrait aver en année pleine 500 millions de francs en 1987 et 2,5 milliards environ dans cinq ans. La stabilisation des dépenses de l'aide personnalisée au logement (APL), qui est actuellement à l'étude, devrait permettre au budget national de faire face à ces dépenses supplémentaires. Selon le ministre de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports son plem se toire et des transports, son plan se traduit par 40 000 emplois, nou-veaux ou maintenus, chaque chô-meur coûtant 53 000 F à la collecti-vité. Cet argument est celui avancé depuis déjà plusieurs années par les

Les réactions un plan de M. Méhaignerie celles qu'on pouvait attendre. Fédération nationale des promoteurs constructeurs (FNPC) trouve le plan ambitieux, cohérent répondant général. La Fédération nationale du bâtiment (FNP) Fédération nationale du bâtiment (FNB) estime que en la confederation en la préoccupations les propositions de profession en La Confédération nationale des administrateurs de biens (CNAB) et l'Union nationale de la propriété (UNPI) approuvent les mesures d'accompagnement économiques, mais redoutent que les effets bénéfi-

ques escomptés soient = gravement compromis » par le régime transitoire prévu pour les loyers,

L'Union nationale des constructeurs maisons individuelles (UNCMI) pense qu'il d'un consemble important de mesures », mais que l'essentiel est de quel accueil leur sera réservé sur le marché. La Fédération nationale de agents immobiliers (FNAIM) approuve le orientations, mais s'inquiète de contraintes que penvent représenter pour les propriétaires les mesures transi-

Du les représentants de les locataires le son de cloche est tout à les locataires

générale du logement (CGL), donner la liberté loyers lors du renouvellement des baux, c'est provoquer l'exode vers la périphérie à nombreuses familles = et « réserles urbains aux per-sonnes hauds revenus.

Pour la Confédération nationale Pour la Confédération nationale du logement (CNL), « ce sont mesures de régression sociale (...) prises dans l'intérêt propriétaires privés et publics ... Enfin, la Confédération syndicale du cadre de vie (CSCV) que libérer loyers période de pénurie entraînera une augmentation charge logement nour charge logement pour



ARMEMENT AU FUTUR

La meilleure arme du poilu de l'an 2000 : son micro-ordinateur.

18 F EN VENTE PARTOUT



du Illumia

Surgaux

WHILT METED

TO WELL THOUSE

41-55-17-50

STEER SUCIAL

CHRISTITUTION STEE

TP PLACE WASPARK

ACTE 43-80-90-12

STÉSE SOCIAL Marie Services of the control of the

ACCESS 40 26 15-12

1 9 40 34

the late.

C ASSOCIATE TAPR

D'ORIE

A S

+ 101 mg

10000000

MP # 13 13 60

THE STATE OF THE SECOND SECTION.

Service of the servic

EN ANGLETERRE

ENGLISH

Company that there has no the same of the **建海 海 张 知 中中**

E CAMPE **MM ASTEMEN**

PERTE AN PRIX STOC Charles of the Control of the Contro

PRE LANG

WOOLMARK APPENED FOR

Service and the service of the servi ø

MOL

A To

SOLE

temps

dans i

Et i

 $< J_0$

II e

que o

croirs

m

trait

DOIL C

garde

vieux

Pas d

parti

DCZ.

tions.

SC PT

- 11

m 4

comu

📺 qı

OF SC

qui

Боце

Lres:

frag

Troi

feui

Bier

mér

m'e

Peu

SEZ

J.

cile

Chi

acû.

FB11

mo

teli jou

> riei MAR

ch

her

SC:

SOF

plı

COL

qu dii

YE:

r.

Le

Vr

tion st

vicux mon :

. 0

Le dollar | fiéchi. | nouveau, sur | les | changes, revenant, | 4 juin, | 7,28 F | 7,2235 F, de 2,2980 | 2,2686 DM et | 172 yens | 171 | Ce repli, qui annule | vive reprise | quinze demiers jours | l'amélioration apparente de la conjoncture aux Stats-Unis, est dû aux | plusieurs officiels américains, partisans d'une baisse supplémentaire du dolla:. Immédiatement, les opérateurs, orientés précédemment I la hausse, ont inversé II III positions.

Balance des paiements courants : excédentaire en France au premier trimestre

balance paiements is a france deficitaire is milliards ill francs en données lime mais excedentaire ll 7 milliards III francs, après correction IIII variations saisonnières. au du premier trimestre 1986. résultats traduisent une très amélioration par rapport III premier trimestre (- 17,1 milliards et - 6,3 milliards de francs en données corrigées des variations saisonnières). rapport un quatrième trimestre 1000 (+ 12,8 milliards un francs données brutes # + 8,1 milliards après correction), dégradation au Par rapport aux trois premiers aux 1985, en données brutes, le déficit du exterieur se réduit moitié mais persiste (- 10,2 milliards contre - 21,8 milliards), alors | l'excédent enregistré sur les a services a double, passant a 3,6 milliards 6,9 milliards francs. Après correction, la la la la commerciale revient 14.9 milliards à 3.5 milliards. Les que l'excédent de services > de 7,8 milliards to france 10,5 milliards

Changes: les avoirs de la France ont augmenté de 47,8 milliards de francs en avril 1986

🜬 avoirs 🖿 change 🖦 🖫 France (or 🗷 devises) 📖 augmenté 🖦 47,8 milliards de france en avril par rapport i mars, atteignant 459,4 milliards in francs. Cette augmentation and due, pour l'essentiel, à une hausse des avoirs en devises (+ 36,16 milliards de francs), qui s'élevaient, fin avril, à 158,8 milliards de francs. Les s'entendent après matter d'une tranche de millions de déline (2,9 milliards de francs) en le manura de l'eurocrédit contracté par l'Etat français auprès il banques internationales II l'automne IIIII. D'autre part, III position 🍱 📓 France auprès de Fonds communautaire (FECOM) et l'annue créditrice 7.74 milliards francs 3 M 1 l'utilisation. un pays membre du système monétaire européen, au procédures financement à très and lemprunts pour le soutien in sa monnaie au sein 🖼 SME). M. Edouard Balladur, ministre 👪 l'économie et des finances, avait sononcé, 🗷 mois dernier, que les rentrées en devises consécutives 📗 🗎 dévalustion d'avril dernier avaient atteint une cinquantaine 📺 milliards 📺 francs.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DO TONE		UN	MOR	6		DEU	K MC	HS SH	Г	SDX I	МО	8
	+ bas	+ beut	R	p. +	00 6	lép. –	Ŧ.	ър. +	oy 4	юр. –	R	p. +c	u c	Sép.
S EU	7 200	7,2340	+	5	+	28	+	5	+	35	Ι-	80	+	20
S CHID	INA REE	5,2024	-	78	-	57	-	160	-	128	-	538	•	449
Yen (186)	4.41		+	94	+	165	+	180		293	+	449	+	516
DM	3,1838	3.1865	+	67	+	81	1		+	156	1	366	+	426
Floria	2,8301	2,8324	+	19	+	27	+		+	64	+	168	+	215
F.B. (100)	15,5857	15,5989	•	23	+	43	-	56	+	75	-	307	+	110
F.S	3,8473	3,8509	+	74	+	93	+	146	+	173	+	444	+	528
L(1 600)	4,6442	4,6491		185	-	154	1-	345	-	297	l -	1014	_	894
	10,7923	10,8040	-	260	-	223	I –	470	-	404	۱-	1333	_	1150

TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U	7 1/16	7 3/	16 7	7	1/8	7 1/16	7 3/16	7 1/8	7 1/4
SE-U	4 1/2	4 5/	8 4 1/2 8 6 1/4	4	5/8	4 1/2	4 5/8	7 1/8 4 9/16	7 1/4 4 11/16
Flocia	6 3/8	6 5/	8 6 1/4	10.3	3/8	6 1/16	6 3/16	5 11/36	5 13/16
F.B. (100)	7 1/8	8 1/	8 7 3/16 2 4 7/8 11 1/4	- 2	9/16	7 3/16	7 9/16	7 1/16	7 7/16 4 13/16
F.S	3	3 1/	2 4 7/8			4 13/16	4 15/16	4 11/16	4 13/16
100		12	111 1/4	XX]1	1 1/4	11 3/4	11 1/8	11 5/8
2	<u> 1/4.</u>	18 3/	8 9 15/16 16 7 1/4		1/16	9 13/16	9 15/16	11 1/8 9 9/16 7 3/8	9 11/16
F. franc.	7 3/16	7 7/	101 7 1/4	7	1/2 [7 1/4	7 1/2 1	7 3/8	5/8

Ces cours pratiqués sur la marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matien per une grande banque de la place.

- (Publicité) RÉPUBLIQUE

FRANÇAISE PRÉFECTURE DE LA DROME

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUETE

ÉLARGISSEMENT DE L'AUTOROUTE A7 SECTION VALENCE-NORD - VALENCE-SUD

La Préfecture de la Drôme communique :

Par préfectoral du 2 juin 1986, l'ouverture equête publique a prescrite sur le projet d'élargissement l'autoroute A7 l' trois voies de circulation dans chaque sens, la Valence-Nord à Valence-Sud, dans le mand des communes de :

- CHATEAUNEUF-SUR-ISÊRE, - BOURG-LES-VALENCE, - & VALENCE.

Le public pourra consulter le dossier de cette enquête du veudredi 20 juin 1986, au matte 20 1986 inclus, en Mairie de Valence, aux heures

- le samedi matin : de 9 h à 12 h et consigner éventuellement ses observations sur le registre d'enquête ouvert à cet effet. Les observations pourront également être adressées par écrit à la Mairie, au Maire et au Commissaire-enquêteur qui les annexeront au registre

Un exemplaire du dossier ann qu'un registre subsidizire d'enquête sur feuilles non mobiles seront également à la disposition du public, aux mêmes dates dans les Mairies de :

- BOURG-LES-VALENCE : du luadi au jeudi, de 8 h li 12 h et de 13 h 30

wendredi, de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. - CHATEAUNEUF-SUR-ISÈRE : I lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et

M. Jacques Chauvin, géomètre-expert foncier D.P.L.G., demeurant à Nyons, est désigne en qualité de commissaire-enquêteur. reyons, est designe en quante de commissan e-requereur.

Il siégera

mairie

Valence où, pendant les

us derniers jours de l'enquete publique, soit

landi 18. mardi 19

mercredi 20

1986, de 14 h

17 h, il recevra
observations du public.

■ l'issue de l'enquête, le public pourra consulter le rapport ≡ les conclusions du commissaire-enquêteur à la Mairie de chacune des trois communes précitées ainsi qu'à la direction départementale de l'équipement de la Drôme.

Le Préfet, Commissaire de la République, par délégation. Le secrétaire général. CLAUDE KUPFER

AU SALON DE L'ENTREPRISE

M. Madelin veut faciliter la création d'entreprises

Il faut faire bade les serves les d'entreprises a aider le au lieu de bloquer », a indiqué, le mardi I juin, M. Alain Madelin lors the Salon de l'entreprise, patronné et animé par le Monde. Intervenant l'issue de l'atelier-débat financement III la recherchedéveloppement, en présence du directeur du quotidien, M. André Fontaine, le ministre la l'industrie, des P et T et du tourisme a précisé la dispositions nouvelles qu'il préconise. Soumises d'entrepreneurs récemment constithe will du ministre milled feront l'objet de propositions concrètes adressées au gouverne-ment courant juin, a promis M. Madelin (le 11 du 4 juin).

A prome di la manua d'entreprises qui, I titre de comparaison, permis l'essor prises nouvelles um Etats-Unis en 1985, le ministre annoncé trois

1) La mise un place d'une incitation fiscale visant a développer l'investissement particuliers s'agit d'élaborer un mécanisme à mimin entre 📓 déduction 🔝 🚾 subies dans des opérations en capital-risque, tel qu'il man depuis 1958 aux Etats-Unis, et le système en place en 1983 en Grando Bretagne, austhus h didentes investissements effectués dans

opérations de cette nature ; 1 L'assouplissement an disposi juridiques sur la constitution du capital des les règles majoritaires et M gestion. M. Madelin propose à ce sujet de prendre III compte, in de la constitution d'une société, in apports en industrie », 🍱 matière grise par exemple, qui devraient permettre de détenir - un

partie significative du capital » ; 3) La simplification de la rasserie -, potamment à des société, qu'il seu remand.

Moins de créations

On many i ce propos que, selon l'INSEE, le nombre des prince d'entreprise a légèrement la les premier trimestre 1986 : 60 250 créations mu la enregistrées шине 61 330 au гисл du феспе trimestre 1985. Cette due un repli de créations (47 VM) au premier trimestre IMAN contre M IIII au quatrième Illactre 1985), le nombre des entreprises reprises ayant, par augmenté (12 750 contre 12 470).

Abordant le mécanisme de reprise d'entreprises par les salariés (RES) mis en place fin IIII afin de résoudre le problème posé par les transmissions d'entreprises, M. Madelin, tout en se félicitant de de ce dispositif inspiré de l'exemple anglo-saxon, veut, Il aussi, lever im obstacles qui empêchent une large diffusion du RES dans le économique français. Il s'agit notamment de la procédure d'agré-

ment obligatoire et M l'interdiction des personnes munus que les salariés (notamment les membres de la famille du fondateur) de uno une opération de reprise. Au titre du financement il la recherche-développement, M. Georges Duquin, qui appartient

la de la dinancement de la recherche au mainte de l'industrie, a souligné la part importante en France du financement public. Sur une dépense totale # 104.5 milliards de francs en 1985, III milde francs = financés par entreprises privées = le solde, milliards, par l'Etat. Cette année, l'effort national en faveur

la recherche devrait représenter 115 milliards de francs.

Le succès de l'ANVAR, l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche, plus spécialement dirigée vers les PMI, permet de faire contrepoids la part des grandes entreprises, souligné M. Duquin; un que ne pouvait que confir-mer M. Christian Marbach, teur genéral in organisme. Celui-ci i exprimé le souhait de voir m organismes publics de recherche coopérer davantage men seulement grandes entreprises mais

Sur utème, M. Marc Fossier, conseiller technique apprès du ministre le l'éducation nationale. M. Monory, a annoncé un projet selon lequel les entreprises accepteraient il participer au finanuniversités pourraient bénéficier de minum déductions fiscales. M. Jean-Louis IIII s'est fait l'avocat de propositions en groupe, Saint-Gobain, pour transferts de technologie entre grandes entreprises PMI, I la condition qu'ils soient conduits par me équipes véritable-

LA PRIVATISATION D'ELF

Faire d'une contrainte une chance à saisir

pas une révolution, mais une évolution », a assuré, le mardi I juin. M. Michel Pecqueur, président de pétrolier français. Une - évolution - toutefois suffisamment inquiétante que la patron d'El garde. Car si, sus le fond, le passage ment exposé à la concurrence internationale ne risque me de chambouler sa gestion, modalités de cette opération ne sont pas sans risques dans la période fort troublée que tra-

La dépression « durable » des prix du pétrole, qui, selon Elf, resteront - volatiles - et varieront quelques and entre II dol-lars et 18 dollars par baril, m entraîner, a dit M Pecqueur, des bouleversements importants dans les l'industrie pétro-

Dans cette conjoncture, ELF prérisque d'être victime d'une offre publique d'achat sauvage au « três important », a souligné M. Pecqueur. En dehors de l'Etat, qui, par l'intermédiaire de l'ERAP, détient 67 % des actions, le capital d'Elf-Aquitaine est très dispersé. Le plus actionnaire - privé - est l'UAP avec 2,5 % à 3 % des parts.

Et le groupe est une cible de choix pour ses grands ment suropéens, mornin III ou Shell. Sous-capitalisé, - résultats demeurent jusqu'ici excellents, en dépit de la la prix du brut et ai dollar, qui feront chuter massiveson willing d'affaires année. Au premier sumula, sa marge brute d'autofinancement atteint 10.4 milliards de francs. milliards, soit un plus mu l'an passé i même épo-que. Mieux, ma au redressement du raffinage e de la chimie, secteurs d'activité équilibrent désormais leurs comptes. Enfin, son endettement mesuré : 80 mil-

14 heures à 17 h

- In privatisation, pour Elf n'est liards in francs pour un chiffre de 180 milliards.

Ill quoi allécher plus d'un prétensi l'Etat laisse sa participation tomber trop bas. Dans la première phase de privatisation qui sera · engagée prochainement ». W risque nul. L'Erap, qui détient pour l'Etat 17 % de actions, seulement 1 % du capital et conser-majorité. L'opération, prévue is le collectif budgétaire ilemii rapporter i l'Etat de 4 à 4,5 milliards de francs, sans zuezu risque pour Elf. - Ce mier des gagement devrait se passer dans conditions satisfaisantes pour tous », a souligné M. Pecqueur.

Il en va tout autrement met la suite. L'ampleur du de l'Etat reste pour l'ampleur une question - totalement ouverte .. Man il em important, a dit le président du mare, qu'Elf - conserve un novau d'actionnariat = in perd'OPA sauvages ». L'ennui est que, à part l'Etat, on ne voit pas, a-t-il souligné, quel groupe financier en s'offrir 30 % à 40 % du capital ».

Profiter des bonnes affaires

Tant qu'à faire, le groupe voudrait in de mili unutility un chance a renforcer [son] potentiel industriel . Mais, pour profiter bonnes affaires, il lui faut moyens financiers supplémentaires et was augmentation a capital. C'est plus qu'un souhait, pres-que une nécessité, il le groupe veut assurer son avenir à long terme.

s'adapter li me terme li la la la la prix du brut, m dépenses, material celles d'exploration : - 18,5 % cette année par rapport à l'an passé. Milli il n'a

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT, DU LOGEMENT

DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DES TRANSPORTS

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE

DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT

Avis d'ouverture d'enquête publique

Communes de NANTERRE et COLOMBES

A 86 modification de l'échangeur avec la N 192

susvisé sur la territoire des la de Nanterre et Colombes.

Le public m informé que, par arrêté préfectoral m im du 6 mai 1986, il a été prescrit une enquête publique concernant le projet

Les pièces du dossier concernant cette enquête seront déposées pendant trente-deux jours consécutifs, du 2 juin 1986 au 2 juillet 1986

inclus, en mairies de Nanterre, où le public pourra les consulter du hundi au vendredi, ... 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 1 17 h 30, et de

Colombes, du lundi au vendredi, de 9 heures à 12 heures et de

Les personnes désirant émettre un avis sur ne projet pourront

consigner leurs observations ** registre ouvert * cet effet aux jours,

heures et lieux in ci-dessus. In pourront in in les adresser à M. Pierre Cuisinier, directeur départemental honoraire P T, 14, rue Mozart, WIII Colombes, nommé commissaire enquêteur.

A l'issue A cette enquête, a copies a conclusions du

commissaire-enquêteur à la disposition du public, en de Colombes Nanterre, à la préfecture des Hauts-de-

Seine, Direction départementale III l'équipement, attend du public,

publication effectuée en application M l'article R 11-4 du

+1, me heures normales d'ouverture.

code de l'expropriation pour cause d'utilité publique.

rempiacer à rentes des gisements 🖦 Lacq et 🗫 Frigg, qui multiput toujours l'essentiel es ses bénéfices et seront épuisés au milieu des années 10. Les d'hydrocarbures par par sûr, augmenté de façon continue depuis quelques années, mala aucune découverte importante n'a 📲 faite 🗺 💌 zones 🗯 🖿 bénéfices ties compagnies sont les plus forts (Europe et Amérique du Nord essentiellement).

Le rachat de la compagnie américaine Texas Gulf s'est révélée, de ce point de vue, un échec. - Ca ne mange pas de pain, mais ce n'est pas glorieux », reconnaît M. Pecqueur en privé. Et Elf n'a pas réussi à obtenir un d'opérateur dans les gisements prometteurs 📰 la mer du

C'est la raison pour laquelle le groupe négocie actuellement avec la petite petrolière norvégienne Saga une *« mise en commun* des actifs » des deux sociétés en Norvège. Saga, six cent salariés. dont is groupe suédois Volvo détient 20 M du capital, des difficultés pour financer ses investissements, mula olde détient in them sur in gisements très prometteurs. ment celui de « Snorre », en mer du Nord norvégienne, où elle a été nom-

• 500 millions de francs pour le

tunnel sous la Manche. - Les pre-

minus capitaux destinés à la

construction du tunnel sous la Man-

che, soit 500 millions de franca, seront apportés, le 17 juin, par le promoteurs du projet, France-et Channel Tunnel Group.

Une deuxième tranche i 1,5 mil-

mée opérateur. Elf Norge, was per plus par contre des revenus importants, grace à l'exploitation du gisement Frigg. ou pour réserves développer moyen

La fusion ses sera sociétés qui en ferait le troisième groupe norvégien, est donc, estime M. Pecqueur. - un arbitrage we court terme en vue du moyen terme : nous utilisons une partie du cash flow actuel pour une opération prolongeant 🛮 terme le volume activité ».

Ce - beau coup », s'il est finalement approuvé par le gouvernement norvégien, ne suffira toutefois pas à assurer l'avenir de tout le groupe. Elf devra, "il veut maintenir ses bénéfices cours de la prochaine décennie, en faire d'autres pour s'assurer le contrôle de nouveaux gisements. D'autant que la baisse des dépenses d'exploration risque de se prolonger et de grever un plus chances de découverte. - Nous rons las invastissa ne les arrêtons pas, a assuré M. Pecqueur. croyons toulours i l'avenir à long time des hydrocarbures ».

en convaincre les ponvoirs publics français.

VÉRONIQUE MAURUS.

premiers min de 1986 min pas été bons pour le trafic marchandises i la SNCF, qui s and de 6.5 % par rapport à la mériode correspondante 1985. La société and a mai la poursuite de l'érosion des marchine des matières pondéreuses, comme le pétrole, les produits sidérurgiques et le charbon. En 1974, la SNCF avait transporté 74 millions de tonneskilomètres. En 1985, ce chiffre = tombé à 54,2 milliards. La SNCF sime finé pour objectif im prendre pied sur le marché du transport consommation et produits agro-alimentaires pour

llard de francs sera financée par 🔄 institutionnels (banques, assurances, etc.). Un troisième Elf . certes, les moyens de appel de capitaux sera réservé au public après ratification du traité franco-britannique sur in tunnel, réussi, en dépit en efforts, i SNCF 1 6,5 - Les cinq

Le trafic marchandises de la

penser evolution.

- (Publicité) -RÉPUBLIQUE DU BURUNDI, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

> BUREAU DU PROJET ÉDUCATION - R.P. 2250 Tu : 32104 et 31926 - Télex : 5120 et 3170 BUJUMBURA - BURUNDI

Avis d'appel d'offres

nº CS/BU/ED/85/13 - 2/86/FAD

Le gouvernement du Burundi - Bureau du projet éducation - lance un appel d'offres international pour l'acquisition des aciers, destinés à la construction de 5

1: Profilés aciers, galvanisés ou Lot 2: Métal déployé et tôle plane.

Lot 3: Profilés TOP HAT, Fer T, Fer plat, tubes et cornières.

Let 4: Fer à béton lisse.

Lot 4: Fer à béton lisse. Lot 5: Fil à ligaturer, fil barbelé, fil galvanisé et treillis galvanisé.

Le gouvernement du Barundi a obtenu un crédit du Fonds africain de déve-sement F.A.D. (B.A.D.) pour cette acquisition.

La participation est ouverte de fainté de conditions à toute personne physique ou morale ressortissante d'un membres de la Banque africaine de développement (B.A.D.).

Le cahier apécial des charges peut être obtenu contre paiement 10000 FBU ou US \$ 95 auprès du Bureau du projet (B.P.E.)

Le marché sera adjugé par lot ou groupe de lots. Les soumissions, rédigées en français, doivent parvenir par plis fermés à Monsieur le Secrétaire permanent du Conseil des adjudications de la République du Burusdi, B.P. 2087 à Bujumbura. le 9-7-86 à 9 h (heure locale) an plus turd. L'ouverture des plis en séance publique aura lieu le même jour (9-7-86) à 9 h (heure locale) dans la salle des réunions du Conseil des adjudications, Ministère des finances, à Bujumbura.

COLLECTIVITÉS

anyther the water that the same

a min after a marriage

روادوا بالأسام وويقيسا وهيا

chance à saisir

finds to harmen give

- ونظيماني

with the direction property

Marie Service Control Employment and the والمراجع المعطم المعتوميون Property Stay 198 Committee of the second and the second of the second of Section Section Section 1997 July 19 Charles and Charles proving a service of the service of the A new of But toward to the Angel States 现在2000年1月1日 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 -Gredg Latt. 15 1 1 1 1 1

The summer of the "W

4.3 A 11 11 English in American Co. 1. **李献·斯勒·纳**斯·纳克尔·东 自動派 は 学がして STANKER IN **新节巡试下**()。

BIVED NO. Printed the State of the The West of the Period The state of the state of the state of Marian Barris The state of the s

services the See should be determined is the said The same of the sa Santa Commence of the congen . Et . * ***

1 was some 14 " Commence of the contract of the contract of & Like & Belling only ... har the state of the care of every every to make the Tribut sevenin w Anblid.

والمراجع والم والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراج

AFFAIRES

ÉTRANGER

ENTREPRISES

Procès au Canada: Allied Lyons réclame 26,5 milliards de francs à Gulf Canada

Cinq milliards da dollars canadiens, soit 26.5 milliards de francs, c'est la somme que réclame la société alimentaire britannique Alfied Lyons à Gulf Canada et à Hiram Walker devant la Cour suprême de Toronto. Ce procès est à la mesure des OPA et « contre-OPA » que défraient la chronique des industries alimentaires et pétrolières.

Hiram Walker faisait l'objet de trois tentatives de rachat. Le groupe canadien présent dans les alcools et les hydrocarbures était convoité par Gulf Canada (hydrocarbures) et par Transcanada Pipelines, filiale de Bell Canada (communications et énergie). Une troisième OPA avait été lancée par FINGAS, holding commun à Hiram Walker (29 %) et Alfied Lyons (49 %).

L'objectif pour Hiram Walker était de conserver sa filiale Home Oil et une participation déterminante dans Consumers Gas, le plus important distributeur de gaz canadien. Le secteur alcools devait être cédé pour 2,6 milliards de dollars canadiens à Allied Lyons. La vente de cette division avait été négociée peu après le lancement de l'OPA de Gulf Canada, laquelle OPA a depuis été menée avec

Fiat voudrait racheter les actions

détenues par les Libyens Fiat est disposée à acheter

les parts détenues par les actionnaires libyens dans son capital depuis 1976, mais pour l'instant, ceux-ci n'ont pas l'intention de vendre, a annoncé, le mardi 3 juin, à Turin, le PDG du groupe, M. Giovanni Agnelli, devant l'assemblée générale extreordi-naire de Fiat. La Lafico (Libyan Arab Foreign Investment Company) détient 15 % du capital ordinaire de Fiat Spa et 13 % des actions privilégiées, et deux de ses représentants siègent au conseil d'administration. M. Agnelii estime, en effet, que la présence libyenne dans le capital de Fiat pourrait l'empêcher de participer aux projets de haute technologie de l'IDS (initiative de défense stratégique)

Peugeot lance le Country

Cycles Paugeot relève le défi et, sur le marché sinistré du cyclomoteur, lance le Country, la premier vélo de cross du monde motorisé. Equipée d'un moteur 49,9 centimètres cubes, cette nouvelle machine, destinée à la clientèle des quatorze à dix-sept ans, répond, d'après M. William Desazurs, directeur général de la société, au souhait des parents. Elle se situe à 25 % en dessous du prix des cyclomoteurs (3 800 F). Pour la division cyclomoteurs de Cycles Peugeot, ce vélo à moteur est un peu le pari de la dernière chance. La société a investi 10 millions de francs dans sa mise au point, autant dans les frais de lancement et de publicité pour la première année. Si le succès est au rendez-vous, être vendus en 1986 et cent mille en 1987.

Polémique à propos de la Chapelle-Darblay

1000

Les syndicats de la Papeterie de la Chapelle-Darbley ont jugé « outranciera » les propos du ministre de l'industrie, M. Madelin. Celui-ci, le 1-juin, avait déclaré au « Grand Jury RTL-le Monde » que « la Chapelle-Darblay est le plus scandaleux dossier de l'histoire industrielle de la France ». Le ge des subventions annoncé par la ministre est considéré comme une « mesure absurde ». La CGC souligne que les sommes investies dans l'industrie papetière française, caussi considérables spient-elles, sont insignifiantes par rapport aux dépenses en devises étrangères qu'aurait constitué l'arrêt de la production de papier-journal en France ». La CGT, majoritaire dans l'entreprise, rappelle que la Chapelle-Darblay « affiche des bénéfices depuis 1984 alors que le retour à l'équilibre était prévu seulement en 1988 -1989 ». La Chapelle-Darblay, en dépôt de bilan depuis 1980, a été reprise à la suite d'un long conflit social à l'automne 1983

par M. John Kila, PDG du

groupe néerlandais Parenco. Les pouvoirs publics ont injecté 3,2 milliards de francs, dont 1.4 milliard de subventions, 900 millions de prêts sans intérêts et 900 millions de prêts bancaires. L'effectif des usines dépassait deux mille deux cents salariés en 1982. Il ne devrait plus être que de neuf cent cin-quante en 1987.

Fromages français jugés suspects en Autriche

Le ministère autrichien de la santé, le 31 mai, celui de la RFA, le 1" juin, ont mis en garde contre la consommation de deux fromages, Bonbel et Gracile, produits par la société française Bel. Selon eux, ces fromages seraient contaminés par des bactéries Listerie monocytogènes, dangereuses pour la santé. La direction des fromageries Bel se déclare « très étonnée par le comportement » des autorités autrichiennes. L'affaire, fait-elle remarquer, a été connue par la presse, sans qu'aucun contact ne soit pris avec elle. On ne connaît pas les méthodes d'anaivse employées ; aucun cas de contamination n'a été relevé et, en Allemagne fédérale, les services de contrôle n'ont pas découvert jusqu'ici ces bactéries dans les fromages qui, pourtant, commencent à être retirés de la vente dans le Søde-Wurtemberg et dans certains magasins de Francfort. Directeur de la qualité au ministère français de l'agri-culture, M. André Jolivet trouve ¢très surprenant ≥ qu'une telle bactérie ait pu être localisée dans un fromage à pâte cuite. Comme cela avait été le cas dans l'affaire des fromages de Brie retirés de la vente aux Etats-Unis, en février demier, il n'est pas exclu que la préoccupation sanitaire soit en fait une restriction commerciale dégui-

Bouygues : vers un bénéfice de 700 à 800 millions de francs en 1988

Grâce à l'apport de la SCREG, dans laquelle il vient de porter sa participation à 51 %, le groupe Bouygues, davenu le numéro un mondial du pâtiment-travaux publics (BTP) avec un chiffre d'affaires prévisible de 46 milliards de francs, pourrait porter ses bénéfices de 443 millions de francs de 1985 (+ 10 %) à 700 ou 800 millions de francs dès 1988, « si tout se passe bien ».

Le groupe prévoit, néanmoins, un avenir difficile dans les travaux pétroliers. Interrogé sur sa participation éventuelle au rachet de TF 1, M. Francis Bouygues, PDG du groupe, s'est déclaré e toujours intéressé », mais pas à n'importe quel prix : 500 millions de francs, éventuellement, pour avoir 34 % du consortium privé qui détiendra, lui, 50 % du capital de la première chaîne, estimé à 3 milliards de francs. « Nous n'avons pas les moyens de mettre 1,5 milliard de francs dans cette affaire. »

En Italie

La lire « lourde » aura trois zéros de moins

De notre correspondant

Rome. - Une nouvelle lire dite e lourde » deviendra la monnais officielle de l'Italie. Elle vaudra 1000 unités actuelles.

Une conséquence spectaculaire de cette mesure de principe, décidée le mardi 3 juin par le conseil des ministres, sera, par exemple, de ramener l'abyssal déficit public - plus de 100000 miliards de lires pour 1986 (1) - à un montant qui, soudain, apparaîtra aussi banal que le chiffre d'affaires d'une entreprise movenne! La plaisanterie ne serait que médiocre si l'effet le plus consistant de cette petite révolution n'était pas, précisément, d'ordre psychologique.

Les Italiens avaient pris l'habitude, au fil d'inflations annuelles ayant parfois dépassé les 20%. de voir les étiquettes s'élargir pour accueillir de nouveaux chiffres, Les comptables, privés et publics, s'efforçaient, eux, de ne pas se perdre dans des additions vertigineuses. Ainsi, le bénéfice de la Fiat pour 1985 - 6 milliards de francs - s'exprime dans un nombre à treize chiffres I

désarroi dans le public - encore doit-on admettre qu'il est plus aisé de diviser mentalement par 1 000 que par 100, comme on dut le faire en France il y a un quart de siècle - et à un petit effet négatif en matière d'inflation. Plus d'un commercant sera tenté d'arrondir ses nouveaux prix au chiffre supérieur. Heureusement, l'Italie est, dans ce domaine, sur la bonne voie : de 8,6 % en 1985, l'inflation s'achemine cette année vers les

Le moment économique est on ne peut plus favorable pour mener à bien l'opération, avec des indicateurs de production à la hausse qui prédisposent favorablement le public. Selon la Banque d'Italie, l'opération est techniquement possible sans délai : les maquettes des nou veaux billets, les circulaires explicatives, tout est prêt. C'est désormais au Parlement de se prononcer. De sa rapidité dépendra la date d'entrée en vigueur de la nouvelle unité de compte

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Une lire = un peu moias

RÉUNIS A VANCOUVER

Les cinq exportateurs mondiaux de blé s'accusent de concurrence délovale

La réunion des responsables de l'agriculture des cinq principaux exportateurs mondiaux de blé (1) qui s'est tenue le lundi 2 et le mardi 3 juin à Whistler-Mountain, au nord de Vancouver, n'a pas été très concluante. Les divergences entre les Etats-unis et la CEE, qui se reprochent mutuellement une concurrence déloyale, ont été réaffirmées. Cette rencontre avait été proposée par le Canada qui avec l'Argentine et l'Australie s'inquiète de la course aux subventions pour les producteurs que menent la CEE et les Etats-Unis. Ces trois pays font valoir qu'ils ne disposent pas des ressources financières pour rivaliser dans ce domaine.

La précédente rencontre à un niveau ministériel remonte à 1979, mais la CEE n'était pas présente. Cette fois, les cinq sont convenus de reprendre leurs échanges de vues au début de l'année prochaine aux Etats-Unis. Ils ont toutefois souligné dans un communiqué commun l'importance des négociations du GATT » prévues pour l'automne prochain dans l'issue de la crise que traversent actuellement los échanges mondiaux de blé.

Selon les prévisions de la FAO, le volume des blés exportés pour la campagne qui s'achève fin juin ne campagne qui s'acheve im juin ne sera que de 89 millions de tonnes, soit 16 % de moins que pour la cam-pagne précédente dont 10 points dus à la seule baisse des achais soviétiques. Les stocks mondiaux s'élève-ront à 151 millions de tonnes (50 % de plus qu'en 1982), et les Etats-Unis en détiendront un tiers. Premiers exportateurs du monde, ils ont cependant vu leur part de marché régresser de 48 % en 1981-1982 à sans doute 30 % pour la campagne qui s'achève. D'où une iutte acharnée pour emporter des marchés.

Les subventions (bonus) américaines dans le cadre du programme d'aides aux exportations (BICEP) peuvent correspondre au tiers, voire à la moitié du prix de vente, un prix de vente lui-même minoré par rap-port à un prix d'exportation normal qui serait, pour la CEE, d'environ 180 dollars. D'où l'escalade et le versement par la CEE de super-restitutions correspondant elles aussi au tiers, voire à la moitié du prix de

D'ailleurs, toutes exportations agricoles confondues, le parallélisme des aides aux exportations entre les Etats-Unis et le CEE est assez franpant: plus de 7 milliards de dollars pour les premiers, 7 milliards d'ECU (environ 6,8 milliards de dollars) pour la seconde (soit le tiers du budget agricole européen). Cela n'empêche d'ailleurs pas les revenus des agriculteurs de diminuer. Ce revenu net sera compris dans une fourchette de 26 milliards à 30 mil-liards de dollars contre 28 milliards à 32 milliards de dollars pour l'année précédente, selon le départe-ment de l'agriculture. Celui-ci pré-cise encore que pour 1986 le mon-tant total des subventions fédérales qui seront versées pour soutenir directement les revenus, encourager la conservation des sols, couvrir les coûts de stockage des excédents, ainsi que les primes d'abattage pour la réduction de la production laitière atteindra de 10 à 13 milliards de dollars, contre environ 8 milliards en

1985. A Whistler-Mountain, le secrétaire américain à l'agriculture, M. Richard Lyng, a affirmé que «l'objectif premier des Etats-Unis était de regagner les parts de marche perdues et qu'il n'était donc pas question de modifier la politique de soutien définie par le Food Security Act adopté en 1985 -. Le commissaire à l'agriculture de la CEE, M. Frans Andriessen, a estimé que el'impact de la politique agricole des États-Unis visant à regagner une partie du marché et l'impact de la dépréciation effective du dollar américain - sont les deux principales causes de la déstabilisation des mar-chés mondiaux du blé. Celle-ci se poursuit inexorablement : les contrats de juillet au marché de Chicago se traitent à 90 dollars la tonne, soit 32 dollars de moins qu'en juillet 1985.

JACQUES GRALL. (1) Etats-Unis, CEE, Canada.

Argentine, Australie.

Le limogeage de M. Giuily

Pause ou remise en cause ?

locales au ministère de l'intérieur, transmettra ses pouvoirs à son suc-cesseur, M. Patrick Bouquet, nommé au conseil des ministres du 28 mai. Il aura réuni, quelques heures auparavant, ses principaux collaborateurs pour leur faire part à la fois de sa sérénité personnelle, avec le sentiment du devoir accompli, de l'importance que revêt à ses yeux la continuité administrative. afin que la décentralisation ne s'arrête pas en chemin et aussi d'une certaine amertume due à son limogeage.

M. Giuily, en effet, a été purement et simplement remis à la disposition de son corps d'origine, le Conseil d'Etat, et il n'a appris la sentence que deux heures avant qu'elle ne soit rendue officiellement.

Le ministre de l'intérieur, M. Pasqua, qui, depuis son arrivée place Bezuvau, a déjà remplacé neuf directeurs de l'administration centrale sur quinze (mais M. Giuily est le premier directeur général à être écarté), n'a pas jugé nécessaire de négocier avec lui une sortie honorable et, par exemple, un poste de pré-fet. C'eût été, paraît-il, une provocation à l'égard du corps préfectoral qui, selon les milieux de la majorité, se disent meurtris après quatre ans de gestion socialiste, - et à l'égard de beaucoup d'élus locaux, qui récuseraient la politique suivie depuis

M. Pasqua voulait sa tête et M. Bernard Bosson, le secrétaire d'Etat aux collectivités locales, n'a pas cherché, semble-t-il, à le défendre. On se borne à expliquer dans l'entourage de ce dernier que bien que M. Giuily ait rempli parfaitement sa mission jusqu'à maintenant, il lui aurait été difficile de participer à l'élaboration d'une politique très différente de celle qu'il a eu à met-tre en œuvre. Il eût été même incor-

o M. Baker : une baisse supplémentaire du dollar pourrait être nécessaire. - Si des pays à gros excédents commerciaux, comme le Japon et l'Allemagne, ne reconnaissent pas la nécessité de relancer leur consommation intérieure pour résorber ces excédents, une baisse supplémentaire du dollar pourrait être nécessaire, a averti M. James Baker, secrétaire américain au Trésor, s'ex-

C'est le 5 juin que M. Eric Giuily, rect de demander à un homme qui directeur général des collectivités n'a pas démérité de se déjuger.

Cet homme jeune, de quatre uns encore le cadet du jeune secrétaire d'Etat, maire d'Annecy, a fait une foudroyante ascension qui avait fait grincer bien des dents dans l'establishment de la haute fonction publique. Il avait à peine trente ans, lorsqu'il fut nomme, en novembre 1982, directeur général des collectivités locales, par Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, dont il était le conseiller.

Doué d'une mémoire étonnante et d'un sens de la synthèse, exigeant au point de vouloir relire lui-même la quasi-totalité des notes de ses collaborateurs, élargissant très vite son autorité administrative, il fut pen-dant trois ans et demi la cheville ouvrière de la décentralisation auprès de Gaston Defferre, puis de M. Joze, présidant à la confection de trente-cinq lois et de deux cents décrets, sans parler des circulaires, et en tenant les délais fixés par le gouvernement. C'est précisément cette avalanche de textes que lui reproche, parfois à juste titre, l'actuel gouvernement, qui, pourtant, se met à en préparer d'autres...

Son successeur, conseiller référendaire à la Cour des comptes, trouve sur son bureau de la place des Saussaies, dans l'immeuble où naquit Francis Poulenc, des dossiers autre-ment plus difficiles que les œuvres lyriques du compositeur, au premier rang desqueis la réforme des finances locales, éternel serpent de mer, devant laquelle tous les gouvernements sont restés impuissants, et la mise en place de la fonction publique territoriale, qui fera l'objet, le vendredi 6 juin. d'une grande table ronde au ministère de l'intérieur.

A cette occasion, on pourra juget si la pause annoncée par M. Chirac ne cache pas plutôt une remise en cause de la décentralisation.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

primant le mardi 3 juin à la conférence monétaire internationale de

 Accord multifibres : la CEE a conclu le premier arrangement bilatéral. - La Communauté européenne a conclu avec le Sri-Lanka un accord limitant jusqu'à la fin de la décennie les ventes de certains produits textiles de ce pays sur le marché communautaire.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SO.CA.F.

L'assemblée générale ordinaire des sociétaires de la SO.CA.F. s'est tenue le 22 mai 1986.

Toutes les résolutions ont été es à l'unanimité. Créés en 1965 pour mettre à la disposition des agents immobiliers et des administrateurs de biens les garanties financières nécessaires à l'exercice de leurs activités, la SO.CA.F. regroupe, au 30 avril 1986, 2 650 professionnels de l'imfrancs de garanties.

Par la réputation et l'importance que la société a acquises au cours des années, la garantie de la SO.CA.F. constitue un élément de sérieux et de confiance pour la

SO.CA.F.: Société de caption aru-tuelle des professions immobilières et foncières. — 26, avenue de Suf-fren, 75015 PARIS. Tél.: (1) 43-



L'assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue le 26 mai 1986 sous la présidence de M. Henri Filho, a approuvé les comptes de l'exercice clos au 31 décembre 1985.

En matière de financement des télécommunications, le protocole 1985 porte sur un total de 440 millions de france HT dont 80 millions sur fonds propres at 360 millions sur fonds d'amprunt. Ce protocole est le plus important conclu par la société depuis 1976.

A fin 1985, la société avait engagé vingt-six opérations immobilères représentant un investissement prévisionnel global de 265 millions de francs HT (+ 40 % par rapport à l'exercice précédent).

provisions ressort 2 62.9 millions contre 67.2 en 1984, la diminution étant liée, comme prévu, à l'arrivée à échéance des contrats de fonds propres d'origine.

L'assemblée générale a décide la distribution d'un dividende de 14 90 france par action. Le conseil qui a suivi l'assemblée a fixé la date de mise en paiement au 12 juin 1986 et a. par ailleurs. arrêté le principe d'une émission obligataire d'ici à la lin de l'année.

Enfin, après avoir indiqué qu'un nouveau protocole était en cours de négociation avec les PTT, le président a souligné dans son allocution que l'objectif de Créditel était d'accélèrer la constitution de son patrimoine locatif, gage de croissance future des résultats et généraleur de plus-values substantielles.





BANQUE NATIONALE DE PARIS INTERCONTINENTALE

Bilan et résultats de l'exercice 1985 du Groupe B.N.P. «INTERCONTINENTALE» et de la B.N.P. «INTERCONTINENTALE»

L'Assemblée Générale Ordinaire de la B.N.P. INTERCONTINENTALE - s'est tenue le 29 Mai 1986 a PARIS sous la presidence de M. Rene THOMAS. Elle a approuvé la bilan et le compte de résultats du Groupe arrêtés au 31 Décembre 1985.

Groupe B.N.P. -INTERCONTINENTALE-

Le bilan consolidé au 31 Decembre 1985 de la B.N.P. «INTERCONTINENTALE» et des Sociétés intégrées globalement (BANQUE MAROCAINE OUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE, UNION BANCAIRE POUR LE COMMERCE ET L'INDUS. TRIE et BANQUE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE - MER ROUGE), totalise 15.029 millions de francs.

Le résultat net consolidé s'élève à 156,9 millions de francs (la part du Groupe representant 124,9 millions) contre 155,5 millions en 1984 (part du Groupe 121,8 millions).

B.N.P. «INTERCONTINENTALE»

Au 31 Decembre 1985, le bilan de la S.N.P. -INTERCONTINENTALE - joialise 7,508 millions de francs, en diminution de 1 milliard de francs par rapport à celui de l'exercice 1984, en raison essen-

tiellement de la dépréciation du cours des devises survenue l'année dernière.

Le solde bénéficiaire de l'exercice 1985 ressort. apres amortissements, provisions et impôts, à 86.170.078 francs contre 82.918.167 francs en 1984, en augmentation de 4 %.

L'Assemblée Générale a décide de verser à chacune des 2,500,000 actions de 50 francs un dividende net de 9 francs, de qui represente, comple tenu de l'avoir fiscal, un revenu global par titre de 13,50 francs, en augmentation de 9,75 % sur celui de l'exercice précédent.

Ce dividende sera mis en paiement à dater du 13

L'Assemblée Générale a également décidé de prelever sur le reliquat, un montant de 63 millions de trancs, de maniere à porter l'ensemble des reserves à 440 millions de trancs.

Le report à nouveau est de 11,102,040 trançs. Les fonds propres, après répartition du benéfice, atteignent 677,2 millions de francs et représentent plus de 9 % du total du bilan de la B.N.P. "INTERCONTINENTALE".



AU BANC D'ESSAI

Les 5 nouveaux ordinateurs IBM. Tout sur les 48 versions. Un tableau exclusif pour choisir.

18 F EN VENTE PARTOUT

FRUCTI-ECU Société d'investissement

à capital variable du Groupe des Banques populaires

Az cours de sa réunios du 27 mai All cours de sa rémnoir du 27 mai 1986, le conseil d'administration a porté à la présidence de la SICAV Fructi-ECU, M. Ange Carli, directeur général adjoint de Gaz de France.

Ce dernier sera assisté par deux vice - O.F.P., Omnium financier de Paris. représenté par M. Joseph-Camille Genton :

La Caisse centrale des Banques popu-laires, représentée par M. Philippe Tardy-Joubert.

Siegent également au conseil d'admi-nistration :

M. Claude Laloyeau, directeur du secteur des placements à revenu fixe de l'U.A.P.

Berliner Handels und Frankfurter Bank, représentée par M. Josef F. Wertschulte, directeur des Rela-tions avec les Investisseurs institution-

- La Caisse autonome nationale de compensation de l'assurance vieillesse artisanale (CANCAVA), représen-tée par M. Philippe Guenée, sons-

9

KO

iném SOLE

• 0

temps

dans l

tion si

vicux mon z

. II e que «

fouille

croirs méme

trait

BOIL C

garde - 1

vicux

Pas d

parti

DCZ.

tions.

clait

de qı

Off SC Le

qui bout

tress

frag Troi

feui

Bier шéг

m'e Peu 36Z J.

cile Chi aoû ran

ser mo tes con Ch

teli jou

riei

ren

chi

hc! SCI

plu

qu dir

10

П

Vn

Et e

- La Chambre syndicale des Banques populaires, représentée par M. Gé-rard Dumas, responsable des études

financières ;
La société Unigrains, représentée par M. Gérard de Sola, sous-directeur fi-

Le collège des censeurs est constitué de MM. Jacques Fourcail et Paul-Louis Netter, respectivement directeur géné-ral adjoint et directeur de la Caisse centrale des Banques populaires, la Banque populaire du Haut-Rhin, la Banque populaire de l'Ouest, la Banque populaire de la région économique de Strasbourg, le Fonds de garantie et Sofiproteol.

Fructi-ECU est une SICAV investie en obligations libeliées en ECU et dans les devises qui composent le panier de l'ECU, cherchant à conserver le poids de chaque monnaie dans l'ECU.

Toutefols, 50 % au moins du porte-feuille sont investis en obligations confes

Le 26 mai 1986, le portefeuille de Fructi-ECU se répartissait ainsi : - Valeurs françaises et assimilé 51 % (dont 10 % d'emprunts en ECU cotés à Paris) ;

- Valeurs libellées en deutschemark 32 %; - Valeurs libellées en floris : 5 % :

- Valours libellées en lire : 6 % ; - Valeurs libellées en livre sterling :

- Valeurs libellées en franc beige 2%;

- Valeurs libellées en co

noise:1%; - Valeurs libellées en ECU: 1 %. A cette même date, l'actif net attei-gnait 591 millions de francs et la valeur liquidative de l'action s'établissait à 568,27 francs contre 510,76 francs le 24 février 1986, lors de l'ouverture au

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330

EMPRUNT DE 1 200 000 000 DE FRANCS AU TAUX FIXE DE 8%

NOMINAL:

5000 F

PRIX D'ÉMISSION:

99,25 % DU PAIR, SOIT 4962,50F

JOUISSANCE:

23 JUIN 86 **12 ANS**

DURÉE: INTÉRÈT ANNUEL:

8% SOIT 400F PAR OBLIGATION

TAUX DE RENDEMENT AU RÈGLEMENT:

8.10 %

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT:

8.10 %

· ·

AMORTISSEMENT NORMAL: EN TOTALITÉ A LA FIN DE LA 12° ANNÉE SAUF RACHAT EN BOURSE.

EMPRUNT DE 50000000 DE FRANCS A TAUX REVISABLE ANNUEL

PRIX D'ÉMISSION: JOUISSANCE:

98,89 % DU PAIR, SOIT 4944,50 F

DURÉE:

23 JUIN 86 12 ANS

INTERET ANNUEL: 90 % du taux de rendement moyen au règlement des emprunts non indexés garantis par l'Etat et assimilés, publié par l'INSEE pour le mois de mai précédant la révision. Taux d'intérêt minimum garanti : 6 %.

AMORTISSEMENT NORMAL : EN TOTALITÉ A LA FIN DE LA 12° ANNÉE SAUF RACHAT EN BOURSE.

Une note d'information (visa COB nº 86-195 du 28/05/86) peut être obtenue sans frais au guichet de votre Caisse d'Épargne Écureuil. BALO du 2 juin 86.





SOCIÉTÉ LYONNAISE IMMOBILIÈRE POUR L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE

SLIMINCO

Société anouyme au cupital de 225 340 600 F de ZZS 340 000 Siège social : 37, 100 de Rome 75008 Paris R.C.S. Paris B 682 019 070 Code A.P.E. 8122

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie au siège social sous la présidence de M. Henri Sauty de Chalon, le 28 mai 1986, a :

- Approuvé le bilan et le compte de résultat établis au 31 décembre 1985, lesqueis font resortir un bénéfice net de 123 575 106,04 F;

- Approuvé le rapport spécial des commissaires aux comptes ;

- Constaté l'existence d'un bénéfice distribuable de 124 625 755,48 francs et fixé à 46,70 francs par action le dividende à distribuer au titre de l'exercice 1985. La mise en paiement s'effectuera à compter du 11 juillet 1986. Chaque enfocement pour entre le 6 et le actionnaire pourra opter entre le 6 et le 26 juin 1986 pour un règlement en ac-tions nouvelles. Cette option devant être exercée sur la totalité du dividende lui

Décide de renouveler les mandans d'administrateur de M. Jean-Paul Amiel et des Assurances générales de France-Vie pour une période de six années ;

Antorisé le Conseil d'administration à émettre un on des emprunts obligataires classiques pour un montant nominal maximum de 900 millions de france.

Le Conseil d'administration qui s'est réuni à l'issue de l'assemblée générale ordinaire a constaté que le prix d'émission de l'action émise jouissance le jan-vier 1986 en paiement du dividende 1985 est de 963 francs.

RAZEL

L'assemblée générale ordinaire, réu-nie le 31 mai 1986, a approuvé les

Le chiffre d'affaires hors taxes atteint 1 252 millions de francs, soit 579,5 mill'ons de france pour la France et 673,2 millions pour l'étranger. Un réé-quilibrage sensible en faveur de l'acti-vité France s'est opéré au cours de cet exercice (46 % contre 38 % l'année pré-cédente).

Le conseil d'administration a décidé Le consent d'administration à décide la mise en distribution, le 1 juillet 1986, d'un dividende de 20 francs par action, qui, compte tenu de l'avoir fis-cal, représentera un revenu global de 30 francs par action.

Au cours de l'assemblée générale exraordinaire qui a suivi, il a été décidé d'augmenter le capital social par l'émission de 42 980 actions nouvelles de 100 francs nominal, attribuées gratuitement aux actionnaires, à raison d'une action nouvelle (jouissance le janvier 1986) paur dis anciennes 1986) pour dix anciennes.

locafinancière

L'assemblée générale ordinaire, réu-nie le 29 mai 1986 sous la présidence de M. Dominique Nouvellet, a décidé la mise en paiement au titre de l'exercice 1985 d'un dividence de 27,87 francs contre 26.01 francs pour l'exercice 1984.

2 . :

the state of

7.7-

Le coupon sera détaché le 10 juin 1986. Les actionnaires pourront opter, au plus tard le 10 juillet 1986, pour le paiement sous forme d'actions nouvelles de la société créées, jouissance 1° jan-vier 1986, au prix de 485,84 france par action.

société française des pétroles BP

augmentation de capital

7 actions nouvelles pour 8 actions anciennes de 50 F nominal Prix d'émission: 90 F

Jouissance: 1" janvier 1986 Souscription: du 2 juin au 23 juin 1986 Possibilité de souscrire à titre réductible



Une note d'information (visa COB nº 86-151 mi date du 13 mai 1998) est mée graceusement à la disposition du public au sége du la Societé et aureus des établissements charties du placement, Balo du 25 mai 1996.

Credito Italiano 1985

a approuvé le Bilan au 31 décembre 1985, en Lires italiennes. ciôturé avec un bénéfice net de 94,8

milliards de Lires. Le résultat positif - 6 milliards en plus par rapport au bénéfice précédent - a permis d'augmenter le dividende de Lit. 85

à Lit. 90 par action, et de destiner 37 milliards à la réserve. En plus ont été effectués 330 milliards

d'amortissements et mises en provisions, ayant été 314 en 1984.

L'Assemblée Générale du Credito Italiano Principales données au 31 décembre 1985

FONDS PROPRES (après approbation du bilan) 2.027 milliards COLLECTE GLOBALE 50.082 milliards TOTAL DES EMPLOIS 41463 milliards TOTAL DE L'ACTIF

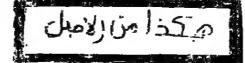
(net d'engagements, risques et comptes d'ordre)

Cette Assemblée s'est également chargée de nommer les Commissaires aux comptes. Les organes sociaux résultent donc ainsi constitués: Conseil d'Administration: Président: Alberto Boyer: Vice-Présidents: Leo Solari, Sergio Forenti: Administrateurs Délégués: Lucio Rondelli, Fier Carlo Marengo; Administrateurs: Govanni Agnelli, Enrico De Mita, Umberto Granati, Pietro Rastelli, Mario Rivosecchi, Francesco Romano, Antonino Terranova, Victor Uckmar.
Commissaires aux comptes: Giorgio Dellacasa, Président; Giorgio Arena, Aldo De Chiara, Alfredo Parisi, Dorato Ventura, effectifs; Michele Palasciano, Giocomo Salvemini, suppléants.

Le dividende sera payable à partir du 19 mai 1986, contre détachement du coupon n° 29 des certificats actionnaires, auprès de toutes les Agences du Credito Italiano, de la Banca Commerciale Italiana, du Banco di Roma, de la Banca Nazionale del Lavoro, du Banco di Napoli, du Banco di Sicilia, de l'Istituto Bancario San Paolo di Torino, du Monte dei Paschi di Siena, du Banco di Sante Spirito, du Banco di Sardegna et auprès de la Monte Titoli S.p.A.



55.647 milliards



MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant 4 JUIN Cours rein 14 Juin PARIS 4 juin New-YORK Actions au comptant La Bourse ne va par jort en consent value disprined La Bourse ne va par
MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant A JUIN Cours Desire Paris Desire Desire Paris Desire Paris Desire Paris Desire Paris Desire Paris Desire Paris Desire Desire Paris Desire Desire Paris Desire Desire Paris Desire
PARIS NEW-YORK Actions au comptent Mail Disploy 40 Actions au comptent Actions au comptent Mail Comptent Actions
4 juin April Apri
Single and the state of the sta
Significant of the control of the co
** Contestion applications appl
huge par les indices 778 titres a macrivalent en repli et Chi 1000 PLM 185 180 Rolles
l'Indicateur instantané qui accusait les monangess.
A l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière heure, les Communitées de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière heure, les Communitées de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière heure, les Communitées de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière heure, les Communitées de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière heure, les Communitées de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière heure, les Communitées de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière heure, les Communitées de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière heure, les Communitées de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière heure, les Communitées de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière heure, les Communitées de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation. En dernière de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation de l'approche du son de cloche final, le réveiller l'inflation de l'approche du son de l'approche du
Company Comp
stitude at 4 juint; La principale dispo- sition, susceptible d'inciter nombre SICAV 3/6
déductions fiscales consenties aux Alone 40 5/8 41 1/4 Destrict de 240 230 Sci 47 31 477 31 France Consenties aux 40 5/8 41 1/4 Destrict de 240 230 Sci 47 31 47
Il ne faut pas s'étonner, dans ces Du Port de Nameurs 38 3/4 55 Daisse Vai, Fal. 1080 1080 Santa 1080 Supplies 1082 Foundations, de voir certains titres Enterant Kolek 58 5/6 81 1/2 Odos Botta 520 810 Supplies 57 30 58 60 AGF, EUI 1142 55 1102 Foundation 57 30 58 60 AGF, EUI 1144 65 1133 52 Foundation 783 92 57 783 92 78 783 92 78 783 92 78 783 92 78 783 92 78 783 92 78 783 92 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78
Compagnie bancaire régresser de 4 % Sumi Bacris 20 1/4 81 3/4 Sanchen Wahr 180
Meme que CFAO, Cojimes el Tempo 289 280 Southin 231/4 331/4 State 289 280 Southin 237 131 Association 231/4 331/4 State 289 280 Southin 237 131 Association 231/4 State 289 280 Southin 237 137 137 137 137 137 137 137 137 137 1
Control of Control o
AUTOUR DE LA CORBEILLE SS SSD (Tourismin terms) 357 St (1985) SSD (Tourismin terms) 357 SSD (Tour
pétrolier ELF-Aquitaine devenit dégager TRESOR: REPORT D'ADJUDUCA- foiser 1175 1185 Us. ind. Colde. 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 121
Mage, distribution, chimle, etc server Indian Server Se
PERSPECTIVES FINANCIERES **Set St. Fa. Countr. 541 551 Ett eligeres 228.45 2754 Left bullet 144.55 258.45 2754 Left bullet 144.55 2754 2754 Left bullet 144.55 2754 2754 Left bullet 144.55 2754 2754 Left bullet 144.55 2754 27
un bénéfice net (part du groupe) de 5 %
#MDICES CLUCYTIDIENS 10,80 % 76/86 101 10 4219 immolica
Valence Strangton 11 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
TAUX DU MARCHE MONETAIRE Co. Franco 9 %
COORS DO DELLA 3 inits 4 july 105 25 4 580 Magazine Unique 110 217 170 110 113 France-Granulle 306 37 o Marie-Sicordin 52020 34 Saco 34
tione en pourcentagie, des soires de la vielle. Régiement mensuel Cours relevés et cours de la vielle. Cours relevés à 14 h 58 c : coupon détaché; * : droit détaché; du jour pair rapport à coupe de la vielle. Régiement mensuel à 14 h 58 c : compon détaché; * : droit détaché;
1810 4.5 % 1973 1986 1680 7876 - 0.66 320 EM Aprilador 308 325 297 - 3.89 270 Olido-Culty 237 90 229 229 - 3.74 1100 ULS 1047 1082 1032 - 1.43 38 Hinghi 36 38 95 36 95 + 17
1990 S.S. 1970 1986 1970
Color Colo
Appendix
Authors Auth
1200 Ca Bassaire 1100 1005
780 Segar 1-4
12
Table Tabl
1700 C.F.O.L. S54 S11 S17 - 78 1900 C.F.O.L. S25 C.F.O
500 Calebral 240 245 245 -
Company Comp
2050 Darty

M. Chirac est autorisé à engager la responsabilité du gouvernement sur le droit de licenciement

M. Alain Juppé, ministre délégué du budget, rendant compte des trayaux du coaseil des ministres, mencredi 4 juin. a indiqué que M. Jacques Chirac avait été autorisé à engager devant l'Assemblée nationale, conformément à l'article 49-3 de la Constitution, la responsabilité du geuvernement sur le proiet de loi relatif à la suppression de l'autorisation administrative de licenciement.

M. Juppe a indique qu'un mouve ment diplomatique avait été approuvé dans son principe, mais qu'il ne serait publié qu'après les « agréments » donnés par les pays concernés. Il a toutefois indiqué que M. Eric Rouleau, ancien ambassadeur de France à Tunis, avait été nommé ambassadeur itinérant (lire page 61.

Le conseil des ministres, sur proposition du ministre d'État chargé de l'économie et du ministre de l'agriculture, a nommé M. Bernard Auberger, inspecteur des finances, comme directeur général du Crédit agricole, en remplacement de M. Jean-Paul Huchon.

M. Juppé a indiqué que la non-velle affectation de M. Huchon n'avait pas été évoquée en conseil. Sur proposition de M. Léotard,

ministre de la culture et de la communication, il a été mis fin, sur sa demande, aux fonctions de directeur du développement industriel de M. Dominique Vallon. Celui-ci n'a pas été remplacé, en attendant une restructuration administrative du

M. René Monory, ministre de l'éducation nationale, a fait un exposé sur la réforme des structures administratives de l'administration centrale de son ministère. Les seize directions et missions sont désormais ramenées à dix : une direction générale, buit directions et un service statistique. Cela, a précisé le ministre, permet de supprimer deux cents emplois à l'administration centrale. En conséquence, le ministre a fait adopter les décisions suivantes : cessent leurs fonctions M. Claude Durand-Prinborgne, directeur général des enseignements scolaires. M. André Hussenet, directeur des collèges, et M. Pierre Antonmattei, directeur des lycées. Ces deux dernières personnalités seront appelées à d'autres fonctions.

Ont été nommes : M. Michel Lucius, professeur d'université, comme directeur des lycées et collèges; M. Georges Septours, inspecteur d'académie, comme directeur des personnels d'inspection et de direction: M. Jean-Claude Luc, chef de service, comme directeur de l'information et de la communica-

tion à l'administration centrale. Sur proposition du ministre déléme charge de la recherche et de l'enseignement supérieur. M. Serge Feneuille est nommé directeur général du Centre national de la recherche scientifique.

Le conseil des ministres a approuvé le projet de loi portant règlement définitif du budget de 1984. Ce projet, déjà adopté par le conseil des ministres du 18 décembre 1985, doit être redéposé en raison du changement de législature. Son contenu n'est pas modifié, mais M. Juppé a sait remarquer qu'au cours de l'année 1984 le déficit budgétaire s'était élevé à 146,3 milfiards, soit 3.4 % du produit intérieur brut, ce qui représentait une augmentation de 20 milliards par rapport à la loi de finances initiale.

M. Edouard Balladur et M. Alain Juppé ont fait une communication sur la préparation du budget de 1987. Les premiers arbitrages devraient être rendus avant la fin du mois et le premier ministre saisi à ce moment-là. M. Juppé a indiqué que chaque ministre et chaque administration devaient se sentir impliqués par l'effort d'économie demandé. Un effort particulier, a-t-il précisé, concernera les dépenses d'interven-tion, et il conviendra de s'interroger sur la légitimité de chacune d'entre elles. De même, une réflexion sera conduite à cette occasion sur les structures des administrations. Les deux ministres ont rappelé quels étaient les objectifs fixes par le premier ministre pour la préparation du budget de 1987 : réduction du déficit, réduction des impôts et programme substantiel d'économies

M™ Nicole Catala, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, a présenté une commu-nication sur l'insertion professionnelle des jeunes (lire page 9).

M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, a rendu compte de la session spéciale de l'Assemblée des Nations unies sur l'Afrique. Il a fait remarquer que la déclaration finale adoptée par cette conférence se rapprochait sensiblement des thèses francaises.

NOUVELLES BRÈVES

 Deux nominations au ministère de l'intérieur. - Sur proposition do ministre de l'intérieur, le conseil des ministres du mercredi 4 juin a nommé deux inspecteurs généraux de l'administration. Il s'agit de M. Daniel Limodin, jusqu'alors di-recteur des personnels, de la formation et de l'action sociale au ministère de l'intérieur, et de M. Philippe Melchior, secrétaire général du département des Yvelines.

to Trois attentals en Haute-Corse. - Trois attentats à l'explosif ont été commis, au cours de la muit du 3 au 4 juin, en Haute-Corse.

A LTIe-Rousse, vers 0 h 15, une forte charge de plastic reliée à des bonbonnes de gaz a entièrement détruit une résidence secondaire appartenant à M. Pierre Gousseland, retraité, demeurant en Seineet-Marne. Trois quarts d'heure plus endommagé la devanture d'un débit

de tabac à la sortie nord de Bastia. Vers I h 20, enfin, à Bastia même, une troisième charge a provoqué de très légers dégâts dans un har du centre de la ville.

Aucun des attentats n'avait été revendiqué mercredi en fin de mati-

 Philippines : plainte contre M. Marcos. - Un avocat de Manille a déposé, ce mercredi 4 juin, une plainte contre l'ex-président Ferdinand Marcos, des responsables de l'US Export-Import Bank et la so-ciété américaine Westinghouse. Tous auraient été impliqués dans une affaire de corruption liée à la construction d'une centrale nu-cléaire aux Philippines. La presse américaine a accusé M. Marcos d'avoir reçu des millions de dollars de pots-de-vin de Westinghouse, qui avait enlevé le contrat pour la construction de la première centrale ancléaire philippine.



ABCDEFG

135-139, rue de Rennes. Paris 6°. Tél. 45.44.38.66.

Parking à proximité.

APRÈS LE VOTE DE LA LOI D'HABILITATION

Les socialistes demandent au Conseil constitutionnel de « censurer » le recours aux ordonnances

Plusieurs députés socialistes ont déféré, le mardi 3 juin, au Conseil constitutionnel le texte de la loi autorisant le gouvernement à prendre diverses mesures d'ordre économique et social, qui avait été définitivement adopté par le Parlement la veille.

A propos de l'ensemble de la loi, les signataires du recours font valoir que, en présentant ce projet comme particulièrement décisif pour l'accomplissement de sa politique et en demandant une habilitation pour agir par ordonnances, le gouverne-ment a souhaité voir adopter une véritable « loi de programme ».

En tant que telle, elle aurait donc dû, avant son inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale ou du Sénat, être soumise au Conseil économique et social. - Pour avoir méconnu cette obligation, la loi déférée encourt manifestement la censure du Conseil constitutionnel -, estiment les signataires du

L'article premier de la loi autorise le gouvernement à prendre par ordonnances des mesures qui modifieront ou abrogeront un certain nombre de dispositions de la législation relative aux prix et à la concurrence. Le gouvernement aurait du faire connaître « au Parlement avec précision, au moment de la présentation du projet de loi d'habilitation, la finalité des mesures qu'il se propose de prendre ».

Or, indique le recours des socialistes, non sculement il ne l'a pas fait, mais encore, en confiant à un haut fonctionnaire la mission de faire des propositions en la matière, le gouvernement a manifestement montré qu'il n'avait en fait aucune intention précise préalablement et clairement définie. Les signataires demandent done au Conseil constitutionnel de déclarer - non conformes à la Constitution les dispositions autorisant le gouverne-ment à définir par ordonnances un nouveau droit de la concurrence ».

La modification ou l'abrogation de l'ordonnance de juin 1945 relative aux prix est aussi évoquée dans l'article premier de la loi. Pour les signataires du recours, l'abrogation de cette ordonnance - laisserait l'Etat complètement désarmé en cas de crise économique grave. Or doter l'Etat des moyens d'intervenir sur les prix au moins en période de crise est une exigence de caractère constitutionnel.. Pour l'avoir méconnue, cette disposition de la loi non conforme à la Constitution, Les signataires du recours demandent encore au Conseil constitutionnel d'apprécier si les articles 2 et 3 de la loi satisfont à l'exigence de précision qu'impose l'article 38 de la Constitution». L'article 2 demande une habilitation concernant l'emploi et l'article 3 une habilitation en matière de participation.

Les monopoles de fait

Les articles 4 à 7 de la loi concernent des transferts de propriété du secteur public au secteur privé. - On est en droit de se demander, écrivent les signataires du recours, si dans la liste annexée à la loi ne figurent pas des entreprises ou groupes d'entreprises » disposant d'un monopole de fait ou ayant les caractères d'un service public national, couverts dès lors par l'énoncé du préambule de la Constitution de 1946 : « Tout bien, toute entreprise, dont l'exploitation a ou acquiert les caractères d'un service public natio-nal ou d'un monopole de fait, doit devenir la propriété de la collecti-

En guise d'exemples, les signa-taires du recours mentionnent la CGE, qui, via sa filiale CIT-Alcatel,

agréés ainsi qu'aux professeurs.

MACINTOSH PLUS

18130 FH.L. 21502 FLLC.!!

APPLE II C

3535 F H.T. 4192,51 FT.LC.!! &

etc...

« exerce un monopole en matière de conception et de construction de centraux téléphoniques : Rhône-Poulenc, qui, via l'Institut Mérieux, « exerce un monopole sur un grand nombre de vaccins, dont certains obligatoires »; Thomson, « unique producteur français d'ensembles électroniques destinés aux armées

grâce à Thomson-CSF, etc.

Autre interrogation énoncée par les signataires du recours : - On est également en droit de se demander si la nationalisation du système bancaire et sinancier français n'a pas donne naissance à un service public national du crédit dont la collectivité a entendu se doter pour maîtriser au mieux des intérêts de la nation cet outil essentiel de toute politique économique. .

Les nationalisations

S'agissant de l'évaluation des emreprises qui seraient dénationalisées, les signataires du recours rappellent qu'une - juste indemnisation de l'Etat - est en l'occurrence une exigence aussi forte que la - juste indemnisation des actionnaires » lorsqu'il s'est agi des nationalisa-

En 1982, à la demande du Conseil constitutionnel, le législateur « a défini un mode d'évaluation de la valeur des entreprises qui reste par-faitement utilisable ». Le gouvernement pouvait reprendre - ceux des éléments de la méthode de calcul de 1982 qui lui semblaient devoir être repris -. Mais - il s'en est abstenu. ou plus précisément s'y est opposé en rejetant les initiatives en ce sens. Il s'ensuit nécessairement que le gouvernement, par ordonnances, pourra faire tout autre chose, sans que personne ne puisse savoir quoi, sans que quiconque ne puisse exercer un contrôle efficace.

De tonte facon, indiquent encore les signataires du recours, avec le système qu'il a retenu. . l'Etat n'a pas la capacité de refuser son consentement - pour les dénationalisations puisque - pèse sur lui », selon les dispositions de la loi « l'obligation d'opèrer le transfert dans un délai déterminé ». Et ce alors que le prix devrait être - un élément prioritaire - qui conditionne les consentements de l'Etat et des acheteurs potentiels.

L'article 7 indique que doivent être opérés par la loi « les transferts au secteur privé de la propriété : - des entreprises dont l'Etat décient directement plus de la moi tié du capital social

- des entreprises qui sont entrées dans le secteur public en application d'une disposition législative - (les autres transferts étant décidés par une autorité administra-

 Le caractère direct ou indirect de cette propriété dépend le plus souvent d'une simple décision gouvernementale -, observent les signataires du recours. Ainsi, il suffirait à l'Etat de faire lui-même en sorte qu'il ne détienne plus directement la majorité du capital social de telle ou telle entreprise pour que le gouver-nement soit en droit - de faire l'économie du passage au Parlement. Ce mécanisme, au demeurant fort simple, substituerait donc la volonté du pouvoir exécutif à la compétence de la représentation nationale. »

Au demeurant, soulignent enfin les signataires du recours, l'article 7 confie à l' « autorité administrative > le soin d' - approuver les transferts autres que ceux pour lesquels une loi est requise . Mais, « en ne définissant pas de quelle autorité administrative il s'agit », cet article « opère une subdéléga-tion inconstitutionnelle ».

M.K.

NOUVEAUX TARIFS "ENSEIGNEMENT"^{*}

*Réservés aux Établissements d'enseignement ou de Formation

ode remise sur la gamme Apple.

Profitez-en dès aujourd'hui!! chez:

26, rue du Renard 75004 (face Beaubourg) - tél. 272.26.26

et 64, avenue du Prado 13006 MARSEILLE - tel. 37.25.03

INTERNATIONAL COMPUTER

Le centre Géant de la Micro-Informatique

-Sur le vif ----

Où il a la tête, mon Jacquot ? Il voit pas ce qui se passe ? Vous me direz : il voit rien, forcément, il fonce en bagnole de l'Hôtel de

Ville à Matignon et de là à l'Ely-sée et au Sénat, le nez plongé dans ses dossiers. Il n'a pas le temps de se balader, de pousser un portillon de métro ou une porte de café, de bavarder avec les gens. Bon, ben, alors, je vais le rancarder : ils ne sont pas contents les gens, ils sont vague-ment inquiets, ils comprennent pas, its ont l'impression d'être revenus en 1981 au temps du socialisme our et dur.

Moi, je vous jure, je serais Chirac, je convoquerais les membres de mon gouvernement et je leur passerais un de ces savons : le premier d'entre vous qui prononce encore une seule fois le mot libéralisme, je le balance. Compris ? Rompez. Non, c'est vrai, on nous assène tout un tas de mesures qui nous débectent : la haussa des lovers, les livrets de caisse d'épargne malmenés et les retreites avec. Et on ajoute : c'est le libéralisme qui veut ça.

Nous, on se dit : le libéralisem, on le connaît pas, mais il pousse quand même. Il manque drôlement de tact. Il pourrait choisir un autre moment pour chouchouter les grosses fortunes, à notre barbe, en leur supprimant l'impôt. D'accord, ça rapportait pas énorme, mais

c'était pas urgent, ca pouvait attendre quelques semaines

Bousculades

Qu'est-ce qu'ils ont à se bouscular comme ça ? Une vraie mêlée. Ça cafouille de tous les côtés : la nuage radioactif, on l'escamote, la taxe professionnelle, on la diminue, ah! non, pardon, excusez, on s'est trompé, c'est les charges des entreprises qui vont baisser. On privatise A 2. Et puis on se ravise. Ce sera FR 3.

Personne n'en veut ? OK, alors on largue TF 1. On fait tout un foin avant les élections sur le contrôle fiscal, seul moyen de lutter contre la fraude. Làdessus, Giscard ramène sa fraise : le contrôle fiscal, au bout de deux ans, terminé, on risque plus. Et Ballamou s'incline, en faisant le signe de croix : Amen,

Et pour couronner le tout, le petit Léo, il n'est pas ministre depuis trois mois qu'il veut déjà faire président. Et il a le culot de l'annoncer froidement à « L'heure de vérité » devant des millions de Français stupefaits.

Ca ressemble à quoi ? Je vais vous le dire, moi : au retour en fanfare du père Barre. Il frémit deià dans les sondages, le gros Raymond. D'ici à ce qu'il soit le candidat de l'UDF à l'Elysée : bonsoir Léo, à la prochaine !

CLAUDE SARRAUTE.

Les sujets de philosophie au baccalauréat

ACADÉMIE DE PARIS

SÉRIE A

I. Un problème moral admet-il une solution certaine ?

Il. En quoi l'œuvre d'art peut-eile être un objet d'échange ? III. Commentaire d'un texte de

I. Qu'est-ce que prendre IL Un citoyen peut-il se prévaloir

d'un droit de résistance ? III. Commentaire d'un texte de

SÉRIE C, D, E

I. La tradition fait-elle obstacle à la liberté ? II. Y a-t-il en l'homme des fonctions qu'il ne puisse déléguer à des

III. Commentaire d'un texte de

ACADÉMIES DE LYON ET DE GRENOBLE

I. Sur quoi peut se fonder la conviction d'avoir raison ? II. L'œuvre d'art nous apprend-

III. Commentaire d'un texte de SĒRIE B

elle quelque chose ?

I. Faut-il aimer pour respecter ? II. La nature a-t-elle des droits ? 111. Commentaire d'un texte de

SÉRIES C, D, E I. Etre conscient de soi est-ce être maître de soi ?

II. Peut-on légitimement instituer une langue universelle? III. Commentaire d'un texte de Leibniz

ACADÉMIE DE TOULOUSE SÉRIE A Compter sur autrui, compter avec autrui. Cette distinction a-t-elle

II. Peut-on penser contre l'expé III. Commentaire d'un texte de Rousseau sur le thème com-aller vers la sagesse humaine.

SÉRIE B I. La représentation esthétique II. L'ordre politique exclut-il la

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

III. Commentaire d'un texte de Husserl. Thème: la science est impuissante à rendre compte de la vérité à l'homme.

SÉRIES C, D, E I. Le basard est-il une explica-

tion? II. La philosophie recherche-telle la vérité ou le sens?

III. Commentaire d'un texte de Spinoza sur la soumission au pou-

(Lire page 10 » le Monde éducaconsacré à l'évolution des sujets de philosophie zu baccalau-réat.)

Le numéro du « Monde » daté 4 juin 1986 a été tiré à 492 278 exemplaires

2004

Z . . . -

State of

Sect.

300

-55 2 00

 $g \in \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}$

14 = 125

15 . . .

Friedlich im

Mar. 4 46.

 $i \leq _{m_{1,p,q}}$

A Section

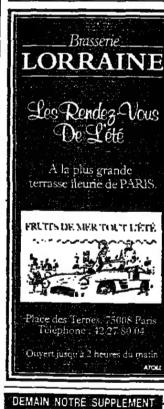
Park the second

" Sty Valence

Andrews

* to ...

. . . .



Le Monde

DES LIVRES



LE SAVOIR-VIVRE MICRO

Toute l'actualité de la microinformatique, les bancs d'essai de nouveaux matériels et logiciels, des programmes inédits, des informations pratiques sur tout ce qui communique. c'est chaque mois dans SVM.

18 F EN VENTE PARTOUT

)@E A R шéт SOLE * 0 Et tion sı * J. vieux mon r. 'il c croira même trait noir e genou garde vicux Vr. Pas d parti H comi On s on se Un i qui bouc

frag Troi feui Bier mér m'c Peu sez - 3 Chi 20û ran SUL EEO! 108 COS Cb tell jou ries ren ch

tress

п

53

le

COI

qu dis

CO.

ve.